

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

21 FÉVRIER 1991

PROJET DE LOI

**organique du contrôle des services de
police et de renseignements**

PROPOSITION DE LOI

**créant une commission parlementaire
permanente de contrôle des services
de police, de la gendarmerie et de la section
« sûreté de l'Etat » de l'Administration
de la sûreté publique du Ministère
de la Justice**

RAPPORT

**FAIT AU NOM DES COMMISSIONS REUNIES
DE LA JUSTICE ET DE L'INTERIEUR, DES
AFFAIRES GENERALES, DE L'EDUCATION ET DE
LA FONCTION PUBLIQUE (1)**

PAR

MME ONKELINX ET M. BOURGEOIS

MESDAMES, MESSIEURS,

Vos commissions ont consacré douze réunions à l'examen de ce projet de loi et de la proposition de loi jointe, à savoir le 21 novembre, les 6, 14 et 20 décembre 1990, et les 15, 23, 30 janvier et 5 février 1991.

(1) Composition des commissions, voir p. 2.

Voir :

- 1305 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 à 7 : Amendements.

- 162 - 1988 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Coveliers.
- N° 2 : Avis du Conseil d'Etat.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

21 FEBRUARI 1991

WETSONTWERP

**tot regeling van het toezicht op
politie- en inlichtingendiensten**

WETSVOORSTEL

**tot oprichting van een parlementaire
permanente toezichtscommissie op de
politiediensten, de rijkswacht, en de afdeling
« veiligheid van de Staat » van het bestuur
van de openbare veiligheid bij het
Ministerie van Justitie**

VERSLAG

**NAMENS DE VERENIGDE COMMISSIES
VOOR DE JUSTITIE EN DE BINNENLANDSE
ZAKEN, DE ALGEMENE ZAKEN, DE
OPVOEDING EN HET OPENBAAR AMBT (1)**

UITGEBRACHT DOOR

MEVR. ONKELINX EN DE HEER BOURGEOIS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissies hebben twaalf vergaderingen gewijd aan de bespreking van onderhavig wetsontwerp en het toegevoegde wetsvoorstel, respectievelijk op 21 november, 6, 14 en 20 december 1990, en op 15, 23, 30 januari en 5 februari 1991.

(1) Samenstelling van de commissies, zie blz. 2.

Zie :

- 1305 - 90 / 91 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 tot 7 : Amendementen.

- 162 - 1988 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Coveliers.
- N° 2 : Advies van de Raad van State.

I. — EXPOSES INTRODUCTIFS

A. EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CLASSES MOYENNES

L'accord du gouvernement prévoit la mise sur pied d'un contrôle parlementaire des services de police et des services de renseignements. Le Ministre cite le texte :

« Une commission parlementaire mixte sera créée ayant comme mission permanente l'examen du fonctionnement des services de police et de sécurité et, d'une manière générale, de la sécurité du citoyen, leur évaluation et la formulation de propositions nécessaires susceptibles d'améliorer ceux-ci. Cette commission sera également chargée de l'examen d'un projet de réforme pour l'inspection des services de police et de la coordination et du contrôle des banques de données existantes. »

Dès le début de cette législature le Gouvernement s'est efforcé de mettre cette décision en œuvre car l'actualité des dernières années avait trop souvent mis en exergue des dossiers, des faits, des manquements qui démontrent l'absence véritable d'un contrôle externe des services de police et de renseignements. Les morts d'Overijse, De Braine-Alleud et d'Alost et d'autres drames nous interpellent. Tant que ces crimes ne seront pas punis et qu'il n'y aura pas suffisamment d'assurance pour en éviter d'autres, à

(1) Composition de la Commission de la Justice :

Président : M. Mottard.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bourgeois, Dumez, Hermans, Mme Merckx-Van Goey, M. Van Parys.	MM. Bosmans (F.), Bosmans (J.), De Clerck, Dhoore, Mme Leysen, M. Uyttendaele.
P.S. MM. Defosset, Eerdeken, Mayeur, Mottard, Mme Onkelinx.	Mme Burgeon (C.), MM. De Raet, Gilles, Henry, Leroy, Perdieu.
S.P. M. Chevalier, Mmes De Meyer, Duroi-Vanhelmont.	MM. Beckers, Sleetckx, Van der Maelen, Van der Sande.
P.V.V. MM. Berben, De Groot, Mahieu.	MM. De Croo, Kempinaire, Mme Neyts-Uyttebroeck, M. Vreven.
P.R.L. MM. Foret, Mundeeler.	MM. Draps, Gol, Klein.
P.S.C. MM. Beaufays, Laurent.	M. Antoine, Mme Corbisier-Hagon, M. Michel (J.).
V.U. MM. Coveliers, Loones.	M. Lauwers, Mme Maes, M. Van Vaerenbergh.
Ecolo/ Agalev Mme Vogels.	MM. Simons, Van Dienderen.

(1) Composition de la Commission de l'Intérieur, des Affaires générales, de l'Education et de la Fonction publique :

Président : M. Bossuyt.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	MM. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
P.S. MM. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	MM. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mme Jacobs, Léonard (J.-M.).
S.P. MM. Bossuyt, Peeters, Timmermans.	MM. Baldewijns, Bartholomeeussen, Hancké, Vanvelthoven.
P.V.V. MM. Beysen, Cortois, Van houtte.	MM. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.	MM. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. MM. Detremmerie, Jérôme.	MM. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
V.U. Mme Brepoels, M. Vanhorenbeek.	MM. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
Ecolo/ Agalev M. Daras.	MM. De Vlieghe, Van Durme.

I. — INLEIDING

A. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN MIDDENSTAND

Het regeerakkoord voorziet in de invoering van toezicht door het Parlement op de politie- en de inlichtingendiensten. De Minister citeert :

« Er zal een gemengde parlementaire commissie worden opgericht met als permanente opdracht de werking van de politie- en veiligheidsdiensten, en de veiligheid van de burger in het algemeen op te volgen, te evalueren en de nodige voorstellen tot verbetering te formuleren. De Commissie zal zich tevens inlaten met een onderzoek van een ontwerp tot hervorming van de inspectie op de politiediensten en met de coördinatie en de controle van de bestaande gegevensbestanden. »

De Regering heeft van bij haar aantreden die beslissing ten uitvoer willen leggen want de laatste jaren werd al te vaak de aandacht gevestigd op dossiers, feiten en tekortkomingen waaruit blijkt dat er geen echt extern toezicht op de politie- en inlichtingendiensten is. De doden van Overijse, Eigenbrakel en Aalst en van andere drama's roepen ons ter verantwoording. Zolang die moorden niet bestraft zijn en zolang er geen voldoende zekerheid is dat er geen nieuwe komen, moeten de politici en degenen die voor

(1) Samenstelling van de Commissie voor de Justitie :

Voorzitter : de heer Mottard.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bourgeois, Dumez, Hermans, Mevr. Merckx-Van Goey, H. Van Parys.	HH. Bosmans (F.), Bosmans (J.), De Clerck, Dhoore, Mevr. Leysen, H. Uyttendaele.
P.S. HH. Defosset, Eerdeken, Mayeur, Mottard, Mevr. Onkelinx.	Mevr. Burgeon (C.), HH. De Raet, Gilles, Henry, Leroy, Perdieu.
S.P. H. Chevalier, Mevr. De Meyer, Duroi-Vanhelmont.	HH. Beckers, Sleetckx, Van der Maelen, Van der Sande.
P.V.V. HH. Berben, De Groot, Mahieu.	HH. De Croo, Kempinaire, Mevr. Neyts-Uyttebroeck, H. Vreven.
P.R.L. HH. Foret, Mundeeler.	HH. Draps, Gol, Klein.
P.S.C. HH. Beaufays, Laurent.	H. Antoine, Mevr. Corbisier-Hagon, H. Michel (J.).
V.U. HH. Coveliers, Loones.	H. Lauwers, Mevr. Maes, H. Van Vaerenbergh.
Ecolo/ Agalev Mevr. Vogels.	HH. Simons, Van Dienderen.

(1) Samenstelling van de Commissie van de Binnenlandse Zaken, de Algemene Zaken, de Opvoeding en het Openbaar Ambt :

Voorzitter : de heer Bossuyt.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Bosmans (F.), Marchand, Sarens, Vankeirsbilck, Van Looy.	HH. Ansoms, Beerden, Cauwenberghs, De Clerck, Van Peel, Van Wambeke.
P.S. HH. Dufour, Happart, Harmegnies (M.), Henry, Tasset.	HH. Defosset, De Raet, Eerdeken, Harmegnies (Y.), Mevr. Jacobs, Léonard (J.-M.).
S.P. HH. Bossuyt, Peeters, Timmermans.	HH. Baldewijns, Bartholomeeussen, Hancké, Vanvelthoven.
P.V.V. HH. Beysen, Cortois, Van houtte.	HH. Deswaene, Devolder, Taelman, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.	HH. De Decker, Klein, Nols.
P.S.C. HH. Detremmerie, Jérôme.	HH. Charlier (Ph), Lebrun, Michel (J.).
V.U. Mevr. Brepoels, H. Vanhorenbeek.	HH. Coveliers, Gabriëls, Pillaert.
Ecolo/ Agalev H. Daras.	HH. De Vlieghe, Van Durme.

la fois les responsables politiques et les responsables de la sécurité doivent avoir en tête ces victimes d'attaques sauvages et prendre toutes les résolutions nécessaires pour que l'avenir n'en soit plus entaché. Ces insuffisances ont d'ailleurs été à la base de la création de la commission d'enquête sur le terrorisme et le banditisme et cette commission a elle-même constaté l'absence d'une politique réellement efficace sur le plan criminel et sur le plan des services de police et de sécurité et a estimé qu'il fallait redéfinir les missions et le champ d'action des services de police, réglementer et contrôler leurs opérations, à la fois pour l'information politique et pour le travail judiciaire. La commission a également recommandé de revoir le contrôle sur la sûreté de l'état qu'elle a jugé insuffisant. La commission a estimé que le contrôle de la gendarmerie était quasi inexistant, que ce corps, bien que contrôlé de façon interne, était trop indépendant à l'égard du pouvoir judiciaire, qu'il y avait prévalance de la hiérarchie interne sur l'instruction des autorités judiciaires et qu'il n'y avait pas de contrôle formel sur le bureau central des recherches. Le Gouvernement a examiné d'une manière approfondie ce rapport de la commission d'enquête et a adopté un premier volet de mesure au conclave, dit « conclave de la Pentecôte ». C'est en effet le 5 juin 1990 que le Gouvernement a fait une communication dans laquelle il s'est déclaré convaincu que le rétablissement de la confiance du public dans les institutions judiciaires, policières et politiques chargés des fonctions d'autorité ne se fera que dans la transparence. Il est significatif en effet qu'il ait fallu que la commission parlementaire d'enquête travaille assidument pendant près de deux ans pour révéler au grand jour et des lacunes et des carences de ces diverses institutions y compris d'ailleurs les nôtres (le parlement et le gouvernement). Il faut en effet renforcer les contrôles tant politiques qu'administratifs, judiciaires et disciplinaires, sur tous les organes investis de pouvoir, et aussi en matière de sécurité. Cinq types de mesures ont été proposés et décidés par le Gouvernement :

1. Les réformes relatives aux autorités compétentes en matière de police;
2. les réformes relatives à l'organisation des services de police et de renseignements;
3. le contrôle externe des services de police et de renseignements;
4. la réorganisation de la police scientifique et;
5. les réformes relatives à l'efficacité de la justice au regard des droits de l'homme et des libertés démocratiques. Le contrôle que nous proposons d'instituer aujourd'hui est dès lors au cœur même de ce dispositif global.

Plusieurs déclarations faites devant la commission d'enquête parlementaire, des inculpations successives et même des rumeurs qui circulent ces dernières années ont suscité et suscitent toujours des questions quant au fonctionnement correct des services de police et des services de renseignements ont porté atteinte à la confiance que la population doit avoir

de la sécurité, à la fois les responsables politiques et les responsables de la sécurité doivent avoir en tête ces victimes d'attaques sauvages et prendre toutes les résolutions nécessaires pour que l'avenir n'en soit plus entaché. Ces insuffisances ont d'ailleurs été à la base de la création de la commission d'enquête sur le terrorisme et le banditisme et cette commission a elle-même constaté l'absence d'une politique réellement efficace sur le plan criminel et sur le plan des services de police et de sécurité et a estimé qu'il fallait redéfinir les missions et le champ d'action des services de police, réglementer et contrôler leurs opérations, à la fois pour l'information politique et pour le travail judiciaire. La commission a également recommandé de revoir le contrôle sur la sûreté de l'état qu'elle a jugé insuffisant. La commission a estimé que le contrôle de la gendarmerie était quasi inexistant, que ce corps, bien que contrôlé de façon interne, était trop indépendant à l'égard du pouvoir judiciaire, qu'il y avait prévalance de la hiérarchie interne sur l'instruction des autorités judiciaires et qu'il n'y avait pas de contrôle formel sur le bureau central des recherches. Le Gouvernement a examiné d'une manière approfondie ce rapport de la commission d'enquête et a adopté un premier volet de mesure au conclave, dit « conclave de la Pentecôte ». C'est en effet le 5 juin 1990 que le Gouvernement a fait une communication dans laquelle il s'est déclaré convaincu que le rétablissement de la confiance du public dans les institutions judiciaires, policières et politiques chargés des fonctions d'autorité ne se fera que dans la transparence. Il est significatif en effet qu'il ait fallu que la commission parlementaire d'enquête travaille assidument pendant près de deux ans pour révéler au grand jour et des lacunes et des carences de ces diverses institutions y compris d'ailleurs les nôtres (le parlement et le gouvernement). Il faut en effet renforcer les contrôles tant politiques qu'administratifs, judiciaires et disciplinaires, sur tous les organes investis de pouvoir, et aussi en matière de sécurité. Cinq types de mesures ont été proposés et décidés par le Gouvernement :

1. hervormingen betreffende de inzake politie bevoegde overheid;
2. hervormingen betreffende de organisatie van de politie- en inlichtingendiensten;
3. externe controle op de politie- en inlichtingendiensten;
4. reorganisatie van de wetenschappelijke politie;
5. hervormingen betreffende de doeltreffendheid van het gerecht ten aanzien van de mensenrechten en de democratische vrijheden.

Het toezicht dat wij voorstellen, staat dan ook centraal in die algemene voorzieningen.

Verscheidene ten overstaan van de parlementaire onderzoekscommissie afgelegde verklaringen, opeenvolgende aantijgingen en zelfs geruchten van de laatste jaren deden en doen nog steeds vragen rijzen over de onberispelijke werking van de politie- en de inlichtingendiensten, tasten het vertrouwen van de bevolking in die diensten aan en de niet aflatende, ook

dans ces services et des attaques incessantes dont certaines injustifiées ont également porté atteinte à la motivation des membres de ces services de police et de renseignements. En sachant que la majorité d'entre eux sont à la fois des gens motivés, des gens corrects et exerçant dans les limites légales leur mission, il est tout aussi dangereux de ne pas contrôler les mauvais, parce que ceux-ci font de mauvaises actions, tout aussi dangereux qu'en ne les contrôlant pas, on démotive la majorité des agents qui aujourd'hui remplissent correctement leur fonction.

L'objectif n'est donc pas de mettre à mal la motivation des agents largement majoritaires qui remplissent bien leur fonction, mais au contraire en exerçant un véritable contrôle de mettre le doigt sur ce qui ne va pas pour que l'on ne puisse plus assurer de manière aveugle ce qui va bien. Le développement d'autre part permanent des moyens technologiques, budgétaires, légaux mis à la disposition des différents services doit aussi s'accompagner d'une amélioration du contrôle de ceux-ci. Pensons aux fichiers informatiques, à l'utilisation future de l'analyse génétique, ...

Le Gouvernement propose d'instaurer un système de contrôle sur le fonctionnement des services de police et de renseignements pour mieux garantir le respect des libertés et des droits fondamentaux des citoyens et d'examiner de façon permanente le fonctionnement et l'efficacité de la coordination des services. Et conformément à l'accord du Gouvernement, le Gouvernement invite le parlement à créer une commission spéciale pour les matières policières. Cette suggestion a été rencontrée par le vote d'une motion de la Chambre le 23 mai 1990 et la création d'une commission permanente des affaires policières. Il est clair qu'une partie des implications du projet que nous vous soumettons dépendra exclusivement d'une décision du parlement lui-même.

La création d'organes de contrôle, les enquêtes qu'ils mèneront et les rapports qu'ils communiqueront permettront au parlement et à la commission parlementaire permanente de mieux exercer leur droit et devoir constitutionnel de contrôle et en particulier de vérifier si ces services exécutent les missions que la loi leur confie au service de la population et de vérifier si ce faisant ils respectent toutes les règles de notre système de droit national et international.

La mise sur pied d'un contrôle ne remplace pas le contrôle du pouvoir législatif sur le pouvoir exécutif qui reste la prérogative du Parlement mais il le facilite. Et le contrôle permettra au Parlement de mieux exercer ce droit constitutionnel de contrôle de l'Exécutif et des services qui en dépendent.

Comment assumer cette responsabilité ?

Les Ministres sont responsables, devant le Parlement, du fonctionnement des services de police et de renseignements. Ils exercent, à l'égard de ces services,

ongewettigde, aanvallen doen afbreuk aan de motivatie van de leden van die politie- en inlichtingendiensten. Hoewel de meesten onder hen gemotiveerde, onberispelijke ambtenaren zijn die binnen de wettelijke perken hun taak vervullen, zou het gevaarlijk zijn geen controle uit te oefenen op de slechten omdat zij verkeerde acties ondernemen en omdat anders de meerderheid die nu onberispelijk haar taak uitvoert, ontmoedigd zou worden.

Het is dus niet de bedoeling afbreuk te doen aan de motivatie van de ruime meerderheid die haar taak goed vervult, maar wel door het uitoefenen van echte controle de vinger te leggen op wat niet kan, zodat niet maar blindelings kritiek kan worden geoefend op wat goed draait. Anderzijds moet de voortdurende uitbreiding van de ter beschikking van de verschillende diensten gestelde technologische, budgettaire en wettelijke middelen met een verbeterde controle daarop gepaard gaan. Denken wij maar aan de bestanden, het toekomstige gebruik van het genetisch onderzoek, ...

De Regering stelt voor een regeling voor het toezicht op de werking van de politie- en inlichtingendiensten in te voeren om de eerbiediging van de vrijheden en de grondrechten van de burgers beter te waarborgen, en permanent toe te zien op de werking en de doeltreffende coördinatie van de diensten. Overeenkomstig het regeerakkoord vraagt de Regering het Parlement een bijzondere commissie voor politieaangelegenheden op te richten. Aan dat voorstel is tegemoetgekomen met de goedkeuring van een motie in de Kamer op 23 mei 1990 en de oprichting van een vaste commissie voor politieaangelegenheden. Het is duidelijk dat een gedeelte van de uitwerking van het voorgelegde ontwerp uitsluitend van een beslissing van het Parlement zelf zal afhangen.

De op te richten controleorganen, de onderzoekingen die zij zullen instellen en de verslagen die zij zullen voorleggen zullen het Parlement en de parlementaire vaste commissie in staat stellen hun grondwettelijke recht en plicht van toezicht beter uit te oefenen en, meer in het bijzonder, na te gaan of die diensten de hun bij de wet toevertrouwde opdrachten in dienst van de bevolking uitvoeren, en of zij daarbij alle regels van ons nationaal en internationaal rechtsstelsel eerbiedigen.

De invoering van controle vervangt niet maar vergemakkelijkt wel het toezicht van de wetgevende op de uitvoerende macht, dat het voorrecht van het Parlement blijft. En de controle zal het Parlement in staat stellen dat grondwettelijk recht van toezicht op de uitvoerende macht en de daarvan afhankelijke diensten beter uit te oefenen.

Hoe is het mogelijk deze verantwoordelijkheid uit te oefenen ?

De Ministers zijn ten aanzien van het Parlement verantwoordelijk voor de werking van de politie- en inlichtingendiensten. Zij staan ten overstaan van

un contrôle hiérarchique direct (sur la gendarmerie, la Sûreté de l'Etat, le Service général de la sécurité et du renseignement) et indirect (sur la police communale, la police judiciaire et la gendarmerie pour ce qui concerne l'accomplissement de ses missions judiciaires). Ils doivent donc disposer des moyens nécessaires pour remédier aux manquements constatés. L'organisation d'un contrôle doit donc notamment permettre aux Ministres compétents de mieux exercer leur autorité sur les services de police et de renseignements et d'assumer pleinement leur responsabilité politique à l'égard du Parlement.

Les autorités externes, administratives et judiciaires exercent des prérogatives en confiant des missions, en donnant des directives concernant la manière dont les services de police et de renseignements doivent agir dans l'exercice de leurs missions, et, plus particulièrement, en précisant leurs droits et leurs devoirs à cet égard. Les autorités doivent par ailleurs contrôler la manière dont les missions sont accomplies et vérifier si celle-ci est conforme aux règlements, directives et lois en vigueur. Le contrôle doit porter plus particulièrement sur le recours à la violence, à des moyens de contrainte et à des pratiques de police délicates.

Le contrôle ne peut donc se substituer aux inspections hiérarchiques ni aux contrôles existants. Il ne peut porter préjudice aux compétences des autorités judiciaires à la fois pour des raisons d'opportunité et à la fois aussi en vertu du principe constitutionnel de la séparation des pouvoirs.

Quels sont les services contrôlés ou à contrôler en fonction du projet ?

1. La gendarmerie

Corps national de police qui remplit ses missions à la fois pour le Ministre de l'Intérieur, le Ministre de la Justice, pour les autorités judiciaires et de manière très minime pour le Ministre de la Défense nationale qui est encore chargé de son organisation jusqu'à l'entrée en vigueur du projet appelé démilitarisation.

2. Les 589 polices communales qui travaillent pour le compte du bourgmestre et des autorités judiciaires mais qui sont organisées par les communes et supervisées par le Ministre de l'Intérieur.

3. La police judiciaire qui est organisée par le Ministre de la Justice et dont les 23 brigades travaillent uniquement sous la direction des autorités judiciaires.

Le contrôle qui sera instauré sera applicable à tous les autres services chargés d'une mission de police administrative et judiciaire. Il s'agit donc en plus des trois que je viens de citer de la police maritime, de la police des chemins de fer, la police de la régie des voies aériennes et tous les fonctionnaires en fait revêtus d'une qualité d'agent ou d'officier de police judiciaire.

deze diensten in een rechtstreekse (voor de rijkswacht, de Staatsveiligheid, de Algemene Dienst inlichtingen en veiligheid) en onrechtstreekse (gemeentelijke politie, gerechtelijke politie en de rijkswacht voor de uitoefening van haar gerechtelijke opdracht) hiërarchische verhouding. Zij moeten dan ook beschikken over de middelen om de vastgestelde tekortkomingen te verhelpen. Het organiseren van een controle moet dus mede worden opgevat als een middel voor de bevoegde ministers om beter hun gezag over de politie- en inlichtingendiensten uit te oefenen en hun politieke verantwoordelijkheid tegenover het Parlement ten volle op te nemen.

De externe gezaghebbende overheden, administratieve en gerechtelijke, oefenen prerogatieven uit door opdrachten te geven en richtlijnen te verstrekken met betrekking tot de wijze waarop de politie- en inlichtingendiensten bij het uitoefenen van hun taken dienen op te treden en meer bepaald door hun rechten en plichten daarbij te verduidelijken. De gezaghebbende overheden dienen tevens toezicht te houden op de wijze waarop hun opdrachten worden uitgevoerd en of die overeenstemt met de geldende reglementen, richtlijnen en wetten. Het toezicht moet in het bijzonder slaan op het gebruik van geweld, van dwangmiddelen en van gevoeligliggende politiepraktijken.

De controle komt dus niet in de plaats van de inspecties door meerderen of van het bestaande toezicht. Zij mag om redenen van opportuniteit en ook op grond van het grondwettelijke beginsel van de scheiding der machten geen afbreuk doen aan de bevoegdheden van de gerechtelijke overheid.

Op welke diensten wordt volgens het ontwerp toezicht uitgeoefend of welke diensten komen daarvoor in aanmerking ?

1. De rijkswacht

Een nationaal politiekorps dat werkt voor rekening van de Minister van Binnenlandse Zaken, de Minister van Justitie, de gerechtelijke overheid en — op zeer beperkte schaal — de Minister van Landsverdediging die, tot de ten uitvoerlegging van het zogenaamde demilitariseringsplan, met de organisatie ervan belast is.

2. De 589 gemeentelijke politiekorpsen, die voor rekening van de burgemeester en van de gerechtelijke overheid optreden, maar door de gemeenten georganiseerd en in laatste instantie door de Minister van Binnenlandse Zaken gecontroleerd worden.

3. De gerechtelijke politie, die door de Minister van Justitie georganiseerd wordt en waarvan de 23 brigades alleen onder leiding van de gerechtelijke overheid staan.

Het geplande toezicht zal van toepassing zijn op alle andere diensten die met een opdracht van bestuurlijke en gerechtelijke politie belast zijn. Naast de drie die ik zopas geciteerd heb, gaat het dus om de zeevaartpolitie, de spoorwegpolitie, de politie van de regie der luchtwegen en alle ambtenaren die de feitelijke hoedanigheid van agent of officier van gerechtelijke politie bezitten.

La Sûreté de l'Etat qui est un service du Ministère de la Justice et qui travaille pour le Gouvernement est chargée de rechercher d'analyser les informations sur toute activité qui pourrait mettre en danger la sûreté intérieure de l'Etat notre système démocratique, les institutions fondées sur la constitution et nos relations internationales. Ces missions difficiles et délicates nécessitent un système de contrôle ad hoc.

Et enfin, le service général de la sécurité et du renseignement qui est un service du Ministère de la Défense nationale.

Comme les activités et les statuts des services de police, d'une part, des services de renseignements, d'autre part, différent. Nous proposons que le contrôle soit exercé par des organes distincts qui auront cependant des liens et un certain nombre des responsabilités ou d'activités communes. Les trois Ministres responsables de ces services soit conscients des difficultés qui existent dans l'organisation et travail de ces services. Chacun a tiré certaines conclusions et c'est ensemble qu'on a mis au point ce nouveau contrôle proposé à la fois au profit du Gouvernement, de l'administration responsable des procédures en matière disciplinaire des autorités judiciaires et bien entendu, last but not least, du Parlement. Ce contrôle a deux objectifs indissociables et complémentaires :

1. garantir le respect des droits constitutionnels et libertés fondamentales du citoyen et
2. assurer l'efficacité de la coordination des services de police.

Le Ministre souligne que le but du Gouvernement est double et qu'il n'aurait aucun sens de ne vouloir en assurer qu'un seul. Autant il est important de garantir le respect des droits du citoyen même en effraction, autant il est aussi essentiel de garantir la sécurité dans notre société. Et cette sécurité ne peut pas être atteinte, ne peut pas être obtenue sans avoir des services de police et des services de renseignement efficaces. C'est donc cette dualité qui est à la base de son démarche. Le Gouvernement ne veut ni d'un contrôle d'entrave ni d'un contrôle de complaisance. Il ne veut pas être complaisant mais exigeant pour les services de police, de renseignements et pour une politique criminelle. Un contrôle qui permet la motivation et qui permet l'efficacité de nos services de police et de renseignements s'impose.

Le contrôle s'exercera par 5 moyens :

1. Permettre au Parlement de mieux exercer ses prérogatives de contrôle sur l'Exécutif et sur la politique de sécurité en général.
2. Donner aux autorités responsables nationales, locales, judiciaires et administratives, les moyens de mieux définir la politique de travail de ces services.

De Staatsveiligheid, een dienst van het Ministerie van Justitie die voor de Regering werkt, is belast met het inwinnen en analyseren van inlichtingen over iedere activiteit die de inwendige veiligheid van de Staat, ons democratisch bestel, de op de Grondwet steunende instellingen en onze internationale betrekkingen in gevaar zou kunnen brengen. Die moeilijke en kiese opdrachten vereisen een aangepast controlesysteem.

Ten slotte is er de algemene veiligheids- en inlichtingendienst die onder het Ministerie van Landsverdediging ressorteert.

Zoals de activiteiten en de statuten van de politiediensten verschillen, zo is dat ook het geval met de inlichtingendiensten. Wij stellen voor dat het toezicht wordt uitgeoefend door onderscheiden instanties die evenwel bindingen en een aantal verantwoordelijken of activiteiten gemeen zullen hebben. De drie ministers onder wie die diensten ressorteren, geven zich rekenschap van de moeilijkheden die op het gebied van de organisatie van die diensten en van hun activiteiten kunnen rijzen. Zij zijn tot een aantal bevindingen gekomen en samen hebben zij de laatste hand gelegd aan een voorstel van nieuwe toezichtsregeling waaruit de Regering, de diensten die met de tuchtprocedures belast zijn, de gerechtelijke overheid en, last but not least, het Parlement voordeel zullen trekken. Dat toezicht streeft twee niet te scheiden en elkaar aanvullende oogmerken na :

1. de eerbiediging van de grondwettelijke rechten en van de fundamentele vrijheden van de burger garanderen en
2. instaan voor de efficiëntie en de coördinatie van de politiediensten.

De Minister beklemtoont dat de Regering die twee oogmerken nastreeft en dat het geen zin zou hebben er maar één van te realiseren. De eerbiediging van de rechten van de burger, zelfs als die een overtreding begaat, is weliswaar van belang, maar het garanderen van de veiligheid van onze maatschappij is even belangrijk. Die veiligheid kan niet worden bereikt zonder efficiënte politie- en inlichtingendiensten. Bij onze benadering van dit vraagstuk hebben wij dat dubbel doel voor ogen. De Regering wil niet weten van een toezicht dat belemmerend werkt en evenmin van een toezicht dat van al te grote inschikkelijkheid getuigt. Zij wil niet meegaand maar veeleisend zijn ten aanzien van de politie- en inlichtingendiensten en van het te voeren beleid inzake misdaadbestrijding. Gestreefd moet worden naar een motiverend toezicht dat een efficiënte werking van onze politie- en inlichtingendiensten mogelijk maakt.

Het toezicht zal op vijf manieren uitgeoefend worden :

1. Het Parlement in staat stellen zijn bevoegdheden inzake controle op de uitvoerende macht en op het veiligheidsbeleid in het algemeen beter uit te oefenen.
2. De landelijke, plaatselijke, gerechtelijke en bestuurlijke instanties de middelen bezorgen om de activiteiten van die diensten beter uit te stippelen.

C'est donc de renforcer la possibilité pour les Ministres de tutelle et pour tous les autres organes de tutelle de renforcer les contrôles qu'ils peuvent exercer notamment en matière disciplinaire.

3. Il faut renforcer la confiance du public dans les services de police et de renseignements. Ce sera donc aussi présent dans les moyens que nous mettons en œuvre pour que le public, lui, puisse avoir l'impression et une impression réelle que ces objections, que ces plaintes, que ces demandes sont également traitées.

4. Il faut faire en sorte que les services de police et de renseignements soient aidés au mieux techniquement, matériellement, mais aussi moralement, dans leurs missions difficiles.

5. Il faut avoir des mécanismes modernes de garantie des droits fondamentaux du citoyen dans ses rapports avec les services de police.

Quels sont les critères auxquels doivent répondre les systèmes de contrôle ?

1. *Indépendance*

Le contrôle doit être exercé par des organes externes aux services de police et de renseignements. Ces organes doivent être eux-mêmes indépendants par rapport à tout autre autorité.

2. *Permanence*

Le contrôle doit être exercé de façon permanente afin de l'intégrer dans la pratique des services. Le contrôle doit aussi porter sur les rectifications qui doivent être apportées suite aux contrôles précédents.

3. *Efficacité*

Les membres des organes de contrôle doivent avoir suffisamment d'autorité et disposer des moyens et des pouvoirs d'enquête nécessaires pour procéder à des investigations approfondies.

Le contrôle doit être crédible pour les services de police et de renseignements, qui sont en droit d'attendre des membres des organes de contrôle une parfaite compréhension de leur rôle et de leur mission, et une action positive sous forme d'avis et de recommandations. En effet, les plaintes qui sont fondées doivent non seulement amener l'autorité compétente à prendre des mesures disciplinaires mais également à y donner suite en formulant des propositions visant à adapter l'organisation et les procédures.

4. *Publicité*

L'exercice du contrôle devra se faire dans la plus grande transparence possible, tant sur le plan des suites qui sont données aux plaintes des particuliers, que sur le plan des conclusions générales.

Voor de toezichthoudende ministers betekent dat meer mogelijkheden en voor de overige met toezicht belaste organen een versterking van het toezicht dat zij meer bepaald in tuchtzaken kunnen uitoefenen.

3. Het publiek meer vertrouwen geven in de politie- en inlichtingendiensten. Dat streven zal tot uiting komen in onze pogingen om bij dat publiek de reële indruk te wekken dat met zijn bezwaren, klachten en wensen rekening wordt gehouden.

4. Erop toezien dat de politie- en inlichtingendiensten bij het vervullen van hun moeilijke opdracht technisch, materieel, maar ook moreel zo goed mogelijk worden bijgestaan.

5. Moderne uitrusting ter beschikking stellen om de fundamentele rechten van de burger in zijn betrekkingen met de politiediensten te waarborgen.

Wat zijn de criteria waaraan het controlesysteem moet beantwoorden ?

1. *De onafhankelijkheid*

Het toezicht moet worden uitgeoefend door organen extern aan de politie- en inlichtingendiensten zelf en die zelf onafhankelijk zijn van elke andere overheid.

2. *Bestendigheid*

Het toezicht moet bestendig worden uitgeoefend teneinde het te laten doordringen in de praktijk van de diensten. Er moet tevens toezicht worden gehouden op de bijsturingen die moeten worden gedaan tengevolge van voorgaande controles.

3. *Doelmatigheid*

De leden van de organen moeten over voldoende gezagen tevens over voldoende middelen en anderzijds bevoegdheden beschikken om een diepgaand onderzoek te verrichten.

Het toezicht moet geloofwaardig zijn voor de politie- en inlichtingendiensten zelf die van de leden van de toezichtsorganen terecht mogen verwachten dat zij hun rol en opdracht volkomen begrijpen en vanuit hun positieve ingesteldheid adviezen en aanbevelingen uitbrengen. De klachten die gegrond blijken, moeten immers niet enkel ertoe leiden dat de bevoegde overheid tuchtrechtelijke maatregelen neemt maar er moet ook gevolg aan worden gegeven door voorstellen om de organisatie en de werkwijze aan te passen.

4. *Openbaarheid*

De uitoefening van het toezicht zal moeten gebeuren in de grootst mogelijke openheid zowel wat het gevolg betreft dat wordt gegeven aan klachten van particulieren als wat de algemene conclusies betreft.

La confiance du public sera aussi renforcée par la publicité donnée au caractère non fondé de certaines plaintes, ce qui mettra fin aux rumeurs selon lesquelles les services seraient en défaut.

Il faut un juste équilibre entre la transparence et le caractère confidentiel : les résultats des enquêtes seront rendus publics dans la mesure du possible, mais les données dont la publication pourrait nuire aux services de police et de renseignements devront rester confidentielles.

Le Parlement sera informé de manière appropriée des résultats de ces contrôles.

5. Spécificité

Le contrôle des services doit être la seule mission de chaque organe de contrôle, qui s'y consacre entièrement.

Le nouveau système de contrôle ne peut pas se substituer aux contrôles et inspections existants organisés par les autorités hiérarchiques et les lois judiciaires.

Les services de police ont aussi des missions proprement judiciaires. Ils travaillent donc pour le compte et sous l'autorité des autorités judiciaires dans cette limite. Quand ils recherchent les infractions, les constatent, ils font des enquêtes pour arrêter les criminels et fournir des preuves de leur culpabilité. Et ces autorités sont connues : ce sont les procureurs-généraux, les procureurs du Roi, les juges d'instruction.

Le Procureur du Roi a également une mission de politique criminelle au premier niveau puisque le code d'instruction criminelle le charge spécifiquement de la recherche et de la poursuite des infractions. Il agit en cette qualité sous l'autorité hiérarchique directe des procureurs-généraux et ces derniers sous l'autorité du Ministre de la Justice.

Le contrôle qui est prévu ne modifie pas ces principes et d'ailleurs nous ne le pourrions sans modifier les règles de séparation des pouvoirs.

Lorsque le service d'enquête, véritable police des polices travaillera donc pour le compte des autorités judiciaires en constatant les infractions commises par des policiers, il agira comme un vrai service de police en faisant les filatures nécessaires, les interrogatoires nécessaires, les observations nécessaires, les actes nécessaires de procédure pénale et ce sous l'autorité des autorités judiciaires.

Celles-ci disposeront enfin d'un corps d'enquêteurs spécialisés dans cette mission particulièrement délicate. Quant à la procédure elle sera identique.

Pour les services de police et les services de renseignements, les comités des services d'enquête proposés pourront agir d'initiative. Ils peuvent aussi agir sur base d'une plainte d'un particulier ou à la demande du Parlement, et plus particulièrement par la commission permanente des affaires policières, d'un des Ministres responsables, des bourgmestres, des autorités

Het vertrouwen van de bevolking zal ook worden versterkt door het bekendmaken van de klachten die ongegrond zijn gebleken zodat de mening niet blijft leven dat deze diensten in gebreke zijn geweest.

Er moet een evenwicht bestaan tussen openheid en vertrouwelijkheid. Over de resultaten van het onderzoek moet in de mate van het mogelijke openbaar verslag worden uitgebracht, maar de gegevens waarvan de bekendmaking de werking van de diensten zou kunnen schaden moeten vertrouwelijk kunnen blijven.

Het Parlement zal op passende wijze worden geïnformeerd over de resultaten van deze controles.

5. Specificiteit

Elk toezichtsorgaan moet als taak enkel het toezicht op de diensten hebben en zich volledig aan zijn opdracht wijden.

Het nieuwe controlesysteem mag zich niet in de plaats stellen van de bestaande inspecties en controles ingericht door de hiërarchische overheden of door de gerechtelijke wetten.

De politiediensten hebben ook eigenlijke gerechtelijke opdrachten. Binnen dat bestek werken zij dus voor rekening en onder het toezicht van de gerechtelijke overheid. Als zij misdrijven opsporen en ze constateren, leveren zij spoorwerk om de schuldigen aan te houden en hun schuld te bewijzen. Die overheidsinstanties zijn bekend : de procureurs-generaal, de procureurs des Konings, de onderzoeksrechters.

De procureur des Konings heeft ook een opdracht op het gebied van het beleid inzake misdaadbestrijding op het eerste niveau aangezien het Wetboek van Strafvordering hem met name met de opsporing en de strafrechtelijke vervolging van de misdrijven belast. In die hoedanigheid handelt hij onder het rechtstreeks hiërarchisch gezag van de procureurs-generaal, die zelf onder het gezag van de Minister van Justitie staan.

Het geplande toezicht verandert die beginselen niet en dat zou trouwens niet kunnen zonder de regels van de scheiding der machten te wijzigen.

Wanneer de Dienst Enquêtes, die een echte politie van de politiediensten is, dus voor rekening van de gerechtelijke overheid zal werken, waarbij hij de door politiebeambten gepleegde strafbare feiten vaststelt, treedt hij, onder het gezag van die gerechtelijke overheid, op als een volwaardige politiedienst die zo nodig verdachten schaduwt en verhoren afneemt, de nodige waarnemingen doet en de vereiste handelingen inzake strafprocedure verricht.

De gerechtelijke instanties zullen dan eindelijk over een korps van in die bijzondere kiese opdrachten gespecialiseerde speurders beschikken. Overigens zal de procedure dezelfde zijn.

Voor de politie- en inlichtingendiensten zullen de geplande comités van de Diensten Enquêtes kunnen optreden op eigen initiatief doch ook op klacht van een particulier dan wel op verzoek van het Parlement, meer bepaald van de vaste commissies voor politie-aangelegenheden, van een van de bevoegde ministers, van de burgemeesters, van de gerechtelijke overhe-

judiciaires chacun dans son domaine de compétence. Les organes de contrôle disposeront d'importantes compétences pour exercer leurs missions. Ils sont informés de toute l'organisation des services qu'ils contrôlent, ils donnent des avis sur cette organisation pour améliorer la coordination, éviter les doubles emplois. Ils saisissent les responsables de la discipline lorsqu'ils constatent des manquements. Ils informent le procureur du Roi s'ils constatent des infractions, ils font également des recommandations pour que les erreurs ne se reproduisent plus.

Ce service n'est donc pas, ne doit pas être, un « Big brother » qui prendrait tous les pouvoirs existants chez les autres. C'est un service de contrôle à la disposition des autorités qui ont en charge d'assurer la sécurité des citoyens et de contrôler les services de police, chacun dans son domaine, le Parlement, l'Exécutif et son administration, les autorités judiciaires.

Le Ministre estime qu'il faut prévoir dans la procédure de discussion un élément intermédiaire entre cette discussion d'ensemble et la discussion des articles pour discuter de l'organisation technique du projet. A ce moment, il pourrait donner un exposé technique de la mécanique du projet.

A cette discussion doivent pouvoir être joints une discussion et un débat dans lesquels le Gouvernement n'a pas son mot à dire et en tout cas n'a aucun pouvoir de décision par définition, un débat qui se place au niveau de l'initiative.

Le Parlement devra régler ce point, mais cela me paraît devoir être fait de façon concomitante.

Si je pouvais avoir de votre part l'autorisation à cet égard de faire quelques suggestions dans le cours du débat, je le ferais mais indépendamment de cela et au-delà des suggestions, la décision doit être prise par vous. Il faudra que le Parlement s'organise dans une certaine mesure. On a parlé d'une commission mixte. On a parlé de l'organisation d'obligation particulière de confidentialité pour éviter le retour à certaines erreurs ou à certains errements qui ont été constatés par le Parlement lui-même. Ce n'est pas non plus au Gouvernement à prendre l'initiative de texte en la matière, mais le contrôle ne sera efficace que si le Parlement prend à cet égard un certain nombre de décisions concernant à la fois son organisation et sa manière de travailler.

Le Parlement doit prendre ses décisions en même temps que le projet de loi. Parce que si on parle de confiance et de la population et des services de police et de renseignements et des différentes autorités, il est nécessaire que l'ensemble soit décidé en même temps au niveau même de l'organisation des travaux au Parlement.

den en zulks ieder in zijn eigen bevoegdheidssfeer. De controle-instanties zullen uitgebreide bevoegdheden krijgen om hun taak uit te voeren. Zij worden voorgelicht omtrent alle aspecten van de organisatie van de diensten waarop zij toezicht uitoefenen, geven adviezen over die organisatie om de coördinatie te verbeteren en trachten doublures te voorkomen. Zij wenden zich tot de tuchtinstanties wanneer zij tekortkomingen constateren en brengen de procureur des Konings op de hoogte wanneer zij strafbare feiten vaststellen, terwijl zij ook aanbevelingen doen om herhaling van de vergissingen te voorkomen.

Die dienst is dus niet en mag geen « bigbrother » zijn die alle bevoegdheden van andere diensten aan zich zou trekken. Het is een controledienst die ter beschikking staat van de overheidsinstanties die ermee belast zijn de veiligheid van de burgers te waarborgen en ieder binnen zijn eigen bevoegdheidssfeer, toezicht uit te oefenen op de politiediensten : het Parlement, de uitvoerende macht en haar administratieve diensten, alsmede de gerechtelijke instanties.

De Minister is van mening dat de bij de bespreking te volgen procedure ruimte moet laten voor een tussenstap tussen de algemene bespreking en de bespreking van de artikelen, zodat ook de technische kant van het ontwerp aan de orde kan komen.

Op dat ogenblik zou hij kunnen uiteenzetten hoe het ontwerp technisch gezien in elkaar zit. Die bespreking zou evenwel moeten kunnen samengaan met een bespreking en een debat waarin de Regering niet aan het woord komt, of althans uiteraard over geen beslissingsbevoegdheid beschikt, en waarin initiatieven kunnen worden genomen.

Het Parlement zal over dat punt moeten beslissen, maar naar mijn mening dient dat gelijktijdig te gebeuren.

De Minister hoopt dat men hem zal toestaan tijdens dat debat ter zake een aantal suggesties te doen, wat evenwel niet belet dat het Parlement los van die suggesties zal moeten beslissen. Daartoe moet het Parlement zich wel enigszins organiseren. Men heeft het over een gemengde commissie gehad, over de manier waarop de bijzondere verplichting tot vertrouwelijkheid moet worden geregeld, zodat de fouten of dwalingen van het verleden die door het Parlement zelf werden geconstateerd, kunnen worden voorkomen. Het is ook niet de taak van de Regering om ter zake voor een tekst te zorgen. Doeltreffend toezicht is evenwel pas mogelijk indien het Parlement een aantal beslissingen neemt die betrekking hebben op én zijn organisatie én zijn manier van werken.

Het Parlement moet die beslissingen nemen op het ogenblik dat ook het wetsontwerp wordt behandeld. Als we het willen hebben over het vertrouwen van de bevolking, van de politie- en inlichtingendiensten en van de verschillende overheidsinstanties, moeten alle beslissingen tegelijkertijd en samen met de organisatie van de werkzaamheden in het Parlement worden genomen.

On ne peut laisser ce projet en l'air sans savoir ce que le Parlement décidera en matière de commission parlementaire mixte, sans savoir les règlements que le Parlement voudra s'imposer pour fonctionner dans le respect de certaines règles nécessaires notamment de confidentialité et de relation entre lui-même et les services chargés de ce nouveau contrôle externe.

B. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'INTERIEUR, DE LA MODERNISATION DES SERVICES PUBLICS ET DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES NATIONALES

De nombreuses rumeurs et accusations ont circulé ces dernières années au sujet du fonctionnement des services de police et des services de renseignements. En outre, la collaboration et la coordination entre ces services, et finalement l'efficacité de ces derniers, ont posé de nombreux problèmes et suscité de nombreuses critiques.

Trop a été dit, écrit et fait pour ne pas réagir. Le Parlement, qui en vertu de la Constitution, doit contrôler le fonctionnement du pouvoir exécutif a dès lors créé, au cours de la dernière décennie, trois commissions d'enquête pour examiner des affaires concernant le fonctionnement des services de police et de renseignements. Il s'agit des commissions communément désignées sous les noms de « commission Wyninckx », « commission sur le Heysel » et « commission Bourgeois ».

Les accusations et rumeurs successives sont à l'origine de questions sur le fonctionnement correct des services de police et de renseignements dans notre pays et ont atteint la confiance que le public doit avoir dans ces services. Les services de police et de renseignements sont trop importants pour le bon fonctionnement d'une démocratie pour que l'on permette qu'ils fonctionnent mal ou que la confiance de la population à leur égard soit ébranlée.

Les services de police et de renseignements ont, dans un pays démocratique, la mission importante de contribuer à garantir la sécurité des citoyens et à assurer le fonctionnement démocratique de l'état de droit. Il s'agit d'une part de missions de police judiciaire, en d'autres termes la recherche des infractions, le rassemblement des preuves et la remise des auteurs aux Tribunaux chargés de les sanctionner et de missions de police administrative, à savoir le maintien de l'ordre public, afin d'assurer la sûreté intérieure et extérieure.

Dit ontwerp kan niet zomaar hangende blijven, indien we niet weten wat het Parlement zal beslissen inzake de gemengde parlementaire commissie, inzake de regels die het zichzelf wil opleggen opdat kan worden gewerkt met inachtneming van een aantal noodzakelijke voorschriften in verband met vertrouwelijkheid en met de verhouding tussen het Parlement zelf en de diensten die met het nieuwe, externe toezicht worden belast.

B. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN, VAN DE MODERNISERING VAN DE OPENBARE DIENSTEN EN VAN DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN CULTURELE INSTELLINGEN

Er zijn de laatste jaren nogal wat geruchten verspreid en aantijgingen geuit in verband met de correcte werking van de politiediensten en van de inlichtingendiensten. Er zijn bovendien heel wat problemen gerezen met en kritieken geuit over de samenwerking en de coördinatie tussen deze diensten, en dus uiteindelijk over de efficiëntie van die diensten.

Er is te veel gezegd, geschreven en gebeurd om daaraan voorbij te gaan. Het parlement, dat grondwettelijk de werking van de uitvoerende macht moet controleren, heeft in het jongste decennium dan ook drie onderzoekscommissies opgericht om aangelegenheden te onderzoeken die verband houden met de werking van politie- en inlichtingendiensten. Het gaat over de commissies gemeenzaam bekend als de « commissie-Wyninckx », de « Heizelcommissie » en de « commissie-Bourgeois ».

De opeenvolgende geruchten, aantijgingen en kritieken hebben vragen doen rijzen over het correct functioneren van politiediensten en van inlichtingendiensten en hebben het vertrouwen, dat de bevolking in deze diensten moet hebben, aangetast. Politie- en inlichtingendiensten zijn voor de goede werking van een democratie te belangrijk om toe te laten dat deze diensten gebrekkig zouden functioneren of dat het vertrouwen van de bevolking in deze diensten teloor zou gaan.

Politie- en inlichtingendiensten hebben in een democratisch land de belangrijke opdracht om de veiligheid van de burgers te helpen waarborgen en de democratische werking van de rechtstaat te helpen verzekeren. Het gaat daarbij enerzijds om opdrachten van gerechtelijke politie, dat wil zeggen het opsporen van misdrijven, het verzamelen van de bewijzen en het overleveren van de daders aan de rechtbanken belast met hun bestraffing, en om opdrachten van bestuurlijke politie, dat wil zeggen het handhaven van de openbare orde, en anderzijds om het inzamelen en verwerken van inlichtingen voor de overheid, teneinde de binnen- en buitenlandse veiligheid te garanderen.

Afin que les services de police et de renseignements puissent remplir leur mission de façon efficace et satisfaisante, il est indispensable qu'ils disposent des moyens et des compétences nécessaires.

Les services de police ont généralement le pouvoir de commettre, dans l'exercice de leurs fonctions, certains actes qui entravent les droits fondamentaux et les libertés individuelles des personnes et auxquels ne peuvent recourir les agents d'un service public ordinaire. Dans certaines conditions, les fonctionnaires de police ont notamment le pouvoir de limiter la liberté de mouvement des personnes, de les priver de leur liberté, de pénétrer dans leur domicile, de recueillir et de traiter des données concernant la vie privée, et de recourir à la force physique. Avant de commettre certains de ces actes, le fonctionnaire devra, à ce sujet, être investi d'un mandat d'une autorité administrative ou judiciaire.

Les membres des services de renseignements ne sont pas revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire et n'ont pas de compétence de police, mais ils sont par contre habilités à recueillir et à traiter des informations sur des personnes en gardant ces activités secrètes.

Ces pouvoirs sont sans doute indispensables à l'exercice, par les services de police et de renseignements, de leurs missions, mais ils comportent le danger d'un recours illégal, impropre ou injustifié à ces compétences, susceptibles de violer les droits des personnes. L'action de ces services requiert donc une attention et une vigilance soutenues afin d'éviter de porter atteinte de manière illégitime aux droits et aux libertés fondamentaux des personnes. Ce contrôle est d'autant plus nécessaire que ces services, par la nature même de leur mission, tiennent secrets leur façon de travailler et les résultats de leur travail. Même si dans un système juridique le droit à l'information est reconnu aux personnes et la publicité des actes administratifs est prévue, le secret administratif est maintenu en ce qui concerne certains documents et actions relatifs à la recherche des délits et des crimes et au maintien de l'ordre public ou de la sûreté de l'Etat.

En raison du secret qui repose sur les activités des services de police et de renseignements, ces activités doivent être assujetties à un contrôle permanent et strict, de manière à porter l'attention sur certains actes susceptibles de compromettre les droits du citoyen et de manière à fournir aux autorités compétentes, dans le but de mieux garantir les droits et libertés, des propositions et des recommandations sur la politique à suivre. Un contrôle indépendant aura également pour effet de préserver les services de police et de renseignements de soupçons injustifiés susceptibles d'ébranler la confiance de la population.

La création d'un organe indépendant et externe de contrôle des services de police et de renseignements

Voor de politie- en inlichtingendiensten is het, willen ze hun opdracht naar behoren en efficiënt kunnen uitvoeren, noodzakelijk dat ze over de nodige middelen en bevoegdheden beschikken.

De politiediensten hebben de bevoegdheid om, in het kader van de uitoefening van hun opdracht, bepaalde handelingen te stellen waardoor wordt ingegrepen in de grondrechten en in de individuele vrijheden van personen en waartoe ambtenaren van een gewone openbare dienst niet kunnen overgaan. Onder bepaalde voorwaarden hebben politieambtenaren onder meer de bevoegdheid om de bewegingsvrijheid van personen te beperken, hen op te brengen of aan te houden, de huisvrede te schenden, gegevens die betrekking hebben op het privé-leven te verzamelen en te verwerken en geweld te gebruiken. Vooraleer de ambtenaar bepaalde van die handelingen mag stellen moet hij daartoe een mandaat hebben gekregen van de bestuurlijke of rechterlijke overheid.

De leden van inlichtingendiensten hebben geen bevoegdheid van officier van gerechtelijke politie of een andere politiebevoegdheid, maar zijn wel bevoegd om inlichtingen over personen in te winnen en bij te houden en daarover het geheim te bewaren.

Het kunnen aanwenden van de vermelde bevoegdheden is voor de politie- en inlichtingendiensten onontbeerlijk voor het uitoefenen van hun opdracht, maar houdt anderzijds het gevaar in van een onwettig, oneigenlijk of onredelijk gebruik van die bevoegdheden, waardoor de rechten van personen zouden worden geschonden. Een voortdurende aandacht en waakzaamheid is dus geboden om te vermijden dat de fundamentele rechten en vrijheden van personen op illegitime wijze zouden worden aangetast door de werking van die diensten. Dat is des te meer zo omwille van het feit dat deze diensten, door de aard van hun opdracht, hun werkwijze en de resultaten van hun werk geheim zullen houden. Zelfs wanneer men in een rechtsstelsel het recht op informatie van de particulieren erkent en de openbaarheid van administratieve akten voorschrijft, blijft het administratief geheim bewaard over bepaalde handelingen en documenten die betrekking hebben op de opsporing van misdrijven en op de handhaving van de openbare orde of op de staatsveiligheid.

Doordat voor de activiteiten van de politie- en inlichtingendiensten geheimhouding geboden is, moet permanent en streng op die activiteiten worden toegezien. Op die manier kan de aandacht worden gevestigd op bepaalde praktijken die de rechten van de burger in het gedrang kunnen brengen. Voorts kunnen aldus aan de overheid naast beleidsaanbevelingen voorstellen worden gedaan om de rechten en vrijheden beter te waarborgen. Ook zal een onafhankelijk toezicht tot gevolg hebben dat de politie- en inlichtingendiensten gevrijwaard blijven van verdenkingen die het vertrouwen van de bevolking kunnen schokken.

De oprichting van een onafhankelijk en extern orgaan voor het toezicht op de diensten lijkt de Mi-

me paraît donc inéluctable. Il faut que ce contrôle soit exercé par un organe permanent.

Ces dernières années, des scandales et des rumeurs ont souvent fait leur apparition concernant des irrégularités ou des pratiques illégales. Ou bien, les soupçons sont fondés et alors le citoyen a le droit de demander que le fonctionnement de la police et des services de sécurité soit surveillé de manière scrupuleuse et une démocratie a le devoir de s'en porter garante; ou bien, les soupçons ne sont pas fondés et, dans ce cas, ces services ont tout avantage à ce qu'un organe de contrôle indépendant constate et confirme leur fonctionnement correct de manière irréfutable.

En ce moment, les constatations des inspections internes semblent insuffisamment crédibles aux yeux de l'opinion publique, de telle sorte que celle-ci — à tort dans la deuxième hypothèse — n'accorde pas sa pleine et entière confiance. C'est donc dans l'intérêt du citoyen, des services de police et de sécurité mais aussi de la démocratie en tant que telle, de mettre sur pied un organe de contrôle externe et indépendant.

Dans différents pays démocratiques, il existe des organes indépendants qui exercent un contrôle sur le fonctionnement des services de police et de renseignements. Quelques exemples de tels organes sont cités dans l'Exposé des motifs du projet de loi.

Dans notre pays, ni les services de police ni les services de renseignements ne sont soumis au contrôle d'un organe de contrôle permanent et indépendant. Il y a cependant des formes de contrôle interne, à caractère hiérarchique, exercé par ou pour les besoins des autorités responsables. Dans certains corps, ce contrôle est exercé par un organe distinct, comme l'Inspection générale de la Gendarmerie. Il ne s'agit toutefois pas d'un organe de contrôle indépendant du corps, mais d'un contrôle interne exercé au sein même du corps.

Le contrôle que le Gouvernement entend instaurer par le présent projet de loi n'a pas pour but principal de constater, dans les services de polices et de renseignements, des faits individuels à sanctionner : ce rôle demeure de l'entière compétence des autorités judiciaires ou disciplinaires. Le but de ce contrôle est de constater les imperfections et dysfonctionnements occasionnels du système et ainsi que de formuler des propositions afin d'y remédier.

Il convient d'examiner les actes et les méthodes de ces services en vue de formuler des avis et des propositions politiques. Ces mesures doivent mener à un plus grand respect pour les droits démocratiques et libertés fondamentales et à un fonctionnement plus efficace des services de police et de renseignements.

Ce contrôle permettra aux différentes autorités responsables et notamment au Parlement, de mieux appréhender la réalité et de mieux comprendre le fonctionnement et les problèmes des services de police et de renseignements.

Le contrôle ne porte pas préjudice aux compétences des ministres, autorités hiérarchiques et judiciaires

nister bijgevolg onvermijdelijk te zijn. Dat toezicht moet door een permanent orgaan worden uitgeoefend.

De afgelopen jaren zijn vaak aantijgingen en geruchten opgedoken over onregelmatigheden of illegale praktijken. Ofwel zijn die verdenkingen gegrond en dan heeft de burger het recht te eisen dat op de werking van de politie- en veiligheidsdiensten scherp toezicht wordt gehouden — en een democratie heeft de plicht daarvoor borg te staan; ofwel zijn de verdenkingen niet gegrond en in dat geval kunnen de diensten er alleen maar voordeel bij hebben dat een onafhankelijk orgaan onweerlegbaar constateert en beaamt dat ze correct werken.

Momenteel blijken de vaststellingen van de interne inspecties onvoldoende geloofwaardig in de ogen van de bevolking, zodat zij — ten onrechte, in de tweede hypothese — de diensten niet haar volle vertrouwen schenkt. Daarom geschiedt de oprichting van een onafhankelijk en extern orgaan in het belang van de burger en de politie- en veiligheidsdiensten, maar ook van de democratie als zodanig.

In verschillende democratische landen bestaan er onafhankelijke toezichtsorganen op de werking van de politiediensten en van inlichtingendiensten. U vindt daarvan enkele voorbeelden in de algemene toelichting bij het wetsontwerp.

In ons land zijn de politiediensten noch de inlichtingendiensten onderworpen aan het toezicht van een onafhankelijk en permanent controleorgaan. Er zijn wel vormen van interne, hiërarchische controle, uitgeoefend door of ten behoeve van de verantwoordelijke overheid. In sommige korpsen wordt dit toezicht uitgeoefend door een afzonderlijk orgaan, zoals de inspectie-generaal bij de Rijkswacht. Ook dit betreft evenwel niet een onafhankelijk van het korps opererend toezichtsorgaan, maar een intern toezicht binnen het korps zelf.

Het toezicht dat de Regering met dit wetsontwerp wil invoeren heeft niet als voornaamste bedoeling om bij de politie- en inlichtingendiensten individuele feiten vast te stellen met het oog op het sanctioneren ervan : dat blijft de volle bevoegdheid van de gerechtelijke of tuchtrechtelijke overheid. Het doel van het toezicht is om gebeurlijke onvolkomenheden in en het falen van het systeem vast te stellen en voorstellen te formuleren om daaraan te verhelpen.

De handelingen en methodes van deze diensten dienen te worden onderzocht met het oog op het verstreken van beleidsadviezen en -voorstellen, teneinde te komen tot een betere eerbiediging van de fundamentele democratische rechten en vrijheden en tot een meer doelmatige werking van de politie- en inlichtingendiensten.

Het toezicht zal de verschillende verantwoordelijke instanties, en met name ook het parlement, toelaten een betere kennis van de feitelijke gang van zaken en een beter inzicht in de werking en de problemen van de politie- en inlichtingendiensten te hebben.

Het toezicht schendt op geen enkele wijze de bevoegdheden van de bevoegde ministers, hiërarchi-

compétents. Il s'agit au contraire d'organismes qu'ils peuvent charger d'une enquête sur des services de police et de renseignements. Le but des enquêtes est de vérifier si certains faits ou plaintes concernant la violation des droits et libertés fondamentaux ou le fonctionnement inefficace des services de police et de renseignements sont fondés et réels et d'examiner si ces atteintes résultent de lacunes dans la législation, les règlements généraux ou l'organisation des services de police et de renseignements concernés. Les constats résultant de ces enquêtes peuvent servir de base pour des recommandations ayant pour but de remédier aux manquements et d'éviter la répétition de tels dysfonctionnements. La mission de l'organe de contrôle est donc principalement de vérifier si les responsables politiques doivent parfaire, d'une façon ou d'une autre, le fonctionnement des services de police et de renseignements qui relèvent de leur compétence, ou si des modifications à la législation applicable aux services en question doivent être apportées.

Cette forme de contrôle est donc nettement différente de celle du pouvoir judiciaire. Le pouvoir judiciaire garde sa compétence quant aux infractions commises par des membres des services de police et de renseignements dans l'exercice de leur fonction. Ainsi, dans l'exercice de leur fonction, les membres du Service Enquêtes constateront inévitablement des faits pouvant être qualifiés d'infractions, mais la question de savoir si ces faits constituent ou non une infraction, la qualification de ces faits et la décision d'engager éventuellement des poursuites ne relèvent pas de la compétence du Comité Permanent mais des autorités judiciaires auxquelles les procès-verbaux seront transmis.

Le Comité permanent vérifie si les actions ou la façon de travailler des services de police et de renseignements ne portent pas atteinte, de façon disproportionnée ou injustifiée, aux droits et libertés ou ne révèlent un manque d'efficacité ou de coordination. Il indique quelles mesures peuvent être prises le cas échéant pour éviter que ne se reproduisent de tels événements.

Conformément à l'article 279 du Code d'Instruction criminelle, tous les officiers de police judiciaire sont soumis à la surveillance du procureur général; le présent projet de loi ne porte pas préjudice à ce droit de surveillance ni n'en modifie la portée. Le contrôle organisé a pour but essentiel de faire, au législateur et au pouvoir exécutif, des recommandations sur la politique à suivre basées sur une analyse fiable de la réalité.

Il importe de noter que les organes de contrôle sont conçus comme des organes rattachés au Parlement et nommés par celui-ci, ce qui est logique étant donné

sché overheden en gerechtelijke overheden. Integendeel, het gaat om organen die steeds door hen kunnen worden belast met een onderzoek van de politie- en inlichtingendiensten. Het doel van de onderzoeken ligt er in na te gaan of bepaalde klachten of feiten die wijzen op schendingen van de fundamentele rechten en vrijheden of op de ondoelmatige werking van politie- of inlichtingendiensten al dan niet terecht en gegrond zijn, en of die schendingen te wijten zijn aan gebreken in de wetgeving, in de algemene reglementen of in de organisatie van de betreffende politie- of inlichtingendienst. Op grond van de vaststellingen die uit de onderzoeken voortvloeien kunnen aanbevelingen worden verstrekt om aan de vastgestelde gebreken te verhelpen en in de toekomst dergelijke schendingen te voorkomen. In wezen bestaat de opdracht van het toezichtsorgaan erin om vast te stellen of de politieke verantwoordelijken op één of andere wijze de werking van de politie- en inlichtingendiensten waarvoor ze bevoegd zijn zouden moeten bijschaven en of de wetgeving die van toepassing is op de genoemde diensten zou moeten worden aangepast.

Deze vorm van controle moet dus duidelijk worden onderscheiden van het toezicht door de gerechtelijke overheid. Vooreerst blijft de gerechtelijke macht natuurlijk volledig onafhankelijk oordelen over de misdrijven die door leden van de politie- of inlichtingendiensten worden begaan tijdens de uitoefening van hun ambt. Onvermijdelijk zullen de leden van de Dienst Enquêtes bij het uitoefenen van hun opdracht bepaalde feiten vaststellen die een misdrijf zouden kunnen uitmaken. Of deze feiten al dan niet daadwerkelijk een misdrijf uitmaken, hoe deze feiten moeten worden gekwalificeerd, of daarvoor al dan niet een vervolging opportuun is, behoort niet tot de bevoegdheid van het Vast-Comité, maar van de gerechtelijke overheden aan wie de processen-verbaal worden overgemaakt.

Wat het vast Comité aanbelangt is of de vastgestelde handelingen en werkwijze van een politie- of inlichtingendienst de rechten en vrijheden naar hun oordeel op een onrechtmatige of onredelijke wijze aantasten dan wel een gebrek aan doelmatigheid of aan coördinatie aantonen, en, desgevallend, welke beleidsmaatregelen dat in de toekomst kunnen voorkomen.

Artikel 279 van het Wetboek van Strafvordering bepaalt immers dat alle officieren van gerechtelijke politie daarvoor onder het toezicht staan van de procureur-generaal. Dit wetsontwerp doet geen afbreuk aan dit recht van toezicht en wijzigt de draagwijdte ervan niet. Het toezicht dat door deze wet wordt georganiseerd is er wezenlijk op gericht om, op grond van een betrouwbare analyse van de werkelijkheid, beleidsvoorbereidende aanbevelingen te verstrekken ten behoeve van de wetgever en van de uitvoerende macht.

Zeer belangrijk is dat de toezichtsorganen worden opgevat als organen die aangehecht zijn aan en benoemd worden door het parlement. Dat is ook lo-

qu'il s'agit de contrôler le fonctionnement d'un rouage important du pouvoir exécutif.

Le Parlement pourra confier des enquêtes au comité de contrôle et se faire remettre, de différentes manières, des rapports sur les enquêtes effectuées. Le Parlement pourra ainsi, au besoin, demander des explications complémentaires et examiner les affaires en question avec les ministres responsables. Le contrôle parlementaire sera donc amélioré et renforcé dans une matière importante et sensible. Une commission parlementaire chargée d'étudier les problèmes de police et de sécurité pourrait jouer un rôle important à cet égard. Conformément à l'accord de gouvernement et aux conclusions de la commission d'enquête parlementaire sur le banditisme et le terrorisme, le Gouvernement invite le Parlement à créer une telle commission.

Les organes de contrôle que le Gouvernement propose de créer, seraient composés d'un comité de contrôle, composé de « sages » désignés par le Parlement, et d'un Service d'Enquêtes chargé des enquêtes sur le terrain.

Le comité de contrôle veille au bon fonctionnement des services de police, et il rédige des rapports à ce sujet pour les ministres, les autorités responsables et pour le Parlement : c'est cette fonction de contrôle général qui peut être comparée à celle de la Cour des comptes.

Chaque comité de contrôle dispose d'un service d'enquêtes qui inspecte systématiquement les services de police et de renseignements et mène des enquêtes à la demande du Comité permanent. Le service d'enquêtes est placé sous la direction d'un chef de service qui est désigné par le comité de contrôle pour une période déterminée. Le chef de service et les membres sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire.

Le service d'enquêtes procède à des enquêtes et à des études sous l'autorité du comité permanent.

Le service d'enquêtes est également conçu comme le service de police spécialisé dans les enquêtes judiciaires portant sur les membres des services de police.

C'est la fonction de « police des polices », qui peut être comparée en quelque sorte au service d'enquêtes du comité supérieur de contrôle. Dans l'exercice de cette fonction, les membres du service d'enquêtes sont, comme tout service de police, placés sous la surveillance du procureur général. Quand dans l'exercice de leur fonction les membres du service d'enquêtes constatent des infractions, ils en informent immédiatement les autorités judiciaires compétentes, qui décideront de la suite à donner à ces instructions.

Le débat permettra de préciser et d'examiner les fonctions et compétences exactes des comités de contrôle et des services d'enquêtes.

gisch, vermits het gaat om een controle op de werking van een belangrijk onderdeel van de uitvoerende macht.

Het parlement zal onderzoeken kunnen toevertrouwen aan de toezichtscomités en zal, op diverse manieren, verslag krijgen over de uitgevoerde onderzoeken. Dit zal het parlement toelaten om, indien nodig, nadere uitleg te vragen en de kwetsbare aangelegenheden te bespreken met de verantwoordelijke ministers. De parlementaire controle zal dus in een belangrijke en gevoelige aangelegenheid worden verbeterd en versterkt. Daarbij zou een parlementaire commissie voor politie- en veiligheidsaangelegenheden een belangrijke rol kunnen spelen. Overeenkomstig het regeerakkoord en in aansluiting op de conclusie van de parlementaire onderzoekscommissie over de bestrijding van banditisme en terrorisme, nodigt de regering het parlement uit zo'n commissie op te richten.

De toezichtsorganen waarvan de regering de oprichting voorstelt, zouden bestaan uit enerzijds een toezichtscomité, samengesteld uit « wijzen » benoemd door het parlement, en anderzijds uit een Dienst Enquêtes, die moet instaan voor het onderzoek op het terrein.

Het toezichtscomité waakt over de goede werking van politiediensten, en maakt daarover rapporten op voor de verantwoordelijke ministers en overheden en voor het parlement : dit is de functie van algemeen toezicht, die kan worden vergeleken met het Rekenhof.

Het toezichtscomité beschikt over een *Dienst Enquêtes* die systematisch de politie- en inlichtingendiensten inspecteert en onderzoeken uitvoert op vraag van het Vast Comité. De dienst enquêtes staat onder leiding van een door het toezichtscomité voor een bepaalde tijd aangewezen diensthoofd. Diensthoofd en leden zijn bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie.

De Dienst Enquêtes voert onderzoeken en studies uit onder gezag van het Vast Comité.

De Dienst Enquêtes is tevens opgevat als de politiedienst die gespecialiseerd is in gerechtelijke onderzoeken die betrekking hebben op de leden van de politie- en inlichtingendiensten. Dit is de functie van « politie over de politiediensten », die enigszins kan worden vergeleken met de Dienst Enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht. In die hoedanigheid, treden de leden van de Dienst Enquêtes zoals bij iedere politiedienst op onder het toezicht van de procureur-generaal. Wanneer de leden van de Dienst Enquêtes bij de uitoefening van hun opdracht misdrijven vaststellen, lichten zij daar onmiddellijk de bevoegde gerechtelijke overheden van in, die verder beslissen hoe het gerechtelijk onderzoek naar die misdrijven moet verlopen.

Het debat zal toelaten de juiste rol en bevoegdheden van toezichtscomité's en Diensten Enquêtes nader te omschrijven en te bespreken.

II. — DISCUSSION GENERALE

A. INTERVENTIONS DES MEMBRES

1. Point de vue d'un premier membre

Un membre souligne le caractère novateur du projet de loi à l'examen. Les propositions qu'il contient en ce qui concerne le contrôle des services de police et de renseignements ne peuvent être comparées aux systèmes de contrôle existant dans d'autres pays.

C'est ainsi que le « Canadian Security Intelligence Service Act » du 28 juin 1984 ne fait état que du contrôle du service de sécurité nouvellement créé.

En France, l'organe chargé du contrôle des polices, l'Inspection générale de la Police nationale, constitue une section séparée du Ministère de l'Intérieur. Bien que l'indépendance de cet organe de contrôle soit garantie, celui-ci fait toutefois partie intégrante du pouvoir exécutif et peut se comparer, à ce titre, à notre Inspection générale de la Gendarmerie.

Ce que prévoit par contre le projet de loi est un nouveau système de contrôle externe, tant des services de police que des services de renseignements. Il est dès lors de la plus grande importance de bien comprendre les structures mises sur pied et d'examiner où des problèmes pourraient se poser.

Ces réflexions amènent l'intervenant à formuler une série de considérations qui tantôt sont d'ordre général, tantôt ont un caractère plus spécifique.

Considérations générales

1) *La nécessité d'une politique intégrée en matière de police*

Le présent projet de loi organique du contrôle des services de police et de renseignements ne doit pas être mal perçu par ces services. Les propositions qu'il contient ne sont pas dirigées contre eux, mais découlent des conclusions auxquelles est parvenu la Commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée.

Il est évident que cette commission d'enquête ne s'est pas fixé pour but de déstabiliser ou de discréditer nos institutions ou les services de police et de renseignements existants. Elle s'est au contraire attachée à formuler des propositions constructives visant à accroître l'efficacité de la lutte contre la criminalité en optimisant le fonctionnement des services de police.

Il convient d'ailleurs de noter à cet égard que la décision de confier l'enquête sur l'affaire « Gladio » à une commission d'enquête du Sénat est irrationnelle et illogique.

On s'attend en effet à découvrir des liens entre cette affaire et les questions qui ont été abordées précédemment par la commission d'enquête de la Chambre des

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. TUSSENKOMSTEN VAN DE LEDEN

1. Zienswijze van een eerste lid

Een lid wijst op het innoverende karakter van onderhavig wetsontwerp. De erin vervatte voorstellen met betrekking tot het toezicht op politie- en inlichtingendiensten kunnen niet vergeleken worden met in andere landen bestaande controlesystemen.

Zo is in de « Canadian Security Intelligence Service Act » van 28 juni 1984 enkel sprake van een toezicht op de nieuw opgerichte veiligheidsdienst.

In Frankrijk functioneert het orgaan dat belast is met de controle over de politiediensten, de « Inspection générale de la Police nationale », als een afzonderlijke sectie van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Hoewel de onafhankelijke werking van voornoemd toezichtsorgaan wordt gewaarborgd, blijft het geïntegreerd in de uitvoerende macht en is als zodanig vergelijkbaar met de Belgische Inspectie-Generaal van de Rijkswacht.

Hetgeen in het wetsontwerp wordt voorgesteld, is een nieuw systeem van externe controle, zowel op politie- als inlichtingendiensten. Het is bijgevolg van het allergrootste belang een goed inzicht te verwerven in de opgezette constructies en te onderzoeken waar zich eventueel problemen kunnen stellen.

Dit brengt spreker tot een aantal algemene en meer specifieke beschouwingen.

Algemene beschouwingen

1) *De nood aan een geïntegreerd politiebeleid*

Onderhavig wetsontwerp tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten mag zeker niet verkeerd begrepen worden door deze diensten. De voorstellen zijn niet tegen hen gericht. Het gaat om een uitvloeisel van de conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt.

Deze onderzoekscommissie heeft uiteraard niet de bedoeling gehad onze instellingen en de bestaande politie- en inlichtingendiensten te destabiliseren of in diskrediet te brengen. Men beoogde integendeel constructieve voorstellen te formuleren om de bestrijding van de criminaliteit door een meer optimale werking van de politiediensten effectiever te maken.

In dit verband mag er trouwens op gewezen worden dat de beslissing om het onderzoek met betrekking tot de Gladio-affaire aan een onderzoekscommissie in de Senaat toe te vertrouwen, onredelijk en onlogisch is.

In deze zaak vermoedt men immers vertakkingen naar alle materies die reeds eerder ter sprake werden gebracht in de onderzoekscommissie van de Kamer

représentants. Il eût dès lors été plus logique de confier cette mission à une commission d'enquête de la Chambre, car celle-ci aurait pu profiter de l'expérience acquise précédemment.

En ce qui concerne les services de police, la commission d'enquête a surtout exprimé son admiration et son estime pour les services de police qui opèrent « sur le terrain ».

Les services de renseignements, dont la Sûreté de l'Etat, accomplissent eux aussi de l'excellent travail, et ce dans de très nombreux domaines.

La Commission a néanmoins constaté que les problèmes qui se posent, car des problèmes se posent indéniablement, ne se situent pas exclusivement au sein même des services de police et de renseignements. Il n'est pas rare que certaines difficultés et anomalies aient une origine politique.

On constate en effet trop souvent que les hommes politiques ne reconnaissent l'existence de problèmes et ne cherchent à les résoudre que dans des cas extrêmes.

Il a certes déjà été proposé dans de nombreuses déclarations gouvernementales que la Chambre et le Sénat instituent une commission parlementaire mixte en vue de contrôler la politique en matière de police, mais ces propositions ne se sont, jusqu'à présent, jamais concrétisées.

On observe un phénomène identique au niveau communal. Il est exceptionnel que la politique de la police soit inscrite à l'ordre du jour du conseil communal, alors que les communes ont pourtant des responsabilités importantes en matière de sécurité des citoyens.

Les effets de cette absence de politique et de ce manque d'intérêt pour la police se font évidemment sentir.

L'intervenant cite, à titre d'exemple, les attaques des tueurs du Brabant. Pas moins de cinq fois, la police s'est trouvée nez à nez avec des membres de cette bande. Pas un seul des agresseurs n'a été touché. Ces événements ont indubitablement fait apparaître certaines lacunes, tant au niveau de l'équipement que de l'armement et de la formation des services de police.

La seule solution serait d'élaborer une politique intégrée, un concept global, qui couvre à la fois la répartition des tâches, la formation, l'équipement des services de police, etc. Dans le système actuel, dans lequel trois ministres sont compétents en matière de police, la mise en œuvre d'une politique intégrée est impossible. Pour les services eux-mêmes, il s'agit souvent de mettre en pratique l'adage « Divide et impera ».

Pour rationaliser les moyens existants et accroître la sécurité du citoyen, il faut à présent légiférer. Un projet de loi relatif à la sécurité du citoyen avait déjà été déposé au cours d'une législature précédente. Ce texte comportait plusieurs volets, mais n'a jamais été adopté.

van Volksvertegenwoordigers. Logischer ware dan ook geweest de opdracht opnieuw aan een onderzoeksc commissie van de Kamer toe te vertrouwen, zodat die had kunnen voortbouwen op de reeds opgedane ervaringen.

Met betrekking tot de politiediensten, heeft de onderzoeksc commissie vooral haar bewondering en waardering uitgedrukt voor de eerstelijns politie « op het terrein ».

Ook de inlichtingendiensten, waaronder de Staatsveiligheid, leveren op zeer vele gebieden goed werk.

De Commissie heeft evenwel vastgesteld dat de problemen, die zich ongetwijfeld stellen, zich niet uitsluitend binnen de politie- en inlichtingendiensten zelf situeren. Niet zelden liggen politieke oorzaken aan de bron van bepaalde moeilijkheden of anomalieën.

Te vaak dient men inderdaad vast te stellen dat politici slechts in extreme omstandigheden problemen onderkennen en er oplossingen voor zoeken.

In vele Regeringsverklaringen wordt weliswaar voorgesteld dat Kamer en Senaat een gemengde parlementaire commissie zouden oprichten om het politiebeleid op te volgen. Tot op heden werd daar nooit werk van gemaakt.

Hetzelfde fenomeen stelt men vast op gemeentelijk niveau. In een gemeenteraad spreekt men slechts bij hoge uitzondering over het politiebeleid, alhoewel belangrijke verantwoordelijkheden met betrekking tot de veiligheid van de burger zich op gemeentelijk vlak situeren.

De gevolgen van dit gebrek aan beleid en belangstelling inzake politie doen zich uiteraard gevoelen.

Bij wijze van voorbeeld citeert spreker de overvallen van de zogenaamde « Bende van Nijvel ». Niet minder dan vijfmaal stond de politie oog in oog met leden van de bende. Nooit werd zelfs maar één overvaller geraakt. Zulks legt ongetwijfeld een aantal zwakheden bloot, zowel qua uitrusting, bewapening als opleiding van onze politiediensten.

Enig alternatief is een geïntegreerd politiebeleid, een « Gesamtkoncept », inzake taakverdeling, opleiding, uitrusting, ... Met het huidige systeem, waarbij drie Ministers bevoegdheden bezitten inzake politie, zal men nooit tot zulk geïntegreerd beleid komen. Voor de diensten zelf geldt niet zelden het adagium « Divide et impera ».

Indien men de bestaande middelen rationeel wil gebruiken en resultaten inzake de veiligheid van de burger wil behalen, dient men thans wetgevend op te treden. Tijdens een vorige legislatuur werd reeds een wetsontwerp « inzake de veiligheid van de burger » ingediend. Het omvatte verscheidene luiken, doch werd nooit wet.

De nombreux projets de loi ayant été annoncés, on constate cependant qu'une approche globale du problème semble heureusement à nouveau se profiler. La Chambre des représentants a par ailleurs décidé d'instituer une commission en matière de sécurité et de police.

Cette décision revêt indéniablement une grande importance pour les services de police mêmes, puisqu'ils disposeront ainsi pour la première fois d'un interlocuteur. Par le passé, ils ne savaient trop souvent pas à qui s'adresser pour résoudre leurs problèmes.

2) *Qu'attendons-nous des services de police ?*

Cette question a été abordée trop rarement par le passé, de sorte qu'il était difficile d'élaborer une politique en matière de police.

La priorité va sans nul doute à la mise sur pied d'une police de première ligne efficace, active « sur le terrain » au niveau de la prévention, de la recherche et des poursuites; en résumé, une police qui donne un sentiment de sécurité au citoyen.

Il en va déjà ainsi en ce qui concerne la police communale, mais les autres services de police sont plutôt devenus des services de deuxième ligne équipés techniquement, qui s'occupent également d'expertises balistiques, de statistiques, etc.

Chaque service de police dispose en outre de ses propres services logistiques, ce qui a amené certains à prétendre qu'il y a trop de policiers dans notre pays.

L'intervenant cite l'exemple de la gendarmerie.

Parmi les quelque 600 officiers de gendarmerie, 200 à peine sont en service dans les districts, c'est-à-dire agissent en tant que police de première ligne.

Les autres se trouvent dans les états-majors provinciaux ou nationaux et s'occupent de logistique, d'équipements, etc.

Ne conviendrait-il pas d'augmenter le nombre des officiers subalternes, même au niveau des brigades ?

Il est également anormal que les officiers formés à l'Ecole militaire en vue de remplir des missions de maintien de l'ordre et de défense en cas de guerre doivent commander des sous-officiers formés à l'Ecole de gendarmerie qui doivent assumer des missions civiles et judiciaires.

*
* *

Le Ministre de l'Intérieur répond à ces remarques que le but est de rapprocher la gendarmerie de « l'utilisateur », notamment en rattachant le corps au Ministère de l'Intérieur et en accentuant le rôle du département de la Justice.

Il serait certes souhaitable d'améliorer la formation des cadres inférieurs, de manière à ce que ces

Toch schijnt er zich gelukkig opnieuw een globale aanpak van het probleem af te tekenen aangezien talrijke wetsontwerpen werden aangekondigd. Ook werd binnen de Kamer van Volksvertegenwoordigers besloten tot de oprichting van een commissie voor veiligheids- en politieaangelegenheden.

Dit laatste is ongetwijfeld belangrijk voor de politiediensten zelf, omdat ze aldus voor het eerst over een gesprekspartner zullen beschikken. In het verleden wisten ze al te vaak niet tot wie ze zich, voor de oplossing van hun problemen moesten richten.

2) *Wat wensen wij van de politiediensten te bekommen ?*

Deze vraag is in het verleden te weinig aan bod gekomen, zodat het moeilijk was een politiebeleid uit te werken.

Prioritair is ongetwijfeld de uitbouw van een degelijke eerstelijns politie, actief « op het terrein » inzake preventie, opsporing, vervolging; kortom, de politie die aan de burger het gevoel van veiligheid moet waarborgen.

Voor de gemeentepolitie is dit reeds het geval, doch de andere politiediensten hebben zich meer uitgebouwd tot een technisch uitgeruste tweedelijns politie, die zich ook bezig houdt met wapenonderzoek, statistiek, en dergelijke.

Daarenboven heeft elke politiedienst zijn eigen ondersteunende diensten. Zulks heeft ertoe geleid dat wordt beweerd dat er in ons land te veel politiemensen zijn.

Spreker haalt het voorbeeld van de Rijkswacht aan.

Van de meer dan 600 rijkswachtofficiëren zijn er nauwelijks 200 actief in de districten, met andere woorden functionerend als eerstelijns politie.

De overigen bevinden zich op de staven op provinciaal en nationaal niveau en houden zich bezig met logistiek, uitrusting, en dergelijke.

Dienen niet meer officieren op lager echelon, zelfs op het niveau van de brigades, te worden ingezet ?

Een andere anomalie bestaat erin dat de officieren die opgeleid worden in de Militaire School in functie van ordehandhaving en oorlogsopdrachten, bevelen moeten geven aan in de Rijkswachtschool opgeleide onderofficiëren die burgerlijke en gerechtelijke taken op zich moeten nemen.

*
* *

Op deze opmerkingen repliceert *de Minister van Binnenlandse Zaken* dat het in de bedoeling ligt de rijkswacht dicht bij de « gebruiker » te brengen, onder meer door het korps te doen ressorteren onder het Ministerie van Binnenlandse Zaken en met een grotere inbreng van het departement Justitie.

Uiteraard zou het wenselijk zijn om de lagere kaders beter op te leiden dan nu het geval is zodat die

gendarmes puissent assumer davantage de responsabilités et ne soient pas contraints d'en référer constamment à un officier. Cela implique toutefois qu'on leur alloue un traitement beaucoup plus élevé.

En ce qui concerne la police de première ligne, on constate au niveau communal de nombreuses différences entre les polices locales.

Certaines communes consentent de grands efforts et disposent d'un agent pour 500 habitants, tandis que d'autres n'ont qu'un agent pour 1 000, voire 3 000 habitants.

La gendarmerie, qui doit souvent assumer les tâches de la police communale, disposait en 1980 d'un effectif de 1700 gendarmes. Dix ans plus tard, ce nombre n'a pas changé. Cela signifie concrètement qu'au cours de cette période, ce corps a perdu 15 % de sa capacité opérationnelle par suite de la réduction du temps de travail et de l'augmentation du nombre de jours de congé. Ce dernier élément résulte notamment du fait que les moyens budgétaires sont insuffisants pour pouvoir payer des heures supplémentaires.

Une augmentation de la productivité est pratiquement impossible à ce niveau. Les télécommunications ont cependant été considérablement améliorées au sein de la gendarmerie et l'on est disposé à fournir dans ce domaine un effort comparable pour la police communale, bien que l'on puisse s'interroger sur l'utilité d'une telle initiative si le nombre de permanences n'est pas augmenté.

*
* *

Le membre estime par ailleurs que s'il faut développer une police de première ligne, il faut aussi s'attacher davantage à améliorer la coordination entre la police communale et la gendarmerie.

L'objectif doit être la mise en place de services d'appui communs, notamment pour la conception de la politique à mener, l'équipement, les examens balistiques, les laboratoires, ...

La police de la route et les services spéciaux chargés du maintien de l'ordre (le groupe « Diane », par exemple) devraient eux aussi constituer des entités distinctes chargées de soutenir tous les services de police.

Cela permettrait de mieux garantir la sécurité du citoyen, qui constitue l'objectif principal des services de police.

3) *Lien entre le projet de loi à l'examen et d'autres projets de loi annoncés*

L'intervenant estime qu'il aurait été préférable d'examiner d'abord le projet de loi relatif à la fonction de la police, qui est annoncé.

L'organisation de la police revêt en effet une importance capitale.

Il convient également de définir un cadre légal permettant une collaboration entre les différents services de police.

rijkswachters ook meer verantwoordelijkheid kunnen krijgen en niet voor alles op een officier beroep moeten doen. Dit impliceert echter eveneens een veel betere wedde.

Wat de eerstelijns politie betreft, zijn er op gemeentelijk niveau veel verschillen tussen de gemeenten onderling vast te stellen.

Bepaalde onder hen leveren grote inspanningen en beschikken over 1 politieagent per 500 inwoners. Andere hebben daarentegen slechts 1 politieagent per 1 000 of zelfs 3 000 inwoners.

De Rijkswacht, die niet zelden de taken van de politie in de gemeenten moet overnemen, beschikte in 1980 over een effectief van 17 000 rijkswachters. Tien jaar later is dit aantal ongewijzigd gebleven. In de praktijk betekent zulks dat het korps in die periode ongeveer 15 % van zijn operationaliteit verloor tengevolge van de vermindering van de arbeidsduur en de verhoging van het aantal verlofdagen. Dit laatste onder meer omdat er geen budgettaire middelen voorhanden zijn om overuren te betalen.

Een produktieverhoging op dit niveau is schier onmogelijk. Wel werd de telecommunicatie voor de Rijkswacht in aanzienlijke mate verbeterd. Men is bereid op dit domein een zelfde inspanning te leveren voor de gemeentepolitie, hoewel de vraag naar het nut ervan zich stelt indien niet meer permanente wachtdiensten worden voorzien.

*
* *

Het lid vervolgt dat, naast de uitbouw van een eerstelijns politie, ook meer aandacht moet worden besteed aan een betere coördinatie tussen gemeentepolitie en Rijkswacht.

Men moet komen tot gemeenschappelijke ondersteunende diensten, ondermeer voor de conceptie van het beleid, de uitrusting, ballistisch onderzoek, laboratoria, ...

Ook de verkeerspolitie en de speciale diensten voor ordehandhaving (bijvoorbeeld de groep « Diane ») zouden aparte entiteiten moeten zijn ter ondersteuning van alle politiediensten.

Op die manier kan de veiligheid van de burger, voornaamste doelstelling van de politiediensten, beter worden gewaarborgd.

3) *Relatie van onderhavig wetsontwerp met andere aangekondigde wetsontwerpen*

Spreker had er de voorkeur aan gegeven om eerst het aangekondigde wetsontwerp inzake de politiefunctie te bespreken.

De organisatie van de politie is immers van primordiaal belang.

Ook is het nodig een wettelijk kader uit te tekenen om de verschillende politiediensten te doen samenwerken.

La tradition de la Belgique exclut en effet la possibilité de créer un service de police unique.

Il faudra donc mettre sur pied une collaboration plus efficace dans le cadre de laquelle chaque compétence (police communale, police judiciaire, gendarmerie) serait maintenue, fût-ce sous une forme simplifiée.

L'intervenant estime dès lors que l'ordre des priorités est le suivant :

- conception par les responsables politiques, d'une politique des services de police;
- coordination des services de police sur le terrain et organisation d'une police de première ligne;
- organisation de services logistiques communs (formation, éducation permanente, équipement, laboratoires, statistiques, ...);
- création d'un système de contrôle.

Considérations spécifiques concernant le projet de loi à l'examen

Le membre fait observer que le projet de loi à l'examen porte exécution de l'une des conclusions de la commission d'enquête.

Le rapport de MM. Van Parys et Laurent précisait ce qui suit en ce qui concerne le contrôle des services de police :

« Il convient de créer un organe externe chargé du contrôle de tous les agents ayant une compétence de police.

Un contrôle interne s'avère inadéquat. Cet organe de contrôle n'aurait pas de fonction disciplinaire, mais une mission de supervision.

En d'autres termes, il serait chargé de contrôler la manière dont les missions de police sont exécutées et devrait régulièrement faire rapport au Gouvernement et au Parlement » (Doc. n° 59/8-1988, p. 367).

Ce qui est proposé aujourd'hui rencontre en grande partie le point de vue de la commission d'enquête.

Un certain nombre d'explications sont cependant nécessaires.

1) *Nature du contrôle exercé sur les services de police et de renseignements*

L'intervenant estime que le mot « contrôle » doit être pris au sens large.

En plus du contrôle des méthodes utilisées par les services de police, ce terme recouvre aussi une mission consultative axée sur la politique à mener.

L'exposé des motifs précise à ce sujet :

« Le contrôle que le Gouvernement entend instaurer par le présent projet de loi n'a pas pour but principal de constater, dans les services de police et de renseignements, des faits individuels à sanctionner, mais d'examiner les actes et les méthodes de ces

De oprichting van één enkele politiedienst is immers, in de Belgische traditie, niet haalbaar.

Men zal dus een betere samenwerking moeten uitbouwen, waarbij ieders bevoegdheid (gemeentepolitie, gerechtelijke politie, Rijkswacht), weze het in afgeslankte vorm, behouden blijft.

Volgens spreker gelden de volgende prioriteiten :

- de conceptie van een beleid voor de politiediensten door de politieke verantwoordelijken;
- de coördinatie van de politiediensten op het terrein en de zorg voor de uitbouw van een eerstelijns-politie;
- de uitbouw van gemeenschappelijke ondersteunende diensten (opleiding, permanente vorming, uitrusting, laboratoria, statistiek, ...);
- de oprichting van een controlesysteem.

Specifieke beschouwingen in verband met het voorliggend wetsontwerp

Het lid merkt op dat dit wetsontwerp uitvoering geeft aan één van de conclusies van de onderzoekscommissie.

In het verslag van de heren Van Parys en Laurent staat met betrekking tot de controle op de politiediensten het volgende vermeld :

« Er dient één extern controleorgaan te worden gecreëerd voor alle ambtenaren met politiebevoegdheid.

Een interne controle blijkt inadekwaat te zijn. Dit controleorgaan heeft geen disciplinaire maar een superviserende taak.

Het moet met andere woorden controle uitoefenen op de wijze waarop de politieopdrachten worden uitgevoerd. Aan het Parlement en de Regering moet hierover regelmatig verslag worden gegeven » (Stuk n° 59/8 - 1988, blz. 367).

Hetgeen thans wordt voorgesteld komt in ruime mate tegemoet aan de zienswijze van de onderzoekscommissie.

Een aantal verduidelijkingen zijn evenwel gewenst.

1) *Aard van het op de politie en inlichtingendiensten uitgeoefende toezicht*

Volgens spreker dekt het woord « toezicht » niet helemaal de lading.

Naast controle op de door politiediensten gebruikte methoden, heeft men met het toezicht ook een adviesfunctie gericht op het beleid op het oog.

De Memorie van Toelichting stelt het als volgt :

« Het toezicht dat de Regering met dit wetsontwerp wil invoeren, heeft niet als voornaamste bedoeling om bij de politie- en inlichtingendiensten individuele feiten vast te stellen met het oog op het sanctioneren ervan, maar wel om de handelingen en methodes van deze

services en vue de formuler des avis et des propositions politiques. Ces mesures doivent mener à un plus grand respect pour les droits démocratiques et libertés fondamentaux et à un fonctionnement plus efficace des services de police et de renseignements » (Doc. n° 1305/1, p. 5).

Le contrôle est, en d'autres termes, considéré comme un élément complémentaire, mais revêt cependant un caractère général et systématique (« examiner les actes et les méthodes des services »).

On peut se demander s'il n'y aura pas de détournement de pouvoirs. Ne va-t-on pas — involontairement — attirer surtout l'attention sur des faits individuels et prendre éventuellement des mesures disciplinaires à l'égard des personnes concernées ?

Si tel est le cas, la fonction consultative quant à la politique à suivre ainsi que la formulation de propositions risquent d'être reléguées à l'arrière-plan.

Pour proposer une politique, il faut également disposer des informations nécessaires.

Or, la collecte des informations nécessaires pourrait devenir malaisée, du fait que le contrôle de l'appareil judiciaire fait l'objet de règles très strictes et que l'autonomie communale doit être respectée. N'aurait-il pas été préférable de commencer par créer la structure régionale d'administration de la police ?

L'institution de cet organisme au sein duquel siègeraient à la fois des autorités judiciaires et des autorités administratives faciliterait considérablement l'échange d'informations à ce niveau.

*
* *

Le Ministre fait observer à cet égard que le projet à l'examen doit être considéré comme un élément d'un ensemble plus vaste.

Tous les projets de loi annoncés dans le plan de Val-Duchesse (communication du Gouvernement du 5 juin 1990) seront normalement déposés au Parlement fin janvier 1991.

Il est de la plus haute importance d'achever l'ensemble du travail législatif prévu à l'époque, car les projet pris séparément n'ont en eux-mêmes guère d'utilité s'ils ne s'insèrent pas dans un ensemble plus vaste.

2) *Un nouveau contrôle en plus des contrôles existants*

Le projet à l'examen ne modifie en rien les systèmes existants de contrôle des services de police et de renseignements, alors que ces systèmes ne donnent pourtant guère satisfaction.

Il aurait été souhaitable de faire procéder à un analyse de toutes les formes de contrôle existantes, afin de pouvoir proposer des mesures visant à en améliorer le fonctionnement. On aurait ainsi pu améliorer ce qui existait déjà avant de créer du neuf, ou éventuellement faire les deux en même temps.

diensten te onderzoeken met het oog op het verstrekken van beleidsadviezen en -voorstellen, teneinde te komen tot een betere eerbiediging van de fundamentele democratische rechten en vrijheden en tot een meer doelmatige werking van de politie- en inlichtingendiensten. » (Stuk n° 1305/1, blz. 5)

De controle wordt met andere woorden opgevat als een aanvullend element, doch heeft toch een algemeen en systematisch karakter (« handelingen en methodes van de diensten onderzoeken »).

Men kan zich afvragen of hier geen afwending van bevoegdheid zal plaatsvinden. Zal men de aandacht, hoewel het strikt genomen niet de bedoeling is, niet vooral richten op individuele feiten met mogelijk tuchtrechtelijke gevolgen voor de betrokken personen ?

Indien zulks het geval zou zijn, dreigt de opdracht tot beleidsadvisering en het formuleren van voorstellen op de achtergrond te verzeilen.

Om een beleid voor te stellen, dient men eveneens over de nodige informatie te beschikken.

Aangezien men niet zomaar het gerechtelijke apparaat kan controleren en de gemeentelijke autonomie gerespecteerd dient te worden, zou het wel eens moeilijk kunnen worden om al de benodigde gegevens te vergaren. Ware het niet beter geweest om eerst de regionale structuur voor het politiebureau op te richten ?

In dat orgaan zouden immers zowel gerechtelijke als administratieve overheden zitting hebben, zodat op dat niveau veel gemakkelijker informatie kan worden uitgewisseld.

*
* *

De Minister doet hierbij opmerken dat men dit ontwerp als deel van een groter geheel moet beschouwen.

Al de in het zogenaamde « Pinksterplan » (de regeringsmededeling van 5 juni 1990) van de Regering aangekondigde wetsontwerpen, zullen normaal tegen einde januari 1991 in het Parlement zijn ingediend.

Het is van het grootste belang om het werk in zijn geheel te klaren, want de afzonderlijke ontwerpen hebben op zich niet veel nut indien ze niet in het grotere geheel worden geplaatst.

2) *Een nieuw controlesysteem naast de reeds bestaande*

Aan de bestaande controlesystemen inzake politie- en veiligheidsdiensten wordt door dit wetsontwerp niet getornd, hoewel het bestaande toezicht weinig adequaat functioneert.

Het ware wenselijk geweest om opdracht te geven tot een doorlichting van al de bestaande controlevormen, teneinde maatregelen met betrekking tot een betere werking te kunnen voorstellen. Zo had men vooraleer iets nieuws op te richten, of eventueel tegelijkertijd, het bestaande kunnen verbeteren.

Quels sont les systèmes de contrôle existants ?

a) Contrôle parlementaire

Le droit d'interpellation et le droit de poser des questions se sont avérés insuffisants pour contrôler efficacement les services de police depuis le Parlement.

b) Contrôle ministériel

Cette forme de contrôle interne pourrait être renforcée. Il y a actuellement trop de stades intermédiaires, ce qui réduit fortement la qualité du contrôle.

Dans la pratique, lorsqu'un parlementaire pose une question portant sur un cas précis au Ministre de la Justice, le cabinet prend contact avec le procureur général, qui s'adresse lui-même au procureur du Roi, lequel convoque éventuellement le commissaire en chef de la police judiciaire, etc.

Il va de soi que la réponse qui est ainsi fournie n'est qu'une version édulcorée de ce qui s'est réellement passé.

c) Contrôle judiciaire (procureur général, procureurs du Roi, officiers de police judiciaire)

Ce contrôle s'avère également peu efficace quant à son fonctionnement et peut certainement être amélioré

d) Contrôle spécifique — Inspection générale de la gendarmerie

Il s'agit d'une forme de contrôle exercé par un organe distinct, mais non indépendant de ce corps; c'est donc un contrôle interne organisé au sein de la gendarmerie même.

L'inspection générale de la gendarmerie doit rendre des comptes à pas moins de trois ministres.

Ces dernières années, plusieurs dossiers retentissants dans lesquels la gendarmerie en tant qu'institution ou des gendarmes étaient impliqués n'ont pu être menés à bien :

— l'affaire François n'a été découverte qu'après qu'un gendarme s'était adressé au parquet parce qu'il n'était pas écouté à la gendarmerie; l'affaire n'a pas été élucidée;

— l'Inspection générale n'a pas découvert quels étaient les gendarmes impliqués dans le vol d'armes commis au groupe Diane; l'enquête administrative n'a donné aucun résultat.

— les attentats dirigés contre le colonel Vernaillen et contre l'adjudant Goffinon de la BSR n'ont jamais pu être vraiment tirés au clair;

— le groupe G : bien que le commandement de la gendarmerie nie son existence, la commission d'enquête a découvert au moins dix noms.

Welke zijn deze bestaande controlesystemen ?

a) Parlementaire controle

Het interpellatierecht en het recht om vragen te stellen is onvoldoende gebleken om daadwerkelijk politiediensten te controleren vanuit het Parlement.

b) Ministeriële controle

Deze vorm van interne controle zou kunnen worden versterkt. Momenteel volgt men teveel tussenstadia, zodat de kwaliteit van de controle sterk wordt gereduceerd.

Indien een parlamentslid omtrent een specifiek geval een vraag stelt aan de Minister van Justitie, wordt in de praktijk door het kabinet contact opgenomen met de Procureur-Generaal; deze interpelleert op zijn beurt de Procureur des Konings, die dan de hoofdcommissaris van gerechtelijke politie bij zich kan roepen, enz.

Uiteraard krijgt men op deze wijze als antwoord, een gezifte versie van hetgeen zich in werkelijkheid heeft afgespeeld.

c) Gerechtelijke controle (Procureur-Generaal, Procureur des Konings, officieren van gerechtelijke politie)

Ook dit toezicht blijkt weinig efficiënt qua werking en is zeker voor verbetering vatbaar.

d) Specifieke controle — Inspectie-Generaal van de Rijkswacht

Dit is een vorm van toezicht uitgeoefend door een afzonderlijk orgaan, dat echter niet onafhankelijk van het korps opereert; het organiseert een intern toezicht binnen het Rijkswachtkorps zelf.

De Inspectie-Generaal van de Rijkswacht moet aan niet minder dan drie Ministers verantwoording afleggen.

Het heeft de laatste jaren enkele ophefmakende dossiers, waarbij de Rijkswacht als korps of individuele rijkswachters waren betrokken, niet tot een goed einde kunnen brengen :

— de zaak-François werd pas ontdekt toen een rijkswachter naar het parket stapte, omdat hij binnen de Rijkswacht geen gehoor vond; de zaak werd niet opgelost;

— men heeft niet ontdekt welke rijkswachters betrokken waren in de wapendiefstal bij de Groep-Diane; het administratief onderzoek terzake leverde niets op;

— inzake de aanslagen op kolonel Vernaillen en op BOB-adjudant Goffinon heeft men nooit de knoop volledig kunnen ontwarren;

— de Groep-G; hoewel het commando van de Rijkswacht het bestaan ervan ontkent, heeft de onderzoekscommissie minstens 10 namen van leden ontdekt.

Cette énumération ne reprend évidemment que les affaires qui ont été mises à jour.

Combien d'autres faits, commis par exemple dans le milieu impénétrable de la police judiciaire, n'ont jamais été découverts ?

Ne faudrait-il pas rendre vigueur à ce type de contrôle, qui pourrait peut-être s'avérer plus efficace qu'un contrôle externe ?

e) Contrôle hiérarchique

On peut aussi s'interroger sur l'efficacité d'un tel contrôle.

Prenons l'exemple de la police communale. L'efficacité du contrôle dépend, dans une large mesure, de l'entente entre le bourgmestre et le commissaire de police ou entre le commissaire et son (ses) adjoint(s) en ce qui concerne l'exécution de leur mission.

Tout cela a évidemment pour conséquence que le taux d'élucidation des infractions est particulièrement bas en Belgique. La mise en place de nouveaux systèmes de contrôle ne suffira pas à améliorer la situation.

Il est en effet tout aussi indispensable d'améliorer les systèmes de contrôle existants.

3) Les nouveaux organes et leurs missions

Des structures parallèles ont été élaborées pour le contrôle des services de renseignements et le contrôle des services de police. Dans les deux cas, il est prévu de créer un Comité permanent de contrôle et un Service d'enquêtes qui y est rattaché.

Alors que le contrôle des services de renseignements, dont le nombre est finalement limité, ne posera sans doute guère de problèmes, l'organe de contrôle des services de police risque de se transformer en un organisme au fonctionnement lourd et lent.

Il pourrait devenir un véritable mastodonte dont la tâche, mais aussi le pouvoir seraient considérables. C'est ainsi que les membres du Service d'enquêtes auront la qualité d'officier de police judiciaire.

On peut distinguer trois fonctions :

a) Le contrôle des services de police en tant que tel

Cette compétence consiste à enquêter sur les activités et les méthodes des services en vue de formuler des avis et des propositions en ce qui concerne la politique à suivre.

L'article 10 du projet de loi prévoit en outre que le Comité permanent de contrôle établira chaque année un rapport général d'activités qui contiendra des conclusions et des propositions d'ordre général et qui sera transmis notamment aux présidents de la Chambre des représentants et du Sénat.

On peut établir un certain parallélisme entre cet organisme et la Cour des comptes. On sait cependant

Uiteraard is hier slechts sprake van zaken die aan de oppervlakte zijn gekomen.

Hoeveel andere feiten, ook bijvoorbeeld in de ondoordringbare wereld van de gerechtelijke politie, hebben nooit het daglicht gezien ?

Moet deze vorm van controle, die misschien meer doeltreffend zou kunnen zijn dan een externe controle, geen nieuw leven worden ingeblazen ?

e) Hiërarchische controle

Ook hierbij kan men zich vragen stellen nopens de efficiëntie ervan. Bij wijze van voorbeeld kan men de gemeentepolitie aanhalen.

Een efficiënt toezicht hangt in belangrijke mate af van de verstandhouding tussen burgemeester en politicommissaris of tussen de commissaris en zijn adjunct-commissaris(sen) met betrekking tot de uitvoering van hun opdracht.

Uiteraard heeft dit alles tot gevolg dat de ophefingsgraad van misdrijven in België zeer beperkt is. De oprichting van nieuwe controlesystemen is niet voldoende om daar verbetering in te brengen.

Even groot is de nood aan verbetering van de reeds bestaande controles.

3) De opgerichte organen — opdrachten

Voor de controle op de inlichtingendiensten en op de politiediensten werd een gelijkaardige structuur uitgewerkt : telkens een Vast Comité van Toezicht en een daaraan verbonden Dienst Enquêtes.

Waar de controle op de inlichtingendiensten, die uiteindelijk beperkt in aantal zijn, waarschijnlijk op een overzichtelijke manier zal kunnen verlopen, dreigt het controleorgaan voor de politiediensten tot een zwaar, log organisme uit te groeien.

Het zou een mastodont kunnen worden met niet enkel veel werk, maar ook zeer veel macht. De leden van de Dienst Enquêtes zijn bijvoorbeeld bekleed met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie.

Men kan drie functies onderscheiden :

a) Het toezicht zelf op de politiediensten

Deze bevoegdheid is gericht op het onderzoeken van handelingen en methodes van de diensten met het oog op het verstrekken van beleidsadviezen en voorstellen.

Daarover wordt, overeenkomstig artikel 10 van het wetsontwerp, jaarlijks door het Vast Comité een algemeen activiteitenverslag opgesteld, dat algemene conclusies en voorstellen kan bevatten en onder meer wordt overgezonden aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat.

Men kan een zeker parallélisme ontdekken tussen dit organisme en het Rekenhof. Het is echter bekend

que le Parlement fait en fait très peu usage des données qui lui sont fournies par la Cour.

*
* *

L'intervenant ayant fait observer que l'on ne recourt pas assez aux services de la Cour des comptes et que les nouvelles structures risquent d'être traitées de la même manière, *le Ministre de l'Intérieur* réplique que cela dépend uniquement du Parlement et de chacun des parlementaires.

Les parlementaires ont en effet le droit de consulter les dossiers de la Cour des comptes. S'ils le faisaient systématiquement, ils pourraient sans nul doute mener la vie plus dure au pouvoir exécutif que ce n'est généralement le cas actuellement.

Mais ils ne le font pratiquement jamais. Les irrégularités dénoncées par la Cour des comptes ne suscitent actuellement aucune réaction du Parlement.

L'organe créé par le projet de loi à l'examen pourrait également constituer un instrument très utile pour le Parlement. Cela ne dépendra cependant que de la bonne volonté des parlementaires eux-mêmes.

*
* *

Le même membre s'interroge sur l'autorité des avis et des propositions formulées.

L'organisme, bien que doté de pouvoirs très étendus, pourrait se décourager en raison du manque de force exécutoire de ses propositions.

Le projet à l'examen ne prévoit aucune possibilité de sanction en la matière hormis les dispositions de l'article 10, 3° :

« Le comité permanent P fait rapport à la Chambre des Représentants et au Sénat :

1° ...

2° ...

3° Lorsqu'au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses conclusions, ou qu'il estime que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes. »

*
* *

Dans sa réponse, *le Ministre de l'Intérieur* précise l'objectif proprement dit du projet à l'examen : la création d'un organe de contrôle externe, au fonctionnement duquel le Parlement sera largement associé.

Cet organe ne peut toutefois devenir un instrument se situant en dehors des structures constitutionnelles existantes, qui sont basées sur la séparation des

dat het Parlement in feite zeer weinig gebruik maakt van de gegevens die door het Rekenhof worden aangebracht.

*
* *

Wanneer het lid opmerkt dat van het Rekenhof weinig gebruik wordt gemaakt en dat men met deze nieuwe structuur misschien wel dezelfde weg dreigt op te gaan, repliceert *de Minister van Binnenlandse Zaken* dat dit enkel van het Parlement en de individuele parlementsleden zelf afhangt.

Ieder parlements lid heeft immers het recht dossiers te gaan raadplegen in het Rekenhof. Indien dit stelselmatig zou gebeuren, zou men het de uitvoerende macht ongetwijfeld heel wat lastiger kunnen maken dan nu over het algemeen het geval is.

Het gebeurt evenwel bijna nooit. Eigenlijk worden thans in het Parlement de door het Rekenhof aangeklaagde onwettelijkheden geseponneerd.

Zo ook zou het door dit wetsontwerp gecreëerde orgaan een zeer nuttig instrument kunnen betekenen in handen van het Parlement. Zulks zal echter enkel van de goede wil van de parlementsleden zelf afhankelijk zijn.

*
* *

Hetzelfde lid stelt zich vervolgens vragen over de afdwingbaarheid van de geformuleerde adviezen en voorstellen.

Het organisme, hoewel begiftigd met zeer veel macht, zou ontmoedigd kunnen geraken wegens de beperkte afdwingbaarheid van zijn voorstellen.

Het ontwerp voorziet terzake in geen sanctiemogelijkheid, behoudens wat vermeld staat in artikel 10, 3° :

« Het Vast Comité P doet verslag aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat in de volgende gevallen :

1° ...

2° ...

3° Wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of het de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend acht. »

*
* *

In zijn reactie hierop, verduidelijkt *de Minister van Binnenlandse Zaken* welke de eigelijke bedoeling is van het wetsontwerp : het oprichten van een extern controleorgaan met een belangrijke inbreng van het Parlement.

Dit orgaan mag evenwel geen instrument worden buiten de bestaande constitutionele structuur, gebaseerd op de scheiding der machten; het mag met an-

pouvoirs; en d'autres termes, il ne peut rompre avec les mécanismes traditionnels ni se substituer en tant que tel aux inspections et contrôles existants organisés par la hiérarchie et les autorités judiciaires.

Afin que ce contrôle soit toutefois efficace, le Comité permanent de contrôle doit pouvoir s'adresser à la plus haute instance, en l'occurrence, au Parlement. C'est ainsi que le système doit logiquement se concevoir.

Le Parlement peut alors prendre ses responsabilités. Si l'on ne procède pas ainsi, le système ne fonctionnera pas dans la pratique.

*
* *

b) Police des polices

Le membre poursuit son exposé et constate que l'article 2 du projet de loi établit clairement le principe de la séparation des pouvoirs.

Par contre, l'article 15, 3^e alinéa, dispose que : « D'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi, de l'auditeur militaire ou du juge d'instruction compétent, le service d'enquêtes des services de police effectue, en concurrence avec les autres officiers et agents de police judiciaire et même avec un droit de prévention sur ceux-ci, les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres des services de police. »

En tant que service exécutif du Comité permanent P, le Service d'enquêtes des services de police se chargera donc des investigations relatives aux crimes et délits à charge de membres des services de police.

Jusqu'où s'étend cette compétence, et ne peut-on pas considérer en l'occurrence, et malgré la formulation de l'article 2, que l'on soustrait certaines compétences à d'autres instances judiciaires ?

La faculté laissée au Service d'enquêtes d'intervenir d'initiative n'est-elle pas trop étendue ?

Cela n'ouvre-t-il pas la porte à d'éventuels abus ?

*
* *

Un autre membre estime au contraire qu'il est indispensable que le Service d'enquêtes puisse enquêter d'initiative, c'est-à-dire sur la base d'informations propres. Si tel n'était pas le cas, le service ne pourrait agir que sur requête des instances judiciaires et fonctionnerait donc simplement comme un parquet.

*
* *

dere woorden de traditionele mechanismen niet doorbreken en kan zich als zodanig bijvoorbeeld niet in de plaats stellen van de bestaande inspecties en controles, ingericht door de hiërarchische en door de gerechtelijke overheden.

Omdat de controle toch efficiënt moet zijn, dient het Vast Comité van Toezicht zich te kunnen wenden tot de hoogste instantie, in casu het Parlement. Dit behoort tot de normale opbouw van het systeem.

Op dat moment dient het Parlement zijn verantwoordelijkheid op te nemen. Indien men met dit alles geen rekening houdt, zal het systeem in de praktijk niet werken.

*
* *

b) Politie van de politie

Het lid vervolgt zijn uiteenzetting en stelt vast dat in artikel 2 het principe van de scheiding der machten duidelijk tot uiting komt.

Daarentegen stelt artikel 15, 3^e lid : « *Uit eigen beweging* of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur of onderzoeksrechter, stelt de Dienst, samen met de andere officieren en agenten van gerechtelijke politie en zelfs met een recht van voorrang op deze, de onderzoeken in *naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de leden van de politiediensten.* »

De Dienst Enquêtes voor de Politiediensten, die een uitvoerende dienst is van het Vast Comité P, voert dus het onderzoek naar misdaden en wanbedrijven van politiemensen.

Hoever reikt deze bevoegdheid en is hier, ondanks de bewoordingen van artikel 2, geen sprake van een gedeeltelijke onttrekking van bevoegdheid aan andere gerechtelijke diensten ?

Is de mogelijkheid voor de Dienst Enquêtes om « *uit eigen beweging* » onderzoeken in te stellen niet te verregaand ?

Opent zulks niet de poort voor mogelijke plagerijen ?

*
* *

Een ander lid is integendeel de mening toegedaan dat het onontbeerlijk is dat de Dienst uit eigen beweging, dit wil zeggen op basis van eigen informatie, onderzoeken kan instellen. Zoniet zou slechts kunnen opgetreden worden op vordering van de gerechtelijke overheden en zou de Dienst louter als parket functioneren.

*
* *

c) Service de médiation

Le membre précédent poursuit son exposé :

L'article 15, deuxième alinéa, relatif au Service d'enquêtes, est libellé comme suit :

« Il examine les plaintes et dénonciations des particuliers qui ont été *directement* concernés par l'intervention d'un service de police. Tout fonctionnaire, toute personne exerçant une fonction publique et tout membre des forces armées *directement concerné* par des directives, des décisions ou des modalités d'application de celles-ci ainsi que par des méthodes ou des actions, peut porter plainte ou faire une dénonciation sans devoir demander d'autorisation à ses chefs ou à ses supérieurs hiérarchiques. »

Il aurait été préférable de situer la fonction de médiation à un niveau territorial inférieur. Une structure de police régionale aurait été, selon l'intervenant, un niveau plus approprié pour le service de médiation, et en tout cas plus accessible et évaluable.

Telle était également l'opinion de la commission d'enquête.

Cela mis à part, la seule condition pour pouvoir introduire des plaintes ou des dénonciations est qu'il faut être *directement concerné*.

C'est ainsi qu'un particulier peut déposer plainte s'il a été *directement concerné* par l'intervention d'un service de police. Le Service devra interpréter ce critère, qui donnera certainement naissance à une jurisprudence.

Cependant, ce critère ne se prête-t-il pas à une interprétation trop extensive et ne faudrait-il pas en fixer d'autres ? Ne risque-t-il pas de donner lieu à des abus ? S'il faut, bien entendu, que la procédure ait une certaine souplesse, il convient par ailleurs d'éviter à tout prix les tracasseries. Un autre risque consiste en ce que le déroulement normal d'une enquête judiciaire pourrait être influencé par une telle procédure. Serait-il possible d'obtenir la suspension de l'instruction judiciaire normale d'un dossier en déposant plainte auprès du Service d'enquêtes dans l'attente d'une décision sur le bien-fondé d'une plainte ?

Bien que l'article 2 du projet soit très clair pour ce qui est de la séparation des pouvoirs, des interférences semblent malgré tout possibles en présence de cas concrets.

L'intervenant pose enfin deux questions d'ordre constitutionnel :

— l'autonomie communale n'est-elle pas compromise en cas d'intervention de l'organe de contrôle externe ?

— comment cette structure, nationale par excellence, pourra-t-elle exercer des compétences à l'égard de fonctionnaires des Communautés et des Régions ayant la qualité d'agent ou d'officier de police judiciaire (par exemple, à l'égard des fonctionnaires de l'« Openbare Vlaamse Afvalstoffenmaatschappij — OVAM ») ?

c) Ombudsdienst

Het vorige lid vervolgt zijn uiteenzetting :

Artikel 15, tweede lid met betrekking tot de Dienst Enquêtes is als volgt geformuleerd :

« De dienst onderzoekt de klachten en aangiften van particulieren die *rechtstreeks betrokken* zijn geweest bij het optreden van een politiedienst. Elke ambtenaar, elke persoon die een openbaar ambt uitoefent en elk lid van de krijgsmacht die of dat *rechtstreeks betrokken* is bij richtlijnen, beslissingen of toepassingsregels daarvan alsmede bij werkwijzen of handelingen, kan klacht indienen of aangifte doen zonder daartoe machtiging te moeten vragen aan zijn chefs of aan zijn hiërarchische meerderen. »

Deze ombudsfunctie zou beter op een lager territoriaal niveau gesitueerd zijn. Een regionale politiestructuur ware volgens spreker een meer geëigend niveau voor de ombudsdienst, alleszins beter bereikbaar en evalueerbaar.

Dit was ook de mening van de onderzoekscommissie.

Daarnaast is het enige criterium voor de indiening van klachten en aangiften de « *rechtstreekse betrokkenheid* ».

Zo kan een particulier klacht indienen indien hij *rechtstreeks betrokken* is geweest bij het optreden van een politiedienst. De Dienst zal dit criterium moeten interpreteren en er zal ongetwijfeld rechtspraak over ontstaan.

Is deze term echter niet te breed gesteld en dienen geen bijkomende criteria te worden gehanteerd ? Is er geen gevaar voor oneigenlijk gebruik ? Er moet natuurlijk wel een zekere soepelheid worden ingebouwd, doch men dient te allen prijze pesterijen te vermijden. Een ander gevaar zou er kunnen in bestaan dat de normale afhandeling van een gerechtelijk onderzoek wordt beïnvloed. Bestaat de mogelijkheid dat men, door indiening van een klacht bij de Dienst Enquêtes, de opschorting kan bekomen van de normale gerechtelijke afhandeling van een dossier in afwachting van een beschikking over de gegrondheid van een klacht ?

Ondanks de duidelijke bewoordingen van artikel 2 van het wetsontwerp met betrekking tot de scheiding der machten, lijken toch verscheidene interferenties mogelijk wanneer het om concrete feiten gaat.

Tot slot stelt *spreker* nog een tweetal vragen van grondwettelijke aard :

— Komt de gemeentelijke autonomie niet in het gedrang bij het optreden van het externe controleorgaan ?

— Hoe kan deze bij uitstek nationale structuur bevoegdheden uitoefenen ten opzichte van ambtenaren van Gemeenschappen en Gewesten die bekleed zijn met de hoedanigheid van agent of officier van gerechtelijke politie (bijvoorbeeld ambtenaren van de Openbare Vlaamse Afvalstoffenmaatschappij — OVAM) ?

2. Point de vue d'un deuxième membre

L'intervenant suivant souligne qu'il est évident qu'un contrôle doit être exercé sur les services de police et de renseignements. Tout le monde semble être d'accord sur ce point et ce problème a déjà été abordé dans plusieurs déclarations gouvernementales. Certains semblent toutefois très réticents quant à la mise en place d'un organe de contrôle.

Face à ce problème, les parlementaires doivent assumer leurs responsabilités.

Il importe de savoir, à propos du projet de loi à l'examen, si la volonté politique existe, dans un pays démocratique comme la Belgique, de laisser s'exercer le contrôle du Parlement dans *tous* les domaines.

La mission de contrôle des parlementaires est primordiale, plus encore peut-être que leur fonction législative, qui s'accommode plus aisément de l'ascendant que le Gouvernement prend dans de nombreux domaines, souvent techniques.

C'est toutefois au niveau de sa fonction de contrôle que le Parlement belge a encore beaucoup à apprendre d'autres pays démocratiques.

Deux exemples suffisent à illustrer cette affirmation :

- les auditions sur la crise du Golfe au Congrès américain ont donné lieu à des questions très précises à l'adresse du Gouvernement;
- au Parlement néerlandais, on a posé des questions tout aussi précises sur l'affaire Gladio, questions auxquelles le Gouvernement a répondu de manière circonstanciée.

Dans nos assemblées, on se contente trop souvent de réponses évasives ou incomplètes du Gouvernement. Les parlementaires devraient s'en formaliser davantage et exiger des informations complètes.

Il est également inadmissible que certains se réfugient encore toujours derrière l'argument de la séparation de pouvoirs pour dissimuler certaines informations au Parlement.

Ils estiment qu'à l'instar de ce qui se passe dans de nombreuses pseudo-démocraties d'Amérique latine, certains groupes au sein de la société (tels que l'armée et les services de police et de renseignements) doivent pouvoir se soustraire au contrôle démocratique.

Il convient au contraire de plaider pour un contrôle démocratique de tous les services créés pour la population. Et les services de police et de renseignements en font incontestablement partie. Dans un régime démocratique, aucun sujet ne peut en effet être tabou.

De nombreuses voix s'élèvent également au sein même des services de police pour réclamer davantage de transparence et de contrôle, estimant que cela permettrait de dissiper la méfiance qui règne actuellement au sein de l'opinion publique à l'égard des services de police.

2. Zienswijze van een tweede lid

De volgende spreker beklemtoont de duidelijke behoefte aan toezicht op de politie- en inlichtingendiensten. Iedereen lijkt het daarover eens te zijn en er werd reeds in verscheidene regeringsverklaringen over gehandeld. Langs de andere kant schijnt er bij sommigen zeer veel schroom te bestaan om nu ook werkelijk gestalte te geven aan een controleorgaan.

Nochtans dienen de parlementsleden in deze problematiek hun verantwoordelijkheid op te nemen.

Belangrijk met betrekking tot dit wetsontwerp is te weten of de politieke wil bestaat om, in een democratisch land zoals België, de controle van het Parlement op *alle* terreinen te laten spelen.

De controlerende taak van de parlementsleden is van primordiaal belang, misschien meer nog dan de wetgevende opdracht, waar men er zich nog mee kan verzoenen dat de Regering in vele, dikwijls technische domeinen, het voortouw neemt.

Het is echter op het niveau van de controlerende functie dat het Belgische Parlement nog veel kan opsteken van de werkwijze in andere democratische landen.

Twee voorbeelden kunnen dit illustreren :

- de hoorzittingen in het Amerikaanse Congres over de Golf-crisis gaven aanleiding tot zeer indringende vragen aan het adres van de Regering;
- in het Nederlandse Parlement stelde men even indringende vragen over de Gladio-affaire, waarop door de Regering omstandig werd geantwoord.

In ons nationale Parlement stelt men zich al te vaak tevreden met nietszeggende of onvolledige antwoorden van Regeringszijde. De parlementsleden zouden daar meer aanstoot aan moeten nemen en blijven aandringen op volledige informatie.

Ergerlijk is eveneens dat er nog steeds personen zijn die zich verbergen achter het argument van de scheiding der machten om bepaalde informatie aan het Parlement te onthouden.

Sommigen menen dat bepaalde groepen binnen de samenleving (zoals leger, politie- en inlichtingendiensten) zich aan democratische controle moeten kunnen onttrekken zoals het in vele formele democratieën uit Latijns-Amerika het geval is.

Men dient integendeel te pleiten voor een democratisch toezicht op alle ten bate van de bevolking opgerichte diensten. Hiertoe behoren ongetwijfeld de politie- en inlichtingendiensten. In een democratisch systeem moeten immers alle onderwerpen ter sprake kunnen worden gebracht.

Ook binnen de politiediensten zelf zijn velen vragende partij naar meer doorzichtigheid en controle. Zij zien hierin een mogelijkheid om het bestaande wantrouwen van de publieke opinie weg te werken.

Il est dès lors d'une importance vitale pour les nombreux membres des services de police qui accomplissent leurs missions de manière irréprochable que les conclusions de la commission d'enquête sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée soient mises en application dès à présent.

Si on tergiverse, on risque de laisser échapper une belle occasion d'améliorer nos structures démocratiques.

Il est également important pour les services de police que leurs interlocuteurs soient désignés clairement. Il subsiste actuellement de trop nombreuses zones d'ombre à cet égard.

Comme l'a souligné l'intervenant précédent, aucun des niveaux de contrôle des services de police (qu'il soit parlementaire, ministériel, hiérarchique ou autre) ne fonctionne efficacement, si bien que dans de nombreux cas, on peut parler d'une « non-politique » en matière de contrôle des services de police.

C'est ainsi que le contrôle est insuffisant en ce qui concerne la formation interne et le fonctionnement. En ce qui concerne ce dernier point, l'intervenant cite l'exemple du fonctionnement de la police communale.

Dans les relations entre bourgmestres et commissaires de police, ces derniers pensent souvent être les seuls à disposer d'une compétence de police dans leur commune. Les autorités se doivent de réagir face à une telle mentalité.

L'intervenant précédent a estimé que d'autres projets de loi qui ont été annoncés en matière de police, sont prioritaires.

Ce raisonnement n'est toutefois pas valable. Le point prioritaire est l'organisation du contrôle des services de police. De cela dépend en effet la bonne compréhension des problèmes, nécessaire à l'élaboration fructueuse d'autres propositions de réforme.

Actuellement, et les travaux de la commission d'enquête l'ont démontré à suffisance, le manque de véritables possibilités de contrôle fait que l'on doit dépenser beaucoup d'énergie pour avoir connaissance de faits relativement anodins.

Le contrôle, tel que le conçoit le projet, devrait permettre de mettre au jour les insuffisances et anomalies des services de police.

Il devrait fournir des éléments permettant de mener une politique répondant notamment aux attentes des services de police.

S'il est vrai que le contrôle pourrait provoquer un certain mécontentement au sein des services sur lesquels il s'exerce, le projet de loi à l'examen n'a certainement pas été conçu dans un but négatif ou répressif.

Le projet de loi crée un organe de contrôle externe. Il convient de définir clairement ses compétences et son mode de fonctionnement afin d'éviter que la création d'organes supplémentaires ne soit source d'inefficacité.

L'intervenant conclut en déclarant que le projet de loi à l'examen répond en tout cas à un besoin réel.

Het is dus van cruciaal belang voor de zeer vele uitstekend werkende leden van de politiediensten om vanaf nu de besluiten van de onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt, uit te voeren.

Indien men verzuimt dit te doen, wordt een grote kans gemist om onze democratische structuren te verbeteren.

Voor de politiediensten is het ook belangrijk klaarheid te brengen nopens hun gesprekspartners. Momenteel bestaat te veel ondoorzichtigheid terzake.

Zoals de vorige spreker reeds aantoonde, functioneert geen enkele bestaande controle op de politiediensten (parlementaire, ministeriële, hiërarchische, ...) in afdoende mate. Inzake controle op de politie kan men eigenlijk in vele gevallen spreken van een non-beleid.

Zo is er onvoldoende toezicht inzake de opleiding, die intern wordt georganiseerd, en inzake de werking. Wat dit laatste betreft, geeft spreker het voorbeeld van de werking van de gemeentepolitie.

In de relatie tussen burgemeesters en politiecommissarissen denken deze laatsten vaak dat zij de enigen zijn met politiebevoegdheid in hun gemeente. Tegen zulke mentaliteit dient men van bovenaf in te grijpen.

De vorige spreker gaf als zijn mening te kennen dat andere aangekondigde wetsontwerpen met betrekking tot de politie prioritair waren.

Deze redenering gaat evenwel niet op.

Van prioritair belang is wel degelijk het toezicht op de politiediensten. Daar hangt immers het inzicht van af om met goed gevolg andere hervormingsvoorstellen te doen.

Nu dient, door een gebrek aan goede controle mogelijkheden, veel energie gespendeerd te worden om vrij gewone feiten aan de weet te komen. De werkzaamheden van de onderzoekscommissie hebben zulks bewezen.

De controle, zoals opgevat in het wetsontwerp, is er op gericht bloot te leggen wat onvoldoende of slecht functioneert in de politiediensten.

Dit toezicht moet elementen aanbrengen voor het te voeren beleid, dat onder meer dient te beantwoorden aan de binnen de politiediensten levende verwachtingen.

Hoewel de controle in de betrokken diensten aanleiding zou kunnen geven tot een zeker ongenoegen, is het wetsontwerp dus zeker niet in de eerste plaats als negatief of repressief bedoeld.

Door het wetsontwerp wordt een extern controleorgaan opgericht. Om te vermijden dat de oprichting van nog meer organen de inefficiëntie zou bevorderen, moeten de bevoegdheden duidelijk worden afgebakend en de wijze van functioneren gepreciseerd.

In ieder geval, besluit spreker, beantwoordt dit wetsontwerp aan een reële nood.

3. Point de vue d'un troisième membre

Un membre déplore que le projet à l'examen ne confie aucune mission de contrôle aux gouverneurs de province et aux commissaires d'arrondissement.

Leur fonction a perdu de l'importance depuis la régionalisation. Ce projet aurait pu être l'occasion d'étendre leurs compétences en matière de police, compétences qu'ils ont toujours exercées à la satisfaction générale, et de réactiver leur fonction, surtout en ce qui concerne les commissaires d'arrondissement.

Les membres de la Commission de l'Intérieur prêteront sans doute une attention particulière au contrôle de la police communale au cours de la discussion du projet à l'examen.

Un membre demande s'ils pourront, dans cette optique, être associés aux tables rondes qui seront organisées par province en collaboration avec la police communale et si des informations concernant l'étude de la « morphologie de la police communale » pourront être communiquées.

Le Ministre répond par l'affirmative aux deux dernières questions. Les dates des tables rondes seront communiquées aux membres.

Les résultats de l'étude scientifique de la morphologie des services de police seront en effet d'une grande utilité pour la discussion du projet à l'examen.

Cette étude servira par ailleurs à l'élaboration d'un projet de loi distinct relatif à la police communale.

*
* *

4. Point de vue d'un quatrième membre

Distinction entre inspection et contrôle

Un membre estime que le projet à l'examen organise un contrôle externe. Il constate que tout le monde ne fait pas la distinction entre contrôle interne et contrôle externe.

L'inspection générale est l'organe le plus approprié pour exercer un contrôle interne.

On a longtemps reproché à l'inspection générale de la gendarmerie de ne pas exercer de contrôle externe, de ne pas instruire de plaintes. Sa mission se situe cependant sur le plan interne, formel.

Le commissaire d'arrondissement et le gouverneur sont également des exemples typiques d'organes qui exercent un contrôle interne.

La loi doit également organiser la relation qui existe entre l'inspection et le contrôle.

L'intervenant estime que le problème du contrôle ne se pose pas tellement en ce qui concerne la police communale, qui est proche de la population. Le contrôle externe de la police communale pourrait dès lors être organisé à un niveau très bas. Le contrôle pose surtout des problèmes pour les corps de police plus importants.

3. Zienswijze van een derde lid

Een lid betreurt dat in onderhavig wetsontwerp geen controletaken worden toegewezen aan de provinciegouverneurs en aan de arrondissementscommissarissen.

Sedert de gewestvorming is het belang van hun functie afgenomen. Het ontwerp ware een kans om de politiebevoegdheden, die zij steeds tot ieders voldoening hebben uitgeoefend, uit te breiden en hun functie, vooral dan wat de arrondissementscommissarissen betreft, te reactiveren.

Tijdens de bespreking van onderhavig ontwerp zullen de leden van de Commissie voor de Binnenlandse Zaken wellicht bijzondere aandacht hebben voor de controle van de gemeentepolitie.

Het lid vraagt of zij in dit licht betrokken kunnen worden bij de rondetafelgesprekken die per provincie met de gemeentepolitie worden georganiseerd en of tevens informatie kan worden gegeven over het onderzoek naar de « morfologie van de gemeentepolitie ».

De Minister antwoordt bevestigend op beide laatste vragen. De data van de rondetafelgesprekken zullen worden medegedeeld.

De informatie die door het wetenschappelijk onderzoek naar de morfologie van de politiediensten zal worden verkregen, zal inderdaad bijzonder nuttig zijn voor de bespreking van onderhavig ontwerp.

Ze zal tevens worden gebruikt voor het opstellen van een afzonderlijk wetsontwerp op de gemeentepolitie.

*
* *

4. Zienswijze van een vierde lid

Onderscheid tussen inspectie en controle

Onderhavig ontwerp organiseert een externe controle, aldus een lid. Hij stelt vast dat niet iedereen het onderscheid maakt tussen interne en externe controle.

De inspectie-generaal is het meest geëigende orgaan om een interne controle uit te oefenen.

Aan de inspectie-generaal van de rijkswacht werd lange tijd ten onrechte verweten dat ze geen externe controle deed, geen klachten behandelde. Haar taak ligt evenwel op het interne, formele vlak.

Ook de arrondissementscommissaris en de gouverneur zijn typische organen die een interne controle uitoefenen.

Tussen inspectie en controle moet er ook in de wet een relatie worden georganiseerd.

De spreker is van oordeel dat de controle niet zozeer een probleem is voor de gemeentepolitie die dicht bij de bevolking staat. De externe controle op de gemeentepolitie zou op een zeer laag niveau kunnen worden georganiseerd. De controleproblemen doen zich vooral bij de grotere korpsen voor.

Nécessité d'un contrôle

La Belgique et la Suisse sont les seuls pays où les services de police ne sont pas soumis à un contrôle externe. L'inexistence d'un tel contrôle peut s'expliquer par la situation spécifique dans laquelle se sont toujours trouvés les services de police belges.

La gendarmerie, qui est une création de la révolution française, la police judiciaire, qui a été créée après la première guerre mondiale et la police communale, dont la création est encore plus récente, devaient s'équilibrer et se contrôler mutuellement.

Le fait est qu'un de ces services, à savoir la gendarmerie, s'est développé et a évolué à tel point qu'il risque d'éclipser les autres services et de rompre l'équilibre.

Notre système juridique repose sur les idées politiques et les théories juridiques de John Locke, qui fut l'inventeur des principes de la séparation des pouvoirs et de la souveraineté de la nation.

La collectivité installe un pouvoir de police qui se voit attribuer le monopole de la violence légale. Le caractère problématique inhérent à la fonction de la police exige que celle-ci soit également contrôlée au nom de la nation. Tel est le véritable contrôle externe qu'il faut distinguer de l'inspection (contrôle interne), laquelle est assurée par le pouvoir exécutif.

Le fait qu'il ait fallu attendre aussi longtemps avant qu'un tel contrôle soit organisé est dû à certaines positions de force, tant dans le pays qu'au sein même des services de police.

Le membre déplore par ailleurs que le Parlement ne se soit jusqu'ici pratiquement jamais intéressé aux services de police, exception faite des débats qui ont précédé l'adoption des lois de 1919 sur la police judiciaire et de 1957 sur la gendarmerie. Même lors des discussions budgétaires annuelles, la fonction de police ne suscite qu'un intérêt mitigé.

Services de police et de renseignements

L'intervenant estime que le projet à l'examen manque de cohérence, dans la mesure où il instaure un contrôle parallèle des services de police et de renseignements, alors que ces services ont des missions totalement différentes. Depuis 1970, on s'est efforcé de séparer autant que possible la collecte de renseignements politiques pour le compte de l'administration, de la fonction de recherche des services de police ordinaires, qui ont pour mission de protéger la société, de transformer le contrôle social informel en contrôle social formel. Ces services remplissent des missions tout à fait différentes. Si le projet à l'examen instaure un contrôle de même nature sur ces services, ce contrôle se différenciera certainement à l'avenir.

Classement sans suite

Le projet confère de très nombreux pouvoirs au responsable du Service d'enquêtes.

Nood aan controle

België en Zwitserland zijn de enige landen zonder externe controle op de politiediensten. Als mogelijke redenen daarvoor kan worden verwezen naar de specifieke situaties waarin de Belgische politiediensten zich steeds hebben bevonden.

De rijkswacht, historisch afkomstig van de Franse revolutie, de gerechtelijke politie die na de eerste wereldoorlog werd opgericht en de gemeentelijke politie die nog later werd georganiseerd moesten mekaar in evenwicht houden en controleren.

Feit is dat één politiedienst, met name de rijkswacht dusdanig gegroeid en geëvolueerd is dat ze de andere diensten dreigt weg te drukken en dat het evenwicht werd verbroken.

Ons rechtssysteem is gesteund op politieke en rechtstheoretische ideeën van John Locke, de grondlegger van de beginselen van de spreading der machten en van de volkssouvereiniteit.

De gemeenschap stelt een politiemacht aan die het monopolie van het legale geweld krijgt. Omwille van het inherent problematisch karakter van de politiefunctie moet er namens de natie ook een controle op de politie worden uitgeoefend. Dat is de echte externe controle die verschilt van de inspectie (interne controle) in opdracht van de uitvoerende macht.

Het feit dat wij zo lang hebben gewacht om deze controle te organiseren heeft te maken met bepaalde machtsposities in dit land en ook binnen de politiediensten zelf.

Het lid betreurt overigens dat er in het parlement tot voor kort nauwelijks aandacht werd besteed aan de politiediensten. Alleen de besprekingen van de wetten van 1919 op de gerechtelijke politie en van 1957 op de rijkswacht maken daar een uitzondering op. Zelfs tijdens de jaarlijkse begrotingsdebatten kreeg de politiefunctie maar een zeer beperkte aandacht.

Politie- en inlichtingendiensten

Volgens de spreker is het ontwerp niet coherent in de mate dat een parallelle controle op politie- en inlichtingendiensten wordt georganiseerd. Beide diensten hebben nochtans uiteenlopende opdrachten. Sedert 1970 werd zoveel mogelijk getracht om de politieke inlichtingengaring in opdracht van het bestuur te scheiden van de opsporingsfunctie van de gewone politiediensten die tot taak hebben de gemeenschap te beschermen, en die de informele sociale controle omzetten in formele sociale controle. Beide diensten hebben een totaal verschillende taak. Zo door onderhavig ontwerp een gelijkwaardige controle wordt georganiseerd, zal deze in de toekomst zeker verschillend evolueren.

Seponering

Het hoofd van de dienst enquêtes krijgt in het ontwerp bijzonder veel macht.

Ce « super » procureur général aura le pouvoir de classer une affaire sans suite.

L'intervenant estime qu'il est impératif, pour que le système fonctionne bien, que tout classement sans suite soit dûment motivé. Il s'agira en effet toujours d'enquêtes effectuées à la demande du Comité.

Partout dans le monde, il y a des policiers corrompus. Il serait naïf d'affirmer qu'il n'y a pas de corruption en Belgique.

Les services de contrôle recherchent la corruption et la maîtrisent.

Ils ne sont donc pas l'ennemi de la police, mais tentent au contraire de la protéger.

La plupart des enquêtes seront évidemment classées sans suite. Les plaignants sont en effet souvent des frustrés. Mais même dans ces cas, il importe que le fonctionnement des organes de contrôle soit — dans la mesure du possible — transparent. La Communauté doit pouvoir s'assurer que le Comité fait preuve d'intégrité.

Remarques générales

Le membre évoque encore un certain nombre de problèmes, qu'il analysera de façon plus détaillée par la suite.

— L'exposé des motifs du projet définit les missions de police administrative comme consistant en « le maintien de l'ordre public et ... la récolte et le traitement de renseignements pour le pouvoir public, afin d'assurer la sûreté intérieure et extérieure » (Doc. n° 1305/1, p. 1). L'intervenant estime que l'on ne peut réduire trop fortement la tâche de la police administrative par crainte d'empiéter sur le domaine de l'ordre judiciaire.

— La prévention constitue également une mission de la police administrative.

Il est d'autre part certain qu'il y a trop peu de contrôle sur les activités de la police judiciaire. Les classements sans suite et les transactions font que 6 % seulement des infractions recherchées sont finalement jugées. Cela rend plus difficile le contrôle du travail judiciaire et montre l'importance du contrôle de l'autre travail de police.

Ce contrôle pourrait, le cas échéant, comprendre également un pseudo-achat, qui serait passé sous la responsabilité du procureur du Roi au cours d'une information.

— Les deux services d'enquête et les comités permanents disposent d'un pouvoir relativement important. Il faudra dès lors veiller attentivement à leur indépendance. Le membre suggère d'accorder la priorité de juridiction aux membres qui ne sont protégés qu'indirectement par le Ministre et le Parlement.

— On peut s'attendre à ce que les services de contrôle des services de police, d'une part, et des services de renseignements, d'autre part, connaissent

Deze « super procureur-generaal » heeft de bevoegdheid om te seponeren.

De spreker beschouwt het als een absolute voorwaarde voor de goede werking van het systeem dat elke seponering behoorlijk wordt gemotiveerd. Het betreft immers steeds een door het comité gevraagd onderzoek.

Overal ter wereld zijn er politiemensen die toegeven aan de pogingen tot corruptie. Het zou naïef zijn om te beweren dat corruptie bij ons niet voorkomt.

De controle spoort de corruptie op en bekeurt ze.

Aldus is controle niet tegen maar voor de politie.

Uiteraard zal de meerderheid van de onderzoeken op een seponering eindigen. De klagers zijn vaak misnoegden die op die manier hun maatschappelijke frustraties uitwerken. Zelfs dan is het van het grootste belang dat de controleorganen in de mate van het mogelijke openbaar tewerk gaan. De gemeenschap moet zien dat het comité rechtlijnig optreedt.

Algemene bedenkingen

Tot slot somt het lid nog een aantal problemen op waarop hij later nader zal ingaan :

— De taak van de bestuurlijke politie wordt in de memorie van toelichting omschreven als « het handhaven van de openbare orde en ... het inzamelen en verwerken van inlichtingen voor de overheid, teneinde de binnen- en buitenlandse veiligheid te verzekeren » (Stuk n° 1305/1, blz. 1). Volgens de spreker mag men de taak van de bestuurlijke politie niet te zeer verenigen, uit angst om het domein van de rechterlijke orde te betreden.

— Ook de preventie is een taak van de bestuurlijke politie.

Het is anderzijds een gegeven dat te weinig controle wordt uitgeoefend op de activiteiten van de gerechtelijke politie. Ingevolge seponering en minnelijke schikking wordt slechts 6 % van de opgespoorde misdrijven uiteindelijk berecht. Dat bemoeilijkt de controle op het gerechtelijk werk en toont het belang aan van de controle op het andere politiewerk.

Deze controle is desgevallend ook noodzakelijk op praktijken als bijvoorbeeld een pseudokoop, die plaatsvinden onder de verantwoordelijkheid van de Procureur des Konings in het kader van een opsporingsonderzoek.

— De twee enquêtediensten en de vaste comités hebben een relatief grote macht. Bijgevolg zal nauwlettend over hun onafhankelijkheid moeten worden gewaakt. Het lid stelt voor dat de leden ervan, die slechts indirect door de Minister en het Parlement worden beschermd, voorrang van rechtsmacht zouden krijgen.

— Er kan worden verwacht dat de controlediensten op de politiediensten enerzijds en op de inlichtingendiensten anderzijds mettertijd verschillend zul-

une évolution différente au fil du temps. Il faudra dès lors adapter en temps utile les règles qui ont été fixées sur une base parallèle.

— Le chef du service d'enquêtes est le pivot du système. Il dispose d'un très grand pouvoir de décision. Ne faudrait-il pas lui prévoir un contrepoids ?

— Le projet est muet en ce qui concerne les rapports avec les organisations de police supranationales.

— Il faudrait enfin prévoir également un contrôle en ce qui concerne les relations entre les services de police et les services de sécurité privés.

5. Point de vue d'un cinquième membre

Un autre intervenant demande s'il est bien opportun d'organiser un contrôle externe tant qu'il n'y a pas de contrôle interne efficace.

Les conseillers communaux peuvent-ils contribuer à l'amélioration du fonctionnement du contrôle interne ?

Il se demande par ailleurs si ce contrôle externe pourra s'exercer à trois niveaux différents (disciplinaire, pénal et structurel).

Tel qu'il est conçu, le contrôle externe sera tout à fait indépendant du contrôle interne.

Le membre constate d'ailleurs que le Gouvernement n'a pas suivi l'exemple des Pays-Bas, où le contrôle est organisé au sein du Parlement.

Un autre membre répond que le Parlement peut constituer lui-même une commission des affaires policières et qu'une loi n'est pas nécessaire à cet effet.

Aux Pays-Bas, la commission composée des présidents des groupes politiques est l'interlocuteur parlementaire du service de contrôle externe.

Le premier membre se demande également comment le lien avec la Chambre et le Sénat s'établira dans notre système. L'opposition aura-t-elle les mêmes possibilités que la majorité de poser des questions aux services de contrôle ?

Si le contrôle doit être transparent, il convient toutefois de sauvegarder l'équilibre entre la publicité et la confidentialité. Il n'est donc pas permis de divulguer des renseignements susceptibles de porter préjudice à des personnes privées.

Le membre aborde ensuite la question de l'indépendance des membres du comité, qui sont nommés pour une certaine durée. Pourront-ils encore vraiment réintégrer le service dont ils sont issus ?

Exigera-t-on d'eux qu'ils possèdent un certain niveau de formation ou qu'ils occupent un certain grade dans la hiérarchie ?

Les comités contrôleront-ils également les accords conclus entre services de police à l'échelon international ? Les membres du Service d'enquêtes et du Comité permanent auront-ils accès aux directives de l'OTAN ?

En principe, ils devraient également contrôler les autorités nationales chargées de la sûreté (Sûreté de

len evolueren. Te gepasten tijde zal de huidige parallelle regeling dan ook moeten worden aangepast.

— Het hoofd van de dienst Enquêtes is een spilfiguur in het systeem. Hij heeft een zeer grote beslissingsbevoegdheid. Moet daar geen tegengewicht voor worden gezocht ?

— Het ontwerp vermeldt niets over de relaties met supranationale politieorganisaties.

— Tenslotte zou ook een controle moeten worden uitgewerkt voor de relaties tussen de politiediensten en de private veiligheidsdiensten.

5. Zienswijze van een vijfde lid

Een volgende spreker vraagt zich af of het wel opportuun is om een externe controle te organiseren zolang er geen behoorlijke interne controle bestaat.

Kunnen de gemeenteraadsleden een bijdrage leveren tot een betere werking van de interne controle ?

Hij vraagt zich tevens af of die externe controle wel in staat is om op drie verschillende niveaus (disciplinair, strafrechtelijk en structureel) op te treden.

De externe controle wordt volledig los van de interne controle opgebouwd.

Overigens stelt het lid vast dat de regeling niet het voorbeeld van Nederland gevolgd heeft, dat de controle binnen het Parlement organiseert.

Een ander lid antwoordt dat het Parlement zelf een comité voor politieaangelegenheden kan oprichten, hetgeen niet bij wet moet worden geregeld.

De commissie van fractievoorzitters is in Nederland de parlementaire gesprekspartner van de externe controledienst.

Het eerste lid vraagt zich tevens af hoe in ons systeem de verbinding met Kamer en Senaat zal worden gemaakt. Zal de politieke minderheid evenveel gelegenheid krijgen om vragen te stellen aan de controlediensten als de meerderheid ?

De controle moet transparant zijn. Toch moet er een evenwicht bestaan tussen openbaarheid en vertrouwelijkheid. Er mogen dus geen gegevens worden bekendgemaakt die schade kunnen toebrengen aan particulieren.

Het lid heeft het vervolgens over de onafhankelijkheid van de leden van het comité die tijdelijk worden benoemd. Zullen zij in de realiteit nog kunnen terugkeren naar hun dienst van herkomst ?

Wordt van de leden van het comité een bepaald opleidingsniveau of een bepaalde graad in de hiërarchie geëist ?

Zullen de comité's ook controle uitoefenen op de afspraken die in een internationale context tussen politiediensten worden gemaakt ? Hebben de leden van de dienst enquêtes en van het vast comité toegang tot de NAVO-richtlijnen ?

In principe zouden zij ook de nationale veiligheidsoverheid (Staatsveiligheid, Openbare Veiligheid

l'Etat, Sûreté publique et Direction de la sécurité du Ministère des Affaires étrangères). Cela se fera-t-il sans heurts ? Enfin, le membre évoque le problème du contrôle des magistrats du parquet qui relèveront de la compétence du pouvoir exécutif et, par conséquent, des organes de contrôle. Le projet à l'examen n'abordant pas cette question, le Ministre pourrait-il fournir des précisions à cet égard.

6. Point de vue d'un sixième membre

Un membre déclare que le groupe PVV approuve les principes généraux qui sous-tendent le projet à l'examen.

Les discussions au sein de la commission d'enquête parlementaire sur le banditisme et le terrorisme ont en effet mis en évidence l'absence de coordination entre les services de police et la nécessité absolue d'organiser une telle collaboration.

Son groupe a contresigné, le 23 mai dernier, la motion sur les conclusions de la commission d'enquêtes, motion qui souligne la nécessité de prendre un certain nombre de mesures et notamment d'organiser un contrôle des services de police. Cette motion a été adoptée à la quasi-unanimité.

Le membre estime toutefois que le projet de loi devra subir un certain nombre de modifications et d'adaptations.

Son groupe marque évidemment son accord sur la création d'une commission permanente des affaires policières. Le fait que les nombreux problèmes auxquels seront confrontés les services de police pourront désormais être examinés et soumis au contrôle d'un organe indépendant est considéré comme positif. Les propositions émanant de membres des services de police ne seront pas mises au panier mais feront l'objet d'un examen approfondi.

Le fait que le contrôle sera finalement exercé par le Parlement et non plus par la hiérarchie classique des services de police constitue également une innovation.

En ce qui concerne le Comité de contrôle, un certain nombre de conditions ont déjà été fixées, à savoir l'indépendance, la permanence, l'efficacité, la publicité, la spécificité, la légalité. Le membre estime néanmoins que le Gouvernement devrait fournir des précisions concernant la composition du comité permanent de contrôle.

Le Comité permanent sera composé de cinq membres et de cinq suppléants nommés par le Parlement.

Qui sera, selon le Gouvernement, membre du Comité permanent de contrôle ? Des magistrats, d'anciens commissaires de police ou des commissaires de police en fonction, des officiers de la gendarmerie ?

Le membre estime que les magistrats sont tout désignés pour accomplir cette mission. Par leur indépen-

en Directie Veiligheid van het Ministerie van Buitenlandse Zaken) moeten controleren. Zal dat niet op tegenstand stuiten ? Tenslotte stelt zich ook het probleem van de controle van de parketmagistraten die onder de bevoegdheid van de uitvoerende macht en bijgevolg van de controleorganen zullen vallen. Het ontwerp vermeldt daar niets over. Kan de Minister daar uitleg over verschaffen ?

6. Zienswijze van een zesde lid

Een lid deelt mee dat de PVV-fractie instemt met de algemene principes van dit wetsontwerp.

De besprekingen in de schoot van de parlementaire onderzoekscommissie inzake banditisme en terrorisme hebben immers duidelijk aangetoond dat er een groot gebrek is aan coördinatie tussen de politiediensten en dat dergelijke coördinatie absoluut tot stand moet worden gebracht.

Zijn fractie heeft op 23 mei jl. de motie over de conclusies van de onderzoekscommissie mede ondertekend. Daarbij werden een aantal maatregelen, waaronder het toezicht op de politiediensten als noodzakelijk beschouwd. Deze motie werd bijna eenparig aangenomen.

Het lid acht evenwel een aantal wijzigingen en aanpassingen van het wetsontwerp noodzakelijk.

Zijn fractie stemt vanzelfsprekend in met de oprichting van een vaste commissie voor politieaangelegenheden. Positief is dat voortaan de talrijke problemen waarmee de politiediensten zullen geconfronteerd worden, onderzocht kunnen worden en onder toezicht staan van een onafhankelijk orgaan. Voorstellen uitgaande van leden van de politiediensten, zullen niet in de papiermand terecht komen maar aan een ernstig onderzoek worden onderworpen.

Nieuw is ook dat de controle uiteindelijk zal afhangen van het Parlement en niet van de klassieke hiërarchie van de politiediensten.

Wat betreft het Comité van toezicht zijn reeds een aantal voorwaarden bepaald waaraan de toezichtsorganen moeten beantwoorden, namelijk onafhankelijkheid, bestendigheid, doelmatigheid, openbaarheid, specificiteit, legaliteit. Toch acht het lid het noodzakelijk dat de regering met meer nauwkeurigheid zou zeggen hoe zij de samenstelling van het Vast Comité van Toezicht ziet.

Het Comité zal samengesteld zijn uit vijf leden en vijf plaatsvervangers die door het Parlement worden aangesteld.

Wie ziet de Regering als lid van het Comité van Toezicht ? Magistraten, gewezen of in functie zijnde politiecommissarissen, rijkswachtofficiëren ?

Het lid meent dat magistraten best aangewezen zijn om de opgelegde taak te vervullen. Zij beschikken

dance, ils remplissent en effet la première condition requise.

L'intervenant estime qu'il faut en outre donner la préférence à de jeunes magistrats, qui doivent bien entendu posséder l'expérience requise par la loi tout en étant encore en contact avec la réalité, qui connaissent la matière, qui ne sont pas dépassés par les événements, mais sont, au contraire, au courant des méthodes de recherche les plus modernes et qui sont conscients de l'évolution de la police.

Ceci pose également le problème du statut des membres du Comité. Quel sera leur statut pécuniaire ? Ils seront en effet détachés pour une durée de cinq ans et chargés d'une mission très délicate.

Le magistrat pourra-t-il briguer une promotion au cours des cinq ans où il siègera au sein du comité permanent P ?

Les suppléants se verront-ils également confier une mission à temps plein ?

L'article 4 prévoit que la Chambre et le Sénat nomment les membres du comité permanent de contrôle et qu'ils peuvent également les révoquer. Le membre demande des précisions quant à la procédure, principalement en ce qui concerne la révocation. Le texte manque en effet de précision, ce qui pourrait entraîner des difficultés. Des mesures disciplinaires peuvent-elles être prises ? Et dans quelles circonstances ?

Quel règlement disciplinaire s'appliquera aux membres du comité permanent de contrôle ? Bénéficieront-ils de la même protection que les magistrats ?

En ce qui concerne le service d'enquêtes, l'article 16 dispose que pour être nommé chef du service d'enquêtes, il faut être magistrat, membre d'un service de police ou fonctionnaire et avoir au moins cinq ans d'expérience.

On peut en déduire que, par exemple, le commissaire de police en chef d'une ville ou un officier de gendarmerie compétent pourraient être désignés comme chef du service.

Le membre estime qu'il serait préférable de nommer un magistrat à la tête de ce service. Celui-ci disposerait en effet de l'indépendance requise pour mener à bien cette tâche délicate.

Qu'advierait-il en effet si un commissaire de police, nommé chef du Service d'enquêtes, devait mener une enquête dans le service de police dont il a été un des membres ou le chef ? Serait-il tout à fait libre et objectif ? Pourrait-il faire abstraction des remarques, avis et recommandations éventuelles de son bourgmestre ? On peut faire la même remarque pour un colonel de gendarmerie. Comment réagirait-il si un général lui téléphonait pour lui faire part de son opinion ou de son avis sur l'enquête à mener ?

*
* *

immers over de onafhankelijkheid die gesteld wordt als de eerste voorwaarde.

Volgens spreker moet bovendien de voorkeur worden gegeven aan nog jonge magistraten die natuurlijk moeten beschikken over de door de wet geëiste ervaring, maar die anderzijds ook nog contact hebben met de werkelijkheid, die weten waarover het gaat, die niet voorbijgestreefd zijn door de omstandigheden, die integendeel op de hoogte zijn van de meest moderne onderzoeksmethoden, die beseffen dat de politiek evolueert.

Meteen is ook het probleem van het statuut van de leden van het Comité gesteld. Welk financieel statuut zal hen worden toegekend ? Het gaat immers om een detachering voor vijf jaar in een zeer moeilijk ambt.

Zal de magistraat tijdens de vijf jaar die hij zal doorbrengen in het Vast Comité P mogen dingen naar een bevordering ?

Zullen de plaatsvervangers ook een voltijdse opdracht hebben ?

Artikel 4 bepaalt dat Kamer en Senaat de leden van het Vast Comité van Toezicht benoemen en dat zij ze ook kunnen afzetten. Het lid wenst meer informatie over de procedure, vooral wat de mogelijke afzetting betreft. De tekst lijkt immers onduidelijk en deze onduidelijkheid zou aanleiding kunnen geven tot moeilijkheden. Kunnen tuchtmaatregelen getroffen worden ? En in welke omstandigheden ?

Welk tuchtreglement zal op de leden van het Vast Comité van Toezicht van toepassing zijn ? Zullen zij over dezelfde bescherming beschikken als deze die aan de magistraten wordt gegeven ?

Wat betreft de dienst Enquêtes bepaalt artikel 16 dat om als hoofd van de dienst Enquêtes te worden aangesteld, men magistraat, lid van een politiedienst of ambtenaar met ten minste vijf jaar ervaring moet zijn.

Daaruit kan men afleiden dat bijvoorbeeld een hoofdpolitiecommissaris van een of andere stad of een bekwame rijkswachtofficier, tot hoofd van de dienst aangesteld zouden kunnen worden.

Het lid meent dat het beter zou zijn een magistraat als hoofd van deze dienst aan te stellen. Hij beschikt over de vereiste onafhankelijkheid om deze moeilijke opdracht naar behoren te vervullen.

Wat zou er inderdaad gebeuren indien een politiecommissaris die tot hoofd van de Dienst enquêtes werd benoemd, een onderzoek moet leiden in de politiedienst waarvan hij lid of hoofd is geweest. Zal hij volkomen vrij en objectief zijn ? Zou hij eventuele opmerkingen, adviezen of aanbevelingen van zijn burgemeester van de hand kunnen wijzen ? En hetzelfde geldt voor een rijkswachtcolonel. Hoe zal hij reageren als een generaal hem telefoneert om hem zijn opinie, zijn oordeel over de te voeren enquête mede te delen ?

*
* *

7. Point de vue d'un septième membre

Projets de loi annoncés

Un intervenant suivant constate que dans sa communication du 5 juin 1990, le Gouvernement avait annoncé le dépôt de plusieurs projets de loi dans le but de remédier aux situations qui ont été incriminées par la commission d'enquête chargée d'examiner la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée et qui sont à l'origine des « dysfonctionnements » du système.

Or, le membre estime que le projet à l'examen sera le seul à être adopté avant la fin de la présente législature. Le fait que le projet à l'examen ait été déposé en premier lieu revêt d'ailleurs une valeur symbolique. Il porte à croire que dans la lutte contre la criminalité, un meilleur contrôle des services de police permettrait d'accroître considérablement la sécurité du citoyen.

*
* *

Le Ministre de l'Intérieur conteste que le Gouvernement ne puisse concrétiser les mesures annoncées dans la communication précitée. Tous les projets annoncés sont en effet au moins au stade d'avant-projets.

L'avant-projet de loi sur la fonction de police sera soumis sous peu au Conseil des ministres; le département de la Justice a terminé la mise au point de l'avant-projet sur la Sûreté de l'Etat; la loi du 10 avril 1990 sur les entreprises de gardiennage, sur les entreprises de sécurité et sur les services internes de gardiennage (*Moniteur belge* du 29 mai 1990) a été adoptée à la quasi-unanimité à la Chambre et au Sénat; les arrêtés d'exécution sont prêts; le projet de loi sur les détectives privés sera déposé au Sénat d'ici quelques jours; les modifications à apporter à la loi relative à la gendarmerie et au statut disciplinaire de la gendarmerie seront finalisées pour la fin de 1990.

L'adoption des projets annoncés dépendra essentiellement du Parlement. A maintes reprises déjà, celui-ci s'est montré capable de fournir en peu de temps un travail approfondi et d'examiner des matières importantes comme la réforme de l'Etat.

*
* *

Le membre demeure convaincu qu'une part importante des projets annoncés resteront lettre morte.

Il déplore que le projet de loi à l'examen complique encore le travail des policiers en renforçant le contrôle au lieu de leur assurer plus de moyens.

Où en est par ailleurs l'avant-projet de loi sur la protection de la vie privée ? Plusieurs gouvernements successifs ont tenté de régler ce problème légalement, mais sans y parvenir.

7. Zienswijze van een zevende lid

Aangekondigde wetsontwerpen

Een volgende spreker stelt vast dat de regeringsmededeling van 5 juni 1990 verschillende wetsontwerpen aankondigde met de bedoeling te verhelpen aan de toestanden die werden aangeklaagd door de onderzoekscmissie, belast met het onderzoek naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme wordt georganiseerd, en die « het dysfunctioneren » van het systeem veroorzaken.

Het lid is evenwel van oordeel dat onderhavig ontwerp veruit het enige zal zijn dat nog tijdens deze legislatuur zal worden gestemd. Het feit dat dit ontwerp eerst werd ingediend heeft overigens een symbolische waarde. Het geeft de indruk dat in de strijd tegen de criminaliteit de veiligheid van de burger aanzienlijk wordt vergroot door een betere controle op de politiediensten.

*
* *

De Minister van Binnenlandse Zaken betwist dat de Regering haar pinkstermededeling niet zal kunnen uitvoeren. Alle aangekondigde ontwerpen bevinden zich minstens in het stadium van voorontwerp.

Het voorontwerp van wet op de politiefunctie komt binnenkort in de Ministerraad; het voorontwerp over de Staatsveiligheid is klaar op het departement Justitie; de wet op de bewakingsondernemingen, beveiligingsondernemingen en interne bewakingsdiensten van 10 april 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 29 mei 1990) werd bijna eenparig aangenomen in Kamer en Senaat, de uitvoeringsbesluiten zijn klaar; de wet op de privé-detectives zal binnen enkele dagen in de Senaat worden ingediend; de wijzigingen aan de wet op de rijkswacht en het disciplinair statuut van de rijkswacht zullen voor einde 1990 klaar zijn.

Het zal vooral van het Parlement afhangen of de aangekondigde ontwerpen al dan niet wet zullen worden. Het Parlement heeft al vaker op korte tijd grondig werk geleverd, en belangrijke zaken, zoals bijvoorbeeld de Staatshervorming, afgehandeld.

*
* *

Het lid blijft van oordeel dat er weinig zal terecht komen van de aangekondigde wetsontwerpen.

Hij betreurt dat onderhavig wetsontwerp het werk van de politieman eerder bemoeilijkt door een uitbreiding van de controle, in de plaats van hem meer middelen te geven.

Hoever staat het overigens met het voorontwerp van wet op de bescherming van het privé-leven ? Verschillende opeenvolgende regeringen hebben getracht om dit probleem wettelijk te regelen, maar tot nog toe is men daar niet in geslaagd.

Le Ministre répond que le projet a été transmis pour avis au Conseil d'Etat.

Le membre rappelle qu'un projet avait été déposé en 1976 par le Ministre Vanderpoorten, projet qui a ensuite été adapté par le Ministre Moureaux, mais non redéposé.

Le précédent Ministre de la Justice, M. Gol, a déposé au cours d'une première législature, 3 projets de loi, qui ont été fondus en un seul projet relatif à la sécurité des citoyens au cours d'une législature suivante.

Il n'en est toutefois rien issu de concret, et le membre se demande pourquoi les gouvernements successifs réécrivent sans cesse ces projets, ce qui fait perdre beaucoup de temps.

Principe

Le membre reconnaît la nécessité évidente de contrôler les services de police et de renseignements. La Sûreté de l'Etat et le service de renseignements de l'Armée ne sont contrôlés que par le Ministre de tutelle; les services de police sont contrôlés par les autorités judiciaires et par les autorités administratives ou militaires.

— Le Comité régulateur, le Commissaire général et le Procureur du Roi exercent un contrôle hiérarchique sur les 22 brigades de la *police judiciaire*.

Le Comité supérieur de contrôle peut également être appelé à ouvrir des enquêtes.

— Le contrôle de la *gendarmerie* constitue un problème en raison de l'importance et de l'organisation militaire du corps.

Les partisans de l'instauration d'un contrôle civil se sont toujours vu rétorquer que des militaires devaient être contrôlés par des militaires.

— La *police communale* est placée sous le contrôle du bourgmestre.

Le membre conclut en faisant observer que le projet ne touche pas aux compétences des organes de contrôle existants, mais y ajoute une nouvelle structure, ce qui accroît la lourdeur et la complexité du système, comme on le verra plus loin.

Organisation

Il n'y a rien à redire à l'option visant à conférer au Parlement le pouvoir de désigner des personnes en vue d'une mission de contrôle. Le membre songe à cet égard à de hauts magistrats, tels que les membres de la Cour de cassation.

En étendant cette formule, le projet risque toutefois de créer un monstre bureaucratique. Il ne crée en effet pas moins de quatre organes de contrôle, qui peuvent, au besoin, organiser des réunions communes. Les comités permanents sont en outre assistés par un greffe, composé de fonctionnaires.

Le membre juge démesurée la structure prévue pour le contrôle des services de renseignements. La Sûreté de l'Etat compte en tout et pour tout 250 fonc-

De Minister antwoordt dat het ontwerp zich voor advies bij de Raad van State bevindt.

Het lid verwijst naar het ontwerp dat reeds in 1976 door Minister Vanderpoorten werd ingediend en later door Minister Moureaux werd aangepast, maar niet opnieuw ingediend.

De vorige Minister van Justitie, de heer Gol, heeft in een eerste legislatuur 3 wetsontwerpen ingediend die in een volgende legislatuur werden samengebond tot één ontwerp betreffende de veiligheid van de burger.

Daar is allemaal niets van terecht gekomen en het lid vraagt zich af waarom de regeringen die ontwerpen steeds weer herschrijven. Daarmee gaat veel tijd verloren.

Principe

Het lid erkent vanzelfsprekend de noodzaak van een controle op de politie- en inlichtingendiensten. De veiligheid van de Staat en de Militaire inlichtingendienst worden alleen gecontroleerd door de voogdijminister; de politiediensten worden gecontroleerd door de gerechtelijke autoriteiten en door de administratieve of militaire overheden.

— Het Regelingscomité, de Commissaris-Generaal en de procureur des Konings oefenen hiërarchisch toezicht uit op de 22 brigades van de *gerechtelijke politie*.

Tevens kan het Hoog Comité van Toezicht voor onderzoeken worden ingeschakeld.

— De controle van de *rijkswacht* vormt een probleem omwille van de omvang en de militaire organisatie van het korps.

Aan pleitbezorgers van een burgerlijke controle werd steeds tegengeworpen dat militairen door militairen moeten worden gecontroleerd.

— De burgemeester oefent toezicht uit op de *gemeentepolitie*.

Het lid besluit dat niet geraakt wordt aan de bevoegdheid van de bestaande controleorganen, maar dat het ontwerp daar een structuur aan toevoegt. Dat maakt het systeem log en ingewikkeld, zoals verder zal worden uiteengezet.

Organisatie

Er is niets in te brengen tegen de optie om aan het Parlement de bevoegdheid te geven om personen voor een controleopdracht aan te wijzen. Het lid denkt daarbij aan hoge magistraten, zoals leden van het Hof van Cassatie.

Het ontwerp heeft dit idee evenwel uitgebreid en uitgerokken tot een bureaucratisch monster. Niet minder dan 4 toezichtsorganen worden gecreëerd die, zo nodig, gezamenlijke vergaderingen kunnen beleggen. De vaste comités worden bovendien bijgestaan door een griffie, samengesteld uit ambtenaren.

Het lid acht de structuur die opgezet wordt voor de controle op de inlichtingendiensten ronduit overdreven. Bij de Veiligheid van de Staat werken amper

tionnaires et deux fonctions dirigeantes y sont en outre vacantes. Le contrôle de la Sûreté de l'Etat ne peut constituer une mission à temps plein.

Il serait dès lors préférable de confier cette mission à des magistrats de la Cour de cassation.

Ne serait-il d'ailleurs pas préférable de créer un comité permanent unique pour les services de police et de renseignements, dont les membres se spécialiseraient soit dans les services de police, soit dans les services de renseignements ?

Quel sera le coût de la double structure mise sur pied par le Gouvernement ? Il faut tenir compte à cet égard tant des frais de fonctionnement que des frais de personnel. Au total, il s'agira d'un montant considérable.

Le membre suggère, à l'instar d'un intervenant précédent, que le Comité supérieur de contrôle soit associé au contrôle, ou serve de base à la mise en place d'un contrôle plus large.

Le fait de repartir chaque fois à zéro ralentit la progression des travaux, suscite une concurrence négative avec d'autres services et est, de surcroît, très coûteux.

Secret professionnel

Les membres des services de police et de renseignements peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel (articles 23 et 46 du projet).

Ils sont même obligés de communiquer au Comité permanent les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent « une information ou une instruction judiciaire en cours ».

Cette dernière notion n'est clairement définissable ni en droit ni dans les faits et sera en tout état de cause source de difficultés.

Nouveaux services de renseignements

L'article 3 précise ce qu'il y a lieu d'entendre, au sens du projet à l'examen, par services de police et services de renseignements.

Le commentaire de cet article nous apprend que l'on a opté pour une définition plus générale pour le cas où, à l'avenir, de nouveaux services de renseignements seraient créés.

Le membre demande si le Ministre a des projets concrets en la matière.

Le Ministre de l'Intérieur répond par la négative.

Il rappelle cependant que ni la Sûreté de l'Etat ni le service de renseignements militaires (SGR) n'ont été créés par une loi.

Transmission des informations

Le membre demande si les autorités judiciaires ne seront pas tentées de recueillir auprès des services de contrôle des informations pouvant servir de preuve dans d'autres dossiers judiciaires.

250 ambtenaren; daarbij zijn twee topfuncties nog vacant. De controle op de Staatsveiligheid kan geen voltijdse opdracht zijn.

Die taak zou dus beter worden toevertrouwd aan magistraten van het Hof van Cassatie.

Ware het overigens niet beter één vast comité op te richten voor de politie- en inlichtingendiensten, waarvan de leden zich zouden specialiseren, hetzij in politiediensten, hetzij in inlichtingendiensten ?

Wat zal de kostprijs zijn van de dubbele structuur die de Regering heeft uitgewerkt ? Zowel de werkingskosten als de personeelskosten moeten daarbij in rekening worden gebracht. Alles samen zal het om een aanzienlijk bedrag gaan.

Aansluitend bij een vorige spreker suggereert het lid dat het Hoog Comité van Toezicht bij de controle zou worden betrokken of als basis zou dienen voor de uitbouw van een ruimere controle.

Het steeds opnieuw ab nihilo beginnen werkt vertragend, doet een negatieve concurrentie ontstaan met bestaande diensten en is bovendien erg duur.

Beroepsgeheim

De leden van de politiediensten en van de inlichtingendiensten mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim (artikelen 23 en 46 van het ontwerp).

Ze zijn zelfs verplicht om geheimen waarvan ze kennis dragen mede te delen aan het Vast Comité, behalve indien ze betrekking hebben op een « lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek ».

Dit begrip is in rechte, noch in feite duidelijk af te lijnen en zal hoe dan ook een bron van moeilijkheden zijn.

Nieuwe inlichtingendiensten

In artikel 3 wordt bepaald wat in het wetsontwerp moet worden verstaan onder politiediensten en inlichtingendiensten.

In de toelichting bij dit artikel kan men lezen dat een algemene omschrijving wordt gekozen voor het geval er in de toekomst nieuwe inlichtingendiensten worden opgericht.

Het lid wil weten of de Minister in dit verband concrete plannen heeft.

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt ontkennend.

Hij herinnert er wel aan dat de veiligheid van de Staat noch de militaire inlichtingendienst (SGR) bij wet werden opgericht.

Doorgeven van informatie

Het lid vraagt of het niet mogelijk is dat de gerechtelijke autoriteiten bij de controlediensten inlichtingen zouden inwinnen om een bewijsvoering op te bouwen in andere gerechtelijke dossiers.

Il rappelle à cet égard les méthodes utilisées en vue d'obtenir des preuves dans des affaires de fraude fiscale, le parquet demandant simplement à l'administration fiscale de lui fournir les éléments manquants.

Le Ministre de l'Intérieur répond que ce n'est en aucun cas l'objectif du projet à l'examen.

Conditions de nomination

Le membre constate que les critères de nomination aux comités permanents ne sont pas très clairs.

Il estime qu'il vaut mieux définir le profil des membres de ces comités afin d'éviter la politisation des nominations.

8. Point de vue d'un huitième membre

L'intervenant suivant renvoie à la proposition de loi de Mme Onkelinx complétant la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires (Doc. n° 675/1). Cette proposition vise, tout comme le projet à l'examen, à régler le problème du secret professionnel et de l'obligation de parler.

L'examen des dispositions du projet contribuera indirectement au débat sur la proposition de loi précitée.

Le projet crée un système de contrôle *sui generis* des services de police et de renseignements.

Des exemples étrangers ont servi de modèles, mais n'ont pas été repris tels quels. Le besoin urgent d'un contrôle découle notamment d'une série de constatations et de conclusions de la commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée. La commission d'enquête traduisait en cela le sentiment de la presse, de l'opinion publique et des services de police eux-mêmes.

Analyse d'une évolution

Au début des années 80, notre pays a été la cible d'une vague d'actes de grand banditisme et de terrorisme. Il s'est avéré, à cette occasion, que les services de police n'étaient pas en mesure de réagir efficacement et que leur action était entravée par une série de fautes et de manquements.

Force a en outre été de constater que les services de police et de renseignements avaient été mêlés à certains faits. L'affaire François, celle du WNP et, plus récemment, l'affaire Gladio constituent des exemples à cet égard. Cette constatation a suscité une crise de confiance, non seulement dans l'opinion publique mais aussi au sein des services concernés eux-mêmes.

Cette crise de confiance ressort très clairement des dépositions faites devant la commission d'enquête chargée d'examiner la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée (Doc. n° 59/8 à 10).

Hij verwijst naar methodes die gebruikt worden om bewijzen te verkrijgen over fiscale fraude en waarbij het parket gewoon ontbrekende gegevens opvraagt bij de fiscale administratie.

Dat is geenszins de bedoeling van dit ontwerp, aldus *de Minister van Binnenlandse Zaken*.

Benoemingsvoorwaarden

Het lid stelt vast dat de criteria voor benoeming in de vaste comités niet zeer duidelijk zijn.

Hij is van oordeel dat het profiel van de leden van deze comités beter moet worden uitgewerkt om te vermijden dat de benoemingen gepolitiseerd worden.

8. Zienswijze van een achtste lid

Een volgende spreker verwijst naar het wetsvoorstel van Mevr. Onkelinx tot aanvulling van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek (n° 675/1). Dat voorstel bevat, evenals onderhavig ontwerp, een regeling voor het probleem van het beroepsgeheim en de spreekplicht.

De bespreking van de bepalingen van het ontwerp zal indirect een bijdrage zijn tot het debat over het hogervermeld wetsvoorstel.

Het ontwerp creëert een controlesysteem « *sui generis* » op de politie- en inlichtingendiensten.

Buitenlandse voorbeelden stonden model, maar werden niet overgenomen. De dringende vraag naar een controle vloeit onder meer voort uit een aantal vaststellingen en conclusies van de parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme wordt georganiseerd. De onderzoekscommissie vertolkte daarmee opvattingen die leven bij de pers, de publieke opinie en bij de politiediensten zelf.

Analyse van een evolutie

In het begin van de jaren '80 had ons land te kampen met een golf van daden van groot banditisme en terrorisme. De politiediensten bleken niet bij machte om efficiënt te reageren en hun optreden werd gekenmerkt door fouten en onvolkomenheden.

Bovendien werd bij bepaalde feiten een zekere betrokkenheid van de politie- en veiligheidsdiensten vastgesteld. De affaire François, de WNP-zaak en recent nog de Gladio-affaire zijn daar voorbeelden van. Dit veroorzaakte een vertrouwenscrisis, niet alleen bij de publieke opinie, maar ook bij de genoemde diensten zelf.

Dat laatste wordt op treffende wijze aangetoond in de verhoren van de onderzoekscommissie belast met de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme wordt georganiseerd (Stukken n° 59/8 tot 10).

Le monde politique n'a, lui aussi, pu que constater les problèmes et mesurer le degré d'autonomie que les services de police étaient parvenus à acquérir, même à l'égard de leur ministre de tutelle.

On peut d'ailleurs lire ce qui suit à ce sujet dans le rapport de la commission d'enquête :

« La gendarmerie a ainsi acquis une grande autonomie et est devenue un corps autonome, fermé et pratiquement indépendant. Le chef de corps de la gendarmerie organise le service selon sa volonté, y compris en ce qui concerne le recrutement des agents. Plusieurs témoins estiment que les ministres eux-mêmes n'ont plus de prise sur la gendarmerie. Finalement, la gendarmerie se contrôle elle-même » (Doc. n° 59/8, p. 204).

Le même rapport précise ce qui suit en ce qui concerne le contrôle de la police judiciaire : « Certains témoins ont attiré l'attention sur le degré extrême d'autonomie dont jouissent les commissaires en chef, qui détiennent, dans la pratique, un pouvoir considérable sur leurs brigades et pourraient facilement se soustraire au contrôle. Un problème de contrôle se poserait également au cours de l'instruction, qui est dirigée par le juge d'instruction.

Il s'est avéré dans la pratique que même les possibilités de contrôle de celui-ci sont très limitées, en raison notamment du lien hiérarchique entre la police judiciaire et le parquet » (o.c., p. 207).

Certains ministres de tutelle, et plus particulièrement le Ministre de la Défense nationale, ont dû reconnaître devant la Commission d'enquête qu'il ne disposaient pas d'un contrôle suffisant sur les services placés sous leur tutelle.

Le Parlement n'a lui non plus guère de prise sur le fonctionnement des services de police et de renseignements. Les programmes concernés sont souvent négligés lors du débat budgétaire annuel parce qu'ils ne constituent qu'un élément d'un budget départemental important.

Comment a-t-on pu en arriver là ?

Le rapport de la Commission d'enquête relève trois facteurs significatifs à cet égard.

Avec le temps, on a assisté, en quelque sorte, à une prolifération des services qui a rendu difficile l'élaboration d'une politique, celle-ci devant tenir compte de trop d'intérêts différents et d'options divergentes. De surcroît, le Parlement a négligé de légiférer quand la nécessité s'en faisait sentir. Le membre cite à cet égard l'avis du Conseil d'Etat, qui fait observer l'absence de loi organique déterminant les missions de la Sûreté de l'Etat.

Le Parlement a donc abandonné le soin de contrôler les services concernés au pouvoir exécutif, qui, à son tour, a délégué certaines compétences de gestion aux organes directeurs de ces services, ce qui a entraîné une nouvelle perte de possibilité de contrôle.

Ce phénomène a plus particulièrement affecté la gendarmerie et la Sûreté de l'Etat.

Ook de politieke klasse is zich noodgedwongen bewust geworden van de problemen en van de mate van autonomie die de politiediensten wisten op te bouwen, zelfs ten opzichte van hun voogdijminister.

Het verslag van de onderzoekscommissie zegt daarover :

« De rijkswacht heeft aldus een grote autonomie gekregen en is een autonoom, afgegrensd en vrijwel zelfstandig korps geworden. De korpsoverste van de rijkswacht organiseert de dienst naar eigen goeddunken, tot en met de aanwerving van de rijkswachters. Verschillende getuigen vinden dat de ministers zelf geen vat meer hebben op de rijkswacht. Per slot van rekening controleert de rijkswacht zichzelf » (Stuk n° 59/8, blz. 204).

In verband met de controle op de gerechtelijke politie stelt het verslag het volgende vast : « Sommige getuigen hebben gewezen op de extreme autonomie van de hoofdcommissarissen, die in de praktijk een zeer grote macht hebben over hun brigades en die zich gemakkelijk aan controle kunnen onttrekken. Een probleem van controle zou zich ook stellen tijdens het gerechtelijk onderzoek dat geleid wordt door de onderzoeksrechters.

In de praktijk is gebleken dat zelfs diens mogelijkheden van toezicht zeer beperkt zijn, ondermeer omwille van de hiërarchische band van de gerechtelijke politie met het parket » (o.c., blz. 207).

Zekere voogdijministers, meer bepaald de Minister van Landsverdediging, hebben voor de onderzoekscommissie moeten toegeven dat ze onvoldoende controle hebben over de diensten die onder hun toezicht staan.

Ook het Parlement heeft weinig vat op de werking van de politie- en inlichtingendiensten. Tijdens het jaarlijkse begrotingsdebat worden deze programma's vaak over het hoofd gezien omdat ze slechts een onderdeel zijn van een belangrijke departementale begroting.

Hoe is het zover kunnen komen ?

Het verslag van de onderzoekscommissie wijst in dit verband op drie factoren.

In de loop der jaren heeft er een soort proliferatie van de diensten plaatsgevonden. Dat bemoeilijkt het uitwerken van een beleid, dat met zo verschillende belangen en opties rekening moet houden. Daarbij heeft het Parlement nagelaten om, zo nodig, wetgevend op te treden. Het lid haalt in dit verband het advies aan van de Raad van State waarin wordt gewezen op het ontbreken van een organieke wet op de veiligheid van de Staat.

Het Parlement liet aldus de controle over aan de uitvoerende macht, die op haar beurt bestuursbevoegdheden delegerde aan de leidinggevende organen van de betrokken diensten. Bijgevolg gingen nogmaals mogelijkheden tot controle verloren.

Dat fenomeen heeft zich meer bepaald voorgedaan met betrekking tot de rijkswacht en de veiligheid van de Staat.

Confrontés aux formes modernes de grand banditisme et de terrorisme, les services de police et de renseignements doivent s'adapter. Faute de directives concrètes, ils ont développé de leur propre initiative des schémas de réaction, des méthodes de travail et même des règlements.

Dans certains cas, les méthodes de recherche (infiltration, enregistrement de communications téléphoniques) ont dépassé les limites de la légalité. De telles pratiques violent toutefois les droits et libertés des citoyens et mettent en péril le fonctionnement de l'Etat de droit démocratique.

La question reste par ailleurs posée de savoir si les événements dramatiques que le pays a connus entre 1980 et 1985 et l'échec de l'enquête sur leurs auteurs sont liés à une quelconque forme de « trahison » au sein des services de police et de sûreté ou de collusion avec le milieu criminel.

Un contrôle externe ne permettra certainement pas de mettre fin au malaise, ni de résoudre entièrement les problèmes décrits ci-dessus.

Les services doivent être simplifiés, ils doivent retrouver leur autorité et la hiérarchie doit être rétablie.

Le législateur doit quant à lui se remettre à exercer effectivement ses compétences.

Quel type de contrôle organiser ?

Le contrôle devra être organisé de telle sorte que les services de police et de renseignements ne soient plus victimes de rumeurs et de manipulations qui portent atteinte à leur crédibilité (cf. p. 2 de l'exposé des motifs).

La communauté n'a pas fort confiance dans un contrôle interne ni un service d'inspection et attend des autorités qu'elles fassent plus qu'améliorer simplement le fonctionnement des services de police. La commission d'enquête a d'ailleurs souligné que le contrôle interne s'était avéré inadéquat et qu'il convenait dès lors de créer un organe de contrôle externe qui n'aurait pas de fonction disciplinaire, mais une mission de supervision (op. cit., p. 367).

Concernant la Sûreté de l'Etat, la commission d'enquête a constaté qu'un contrôle externe exercé par le Parlement serait hautement souhaitable compte tenu du rôle crucial que doit jouer la Sûreté de l'Etat dans le maintien de l'ordre juridique démocratique » (op. cit., p. 374).

La communication gouvernementale du 5 juin 1990 au Parlement annonçait la création d'un service de contrôle externe qui, à l'instar de la Cour des comptes, serait rattaché au Parlement. Au cours du débat qui s'ensuivit, M. Gol demanda notamment des précisions en ce qui concerne les conditions de nomination des membres des comités de contrôle. Il pourra être répondu à cette question au cours de la discussion du projet de loi à l'examen.

In de confrontatie met de moderne vormen van groot banditisme en terrorisme worden de politie- en veiligheidsdiensten verplicht om zich aan te passen. Bij gebrek aan concrete richtlijnen gingen zij bijgevolg zelfstandiger reactiepatronen, werkmethode en zelfs reglementen ontwikkelen.

In bepaalde gevallen gingen de opsporingsmethoden (infiltratie, registraties van telefoongesprekken) daarbij verder dan het legale. Eens die grens overschreden worden echter de rechten en de vrijheden van de burgers in het gedrang gebracht en houdt dit optreden een gevaar in voor de democratische rechtsstaat.

Naast dit alles blijft men zitten met de vraag of de dramatische gebeurtenissen die dit land tussen 1980 en 1985 heeft meegemaakt en het mislukken van de opsporing van de daders ervan, verband houdt met « verraad » binnen de politie- en veiligheidsdiensten of samenspanning met het criminele milieu.

Een externe controle zal de malaise en de problemen, zoals hoger beschreven, zeker niet volledig oplossen.

De diensten moeten worden vereenvoudigd, zij moeten hun autoriteit terugvinden en de hiërarchie moeten worden hersteld.

Ook de wetgever moet opnieuw zijn bevoegdheden gaan uitoefenen.

Welke soort controle moet worden georganiseerd ?

De controle zal in de eerste plaats moeten voorkomen dat politie- en inlichtingendiensten nog langer het slachtoffer zijn van geruchten en stemmingmakerij die hun geloofwaardigheid in het gedrang brengt (cf. blz. 2 van de Memorie van Toelichting).

De gemeenschap heeft weinig vertrouwen in een interne controle of inspectiedienst en verwacht van de overheid een reactie die verder gaat dan een verbetering van de werking van de politiediensten zelf. De onderzoekscommissie wees er overigens op dat een interne controle inadekwaat blijkt te zijn en dat daarom heil moet verwacht worden van een extern controleorgaan, dat geen disciplinaire maar een superviserende taak heeft. (o.c., blz. 367).

In verband met de veiligheid van de Staat stelde de onderzoekscommissie vast dat : « Een externe controle door het Parlement ... ten zeerste aangewezen (is), gezien de veiligheid van de Staat zelf een cruciale rol moet spelen in het behouden van de democratische rechtsorde » (o.c., blz. 374).

In de regeringsmededeling van 5 juni 1990 aan het Parlement werd de oprichting van een externe controledienst aangekondigd die, zoals het Rekenhof, aan het Parlement zou worden gehecht. Tijdens het daarop volgende debat vroeg de heer Gol ondermeer preciseringen in verband met de benoemingsvoorwaarden van de leden van het controlecomité. Die vraag kan tijdens de bespreking van onderhavig ontwerp worden beantwoord.

La perte de confiance de la population, le comportement de plus en plus indépendant des corps de police et l'inefficacité d'un contrôle interne, fait que seul un contrôle externe permettrait d'inverser l'évolution négative de nos services de police, que la commission d'enquête a dénoncée. Il convient ensuite d'examiner à quel niveau ce contrôle doit être organisé : au niveau gouvernemental ou parlementaire. Le Gouvernement propose d'imputer les indemnités accordées aux membres de ce comité de contrôle sur la dotation du Parlement, qui désignera par ailleurs les membres des organes de contrôle. Le Parlement peut également demander communication de tous les dossiers d'instruction des deux comités permanents.

Le projet du Gouvernement associe également les pouvoirs judiciaire et exécutif au contrôle.

Le membre demande que l'on ne perde pas trop de temps à rechercher la perfection dans l'organisation et la composition de l'organe de contrôle. L'expérience sera au moins aussi instructive et il sera toujours possible de procéder ultérieurement à quelques adaptations.

Le Sénateur S. Moureaux déposé dès 1981 une proposition de résolution (contresignée par le Sénateur J. Bonmariage) qui préconisait le système de contrôle suivant :

« Le travail d'investigation policière est souvent fait deux ou trois fois sans que l'efficacité s'améliore. La Commission préconise la création d'une cour de contrôle parlementaire organisée en la matière, à l'instar de la Cour des Comptes, pour contrôler et vérifier la collecte et l'utilisation des informations. Les activités de la Sûreté seraient également soumises à un tel contrôle qui se ferait par des inspecteurs qualifiés, dépendant uniquement du Parlement ou de l'une des chambres législatives. »

La proposition de loi de M. Coveliers créant une Commission parlementaire permanente de contrôle des services de police, de la gendarmerie et de la section « Sûreté de l'Etat » de l'Administration de la sûreté publique du Ministère de la Justice (n^{os} 162/1 et 2) organise une commission parlementaire de contrôle. Le Conseil d'Etat a toutefois fait observer que le contrôle de l'action administrative par les institutions parlementaires est un contrôle « médiatisé ». Il ne s'exerce pas de manière directe sur les agents et sur les services; il passe nécessairement par la personne du ministre; celui-ci est « le répondant et le responsable » devant la Chambre.

Le membre estime que ce contrôle « médiatisé » doit être considéré comme un avantage plutôt que comme un inconvénient. Le Parlement se trouve ainsi face à un interlocuteur responsable, en la personne du ministre de tutelle.

L'intervenant souligne par ailleurs que la création d'une commission parlementaire spéciale de contrôle des services de police et de renseignements relève de la compétence du Parlement et ne doit donc pas être abordée dans le cadre du présent débat.

De aantasting van het vertrouwen, de verzelfstandiging en de ondoeltreffendheid van een interne controle leidt tot het besluit dat alleen een externe controle de negatieve evolutie van onze politiediensten, waarover de onderzoekscommissie rapporteerde, kan doen keren. Vervolgens dient te worden nagegaan op welk niveau deze controle moet worden georganiseerd : op regerings- of parlementair niveau. De Regering stelt voor om de vergoedingen van de leden van dit controlecomité aan te rekenen op de dotatie van het Parlement dat tevens de leden van de controleorganismen aanwijst. Het Parlement kan ook overzending vragen van alle onderzoeksdoossiers van beide Vaste Comités.

Het regeringsontwerp betreft tevens de gerechtelijke en de uitvoerende macht bij de controle.

Het lid pleit ervoor om niet teveel tijd te verliezen met het zoeken naar de perfecte organisatie en samenstelling van een controleorgaan. De ervaring zal minstens zo instructief zijn en aanpassingen blijven ook achteraf mogelijk.

Reeds in 1981 werd door Senator S. Moureaux een voorstel van resolutie ingediend (medeondertekend door Senator J. Bonmariage) waarbij volgend controlesysteem werd voorgesteld :

« Politieel onderzoekswerk wordt vaak twee- of driemaal overgedaan, zonder dat zulks de doelmatigheid ten goede komt. De Commissie beveelt aan dat, naar het voorbeeld van het Rekenhof, een met parlementaire controle dienaangaande belast hof wordt ingesteld, dat toeziet op de wijze waarop inlichtingen worden vergaard en gebruikt. Een soortgelijke controle zou tevens worden uitgeoefend op de activiteiten van de Veiligheid van de Staat, en wel door daartoe bevoegde inspecteurs, die alleen van het Parlement of van een der wetgevende kamers afhangen. »

Het wetsvoorstel van de heer Coveliers tot oprichting van een parlementaire permanente toezichtscommissie op de politiediensten, de rijkswacht, en de afdeling « Veiligheid van de Staat » van het bestuur van de openbare veiligheid bij het Ministerie van Justitie (n^o 162/1 en 2) organiseert een parlementaire controlecommissie. De Raad van State merkte evenwel op dat het toezicht dat de parlementaire instellingen op het optreden van de administratie uitoefenen een « middellijk » toezicht is. Het wordt niet rechtstreeks op de ambtenaren en de diensten uitgeoefend; het loopt noodzakelijkerwijs via de minister; deze staat borg en is verantwoordelijk voor de Kamer.

Het lid meent dat dit « middellijk » toezicht eerder als een voor- dan als een nadeel moet worden beschouwd. Het Parlement krijgt aldus in de hoedanigheid van de voorgedijminister een verantwoordelijk gesprekspartner.

Tevens onderstreept het lid dat de oprichting van een speciale parlementaire commissie voor de politie en de inlichtingendiensten, een zaak is van het Parlement en dus niet in het kader van dit debat moet worden besproken.

Il déclare pour conclure que la possibilité offerte par le projet de procéder à des « audits » constitue un élément positif qui permettra de recueillir des informations très utiles à l'élaboration de la politique criminelle.

La discussion des articles permettra de vérifier si le projet organise un contrôle structuré et efficace permettant l'établissement d'un dialogue avec tous les intéressés dans un climat de confiance retrouvée.

A propos de l'intervention d'un intervenant précédent, le membre ne croit pas qu'un contrôle efficace puisse être exercé par des membres de la Cour de cassation désignés à temps partiel à cet effet, la situation étant trop grave et les problèmes trop importants.

9. Point de vue d'un neuvième membre

Un autre membre déplore que la commission d'enquête sur l'affaire Gladio ait été créée au Sénat. On perd ainsi la possibilité d'établir un lien avec l'enquête menée à la Chambre sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée. L'utilité de la commission d'enquête elle-même s'en trouve remise en question.

Le membre insiste pour que l'on procède à la démilitarisation de la gendarmerie, ainsi que la commission d'enquête l'a demandé et que le Gouvernement l'a annoncé.

Il demande également que le Gouvernement tienne sa promesse de revoir toutes les mesures disciplinaires liées à l'enquête sur les tueurs du Brabant.

Le membre souligne enfin l'importance que revêt la collaboration de la police communale à l'instruction judiciaire. L'agent de quartier sait énormément de choses et, lorsqu'ils sont placés dans un autre contexte, certains détails peuvent subitement devenir importants.

Notre pays jouissait auparavant d'une bonne réputation en matière d'organisation et de fonctionnement des services de police. Les constatations de la commission d'enquête sont toutefois plus qu'un motif d'inquiétude.

10. Point de vue d'un dixième membre

Un membre souligne qu'il règne actuellement un malaise dans le secteur de la justice dans notre pays.

Qui peut remédier à cette situation ? Selon l'intervenant, les commissions parlementaires de la Justice sont les instances les plus adéquates pour examiner ce problème, à condition que les discussions se déroulent en dehors de tout calcul politique et de toute polémique.

Le principe de la « séparation des pouvoirs » ne peut en effet être conçu de façon trop rigoureuse.

Telle était d'ailleurs l'opinion des trois magistrats émérites qui ont assisté la commission d'enquête

Tot besluit is de spreker van oordeel dat de mogelijkheid die het ontwerp biedt om echte « audits » te doen een goede zaak is omdat aldus uiterst nuttige informatie verzameld wordt waarop een crimineel beleid kan worden gesteund.

Tijdens de artikelsgewijze bespreking zal worden nagegaan of het ontwerp een efficiënt gestructureerde controle organiseert die het mogelijk zal maken om in een klimaat van hersteld vertrouwen een dialoog met alle belanghebbenden aan te gaan.

Een laatste bemerking betreft de tussenkomst van een vorige spreker. Het lid gelooft niet in de mogelijkheid dat een controle kan worden uitgeoefend door leden van het Hof van Cassatie, die daarvoor deeltijds zouden worden aangewezen. Daarvoor is de situatie te ernstig en zijn de problemen te omvangrijk.

9. Zienswijze van een negende lid

Een ander lid betreurt het feit dat de onderzoekscommissie naar de Gladio-affaire in de Senaat werd opgericht. Aldus gaat de mogelijkheid verloren om verbanden te leggen met het in de Kamer gevoerde onderzoek naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme wordt georganiseerd. Hierdoor komt het nut van de onderzoekscommissie zelf in het gedrang.

Het lid vraagt dat werk zou worden gemaakt van de door de onderzoekscommissie gevraagde en door de Regering aangekondigde demilitarisering van de rijkswacht.

Tevens vraagt hij dat de Regering ook de belofte zou realiseren om alle disciplinaire maatregelen die verband houden met het onderzoek naar de Bende van Nijvel te herzien.

Het lid onderstreept tenslotte het belang van de medewerking van de gemeentepolitie aan een gerechtelijk onderzoek. De wijkagent weet zeer veel en bepaalde details kunnen in een andere context plots belangrijk worden.

Ons land had vroeger een goede reputatie inzake organisatie en werking van de politiediensten. De bevindingen van de onderzoekscommissie zijn echter meer dan alleen een reden tot ongerustheid.

10. Zienswijze van een tiende lid

Een lid wijst op de malaise die de sector Justitie in ons land momenteel doormaakt.

Wie kan aan deze situatie een einde stellen ? Volgens spreker zijn de parlementaire commissies voor de Justitie het geschikte forum om de problematiek te bespreken. Zulks dient te gebeuren buiten elke politieke berekening om en op een niet-polemische manier.

Het beginsel van de « scheiding der machten » mag inderdaad niet als een te rigoreus principe worden opgevat.

Dit was overigens ook de mening van de drie magistraten-emeriti die de parlementaire onderzoeks-

parlementaire chargée d'enquêter sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée.

En d'autres termes, il convient d'établir des contacts plus nombreux entre les divers pouvoirs, ce qui permettra également de mener une concertation plus étroite.

Peut-être parviendra-t-on ainsi à résoudre quelques-uns des problèmes auxquels la justice de ce pays est confrontée et qui ont eu pour effet d'entamer, dans une large mesure, la confiance de la population dans ce secteur important de la société.

Cette population a d'ailleurs souvent le sentiment que les hommes politiques eux-mêmes sont complices de cette situation et incapables de dégager des solutions.

Le membre cite ensuite un certain nombre de conditions et de procédures qui pourraient être améliorées.

1. Il arrive souvent que la presse cite, à propos d'un scandale qui s'est ou qui se serait produit, un nom dont on n'entend plus du tout parler après quelque temps.

L'opinion publique est alors portée à croire que l'affaire a été étouffée par la justice, alors que celle-ci n'en est peut-être même pas encore saisie.

Dans un tel cas, le procureur général ou le procureur du Roi devrait pouvoir se saisir d'office de l'affaire et ouvrir une enquête lorsque la personne, dont le nom a été cité dans la presse, n'a pas porté elle-même plainte pour calomnie et diffamation.

Sans vouloir porter atteinte à la liberté de la presse, il faut reconnaître qu'il est immoral que l'on puisse, sans aucune raison, jeter la suspicion sur certaines personnes.

Il faut que l'opinion publique soit en l'occurrence informée correctement.

Un autre membre fait observer incidemment à ce propos que si, dans notre pays, les trois pouvoirs traditionnels sont effectivement contrôlés, le quatrième pouvoir, que représente la presse, échappe quant à lui à tout contrôle. Il convient de se demander si une telle situation est normale.

2. Lorsqu'un magistrat obtient une promotion, il est déchargé du dossier qu'il instruit. Cela peut aussi soulever des questions dans l'opinion publique. Ne serait-il pas possible de laisser le magistrat achever l'instruction de ces dossiers ?

Un système similaire est d'ailleurs déjà appliqué pour les conseils des cours d'appel, puisque ceux-ci peuvent continuer à instruire les dossiers dont ils s'occupaient, même après leur départ à la retraite.

3. Le renvoi de dossiers judiciaires à un autre siège peut également être mal interprété.

Peut-être serait-il utile de limiter ces pratiques.

commissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en van het terrorisme is georganiseerd, bijstonden.

Er dienen met andere woorden meer relaties tussen de diverse machten te worden uitgebouwd, waardoor er ook grondiger overleg kan komen.

Op die wijze kan misschien een oplossing tot stand komen voor de problemen waarmee de justitie in dit land worstelt en die ertoe geleid hebben dat de publieke opinie veel vertrouwen in deze belangrijke sector van de samenleving verloren heeft.

Daarenboven denkt dezelfde publieke opinie niet zelden dat de politici zelf medeplichtig zijn aan de mistoestanden en onbekwaam om oplossingen uit te dokteren.

Het lid citeert vervolgens een aantal omstandigheden en procedures die voor verbetering vatbaar zijn.

1. Wanneer in de pers een naam wordt naar voren geschoven met betrekking tot een schandaal dat zich heeft of zou hebben voorgedaan, gebeurt het regelmatig dat men er na enkele tijd helemaal geen nieuws meer over verneemt.

De publieke opinie is al gauw van mening dat de ganse zaak door Justitie in de doofpot werd gestopt, hoewel het gerecht misschien zelfs nog niet door de zaak was gevat.

De mogelijkheid zou dienen te bestaan dat de Procureur-generaal of de Procureur des Konings ambts-halve de zaak tot zich trekt en een onderzoek opent, indien de betrokken persoon, wiens naam in de pers werd geciteerd, zelf geen klacht wegens laster of eer-roof heeft neergelegd.

Dit is geenszins een pleidooi om afbreuk te doen aan de persvrijheid, doch het is onzindelijk dat bepaalde namen, soms zonder reden, in een waas van verdachtmakingen wordt gehuld.

De publieke opinie dient in die omstandigheden op een juiste manier te worden voorgelicht.

Een ander lid doet hierbij terloops opmerken dat de drie traditionele machten in ons land wel degelijk worden gecontroleerd, doch dat de « vierde macht », zijnde de pers, volledig aan controle ontsnapt. Is dit wel normaal ?

2. Wanneer een magistraat promotie krijgt, wordt hij ontlast van de door hem behandelde dossiers. Ook dit kan bij de publieke opinie vragen doen rijzen. Zou het niet mogelijk zijn de magistraat deze dossiers tot aan hun volledige afhandeling toe te vertrouwen ?

Een gelijkaardig systeem bestaat trouwens al : raadsheren van de Hoven van Beroep kunnen dossiers waar ze mee bezig waren, ook na hun op pensioenstelling verder behandelen.

3. Ook de overzending van gerechtelijke dossiers naar een andere zetel kan een verkeerde indruk wekken.

Misschien is het wel nodig deze handelswijze te beperken.

Si une solution satisfaisante pouvait être trouvée pour les trois cas cités, la justice inspirerait déjà un plus grand sentiment de sécurité et une plus grande confiance.

Il convient d'accroître encore la transparence de l'appareil judiciaire.

11. Exposé de M. Coveliers, auteur de la proposition de loi jointe

La proposition de loi créant une commission parlementaire permanente de contrôle des services de police, de la gendarmerie et de la section « Sûreté de l'Etat » de l'Administration de la sûreté publique du Ministère de la Justice (n^{os} 162/1 et 2) aborde le problème du contrôle externe des services de police et de sécurité selon une approche différente de celle adoptée par le projet à l'examen. Alors que la proposition de loi organise le contrôle à partir du Parlement, s'inspirant en cela du modèle néerlandais, le projet propose une espèce de formule intermédiaire, où les organes de contrôle agiraient de manière autonome tout en fonctionnant en liaison avec le Parlement.

L'auteur estime que, dans un premier temps, l'organisation du contrôle ne revêt qu'une importance secondaire. Ce qui importe surtout à ses yeux, c'est que le Gouvernement se soit finalement décidé à mettre sur pied un tel contrôle. C'était le but de son initiative parlementaire, ainsi que d'autres propositions de loi déposées au cours de précédentes législatures.

Ce n'est qu'ultérieurement, quand on sera en mesure de procéder à une évaluation, que l'on pourra juger de l'efficacité du système de contrôle prévu par le projet.

L'auteur n'insiste pas pour que sa proposition de loi soit examinée.

Il attache toutefois une grande importance à la création de la Commission parlementaire des services de police et de renseignements. Cependant, c'est là une initiative qui relève de la compétence du Parlement même et qui ne doit dès lors pas être examinée dans le cadre du projet à l'examen.

B. REPONSES DES MINISTRES

1. Réponses du Ministre de l'Intérieur, de la Modernisation des Services publics et des Institutions scientifiques et culturelles nationales

1. Il n'existe pas dans les autres pays un système de contrôle global des services de police et de renseignements comparable à celui qui est proposé dans le projet de loi à l'examen. Dans les nombreux pays où il existe un contrôle quelconque, celui-ci ne concerne en général que certains services de sécurité et le pouvoir des organes de contrôle y est souvent plus limité que chez nous.

Le fait que l'on puisse aujourd'hui innover en Belgique et, peut-être, franchir un pas de plus que les

Indien voor de drie geciteerde gevallen een bevredigende oplossing kan gevonden worden, zou het optreden van de Justitie reeds meer zekerheid en vertrouwen wekken.

Het gerechtelijke apparaat dient nog meer doorzichtig te worden gemaakt.

11. Toelichting van de heer Coveliers, auteur van het toegevoegde wetsvoorstel

Het wetsvoorstel tot oprichting van een parlementaire permanente toezichtscommissie op de politiediensten, de rijkswacht, en de afdeling « Veiligheid van de Staat » van het bestuur van de openbare veiligheid bij het Ministerie van Justitie (n^{rs} 162/1 en 2) bevat een andere benadering van het probleem van de externe controle op de politie- en veiligheidsdiensten dan het ontwerp. Terwijl het wetsvoorstel de controle organiseert vanuit het Parlement, naar Nederlands model, stelt het ontwerp een soort intermediair systeem voor. De controle-organen treden onafhankelijk op, maar zijn toch met het Parlement verbonden.

De auteur is van oordeel dat in een eerste fase de organisatie van de controle van ondergeschikt belang is. Voor hem telt vooral het feit dat de Regering uiteindelijk werk maakt van de controle. Dat was de bedoeling van zijn parlementair initiatief, evenals van andere wetsvoorstellen die tijdens vorige legislaturen werden ingediend.

Of het ontwerp een goed controlesysteem organiseert zal pas uit de evaluatie achteraf blijken.

De auteur dringt niet aan op een behandeling van zijn wetsvoorstel.

Hij hecht wel een bijzonder belang aan de oprichting van de parlementaire commissie voor de politie- en inlichtingendiensten. Dit is echter een zaak van het Parlement zelf en moet dus niet in het kader van onderhavig ontwerp worden besproken.

B. ANTWOORDEN VAN DE MINISTERS

1. Antwoorden van de Minister van Binnenlandse Zaken, van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen

1. Een globaal, allesomvattend controlesysteem op de politie- en inlichtingendiensten zoals voorgesteld in onderhavig wetsontwerp, is in andere landen niet uitgebouwd. Er bestaat in vele landen één of andere vorm van toezicht, maar die heeft meestal slechts betrekking op bepaalde veiligheidsdiensten en de controlerende organen hebben ook meestal een meer beperkte bevoegdheid.

Dat men vandaag in België kan innoveren en een sui-generis orgaan kan oprichten waarbij misschien

autres pays en créant un organe spécifique, est l'heureuse conclusion d'une malheureuse histoire : la longue absence d'un contrôle externe organisé offre en effet la possibilité de mettre sur pied un système global et cohérent. La mise en œuvre d'un tel système global n'est probablement possible qu'en rattachant les organes de contrôle au Parlement.

Il ressort suffisamment des travaux des différentes commissions d'enquêtes parlementaires qui ont été instituées pour examiner les problèmes liés au fonctionnement des services de police et de renseignements (la commission « Wijninckx », la commission du « Heysel » et la commission d'enquête sur le banditisme et le terrorisme) que ce n'est certainement pas faute d'avoir ressenti la nécessité d'un contrôle externe par le passé que nous ne possédons pas encore à ce jour d'organe de contrôle.

Le rapport de la commission Wijninckx montre déjà la nécessité de mettre en place un contrôle externe permanent et mieux structuré. La création d'un organe chargé de contrôler les services de police et de renseignements figure déjà au nombre des intentions formulées dans plusieurs déclarations gouvernementales. Des propositions de loi dans ce sens ont été déposées par des parlementaires appartenant à plusieurs groupes politiques. Enfin, la Commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée a réclamé avec insistance, dans ses conclusions, l'organisation d'un contrôle indépendant pour les services de police et de renseignements.

Devant une telle insistance, on se devait de prendre sans délai une initiative. Quand on constate qu'il existe un déficit démocratique dans un domaine, il faut le combler. Dans le cadre de son « Plan Ste-Anne », le gouvernement a annoncé qu'il proposerait au Parlement la création d'organes de contrôle, intention qui s'est concrétisée par le dépôt du projet de loi à l'examen.

2. Ce projet ne doit pas être considéré isolément. Il fait partie du « Plan Ste-Anne », qui constitue un « gesammtkoncept ». A cet égard, on renverra notamment à un projet de loi sur la police, qui règle les rapports entre les autorités compétentes et les services de police, qui précise les compétences des membres de la police et les droits des citoyens et qui règle de manière plus adéquate la responsabilité civile des policiers. Le Conseil des ministres se prononcera prochainement sur ce projet.

Il faut également savoir que le Ministre de la Justice prépare en ce moment un projet qui fixera les missions et les compétences des services de renseignements et réglera leurs relations d'autorité avec les pouvoirs publics.

Plusieurs membres de la Commission ont également rappelé certains points du plan Sainte-Anne tels que le transfert de la gendarmerie au département de

een stap verder wordt gegaan dan elders, is een gelukkig toeval : doordat een extern toezicht zo lang is uitgebleven, kan er nu een globaal en coherent systeem op stapel worden gezet. Dit globale systeem is wellicht ook slechts mogelijk door de toezichtsorganen aan het Parlement te hechten.

Dat er nog geen controleorgaan is opgericht, is zeker niet omdat de noodzaak aan een externe controle in het verleden niet werd aangevoeld. Zulks blijkt al voldoende uit de verschillende parlementaire onderzoekscommissies die werden opgericht om problemen te bespreken die verband hielden met de werking van de politie- of inlichtingendiensten : de zogenaamde « commissie Wijninckx », de zogenaamde « Heizelcommissie » en de zogenaamde « Bende-commissie ».

Reeds uit het verslag van de commissie-Wijninckx komt de nood aan een meer permanent gestructureerde externe controle naar voren. In meerdere regeringsverklaringen werd reeds vooropgesteld dat er een toezichtsorgaan op de politie- en inlichtingendiensten moest worden ingericht. Er werden reeds door parlementsliden van meerdere fracties wetsvoorstellen ingediend. In de conclusies van de onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en van het terrorisme is georganiseerd, wordt tenslotte ook sterk gepleit voor een onafhankelijk toezicht op de politie- en inlichtingendiensten.

Op al die aandrang kon een antwoord niet langer uitblijven. Aan een stuk democratisch deficit moet worden tegemoetgekomen. In het Pinksterplan heeft de regering aangekondigd de oprichting van controleorganen aan het Parlement te zullen voorstellen; het onderhavige wetsontwerp is daarvan het resultaat.

2. Dit ontwerp moet worden begrepen in het geheel van het Pinksterplan. Het mag niet op zichzelf worden beschouwd, aangezien het Pinksterplan inderdaad een « gesammtkoncept » betreft. Daarbij moet onder meer worden verwezen naar een wetsontwerp over de politiefunctie, waarin de gezagsrelaties tussen de bevoegde overheden en de politiediensten worden vastgelegd, waarin de bevoegdheden van de politieambtenaren en dus de rechten van de burgers nauwkeuriger worden omschreven en waarin de burgerlijke aansprakelijkheid van de politieambtenaar een betere regeling vindt. De Ministerraad zal zich binnenkort over dit ontwerp uitspreken.

Daarbij moet ook worden gedacht aan het ontwerp dat voor de inlichtingendiensten de opdrachten, de bevoegdheden en de gezagsverhouding met de overheid zal vastleggen; op dit ogenblik wordt het door de Minister van Justitie voorbereid.

Door leden van de commissie werd ook verwezen naar andere onderdelen van het Pinksterplan, zoals de overheveling van de Rijkswacht naar het departe-

l'Intérieur (démilitarisation) ainsi que la revalorisation de la police communale, et notamment du rôle de l'agent de quartier, y compris en ce qui concerne les enquêtes judiciaires, à la solution desquelles il apporte parfois des éléments décisifs.

Certains ont dit que le Gouvernement aurait peut-être mieux fait de déposer d'abord d'autres projets, faisant allusion en cela à des projets qui précisent le rôle et les missions des services de police et de renseignements.

La création d'organes de contrôle répond cependant à une nécessité urgente :

— Il est indispensable que les problèmes qui se posent puissent être examinés en toute indépendance et avec toute la rigueur nécessaire afin de rétablir la confiance de la population dans la police et la justice; de nouvelles affaires apparaissent d'ailleurs régulièrement (Gladio, section des stupéfiants de Molenbeek).

La création d'un organe de contrôle indépendant s'avère par ailleurs souhaitable, parce que les déclarations des ministres compétents ne suffisent plus à rassurer la population à propos de certaines situations constatées au sein de la police et de la Justice.

— Même la meilleure loi que le Parlement pourrait voter ne résoudra pas immédiatement tous les problèmes. Lorsque les compétences des services de police et de renseignements auront été définies avec précision, il restera encore à vérifier si elles sont respectées par tous les membres de ces services.

La mise en place d'un système de contrôle qui sera organisé dès que la loi sur la police et la loi sur la Sécurité de l'Etat seront entrées en vigueur, sera certainement une opération très utile.

— Un membre a souligné que l'on constatait une certaine affirmation d'indépendance dans certains corps et surtout à la gendarmerie et à la police judiciaire. Cette tendance à l'indépendance peut aboutir à un affaiblissement de la prise et du contrôle des autorités compétentes sur les corps concernés et à ce que ces derniers se replient sur eux-mêmes et finissent par manquer de transparence. Si ces tendances sont déjà des réalités, on ne peut plus attendre pour créer un organe de contrôle externe qui sera tant pour les autorités compétentes que pour le Parlement l'instrument d'une meilleure connaissance et d'une vision plus claire du fonctionnement de ces services, et par conséquent d'un processus décisionnel plus efficace.

Il est enfin étrange que l'on reproche aujourd'hui au Gouvernement de s'atteler à l'organisation d'un système de contrôle, qui avait pourtant été réclamé à cor et à cri et dont la nécessité était unanimement reconnue.

3. Il faut se réjouir que les porte-parole de tous les groupes politiques aient marqué leur accord sur les objectifs du projet à l'examen, à savoir la création d'un organe de contrôle externe, rattaché au Parlement, afin d'accroître la sécurité de la population.

ment van Binnenlandse Zaken — de zogenaamde demilitarisering — en zoals de herwaardering van de gemeentepolitie, waarbij de rol van de wijkagent — ook voor gerechtelijke onderzoeken waarvoor hij soms de beslissende elementen ter oplossing aanbrengt — werd onderstreept.

Er werd gezegd dat de Regering wellicht beter eerst andere ontwerpen bij het Parlement had ingediend; daarmee werden ontwerpen bedoeld waarin de rol en de opdrachten van de politie- en inlichtingendiensten nader worden bepaald.

Nochtans beantwoordt de oprichting van controleorganen aan een dringende noodzaak :

— Er is eerst en vooral de behoefte om de problemen die rijzen, grondig en op een onafhankelijke manier te kunnen onderzoeken en op die manier het vertrouwen van de bevolking in politie en gerecht te herstellen; er blijven immers problemen naar boven komen (Gladio, drugteam-Molenbeek).

Het blijkt overigens dat een onafhankelijk controleorgaan gewenst is, omdat verklaringen van de bevoegde Ministers niet meer volstaan om de bevolking gerust te stellen nopens bepaalde toestanden bij politie en gerecht.

— Zelfs de beste wet die het Parlement zou stemmen, zal niet meteen een einde kunnen stellen aan alle problemen. Wanneer de bevoegdheden van de politie- en inlichtingendiensten nauwkeuriger worden omschreven, moet nog steeds worden gecontroleerd of alle leden van deze diensten zich daaraan houden.

Dat er reeds een controlesysteem zal georganiseerd zijn zodra de wet op de politiefunctie en de wet op de Staatsveiligheid in werking treden, zal ongetwijfeld zijn nut bewijzen.

— Een lid heeft gewezen op het fenomeen van een zekere verzelfstandiging, waarbij zij het vooral had over de Rijkswacht en over de Gerechtelijke Politie. Deze tendens tot verzelfstandiging kan ertoe leiden dat de greep en de controle van de bevoegde overheden verslapt en kan er eveneens toe leiden dat de korpsen terugplooiën op zichzelf en een gebrek aan openheid vertonen. Als deze tendensen zich al voordoen, mag niet worden gewacht met het inrichten van een externe controle die zowel voor de bevoegde overheden als voor het Parlement een instrument zal zijn voor een betere kennis van en een beter inzicht in de werking van die diensten en bijgevolg van een betere besluitvorming.

Ten slotte is het vreemd dat de Regering wordt verweten dat zij werk maakt van het inrichten van een controlesysteem dat met zoveel aandrang en van zoveel zijden werd gevraagd en waarvan de noodzaak ten allen kante met zoveel nadruk werd bepleit.

3. Men mag met genoegen vaststellen dat de woordvoerders van alle fracties hun instemming hebben betuigd met de doelstellingen van dit wetsontwerp, met name het oprichten van een extern, aan het Parlement gehecht controleorgaan om zo te komen tot een grotere veiligheid voor de bevolking.

Il convient de souligner qu'un projet concernant une matière qui touche au fonctionnement de services aussi importants, essentiels même pour un Etat de droit démocratique, doit faire l'objet d'un consensus aussi large que possible. Ce projet n'est dès lors pas à prendre ou à laisser, les amendements seront examinés sérieusement.

4. On peut se rallier au point de vue du membre qui a souligné qu'il faut veiller scrupuleusement à l'indépendance des comités de contrôle. C'est pourquoi le Gouvernement a proposé de rattacher ces comités de contrôle au Parlement, à l'instar de la Cour des comptes, et de faire nommer les membres de ces comités par le Parlement. Le rattachement au Parlement et la nomination par celui-ci sont les meilleures garanties d'indépendance.

Le Gouvernement est ouvert à toutes les propositions qui visent à accroître l'indépendance des membres des organes de contrôle, par exemple en leur accordant un privilège de juridiction et en leur permettant de conserver leurs chances de promotion. Celles-ci sont déjà garanties par le projet (voir articles 19 et 39) aux membres du Service enquêtes.

5. C'est précisément aussi pour des raisons d'indépendance que le Gouvernement n'a pas souhaité confier le contrôle des services de police et de renseignements au Comité supérieur de contrôle. Ce comité est en effet un organe du pouvoir exécutif dont les membres sont nommés par le Gouvernement; le pouvoir exécutif aurait inévitablement été accusé de vouloir se contrôler lui-même, afin de garder la haute main sur ses affaires. En outre, le Comité supérieur de contrôle n'est pas habilité à exercer un tel contrôle et ne dispose pas du personnel spécialisé nécessaire à cet effet. Cette solution aurait elle aussi nécessité une réorganisation et une extension importantes.

6. Certains craignent que les comités de contrôle à créer risquent d'être trop indépendants. Ils se demandent à qui les Comités permanents de contrôle devront rendre des comptes et par qui ils seront contrôlés. Le projet est pourtant clair à cet égard. Les membres des comités de contrôle sont nommés et peuvent être révoqués par le Parlement. Les comités de contrôle remettent en outre annuellement au Parlement un rapport qui contient un aperçu de leurs activités et de leurs conclusions.

Le pouvoir de nommer et de révoquer implique également le pouvoir de fixer le statut des personnes à nommer — c'est du moins ainsi que l'on interprète toujours pareilles dispositions légales —. Sauf en ce qui concerne les compétences et les règles fixées dans la loi elle-même, le Parlement pourra dès lors préciser, là où cela s'avérera nécessaire, le statut des membres des comités de contrôle.

Les comités de contrôle travailleront donc sous le contrôle du Parlement, avec obligation de lui faire

Er dient te worden benadrukt dat het voor een ontwerp over deze aangelegenheid, die betrekking heeft op de werking van voor een democratische rechtsstaat wezenlijke en uiterst belangrijke diensten, de betrachting moet zijn om een zo ruim mogelijke consensus te bereiken. Dit ontwerp is daarom niet volledig te nemen of te laten. Amendementen zullen ernstig worden onderzocht.

4. Men kan het lid bijtreden dat beklemtoonde dat de onafhankelijkheid hoog in het vaandel van de toezichtscomités moet geschreven staan. Daarom ook heeft de Regering voorgesteld om de toezichtscomités bij het Parlement onder te brengen, naar het voorbeeld van het Rekenhof, en de leden van die Comités door het Parlement te laten benoemen. De aanhechting aan en de benoeming door het Parlement is de grootste en belangrijkste waarborg voor onafhankelijkheid.

De Regering staat open voor alle voorstellen om de onafhankelijke positie van de leden van de toezichtsorganen nog beter te garanderen, bijvoorbeeld door het toekennen van een voorrang van rechtsmacht en door het waarborgen van het behoud van de kansen op bevordering. Dit laatste is voor de leden van de Diensten Enquêtes reeds ingeschreven in het ontwerp (zie artikel 19 en artikel 39).

5. Het is precies ook omwille van de onafhankelijkheid dat de Regering de optie om het toezicht op de politie- en inlichtingendiensten toe te vertrouwen aan het Hoog Comité van Toezicht, niet heeft weerhouden. Het Hoog Comité van Toezicht is een orgaan van de uitvoerende macht, waarvan de leden door de Regering worden aangesteld; onvermijdelijk zou dat tot de kritiek hebben geleid dat de uitvoerende macht zichzelf wil controleren, teneinde alles in eigen hand en « onder controle » te houden. Bovendien is het Hoog Comité van Toezicht vandaag daarvoor niet bevoegd en beschikt het daarvoor niet over gespecialiseerd personeel. Ook voor die oplossing zou een belangrijke reorganisatie en uitbreiding noodzakelijk zijn geweest.

6. Sommigen vrezen dan weer dat de op te richten toezichtscomités te onafhankelijk dreigen te zijn. Zij vragen zich af tegenover wie de Vaste Comités van Toezicht zich moeten verantwoorden en onder wiens controle ze zullen ressorteren. Dit blijkt nochtans duidelijk uit de tekst van het ontwerp. De leden van de toezichtscomités worden door het Parlement benoemd en kunnen ook door het Parlement worden ontslagen; daarenboven leggen de toezichtscomités jaarlijks aan het Parlement een verslag voor met een overzicht van hun werkzaamheden en van hun bevindingen.

De bevoegdheid om te benoemen en te ontslaan — zo wordt een dergelijke wettekst steeds geïnterpreteerd — houdt ook de bevoegdheid in om het statuut van de te benoemen personen vast te stellen. Behoudens voor wat de bevoegdheden en regels die reeds in de wet zelf zijn vastgelegd, zal het Parlement dus waar nodig het statuut van de leden van de toezichtscomités nader kunnen omschrijven.

De toezichtscomités zullen bijgevolg werken onder controle van het Parlement, met een verslag- en ver-

rapport et de se justifier devant lui et avec la possibilité de révocation par le Parlement comme sanction.

Ce serait faire preuve d'un singulier manque de confiance dans l'institution parlementaire que d'estimer que ce système n'offre aucune garantie. Il n'empêche que l'on peut encore examiner des propositions visant à clarifier, au besoin, les relations entre les comités permanents et le Parlement.

Il appartiendra évidemment au Parlement de décider de faire usage des possibilités offertes par le projet en matière de contrôle.

Ce ne serait en effet pas la première fois que l'on créerait des organes dont l'existence même tombe ensuite dans l'oubli.

C'est ainsi que l'on avait fait grand cas, à l'époque, de la création d'une Commission permanente de contrôle linguistique. Or, il est apparu récemment que cette commission n'a plus remis de rapport au Parlement depuis cinq ans, alors qu'elle doit faire rapport annuellement. Cela signifie également qu'aucun parlementaire n'a demandé le rapport.

7. Plusieurs membres ont soulevé la question de la relation entre le contrôle externe et le contrôle interne.

On a suffisamment insisté sur l'absolue nécessité de créer un organe de contrôle externe, en faisant référence à de nombreuses conclusions, déclarations et propositions allant dans ce sens. Lors de la discussion générale, personne n'a d'ailleurs nié la nécessité d'instaurer un contrôle externe.

Parallèlement à ce contrôle externe, subsistent des formes de ce que l'on appelle le « contrôle interne ». Il s'agit des contrôles hiérarchiques qui sont opérés au sein du corps. On cite également à cet égard l'Inspection générale de la Gendarmerie qui, en fait, n'assure pas à proprement parler une mission d'inspection interne. L'Inspection générale est un service ministériel qui vérifie, pour le compte des Ministres, si leurs directives sont correctement appliquées et si des problèmes particuliers se posent dans leur domaine de compétences. Certains grands corps de police ont également créé un service chargé de vérifier si les directives et les règles de fonctionnement sont correctement suivies. Il s'agit donc chaque fois d'une inspection destinée à contrôler le respect des directives et des instructions, ce qui peut aller jusqu'au port correct de l'uniforme, etc. Il va de soi que ces inspections ne seront pas remplacées par le contrôle externe et il est dès lors tout à fait logique que le Gouvernement ne tienne pas à supprimer ces inspections internes.

8. Certains se sont demandé si la structure du système dans son ensemble n'est pas trop lourde. En ce qui concerne le coût du système de contrôle, le Gouvernement a déjà inscrit au budget 1991, pour les organes de contrôle à créer, un montant de 100 millions de francs sur la dotation du Parlement.

La gravité des problèmes qui ont affecté le fonctionnement des services de police et de renseignements ne

antwoordingsplicht ten aanzien van het Parlement en met de mogelijkheid tot ontslag als sanctie.

Het zou van een merkwaardig gebrek aan vertrouwen in de parlementaire instelling getuigen, mocht men van oordeel zijn dat deze structuur geen waarborgen biedt. Dit belet niet dat men nog voorstellen kan bespreken om, indien nodig, de verhouding tussen de Vaste Comités en het Parlement te verduidelijken.

Uiteraard zal het van het Parlement zelf afhangen of het gebruik maakt van de door dit wetsontwerp geboden mogelijkheden inzake controle.

Het zou immers niet de eerste maal zijn dat men overgaat tot de oprichting van organen, waarvan het bestaan later in de vergetelheid geraakt.

Zo werd indertijd veel belang besteed aan de oprichting van de Vaste Commissie voor Taaltoezicht. Onlangs is gebleken dat deze Commissie sedert vijf jaar geen rapport meer heeft neergelegd in het Parlement, hoewel zulks jaarlijks dient te gebeuren. Dat betekent ook dat geen enkele parlementair het rapport opgevraagd heeft.

7. Verschillende leden hebben de kwestie aangesneden van de verhouding tussen de externe controle en de interne controle.

Er is voldoende geargumenteed dat de oprichting van externe controleorganen absoluut noodzakelijk is en daarvoor werd verwezen naar tal van conclusies, verklaringen en voorstellen in die zin. In de algemene bespreking heeft trouwens niemand de nood aan een extern toezicht betwist.

Daarnaast blijven er vormen van wat men « intern toezicht » noemt. Dat zijn de hiërarchische controles die binnen het korps worden uitgevoerd. Men heeft het ook over de Inspectie-Generaal van de rijkswacht, die eigenlijk geen volledig interne inspectie is. De Inspectie-Generaal is een ministeriële dienst, die ten behoeve van de Ministers inspecteert of hun richtlijnen correct worden uitgevoerd en of er in hun bevoegdheidsdomein speciale problemen rijzen. In sommige grote politiekorpsen is er ook een dienst opgericht om na te gaan of de richtlijnen en werkingsregels correct worden opgevolgd. Telkens gaat het dus om een inspectie bedoeld om na te gaan of de richtlijnen en instructies correct worden nageleefd, hetgeen kan gaan tot en met het correct dragen van het uniform en dergelijke. Het spreekt voor zich dat deze inspecties niet worden vervangen door het externe toezicht en het is dan ook volstrekt logisch dat de Regering de interne inspecties niet wenst op te heffen.

8. Van sommige zijden is de vraag gesteld of de structuur van het ganse stelsel niet te log is. Wat de kost van het controlesysteem betreft, heeft de Regering voor de begroting 1991 reeds een bedrag van 100 miljoen frank voorzien die op de dotatie van het Parlement zouden worden ingeschreven ten behoeve van de op te richten controleorganen.

De problemen die zijn gerezen bij de werking van de politie- en inlichtingendiensten zijn niet zo futiel dat

permet pas que l'on se contente de créer des organes de contrôle dotés d'une structure minimale ou extrêmement légère. Il est nécessaire que les organes de contrôle disposent d'un personnel et de moyens de fonctionnement suffisants, qui leur permettent de s'acquitter pleinement de leurs missions. Un membre l'a d'ailleurs souligné à juste titre. Les organes de contrôle doivent être en mesure d'aller au fond des problèmes et de démêler complètement l'écheveau d'une affaire, faute de quoi on n'aura pas réussi à augmenter la sécurité et à restaurer la confiance de la population dans les services de sécurité.

Il convient donc de créer des organes de contrôle qui fonctionnent efficacement. Il va de soi que les comités de contrôle ne peuvent dégénérer en institutions lourdes et bureaucratiques; ils doivent au contraire pouvoir s'adapter avec souplesse à chaque nouveau problème qui se posera. D'autres formules concrètes pourront éventuellement être examinées lors de la discussion des articles.

9. Le Gouvernement a veillé très attentivement à ce qu'il ne soit pas porté atteinte au principe de la séparation des pouvoirs.

Le contrôle porte sur les services de police et de renseignements eux-mêmes et sur leur fonctionnement. La politique et les interventions des autorités judiciaires et administratives échappent au contrôle des comités permanents de contrôle. Les articles 2 et 8 du projet sont explicites à cet égard.

Le principe de la séparation des pouvoirs est dès lors pleinement respecté, ce qui ressort d'ailleurs également de l'avis du Conseil d'Etat, qui ne formule aucune observation à cet égard. Il ne s'en était pourtant pas privé, comme chacun sait, en ce qui concerne d'autres textes antérieurs sur le même sujet. Le Conseil d'Etat était donc bien conscient du problème, mais n'a manifestement relevé aucune violation du principe de la séparation des pouvoirs en examinant le projet.

Il convient d'ailleurs d'observer que le Parlement peut évidemment inviter les ministres responsables de l'Intérieur et de la Justice et, à travers eux, les autorités placées sous leur autorité (les gouverneurs et le ministère public) à justifier leur politique en matière de police administrative ou judiciaire.

10. Il a été demandé pourquoi on n'avait pas repris le modèle néerlandais.

On fait sans doute allusion au système dans lequel les chefs de groupe des quatre principaux partis représentés à la Deuxième Chambre sont informés sur le fonctionnement des services de renseignements et peuvent en discuter à huis clos avec les Ministres compétents. Les Pays-Bas ont aujourd'hui l'intention d'abandonner ce système parce que la responsabilité politique générale de ces chefs de groupe est à ce point importante qu'il n'ont plus le temps ni la possibilité de prêter une attention suffisante à la problématique des services de renseignements. En outre, les chefs de

men vrede zou kunnen nemen met een minimale of met een uiterst lichte structuur voor de controleorganen. Het is noodzakelijk de controleorganen qua personeel en qua werkingsmogelijkheden de mogelijkheid te bieden hun opdracht ten volle op te nemen en uit te oefenen. Een lid heeft daar terecht op gewezen. De toezichtsorganen moeten in staat worden gesteld werkelijk diepgaand een probleem te onderzoeken en een zaak volledig uit te spitten, zoniet zal men het doel — met name de veiligheid verhogen en het vertrouwen van de bevolking in de veiligheidsdiensten herstellen — voorbijschieten.

Er moeten dus efficiënt werkende toezichtsorganen worden opgericht. Het spreekt voor zich dat de toezichtcomités niet mogen verworden tot logge en bureaucratische instellingen; ze zullen integendeel soepel moeten kunnen inspelen op telkens nieuwe vraagstellingen en problemen. Bij de bespreking van de artikelen kunnen eventueel concrete alternatieven aan bod komen.

9. Wat de eerbied voor de scheiding der machten betreft, heeft de Regering er zeer nauwgezet over gewaakt dat daaraan geen afbreuk is gedaan.

Het toezicht heeft de politie- en inlichtingendiensten zelf en hun werking als voorwerp. Het beleid en het optreden van de gerechtelijke overheden en van de bestuurlijke overheden vallen niet onder het toezicht van de Vaste Comités van Toezicht. Dat wordt met zoveel woorden gezegd in de artikelen 2 en 8 van het ontwerp.

Het principe van de scheiding der machten wordt dus volledig geëerbiedigd. Dat blijkt trouwens ook uit het advies van de Raad van State. Deze maakt daarover geen enkele opmerking. Nochtans deed zij dat — zoals men weet — in het verleden wel voor andere teksten over hetzelfde onderwerp. De Raad van State was zich dus wel terdege bewust van het probleem, maar heeft bij het onderzoek van het ontwerp blijkbaar geen schending van de scheiding der machten vastgesteld.

Overigens dient men op te merken dat het Parlement zelf natuurlijk wel de verantwoordelijke ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie en, via hen, de overheden die onder hun gezag staan (de gouverneurs en het Openbaar Ministerie) ter verantwoording kan roepen voor hun beleid inzake bestuurlijke of inzake gerechtelijke politie.

10. Er werd gevraagd waarom het Nederlandse model niet werd overgenomen.

Men verwijst daarvoor waarschijnlijk naar het systeem waarbij de fractieleiders van de 4 grootste partijen in de Tweede Kamer worden geïnformeerd over de werking van de inlichtingendiensten en daarover met de bevoegde Ministers een besloten bespreking kunnen voeren. In Nederland wil men vandaag van dat systeem af, omdat die fractieleiders een dermate belangrijke algemene politieke verantwoordelijkheid dragen dat zij niet meer de tijd en de mogelijkheid hebben om de problematiek van de inlichtingendiensten van voldoende nabij te volgen. Bo-

groupe doivent se baser sur les informations qui leur sont fournies et ne peuvent pas procéder eux-mêmes ni faire procéder à une enquête approfondie. Le modèle néerlandais ne permettrait certainement pas d'apporter une solution satisfaisante aux problèmes qui se posent en Belgique. Ce système implique par ailleurs l'exclusion des partis autres que les quatre principaux. Le projet déposé par le Gouvernement prévoit que tous les groupes représentés au Parlement peuvent proposer de confier une mission aux Comités permanents de contrôle et prendre connaissance des rapports.

11. Un membre a déclaré qu'il aurait préféré que le service et la fonction de médiation se situe à un niveau inférieur. Or, ce projet ne crée aucun service de médiation. On peut d'ailleurs se demander si un service de médiation exclusivement compétent en matière de police serait la solution la plus appropriée. Un service de médiation décentralisé ayant une compétence plus générale constituerait assurément une bonne solution. Ce débat n'a cependant pas sa place dans la présente discussion.

Le projet à l'examen prévoit toutefois que des particuliers peuvent déposer plainte en ce qui concerne l'intervention ou le fonctionnement d'un service de police ou de renseignements. Cela correspond à un besoin. Les cabinets des ministres de la Justice et de l'Intérieur reçoivent en effet chaque jour des lettres de personnes qui se plaignent. Les gens s'adressent donc spontanément aux responsables nationaux. Or, les cabinets ne sont actuellement pas vraiment équipés pour examiner eux-mêmes toutes ces plaintes. Les organes de contrôle pourront le faire, si besoin est. Dans de nombreux cas, ils pourront, comme cela se passe aujourd'hui, renvoyer le dossier au niveau communal, c'est-à-dire au bourgmestre.

12. Un autre membre a soulevé le problème des rapports avec les entreprises privées de gardiennage et de sécurité. La loi relative à cette matière, qui a été adoptée récemment à l'unanimité, prévoit un contrôle strict des activités de ces entreprises. Une série d'arrêtés royaux d'exécution de la loi sont déjà signés. D'autres sont prêts, mais sont actuellement soumis pour avis aux autres départements concernés et au secteur concerné lui-même. Dans quelques mois, la loi sera exécutée dans son intégralité.

La loi établit une distinction nette entre ces entreprises et les services de police. Il ne serait pas sage que le projet à l'examen assimile ces entreprises privées de gardiennage et de sécurité aux services de police.

13. Une série de questions importantes ont encore été posées au sujet de points plus concrets. On pourra y revenir lors de la discussion des articles. Ces questions concernent notamment :

- les fonctionnaires ayant la qualité d'officier de police judiciaire;
- la composition des comités permanents;
- le secret professionnel;
- la présence de membres du parquet dans les organes de contrôle.

vendien moeten de fractieleiders voortgaan op de hen verstrekte informatie en kunnen zij niet zelf een nader onderzoek instellen of laten uitvoeren. Ten aanzien van de problemen die in België zijn gerezen lijkt het Nederlandse model zeker geen bevredigend antwoord te bieden. Bovendien staan de andere dan de 4 grootste partijen buiten spel. Volgens het door de Regering voorgestelde ontwerp kunnen alle fracties in het parlement voorstellen om de Vaste Comités van Toezicht een opdracht toe te vertrouwen en nemen zij allen kennis van de verslagen.

11. Een lid heeft verklaard dat hij de ombudsdienst en-functie liever op een lager niveau had gezien. Dit ontwerp stelt evenwel geen ombudsdienst in. De vraag rijst trouwens of een ombudsdienst louter voor politieaangelegenheden de meest aangewezen weg is. Allicht is een gedecentraliseerde ombudsdienst met een meer algemene bevoegdheid een goede oplossing. Dit debat hoort echter niet thuis in deze bespreking.

In dit ontwerp is wel voorzien dat particulieren zelf klacht indienen over het optreden of de werking van een politie- of inlichtingendienst. Zulks beantwoordt aan een behoefte. Dagelijks komen er op de kabinetten van de Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken brieven met klachten toe. De burgers richten zich dus spontaan naar de nationale verantwoordelijken. Vandaag zijn de kabinetten niet echt uitgerust om al die klachten zelf te onderzoeken. De toezichtsorganen zullen dat wel kunnen, voor zover nodig. In heel wat gevallen zal men, zoals vandaag, kunnen verwijzen naar het gemeentelijk niveau, dus naar de burgemeester.

12. Een ander lid stelde de vraag naar de relaties met de privé-bewakings- en beveiligingsondernemingen. De wet die daarvoor onlangs unaniem is goedgekeurd, voorziet in een strikte controle op de activiteiten van die ondernemingen. Een aantal koninklijke besluiten ter uitvoering van de wet zijn reeds getekend. Andere zijn klaar, maar zijn nog voor advies voorgelegd aan de andere betrokken departementen en aan de betrokken sector zelf. Binnen enkele maanden zal de wet volledig zijn uitgevoerd.

In de wet wordt een duidelijk onderscheid aangehouden met de politiediensten. Het zou niet verstandig zijn met dit ontwerp de privé-bewakings- en beveiligingsondernemingen op gelijke hoogte te stellen met de politiediensten.

13. Daarnaast worden nog een aantal belangrijke vragen gesteld over meer concrete uitwerkingen, waarop kan worden ingegaan bij de bespreking van de artikelen, onder meer :

- over de ambtenaren met bevoegdheid van gerechtelijke politie;
- over de samenstelling van de Vaste Comités;
- over het beroepsgeheim;
- over het opnemen van leden van het parket in de toezichtsorganen.

2. Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes

a) Introduction

Avant de répondre systématiquement aux questions qui concernent l'aspect « Justice » du projet de loi, le Ministre souhaite, comme convenu, faire un exposé d'ordre plus technique.

Cet exposé comprend deux parties. La première est consacrée à quelques systèmes étrangers comparables dans une certaine mesure au projet. La seconde décrit la manière dont le contrôle va s'exercer dans les matières strictement judiciaires.

L'obligation de rendre compte

Le Ministre souligne que les services de police et les policiers ne doivent pas craindre ce texte. Il a avant tout été conçu pour renforcer, voire créer dans certains services l'indispensable « obligation de rendre compte au responsable » — ce que les anglo-saxons appellent l'« accountability ».

L'expression « accountability » est difficilement traduisible en français autrement que par « imputabilité », ou, ce qui est plus simple, par « l'obligation de rendre compte ». Elle est étroitement liée à une définition des missions de la police par l'autorité : ce que la police doit faire, et comment.

Aucun service bien dirigé ne peut penser qu'il pâtira de ce contrôle qui renforcera la satisfaction du public, la crédibilité des services de police, et la grandeur de la fonction de police dans la société (« Be someone, be a cop » est le slogan d'un important service de police américain).

Systèmes étrangers comparables

Le Ministre de l'Intérieur a déjà évoqué l'existence de systèmes de contrôle similaires dans d'autres pays européens.

Il existe en Amérique du Nord une multitude de systèmes de contrôle assez proches de celui que le projet propose. Il existe même une association internationale des services de contrôle sur la police, qui est basée à Washington (International Association of Control Organisations in Law Enforcement).

Il est intéressant de constater que tous ces systèmes sont récents, la plupart ont moins de 10 ans d'expérience. Cela confirme que le contrôle externe des services de police et de renseignements est une tendance donc une nécessité récente. Cela confirme aussi qu'il faut, pour rester dans le mouvement, adopter ce projet.

2. Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Middenstand

a) Inleiding

« Alvorens een systematisch antwoord te geven op de vragen die betrekking hebben op het aspect « Justitie » van het wetsontwerp verkiest de Minister een uiteenzetting van meer technische aard te houden.

Die uiteenzetting bestaat uit twee delen. In het eerste worden enkele buitenlandse systemen toegelicht die tot op zekere hoogte met het ontwerp te vergelijken zijn. In het tweede deel wordt nagegaan hoe de controle in gerechtelijke aangelegenheden *sensu stricto* zal worden uitgeoefend.

De verplichting om rekenschap af te leggen

De Minister onderstreept dat de politiediensten en de politiebeambten zich over de ontworpen tekst geen zorgen hoeven te maken. Hij is in de eerste plaats bedoeld om in sommige diensten de onontbeerlijke « verplichting om rekenschap af te leggen bij de verantwoordelijke instantie » — wat de Angelsaksische landen « accountability » noemen — te versterken of zelfs in te voeren.

De uitdrukking « accountability » kan moeilijk anders worden vertaald dan door het woord « verantwoordelijkheid » of gewoonweg door de uitdrukking « de verplichting rekenschap af te leggen ». Zij stemt ongeveer overeen met de omschrijving van de politietaken door de overheid : wat de politie moet doen en hoe zij dat moet doen.

Behoorlijk bestuurde diensten zullen geen hinder hebben van die controle, die het publiek beter zal bevredigen, de geloofwaardigheid van de politiediensten zal versterken en het imago van de politie in de ogen van de burgers zal verbeteren (« Be someone, be a cop » is de slogan van een belangrijk Amerikaans politiekorps).

Vergelijkbare buitenlandse systemen

De Minister van Binnenlandse Zaken had het reeds over gelijkaardige controlesystemen in andere Europese landen.

In Noord-Amerika bestaat een groot aantal controlesystemen die nauw verwant zijn aan het systeem dat in dit ontwerp wordt voorgesteld. In Washington is er zelfs een internationale vereniging van diensten voor controle op de politie (International Association of Control Organisations in Law Enforcement).

Hierbij zij opgemerkt dat al die systemen recent zijn en dat de meeste ervan minder dan tien jaar ervaring hebben, wat bevestigt dat men het uitwendig toezicht op de politie- en inlichtingendiensten pas sedert kort als een noodzaak is gaan beschouwen. Een en ander bevestigt tevens dat een aanpassing van het ontwerp nodig is zo men die trend zou willen volgen.

Plusieurs types de contrôle externe existent :

- a) les commissions de surveillance et de contrôle,
- b) les services externes d'examen de plaintes,
- c) les services de contrôle hybrides.

La description des différents types de contrôle reproduite ci-après est le fruit de visites d'étude qu'un collaborateur a effectuées auprès de plusieurs services de contrôle étrangers.

1. Premier type : Commissions de surveillance et de contrôle

On trouve une multitude de mécanismes de surveillance du type « commission parlementaire » au niveau des parlements fédéraux, des Etats ou au niveau des conseils communaux.

Exemples :

a) Au Congrès des Etats-Unis, le « subcommittee on crime » de la commission de la Justice du Congrès exerce un contrôle sur les polices fédérales (FBI et Drug Enforcement Administration). En sus des pouvoirs habituels d'une commission parlementaire, il dispose d'un pouvoir d'enquête permanent et de plusieurs enquêteurs assermentés.

b) Les Commissions sur l'« Intelligence » du Sénat et du Congrès ont été créées en 1976. Il s'agit ici aussi de commissions de parlementaires, mais leur pouvoir de contrôle est très important. Il s'étend à la CIA, la DIA (Defense intelligence Agency), la NSA (National Security Agency) et au FBI, mais uniquement pour ses missions d'« intelligence », à savoir le contre espionnage et la lutte contre le terrorisme.

Les compétences de ces comités sont très importantes.

- 1) Ils ont accès à tous les dossiers.
- 2) Ils délivrent chaque année un *acte d'autorisation* qui porte sur le budget de ces agences, sur les programmes d'activité et sur les règles internes de ces services.
- 3) Les comités confirment les désignations des directeurs et directeur-adjoints des agences fédérales.
- 4) Les comités sont informés par les chefs des services de renseignements de toute activité de renseignement, sauf exception prévue par la loi, et par le Président de toute activité à l'étranger « autres que celle qui est préparée seulement pour recueillir le renseignement nécessaire » et qui n'aurait pas été communiquée par les chefs des services pour raisons de secret.

Ces organes de contrôle sont conçus comme un véritable contre pouvoir à l'égard du Président, ce qui est différent de notre approche.

Er bestaan verschillende soorten externe controle :

- a) de commissies voor toezicht en controle,
- b) de externe diensten voor behandeling van klachten,
- c) de hybride controlediensten.

De beschrijving van de types die hieronder volgt, is opgesteld op basis van studiebezoeken die een medewerker aan een aantal buitenlandse controlediensten heeft afgelegd.

1. Eerste type : Commissies voor toezicht en controle

Er bestaan een groot aantal toezichtsmechanismen van het type « parlementaire commissie » op het vlak van de parlementen van de deelstaten, van de Staten of van de gemeenteraden.

Voorbeelden :

a) In het Congres van de Verenigde Staten oefent het « subcommittee on crime » van de commissie voor de Justitie van het Congres controle uit op de federale politiekorpsen (FBI en Drug Enforcement Administration). Naast de gewone bevoegdheden van een parlementaire commissie heeft die instantie permanente enquêtebevoegdheid en zij doet daarvoor een beroep op verscheidene beëdigde enquêteurs.

b) De « Intelligence »-commissies van de Senaat en het Congres werden in 1976 opgericht. Ook hier gaat het om commissies van parlementairen, maar hun controlebevoegdheid is zeer aanzienlijk. Zij omvat de CIA, de DIA (Defense Intelligence Agency), de NSA (National Security Agency), en het FBI, maar dan wel uitsluitend voor haar inlichtingsopdrachten, namelijk de contra-spionage en de bestrijding van het terrorisme.

Die comités hebben zeer ruime bevoegdheden.

- 1) Zij hebben toegang tot alle dossiers.
- 2) Zij reiken jaarlijks een *machtigingsakte* uit die betrekking heeft op de begroting van die bureaus, de activiteitenprogramma's en de interne regels van hun diensten.
- 3) De comités bekrachtigen de aanstelling van de directeurs en adjunct-directeurs van de federale bureaus.
- 4) Behalve in wettelijk vastgestelde uitzonderingen worden de comités door de hoofden van de inlichtingendiensten op de hoogte gebracht van alle inlichtingsactiviteiten en door de President van iedere andere buitenlandse activiteit « dan die welke uitsluitend voorbereid wordt om de noodzakelijke inlichting in te winnen » en die om redenen van geheimhouding niet door de diensthoofden meegedeeld werd.

Qua bevoegdheid zijn die controle-organen een echt tegenwicht van de President en die opvatting verschilt van onze benadering.

c) La Commission de la sécurité publique du Sénat de l'Etat du Connecticut *surveille* la « STATE POLICE », la police de l'Etat, à la fois via le Gouverneur de l'Etat qui est le chef élu de l'exécutif, mais aussi directement via le responsable du département de « sécurité publique » qui est le chef de la police.

d) Dans certaines villes, la police est placée sous l'autorité d'une commission qui est l'émanation du conseil municipal ou du maire. Les Commissions de police de la ville de Los Angeles et de la ville de Kansas City (Missouri) *dirigent* la police en donnant des directives au chef de la police, et en faisant rapport au conseil communal.

e) Le Comité canadien de *surveillance* des activités de renseignement de sécurité, créé en 1984, et qui a été cité par le Ministre de l'Intérieur et par plusieurs intervenants. En synthèse, le comité est à la fois :

- 1) le conseiller du Ministre responsable
- 2) le conseiller du Parlement
- 3) l'autorité apte à entendre les plaintes relatives à des refus d'habilitation de sécurité.

Les membres du comité sont nommés par le Conseil des Ministres, après consultation des présidents de partis de l'opposition. La nomination n'est pas faite à plein temps, ce qu'ils considèrent être un avantage car cela leur donne une ouverture d'esprit. Ils ont donc une autre activité.

Le comité présente des rapports spéciaux au comité permanent de la Justice de la Chambre des Communes ainsi qu'au Solliciteur général. Il répond aux questions du Ministre et des demandes formelles, suite à un vote de la commission justice.

Ces systèmes n'ont pas pour objet le traitement systématique des plaintes, sauf le système canadien. Les plaintes sont cependant souvent prises en considération par ces comités comme signal d'une situation problématique.

Il existe donc d'autres systèmes plus orientés vers le traitement des plaintes.

2. Les systèmes externes d'examen des plaintes du public

Exemples

a) Ville de Washington DC : le Civilian Police Complaint Review Board a été créé en 1982 par une loi locale. Il examine avec ses propres enquêteurs (qui ont des pouvoirs de police mais ne sont pas des policiers) toutes les plaintes et propose des sanctions disciplinaires au Maire. Il y a une procédure de consultation du Ministère public s'il s'agit d'un délit.

b) La Commission des plaintes du public contre la Gendarmerie royale du Canada (1986) reçoit, sur

c) De Commissie voor de openbare veiligheid van de Senaat van de Staat Connecticut houdt toezicht op de « STATE POLICE » en zulks niet alleen via de Gouverneur van de Staat, die het verkozen hoofd van de uitvoerende macht is, maar ook rechtstreeks via de verantwoordelijke van het departement van « openbare veiligheid » die de politiechef is.

d) In sommige steden staat de politie onder het gezag van een commissie die de emanatie van de gemeenteraad of van de burgemeester is. De politiecommissies van de stad Los Angeles en van de stad Kansas City (Missouri) *leiden* de politie door richtlijnen te geven aan het hoofd van de politie en verslag uit te brengen bij de gemeenteraad.

e) Het in 1984 opgerichte Canadese Comité voor *toezicht* op de activiteiten in verband met veiligheidsinlichtingen dat door de Minister van Binnenlandse Zaken en verscheidene sprekers geciteerd werd. In de praktijk is dat Comité tegelijkertijd :

- 1) de raadgever van de verantwoordelijke minister
- 2) de raadgever van het Parlement
- 3) de instantie die belast is met de behandeling van de klachten betreffende gevallen waarin de veiligheidsbevoegdheid geweigerd wordt.

De leden van het comité worden door de minister-raad benoemd na raadpleging van de voorzitters van de oppositiepartijen. De benoeming geldt niet voltijds en dat is volgens de betrokkenen een voordeel omdat het hun geest verruimt. Zij hebben dus een andere activiteit.

Het comité legt aan het vast comité voor Justitie van het Huis van Afgevaardigden en aan de Solicitor General bijzondere verslagen voor. Het beantwoordt de vragen van de Minister en formele verzoeken naar aanleiding van een stemming van de commissie voor de justitie.

Behalve in Canada beogen die systemen geen stelselmatige behandeling van de klachten welke door die comités echter vaak als het signaal van een probleemsituatie aangezien worden.

Er bestaan dus andere systemen die meer op de klachtenbehandeling gericht zijn.

2. De uitwendige systemen voor onderzoek van de klachten van het publiek

Voorbeelden

a) Stad Washington DC : de Civilian Police Complaint Review Board werd in 1982 door een plaatselijke wet opgericht. Die instantie onderzoekt met haar eigen enquêteurs (die politionele bevoegdheid hebben maar geen politiebeambten zijn) alle klachten en stelt aan de burgemeester tuchtsancties voor. Als het om een misdrijf gaat, voorziet de procedure in de raadpleging van het Openbaar Ministerie.

b) De Commissie voor de klachten van het publiek tegen de Royal Canadian Mounted Police (RCMP) (1986)

l'ensemble du territoire canadien, les plaintes du public. Elle possède ses propres enquêteurs.

c) Le Comité canadien de surveillance des activités de renseignement de sécurité, déjà cité, s'occupe également des plaintes particulières.

3. Les systèmes de contrôles hybrides

comprennent une intervention du service de police pour l'enquête, et d'un organe extérieur pour le traitement des résultats de cette enquête.

Exemples

1) *New York Police Civilian Complaint Review Board*, qui comprend

a) un staff de 73 policiers qui reçoivent les plaintes (pour un service de 27 000 policiers)

b) et un comité de 6 citoyens désignés par le bourgmestre pour examiner les résultats et proposer une sanction.

2) *La ville de Kansas City, Missouri*, il y a une intégration entre :

a) le bureau des plaintes, qui est indépendant de la police, et qui reçoit les plaintes, les trie et, s'il estime que cela en vaut la peine, les envoie pour enquête au service des affaires internes de la police.

b) le service des affaires internes de la police, qui fait les enquêtes consécutives aux plaintes, mais ne peut classer sans l'accord du bureau des plaintes.

c) La commission de police, qui

(1) fixe les règles importantes du corps de police : budget, usage des armes, programmes de prévention.

(2) supervise directement le bureau des plaintes.

(3) reçoit les appels contre la décision du chef de police suite à une plainte.

3) *Province d'Ontario, au Canada* : The Office of the Public Complaint Commissioner a été créé en 1981 suite aux conclusions d'une commission d'enquête, qui a constaté que le système pénal pas plus que la justice civile n'ont été conçus pour contrôler les services de police.

a) Le Commissaire aux plaintes est nommé par le Conseil des Ministres;

b) Il reçoit les plaintes et est informé des plaintes reçues par la police;

c) Il transmet les plaintes qu'il reçoit à la police, qui enquête;

d) Il n'enquête que dans certains cas,

(1) lorsqu'il lui apparaît en cours d'enquête (il est tenu au courant) que l'enquête est mal faite,

(2) à la demande du plaignant,

(3) dans des cas exceptionnels;

buigt zich in heel Canada over de klachten van het publiek. Zij heeft haar eigen enquêteurs.

c) Het reeds geciteerde Canadese Comité voor toezicht op de inlichtingsactiviteiten betreffende de veiligheid houdt zich ook met de klachten van particulieren bezig.

3. De systemen voor hybride controles

omvatten het optreden van de politiedienst voor het onderzoek en dat van een uitwendig orgaan voor de behandeling van de resultaten van dat onderzoek.

Voorbeelden

1) *New York Police Civilian Complaint Review Board*, samengesteld uit

a) een staf van 73 politiebeambten die de klachten in ontvangst nemen (voor een dienst van 27 000 politiemannen)

b) een comité van 6 burgers die door de burgemeester aangesteld zijn om de resultaten te onderzoeken en een sanctie voor te stellen.

2) In *de stad Kansas City, Missouri*, bestaat er integratie tussen :

a) het klachtenbureau dat los staat van de politie, de klachten ontvangt, ze schift en ze, als het oordeelt dat ze voor behandeling in aanmerking komen, voor onderzoek naar de politiedienst voor interne zaken verwijst.

b) de dienst voor interne zaken van de politie die, naar aanleiding van de klachten, enquêtes verricht maar die klachten niet zonder de instemming van het klachtenbureau mag seponeren.

c) de politiecommissie

(1) die de belangrijke werkingsregels van het politiekorps vaststelt; bijvoorbeeld begroting, personeelsformatie, wapengebruik, preventieprogramma's;

(2) die in laatste instantie rechtstreeks het klachtenbureau controleert;

(3) waarbij naar aanleiding van een klacht beroep ingesteld wordt tegen de beslissing van de politiechef.

3) *Province Ontario, Canada* : The Office of the Public Complaint Commissioner werd in 1981 opgericht nadat een enquêtecommissie tot de bevinding was gekomen dat het strafrechtelijk systeem evenmin als het burgerlijk gerecht opgevat zijn om de politiediensten te controleren.

a) De Klachtencommissaris wordt door de Ministerraad benoemd;

b) Hij ontvangt de klachten en wordt in kennis gesteld van die welke bij de politie worden ingediend;

c) Hij speelt de bij hem ingediende klachten door aan de politie die enquêteert;

d) Hij enquêteert alleen in bepaalde gevallen :

(1) wanneer in de loop van de enquête (hij wordt op de hoogte gehouden) blijkt dat ze slecht aangepakt wordt,

(2) op verzoek van de klager,

(3) in uitzonderlijke gevallen;

e) Après avoir contrôlé l'enquête de la police, il peut transmettre le dossier à un comité spécial, qui tient des audiences publiques;

f) Ce comité transmet les conclusions au chef de police, qui décide de la sanction.

g) Le commissaire peut également étudier toutes les normes des policiers tant qu'il peut le lier à une plainte. Il peut faire des recommandations.

4) *Sûreté du Québec* : nouveau système de contrôle créé en 1990 (loi 1989) qui repose sur :

a) La création d'un code de déontologie commun à toutes les polices québécoises (provinciales et communales);

b) L'institution d'un « Commissaire à la déontologie »,

(1) qui dispose de 17 enquêteurs non policiers, mais munis de certaines compétences de police pour faire des enquêtes,

(2) et de 20 avocats pour la procédure, pour citer les policiers devant le comité de déontologie;

c) la mise sur pied d'un *comité de déontologie* qui décide d'une sanction.

4. Constantes

Parmi les différents modèles de contrôle, on trouve des constantes :

a) Ces différents organes ont tous été créés après 1980, suite à des incidents graves et souvent en exécution des conclusions d'une commission d'enquête locale ou nationale.

b) Si les comités de surveillance, de type parlementaire, s'intéressent surtout à la politique qui est menée à l'égard des services et de leurs opérations, les comités d'examen des plaintes gardent ainsi toujours le pouvoir de faire des recommandations de type structurel au chef de police. Ils estiment ce pouvoir comme primordial pour pouvoir prévenir les excès, soit au niveau de l'instruction, soit au niveau du contrôle interne.

c) On constate un haut pourcentage de plaintes rejetées (40 %), soit pour inconstance, soit parce que le plaignant reste introuvable ou se désiste.

d) L'examen interne des plaintes porte indifféremment sur des faits qui pourraient ou non, dans notre système juridique, être considéré comme des délits : on va de l'injure raciale à l'usage excessif de la force.

e) Les contrôles externes se juxtaposent sans difficulté aux systèmes d'inspection internes. On peut même constater qu'ils renforcent l'efficacité des contrôles internes,

1) à la fois parce que l'exécutif constate que les problèmes auraient pu être réglés plus tôt s'il en avait eu connaissance;

2) à la fois parce que le contrôle externe a recours dans une certaine mesure aux inspections internes;

3) à la fois parce qu'en fait, souvent les services d'inspection internes des services de police sont déjà

e) Na de enquête van de politie te hebben gecontroleerd, kan hij het dossier overleggen aan een speciaal comité dat openbare hoorzittingen houdt;

f) Dat comité legt de conclusies over aan de politiefchef, die over de sanctie beslist;

g) De commissaris kan tevens alle normen van de politiebeambten onderzoeken zolang hij ze in verband kan brengen met een klacht. In die gevallen kan hij aanbevelingen doen.

4) *Sûreté de Québec* : nieuw in 1990 (wet 1989) opgericht controlesysteem dat berust op :

a) De invoering van een gedragscode waaraan alle (provinciale en gemeentelijke) politiediensten van Québec onderworpen zijn;

b) De instelling van het ambt van « Commissaire à la déontologie »,

(1) die beschikt over 17 enquêteurs die geen politiebeambten zijn, maar een aantal politionele bevoegdheden hebben om enquêtes te verrichten,

(2) en over 20 advocaten voor de rechtspleging, om de politiebeambten voor het deontologisch comité te dagvaarden;

c) De oprichting van een *deontologisch comité* dat over een sanctie beslist.

4. Constante factoren

Die verschillende toezichtsystemen vertonen een aantal constante factoren :

a) Al die organen werden na 1980 opgericht ten gevolge van ernstige incidenten, vaak op grond van de besluiten van een plaatselijke of nationale onderzoekcommissie.

b) De parlementaire comités die het toezicht uitoefenen hechten vooral belang aan het ten opzichte van de diensten en hun acties gevoerde beleid, terwijl de comités die de klachten behandelen steeds bevoegd blijven om aan de politiefchef structurele aanbevelingen te doen. Zij beschouwen die bevoegdheid als een essentiële voorwaarde om bij het onderzoek of het interne toezicht machtsmisbruik te voorkomen.

c) Een aanzienlijk deel van de klachten (40 %) wordt verworpen wegens inconsistentie of omdat de klager onvindbaar blijft, dan wel zijn klacht intrekt.

d) Het intern onderzoek van de klachten geldt voor alle feiten, ongeacht of die in ons rechtsbestel als misdrijf kunnen worden beschouwd : zulks gaat van racistische smaad tot overmatig gebruik van geweld.

e) Extern toezicht en interne inspectie gaan probleemloos samen. Men constateert zelfs dat het eerste de doeltreffendheid van de interne inspectie verhoogt omdat :

1) de uitvoerende macht inziet dat men de problemen vroeger had kunnen aanpakken indien zij er kennis van had gehad;

2) de externe controle daarbij voor een deel gebruik maakt van de interne inspecties;

3) in feite de interne inspectiediensten van de politie in de praktijk vaak buiten het korps staan. Zij

en pratique externes au corps. Ils sont perçus comme tels; ils se perçoivent comme tels.

Aspects particuliers du contrôle sur les missions de police judiciaire

Dans notre pays, tous les services de police travaillent pour le compte et sous l'autorité des autorités judiciaires dans leurs missions de police judiciaires. Il s'agit là d'un principe intangible. Par « missions de police judiciaire », il faut entendre la recherche et la constatation des infractions, la réalisation d'enquêtes pour arrêter les criminels et fournir les preuves de leur culpabilité qui permettront au Ministère public de les poursuivre devant les tribunaux.

Ces autorités sont les procureurs du Roi, les juges d'instruction et les procureurs généraux.

Le procureur du Roi a également une mission de politique policière et de politique criminelle au premier niveau puisque le Code d'instruction criminelle le charge de la recherche et de la poursuite des infractions. Il agit en cette qualité sous l'autorité hiérarchique directe des procureurs généraux et ces derniers, sous l'autorité du Ministre de la Justice.

Le procureur du Roi exerce également une fonction de direction de sa brigade de PJ.

Le contrôle qui est prévu ne modifie en rien ces principes. Si les doutes existant dans le texte, il faut les enlever.

Lorsque le service d'enquêtes, véritable « police des polices » travaillera pour le compte des autorités judiciaires en constatant des infractions commises par des policiers, il agira comme un vrai service de police, en faisant des filatures, des interrogatoires et tous les actes de procédure pénale et ce sous l'autorité des autorités judiciaires.

Si une plainte concerne une infraction commise, le comité n'est pas compétent. Le service d'enquête intervient en tant que service de police et mène une enquête de police pour le compte des autorités judiciaires. Il transmet ses procès-verbaux uniquement au procureur du Roi ou au juge d'instruction. Dans ce cas, il ne reçoit aucun ordre, aucune mission du comité permanent. Il est « police des polices ».

Il faut ici insister sur les points suivants :

— Le risque que des plaintes soient portées devant le comité pour entraver le bon déroulement d'une enquête n'est pas plus important que dans la situation actuelle, où le droit de porter plainte reste acquis à tout instant. L'autorité judiciaire compétente juge du bien fondé de la plainte.

— Les membres du service d'enquête ont tous la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi, ce qui les place lorsqu'ils agissent en cette qualité sous la surveillance des procureurs généraux.

— Chaque constatation — par un membre du service d'enquêtes — d'une infraction commise par

worden als dusdanig aangevoeld; zij zien zichzelf ook zo.

Bijzondere aspecten van het toezicht op de opdrachten van gerechtelijke politie

Aan het beginsel dat in België alle politiediensten werken voor en onder toezicht van de rechterlijke overheden wat hun opdrachten van gerechtelijke politie betreft mag niet worden getornd. Met « opdrachten van gerechtelijke politie » bedoelt men het opsporen en vaststellen van misdrijven, het verrichten van onderzoek om de misdadigers te arresteren en het bewijs van hun schuld te leveren, zodat het openbaar ministerie ze voor de rechtbank kan vervolgen.

Die overheden zijn de procureurs des Konings, de onderzoeksrechters en de procureurs-generaal.

De procureur des Konings krijgt tevens een opdracht van politieel en eerstelijnsstrafbeleid aangezien het Wetboek van Strafvordering hem met de opsporing en de vervolging van misdrijven belast. In die hoedanigheid treedt hij op onder het rechtstreekse hiërarchische gezag van de procureurs-generaal, die op hun beurt optreden onder het gezag van de Minister van Justitie.

De procureur des Konings vervult in zijn brigade van de GP eveneens een leidinggevende taak.

Het in uitzicht gestelde toezicht wijzigt geenszins die beginselen. Indien de tekst daarover twijfel laat bestaan, moet die weggenomen worden.

Op het ogenblik dat de *Dienst Enquêtes*, een echte « politie over de politiediensten », voor de rechterlijke overheden zal optreden en door leden van de politiediensten gepleegde misdrijven zal vaststellen, handelt die dienst als een echte politiedienst die onder het gezag van de rechterlijke overheden schaduwet, ondervraagt en alle daden van strafrechtspleging stelt.

Het comité is niet bevoegd om klachten betreffende een gepleegd misdrijf te behandelen. De Dienst Enquêtes treedt als politiedienst op en voert voor de rechterlijke overheden een politieonderzoek uit. De processen-verbaal worden alleen aan de procureur des Konings of de onderzoeksrechter overgelegd. In dat geval krijgt de dienst geen enkel bevel of opdracht van het vast comité en treedt hij op als « politie over de politiediensten ».

Volgende aspecten verdienen de aandacht :

— Het gevaar dat bij het comité klachten inkomen met de bedoeling het vlotte verloop van een onderzoek te hinderen, is niet groter dan nu, aangezien men op dit ogenblik te allen tijde het recht heeft klacht in te dienen. De bevoegde rechterlijke overheid oordeelt of de klacht gegrond is.

— Alle leden van de Dienst Enquêtes hebben de bevoegdheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings; indien ze in die hoedanigheid optreden, staan ze derhalve onder het toezicht van de procureurs-generaal.

— Een lid van de Dienst Enquêtes die een door een politielid gepleegd misdrijf vaststelt, moet daarvan

un policier doit faire l'objet d'un procès-verbal, transmis au procureur du Roi dans les délais usuels. Cette autorité pourra alors intervenir et décider s'il convient que le service d'enquête poursuive l'enquête ou s'il est plus indiqué de la confier à un autre service de police.

Les autorités judiciaires disposeront donc — enfin — d'un corps d'enquêteurs spécialisés dans cette mission délicate. Pensons à plusieurs dossiers judiciaires dans lesquels l'existence d'un corps de police spécialisé permettrait que ces enquêtes, qui sont toujours délicates, soient menées sans heurter des susceptibilités.

Dans les autres cas, lorsque le service d'enquêtes ou le comité permanent de contrôle agira d'initiative, ce n'est *pas* pour remplir des missions de police des polices, mais pour sa mission de contrôle, et donc sous l'autorité finale du Parlement.

Ces missions doivent être exercées en tenant compte de la position spécifique des autorités judiciaires et sans empiétement de l'organe de contrôle sur les enquêtes judiciaires ou la direction de celles-ci.

Si le comité permanent agit sur base d'une plainte qui ne concerne *pas* une infraction, elle fait l'objet d'une enquête *non* judiciaire que le service d'enquête exécute pour le comité permanent, sous son autorité. Sur ce point, le comité est compétent.

Les informations que les magistrats communiquent au comité permanent au sujet d'enquêtes en cours ne peuvent porter préjudice à ces enquêtes en cours (article 13).

Les autorités judiciaires sont, comme les autres, compétentes pour saisir le comité permanent, pour avoir par exemple un avis sur un problème particulier qui puisse les aider dans l'exercice de leur responsabilité. Les rapports que fera le comité permanent leur seront envoyés.

Dans ses rapports et ses conclusions, le comité permanent peut — c'est sa mission — donner des avis et tirer des conclusions sur la manière dont les services de police exécutent leurs missions de police judiciaire, soit du point de vue de l'efficacité, soit au point de vue de la coordination. Ces missions de police judiciaires étant exécutées sous l'autorité et pour le compte des autorités judiciaires, il est normal que le comité dirige ses avis et ses conclusions vers ces autorités.

S'agit-il d'un atteinte à la séparation des pouvoirs ?

Non bien sûr, puisque le contrôle ne porte pas sur des actes juridictionnels posés par le pouvoir judiciaire en cette qualité.

Il ne s'agit pas d'un contrôle sur le Ministère public, que ce soit dans sa mission de politique criminelle ou dans ses attributions en regard aux dossiers individuels, puisque le comité permanent ne peut jamais donner d'avis, faire des recommandations ou tirer des conclusions sur la manière dont les autorités judiciaires exercent leurs compétences propres (articles 2)

steeds een proces-verbaal opstellen dat binnen de gebruikelijke termijn aan de procureur des Konings wordt overgezonden. Deze kan dan ingrijpen en oordelen of de Dienst Enquêtes het onderzoek moet voortzetten dan wel of het verkieslijk is het aan een andere politiedienst toe te vertrouwen.

De rechterlijke overheden beschikken dus eindelijk over een groep enquêteurs die gespecialiseerd zijn in deze kiese opdracht. Hierbij denken we aan verschillende gerechtelijke dossiers waarin een politiekorps met ervaring zulk een onderzoek — dat steeds delicaat is — kan voeren zonder iemand te krenken.

In de andere gevallen, waarin de Dienst Enquêtes of het Vast comité van Toezicht uit eigen beweging optreedt, is het *niet* de bedoeling opdrachten van « politie over de politiediensten », maar wel toezichtso opdrachten uit te voeren, wat onder het uiteindelijke gezag van het Parlement gebeurt.

Die opdrachten moeten worden vervuld, rekening houdend met de specifieke positie van de rechterlijke overheden en zonder dat het toezicht gebeurt ten koste van het gerechtelijke onderzoek of de leiding ervan.

Indien het Vast Comité optreedt naar aanleiding van een klacht die *niet* over een misdrijf gaat, voert de Dienst Enquêtes een *niet*-gerechtelijk onderzoek uit voor en onder het gezag van het Vast Comité. Het comité is ter zake bevoegd.

De door de magistraten aan het Vast Comité meegedeelde inlichtingen over een lopend gerechtelijk onderzoek mogen dit laatste geen schade berokkenen (artikel 13).

De rechterlijke overheden zijn net als de andere bevoegd om zich tot het Vast Comité te wenden, bijvoorbeeld om een advies in te winnen over een specifiek probleem dat hen bij de uitoefening van hun opdracht kan helpen. De verslagen van het Vast Comité worden hen opgestuurd.

In zijn verslagen en besluiten kan het Vast Comité — dat is zijn opdracht — adviezen verstrekken en besluiten trekken over de wijze waarop de politiediensten op het vlak van doeltreffendheid of samenwerking hun opdrachten van gerechtelijke politie vervullen. Aangezien die opdrachten uitgevoerd worden onder het gezag van en voor rekening van de rechterlijke overheden, spreekt het voor zich dat het comité zijn adviezen en besluiten aan die overheden richt.

Brengt zulks de scheiding der machten in gevaar ?

Vanzelfsprekend niet, aangezien dat toezicht geen betrekking heeft op rechtshandelingen die de rechterlijke macht als dusdanig stelt.

Het is evenmin een toezicht op het openbaar ministerie, zowel inzake diens opdracht inzake strafbeleid als diens bevoegdheden inzake individuele dossiers. Het Vast Comité mag immers nooit adviezen of aanbevelingen verstrekken, of besluiten formuleren over de wijze waarop de rechterlijke overheden hun eigen bevoegdheden uitoefenen (artikel 2), en evenmin over

pas plus que sur les directives qu'ils donnent en matière de recherche ou de poursuite (*article 8*).

Par exemple l'apostille du substitut, la directive de politique criminelle que prend le procureur du Roi en exécution des directives générales que le Ministre aura mis au point avec les procureurs généraux et ses collègues, ne seront pas contrôlées par le comité.

b) Réponses aux questions des membres

Le « danger » du projet pour les services de police

C'est précisément parce que tout octroi à une personne de compétence particulière comme l'usage de la force est de nature à créer un risque pour les citoyens, que les services de police et de renseignement devraient faire l'objet d'un contrôle particulier.

Ce contrôle a donc, comme objectif de prévenir toute situation dans laquelle l'octroi de ce monopole de compétence particulière donnerait lieu à des abus mais aussi, si c'est nécessaire, de permettre de détecter ces abus, par exemple suite à la plainte d'un particulier et, en les communiquant à l'autorité compétente, en vue d'y mettre fin.

L'objectif de contrôle est donc bien de remédier à la perte de confiance du public dans les services de police, perte de confiance qui trouve son fondement dans un certain nombre d'affaires non élucidées et dans l'inadéquation de certains systèmes de contrôle actuels.

Il ne faut donc pas donner au projet de loi sur le contrôle une connotation qu'il n'a pas. Le Gouvernement reconnaît comme la commission d'enquête qu'une situation de contrôle insuffisant des services de police explique en partie une diminution de la confiance générale du public. En aucun cas, le Gouvernement n'a voulu par le dépôt du présent projet exprimer ou consacrer une défiance de l'autorité vis à vis des policiers : la quasi unanimité de ce personnel qui se dévoue chaque jour dans des conditions de travail souvent pénibles et risquées pour garantir la sécurité des citoyens et contribuer à la Justice doit être mise en valeur.

Responsabilité du contrôle

La formule proposée ne consiste pas à monopoliser le contrôle au sein du Comité permanent. Il est dit dans le texte du projet de loi que ce contrôle se superpose aux contrôles qui existent, à commencer par le contrôle hiérarchique qui est l'accessoire de la fonction d'autorité.

Certains se posent la question de savoir à l'égard de qui ce comité est responsable. Le comité permanent

de richtlijnen die ze inzake opsporing of vervolging geven (*artikel 8*).

Zo oefent het comité geen toezicht uit op het kant-schrift van de substituut of op de richtlijn over het strafbeleid die de procureur des Konings uitvaardigt overeenkomstig de algemene richtlijnen die de Minister met de procureurs-generaal en zijn collega's heeft uitgewerkt.

b) Antwoorden op de vragen van de leden

« Gevaar » van het ontwerp voor de politiediensten

Precies doordat de toekenning van bijzondere bevoegdheden, zoals het gebruik van geweld, gevaar voor de burgers kan opleveren, moeten de politie- en inlichtingendiensten aan een bijzonder toezicht worden onderworpen.

Dat toezicht heeft niet alleen tot doel elke situatie te voorkomen waarin misbruiken kunnen voortvloeien uit de toekenning van een monopolie terzake van bijzondere bevoegdheden, doch moet tevens, zo nodig, de opsporing van dergelijke misbruiken mogelijk maken, bijvoorbeeld ingevolge een door een particulier ingediende klacht, en van die misbruiken kennis te geven aan de bevoegde autoriteit met het oog op de beëindiging ervan.

Het toezicht wil er derhalve wel degelijk voor zorgen dat het vertrouwen van de bevolking in de politiediensten wordt hersteld, nadat dit ten gevolge van een aantal onopgehelderde zaken en de ontoereikendheid van sommige van de bestaande controlesystemen was geschokt.

Om die reden mag aan het wetsontwerp betreffende het toezicht op de politiediensten geen strekking worden gegeven die het niet heeft. Net als de onderzoekscommissie erkent de Regering dat de ontoereikendheid van de controles op de politiediensten een gedeeltelijke verklaring vormt voor het afgenomen vertrouwen van de bevolking. Met dit ontwerp heeft de Regering in geen geval de bedoeling gehad, uitdrukking of bevestiging te geven aan enige argwaan van de overheid ten aanzien van de politie-ambtenaren. Nagenoeg al die mensen wijden zich iedere dag ten volle en in vaak lastige en hachelijke omstandigheden aan hun opdracht om de veiligheid van de burger te garanderen en bij te dragen tot de rechts-handhaving. Zij verdienen dan ook waardering.

Verantwoordelijkheid voor het toezicht

De voorgestelde tekst houdt niet in dat het Vast Comité het monopolie over het toezicht krijgt. De tekst van het wetsontwerp bepaald dat dit toezicht de reeds bestaande vormen van controle aanvult, in de eerste plaats het door de hiërarchie uitgeoefende toezicht, wat een van de deelaspecten van de gezagsfunctie is.

Sommigen vragen zich af aan wie dit comité rekening moet afleggen. Het Vast Comité is voor zijn

est responsable de sa mission devant — et exclusivement devant — le Parlement.

Le Parlement nomme et révoque les membres de comité, définit son budget, approuve les différents règlements d'ordre intérieur qui constituent le cadre réglementaire et déterminent le fonctionnement du comité. S'il échet, il modifiera la loi qui vous est proposée.

Le Gouvernement a donc très clairement voulu tirer la leçon du rapport de la commission d'enquête sur le banditisme et le terrorisme et a confié, comme le proposait le rapport, cette responsabilité ultime au Parlement.

Si l'exécutif accepte de renoncer à certaines compétences, les compétences des cours et tribunaux ne sont en aucun cas modifiées par le présent texte. Il en est de même des attributions des autorités hiérarchiques, qui restent entières.

Le Gouvernement est d'avis que ces autorités hiérarchiques vont, dans la mesure où elles seront à la portée du contrôle externe, renforcer de manière automatique le contrôle interne hiérarchique qui est sans doute aussi insatisfaisant à l'heure actuelle.

Il a déjà été répondu largement à la question de l'interférence des contrôles sur les enquêtes judiciaires en cours.

Contexte institutionnel

La place des deux comités permanents dans les institutions de notre pays est particulière. Elle est proche de la situation de la cours des comptes, encore que cette dernière trouve son fondement dans la Constitution elle-même. A la fois désignée par le Parlement et indépendante de celui-ci.

Aucune disposition de la constitution n'empêche que le législateur organise comme il l'entend un contrôle particulier sur certains services de l'Exécutif. Il faut constater que le Conseil d'Etat n'a pas fait la moindre remarque sur le caractère constitutionnel du présent projet.

Missions du Comité permanent

Certains d'entre nous ont parlé de « négation du secret professionnel des membres de services de police ».

La question est réglée à l'article 23. Le § 1^{er} prévoit, dans le but de renforcer les compétences du comité permanent et des membres du service d'enquête que les policiers sont libérés du secret professionnel. La phrase précise du texte est : « les membres du service de police *peuvent* déposer sur des faits couverts par le secret professionnel. » Il est donc clair que cette disposition n'entraîne aucune obligation pour eux de dévoiler des faits couverts par le secret professionnel.

opdracht — bij uitsluiting — verantwoording verschuldigd aan het Parlement.

Het Parlement benoemt en ontslaat de leden van het Comité, stelt zijn begroting vast, keurt de diverse huishoudelijke reglementen goed die samen het regelgevend kader vormen waarbinnen het Comité optreedt en bepaalt de werkwijze van het Comité. Desnoods wijzigt het de u voorgestelde wet.

De Regering heeft dan ook zeer duidelijk lering willen trekken uit het verslag van de onderzoekscommissie inzake banditisme en terrorisme, en heeft, zoals dat verslag had voorgesteld, deze eindverantwoordelijkheid bij het Parlement gelegd.

Ofschoon de uitvoerende macht bereid is om afstand te doen van sommige bevoegdheden, moet worden beklemtoond dat de u voorgelegde tekst de bevoegdheden van de hoven en rechtbanken in geen geval wijzigt. Hetzelfde geldt voor de bevoegdheden van de hiërarchische overheden, die onverkort gehandhaafd blijven.

De Regering is van mening dat die hiërarchische overheden, in de mate waarin van buitenaf toezicht op hen kan worden uitgeoefend, automatisch het interne hiërarchische toezicht, dat momenteel al evenmin bevrediging schenkt, zullen versterken.

Hoger werd reeds uitvoerig geantwoord op het probleem van de interferentie tussen het toezicht en een lopend gerechtelijk onderzoek.

Institutioneel verband

De twee Vaste Comités bekleden binnen de instellingen van ons land een bijzondere positie, welke nauw aansluit bij die van het Rekenhof, ofschoon deze instelling haar oorsprong vindt in de Grondwet zelf. De Comités worden door het Parlement samengesteld, maar staan er tegelijkertijd onafhankelijk van.

Geen enkele Grondwetbepaling belet dat de wetgever naar zijn goeddunken een bijzonder toezicht op bepaalde tot de uitvoerende macht behorende diensten instelt. Geconstateerd moet worden dat de Raad van State over de grondwettigheid van dit ontwerp niet de minste aanmerking heeft gemaakt.

Opdrachten van het Vast Comité

Sommigen hebben het gehad over de « ontkenning van het beroepsgeheim van de leden van de politiediensten ».

Dit probleem wordt geregeld door artikel 23. Artikel 23, § 1, beoogt de uitbreiding van de bevoegdheden van het Vast Comité en van de leden van de dienst enquêtes, en bepaalt daartoe dat de politie-ambtenaren van de zwijgplicht worden vrijgesteld. De exacte formulering luidt als volgt : « De leden van de politiediensten mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim. » Het is dan ook duidelijk dat deze bepaling voor de betrokkenen in geen geval een verplichting meebrengt om onder het beroepsgeheim vallende feiten te onthullen.

Le § 2 prévoit lui une procédure particulière — qui offre un certain nombre de garanties — aux fins d'obtenir des membres des services de police les renseignements nécessaires même en cas de refus de ces derniers.

— les membres des services de police doivent faire l'objet d'une citation par le Président du comité permanent.

— la déposition des membres des services de police est faite sous serment.

— les policiers ne sont pas obligés de révéler des faits qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours.

— une procédure particulière est prévue lorsque le policier estime que la révélation des faits dont il est dépositaire et qui sont donc couverts par le secret professionnel risque de faire courir un danger physique à une personne. Dans ce cas, le président du Comité doit statuer.

Ces 4 garanties offrent aux membres des services de police une protection particulière. Le gouvernement souhaite en effet éviter que les services de police puissent invoquer à tout bout de champ le secret professionnel pour entraver la mission du comité de contrôle. Il faut trouver un bon équilibre.

Pour ce qui est des « perquisitions », il convient de préciser que l'article 26, alinéa 2 comprend une procédure de visite. Il est prévu que les membres du service d'enquête peuvent pénétrer dans les lieux dans lesquelles des membres d'un service de police exercent leur fonction dans les conditions suivantes :

— le chef de service d'enquête ou son remplaçant doit être présent;

— le chef du corps concerné, ou son remplaçant, doit être présent;

— la saisie des objets et documents utiles pour leur enquête est limitée à ceux qui ne concernent pas une information ou instruction judiciaire en cours;

— une dernière garantie est offerte en ce sens que si le chef de corps de police concerné ou son remplaçant estime que cette saisie met une personne en danger, par exemple le nom d'un informateur, le président du comité est obligé de statuer.

Il est à noter que cette compétence de saisie est inspirée de la réglementation du comité supérieur du contrôle, sans être aussi étendue que cette dernière.

*
* *

Le Ministre considère que le projet répond aux problèmes de contrôle des services de police et de renseignements dans l'esprit dans lequel ces problèmes sont discutés depuis un certain nombre d'années en Belgique, et constitue une logique au dépôt des con-

Teneinde van de leden van de politiediensten de noodzakelijke inlichtingen te verkrijgen, voorziet artikel 23, § 2, ook al weigeren de betrokkenen informatie te verstrekken, in een bijzondere procedure, die een aantal waarborgen biedt.

— de leden van de politiediensten moeten door de voorzitter van het Vast Comité worden gedagvaard.

— de leden van de politiediensten leggen verklaringen af onder eed.

— de politiemensen zijn niet verplicht feiten bekend te maken die betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek.

— ingeval de betrokkenen politiemans van mening is dat onthulling van de hem bekende en daardoor onder het beroepsgeheim ressorterende feiten voor bepaalde personen fysiek gevaar zou kunnen opleveren, wordt in een bijzondere procedure voorzien. In dat geval moet de voorzitter van het Vast Comité uitspraak doen.

Die vier waarborgen bieden de leden van de politiediensten een bijzondere bescherming. De Regering wil immers voorkomen dat de politiediensten bij elke gelegenheid het beroepsgeheim kunnen inroepen om op die manier de werking van het toezichtsc comité te belemmeren. Het komt erop aan het juiste evenwicht te vinden.

Wat de zogenaamde « huiszoekingen » betreft, dient erop te worden gewezen dat artikel 26, tweede lid, in een soort procedure voor onderzoek ter plaatse voorziet. De leden van de Dienst Enquêtes kunnen de plaatsen betreden waar de politiediensten hun functie uitoefenen, en wel onder volgende voorwaarden :

— het hoofd van de Dienst Enquêtes of zijn plaatsvervanger moet aanwezig zijn;

— de betrokken korpschef of zijn plaatsvervanger moet aanwezig zijn;

— alleen die voorwerpen en documenten die geen betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek kunnen in beslag worden genomen;

— een laatste waarborg bestaat erin dat de voorzitter van het comité uitspraak moet doen indien de betrokken korpschef of zijn plaatsvervanger de mening is toegedaan dat het beslag een bepaalde persoon in gevaar kan brengen; dat kan bijvoorbeeld het geval zijn indien de naam van een tipgever wordt vrijgegeven.

Voorts dient erop te worden gewezen dat de bevoegdheid tot inbeslagneming steunt op het reglement van het Hoog Comité van Toezicht, zonder evenwel even ruim te zijn.

*
* *

De Minister meent dat het ontwerp een antwoord biedt op de problemen die inzake toezicht op de politie- en inlichtingendiensten zijn gerezen. Leidraad van het ontwerp waren de besprekingen die in België sinds enige jaren rond dat thema worden gevoerd.

clusions de la commission d'enquête sur le terrorisme et le banditisme.

Le projet offre aux services de police, au Parlement et au Gouvernement, une aide appréciable.

Est-ce que ce projet menace les libertés individuelles et les droits de l'homme ? La base de ce projet de loi est l'article 1^{er} qui spécifie que le contrôle est instauré pour protéger les droits individuels garantis par la Constitution et les lois.

Les interférences avec les dossiers judiciaires sont rendues quasi impossibles dans le dispositif même du texte, ainsi qu'il a déjà été souligné.

Le service d'enquête du comité de contrôle sera sous l'autorité directe du comité permanent et ce dernier sous la responsabilité politique du Parlement.

Il reviendra donc au Parlement d'exercer ces compétences pour éviter que ce comité et son service d'enquête échappent à son contrôle.

Les risques de fuites au sein du comité permanent sont, dans le corps du texte, limités au maximum puisque l'article 62 du projet rend applicable aux membres du comité permanent et à tout le personnel l'article 458 du Code pénal qui protège le secret professionnel.

Pour ce qui est du contrôle de service de renseignements, les exemples étrangers sont nombreux pour montrer qu'il doit être organisé dans tout Etat démocratique un contrôle particulier, contrôle dans lequel le Parlement et le Gouvernement prennent leurs responsabilités.

*
* *

Le Ministre partage le point de vue d'un membre, qui estime qu'il faut augmenter la *coordination* au sein de la PJ. Un projet d'arrêté royal est prêt dans ce sens. Il est également prévu d'augmenter le staff du commissariat général de la PJP.

Le système proposé n'est pas particulièrement lourd. Le texte proposé est totalement nouveau, il a donc fallu régler des tas de questions qui devaient l'être dans la loi. Une formule de contrôle sans intervention du Parlement aurait permis de régler beaucoup de détails par des arrêtés royaux.

Sur les plaintes, c'est sans doute le seul point sur lequel le projet s'écarte un peu du rapport de la commission d'enquête. La commission pensait que le traitement des plaintes pouvait être local. Le Gouvernement estime que ou bien on traite les plaintes dans chaque corps de police, mais cela n'offre pas de garanties suffisantes, ou bien on les traite de manière centrale, avec les moyens nécessaires, notamment des

Bovendien is het een logisch gevolg van de door de met het onderzoek naar terrorisme en banditisme belaste commissie geformuleerde conclusies.

Het ontwerp vormt zowel voor de politiediensten als voor het Parlement en de Regering een belangrijk hulpinstrument.

Vormt het ontwerp een bedreiging voor de individuele vrijheden en de mensenrechten ? Grondslag van dit wetsontwerp is artikel 1, dat uitdrukkelijk bepaalt dat het toezicht tot doel heeft de door de Grondwet en de wet gewaarborgde individuele rechten te beschermen.

Zoals reeds eerder werd toegelicht, wordt in het bepalend gedeelte van de tekst interferentie met gerechtelijke dossiers quasi onmogelijk gemaakt.

De Dienst Enquêtes van het toezichtscomité staat onder het rechtstreekse toezicht van het Vast Comité, dat op zijn beurt onder de politieke verantwoordelijkheid van het Parlement ressorteert.

Het is dus de taak van het Parlement om die bevoegdheid zo te hanteren dat het comité en zijn dienst Enquêtes niet aan zijn toezicht kunnen ontsnappen.

Het gevaar dat er binnen het Vast Comité lekken zouden ontstaan, wordt in de tekst zo veel mogelijk beperkt. Artikel 62 bepaalt immers dat artikel 458 van het Strafwetboek, dat het beroepsgeheim beschermt, ook op de leden en het voltallige personeel van het Vast Comité van toepassing is.

In verband met het toezicht op de inlichtingendiensten tonen de talrijke buitenlandse voorbeelden aan dat elke democratische Staat in een bijzondere vorm van toezicht moet voorzien, waarbij zowel het Parlement als de Regering hun verantwoordelijkheid opnemen.

*
* *

De Minister valt de kritiek van een lid bij dat de *coördinatie* binnen de gerechtelijke politie vlotter moet verlopen. Een koninklijk besluit ter zake is gereed. Voorts zal ook de staf van het commissariaat-generaal van de GP worden uitgebreid.

De voorgestelde regeling is niet buitengewoon streng. De voorliggende tekst is niet novum. Voor tal van vragen diende de wet dan ook in een oplossing te voorzien. Indien was geopteerd voor een regeling waarbij het Parlement bij het toezicht geen enkele rol speelt, hadden tal van details via koninklijke besluiten kunnen worden geregeld.

De klachten vormen wellicht het enige punt waarop het ontwerp enigszins van het verslag van de onderzoekscmissie afwijkt. De commissie was van mening dat klachtenbehandeling plaatselijk kon worden geregeld. De Regering meent dat klachten ofwel in elk politiekorps — wat evenwel onvoldoende waarborgen biedt — ofwel centraal moeten worden behandeld. Dat laatste kan evenwel niet zonder de nodige midde-

moyens d'enquêtes permettant de vérifier si la plainte est fondée.

Le Canada vient d'instaurer un système d'examen des plaintes au niveau fédéral sur la Gendarmerie royale du Canada, qui travaille de la Terre-neuve à Vancouver.

Rien n'empêchera d'ailleurs le comité permanent de déconcentrer les services de plaintes.

Certains membres s'inquiètent des pouvoirs importants dont le *chef du service d'enquête* jouira.

À cet égard, une mise en garde contre le danger d'un contrôle excessif est nécessaire. Les contrôles sont, d'un point de vue démocratique, très utiles mais il arrive un moment où ils atteignent une utilité limite, portant en fait atteinte aux responsabilités et à l'efficacité de l'institution même.

Il faut attirer l'attention sur l'article 9 qui prévoit que le chef du service d'enquête exerce le pouvoir de classement sans suite sur délégation du comité permanent. Cette délégation entraîne bien sûr pour le comité permanent la compétence de définir les lignes de conduite et cette politique de « classement sans suite ».

De même, lorsque le chef du service d'enquête transmet aux Parquets les procès-verbaux relatifs à la constatation d'un crime ou d'un délit, la personne qui a porté plainte en est informée, de manière à ce que cela ne soit pas en fait un espèce de classement sans suite déguisé.

Il est bien sûr que *les relations entre le service de police et les organisations internationales* comme Interpol et d'autre part les relations internationales entre les services de police tombent parfaitement dans l'objet du contrôle du comité permanent de contrôle. Il en est de même bien sûr pour le contact entre les services de police et un service de gardiennage. Sur ce point, il faut également noter que les membres du Ministère de l'Intérieur qui sont spécialement chargés par la loi du 10 avril 1989 de contrôler les sociétés de gardiennage ont reçu une compétence de police judiciaire dans ce cadre. À ce titre, ils seront également contrôlés par le comité permanent.

*
* *

Le Ministre est convaincu que *le contrôle exercé par le comité régulateur sur les brigades de police judiciaire* est insuffisant; ce n'est d'ailleurs pas dans cet esprit là qu'il a été créé. Le comité régulateur a pour mission de prendre certaines décisions générales relatives à la mise en œuvre des brigades de police judiciaire et de donner un avis au Ministre concernant les projets de réglementation, les nominations ou les mutations. En effet, le comité régulateur est avant tout un comité de *régulation* entre les procureurs généraux et les procureurs du Roi qui en font partie.

len. Zo moet bijvoorbeeld kunnen worden onderzocht of de klacht gegrond is.

In Canada worden klachten over de Royal Canadian Mounted Police, wier bevoegdheid zich uitstrekt van Newfoundland tot Vancouver, voortaan op federaal niveau onderzocht.

Niets zal het Vast Comité evenwel kunnen beletten de klachtendiensten te decentraliseren.

De aanzienlijke bevoegdheden waarover het *hoofd van de Dienst Enquêtes* zal beschikken, geven bij sommige leden aanleiding tot enige ongerustheid.

In dit verband moet worden gewaarschuwd voor een overdreven toezicht. Vanuit een democratisch oogpunt is controle erg nuttig, maar op een bepaald ogenblik bereikt ze een nuttigheidsgrens en wordt in feite afbreuk gedaan aan de verantwoordelijkheid en de efficiëntie van de instelling zelf.

Ter zake moet worden gewezen op artikel 9 waarin wordt bepaald dat het Vast Comité de bevoegdheid om een klacht te seponeren aan het Hoofd van de Dienst Enquêtes kan overdragen. Die bevoegdheidsoverdracht heeft natuurlijk tot gevolg dat het Vast Comité de gedragslijnen en het sepositiebeleid zal bepalen.

Indien het hoofd van de Dienst Enquêtes de processen-verbaal betreffende de vaststelling van misdaden of wanbedrijven doorstuurt naar de parketten, wordt de indiener van de klacht daarvan op de hoogte gebracht, zodat het niet een soort verhulde sepositie van de klacht wordt.

Het spreekt vanzelf dat de *betrekkingen tussen de politiediensten en internationale organisaties* zoals Interpol, alsmede de internationale betrekkingen tussen verschillende politiediensten integraal onder het toezicht van het vast toezichtsc comité ressorteren. Dat geldt vanzelfsprekend ook voor het contact tussen politie- en bewakingsdiensten. In dat verband zij ook aangestipt dat de leden van het Ministerie van Binnenlandse Zaken, die krachtens de wet van 10 april 1989 de bijzondere taak hebben toe te zien op de bewakingsondernemingen, daarvoor bevoegdheid van gerechtelijke politie hebben. In de uitoefening van die opdrachten staan zij bijgevolg eveneens onder het toezicht van het Vast Comité.

*
* *

De Minister is ervan overtuigd dat het door het Regelingscomité uitgeoefende *toezicht op de brigades van gerechtelijke politie* onvoldoende is. Het comité werd trouwens niet met dat doel opgericht. De taak van het Regelingscomité bestaat erin bepaalde algemene beslissingen te nemen over het inschakelen van brigades van gerechtelijke politie en bij de Minister advies uit te brengen over ontwerpen van reglementen, benoemingen of overplaatsingen. Het Regelingscomité is vóór alles een comité dat de betrekkingen tussen de procureurs-generaal en de procureurs des Konings die er deel van uitmaken, moet regelen.

Certains membres estiment qu'une seule structure de contrôle se justifierait pour les services de police et les services de renseignements.

Ce n'est pas l'avis du Ministre. Les structures des services de police et des services de renseignements sont incomparables puisque les premiers sont des corps plus au moins autonomes du Gouvernement tandis que les seconds sont des administrations sous l'autorité hiérarchique directe des deux ministres compétents.

D'autre part, les missions et les conditions dans lesquelles ces services travaillent sont tellement différentes et un contrôle uniforme aurait pour résultat une confusion de valeurs et l'attribution aux membres de ce comité de compétences et d'informations exorbitantes.

On propose une fois de plus que le *Comité supérieur de contrôle* exerce la fonction d'organe de contrôle. Ceux qui défendent cette idée souhaitent que le Parlement ait comme outil de contrôle un service administratif qui dépend directement du Gouvernement et du Premier Ministre en personne et dont les activités policières restent — au niveau de ses compétences de principe — minoritaires, même s'il faut admettre que depuis quelques années, faute de mieux, plusieurs juges d'instruction ont confié des enquêtes sur les services de police au comité supérieur de contrôle.

*
* *

D'autre voix se sont élevées à propos de la simultanéité entre l'adoption de ce projet et la création d'une *commission parlementaire des affaires policières*. A ce stade, le Ministre considère qu'il ne doit pas exister de lien étroit entre ce projet et la création de la commission parlementaire permanente des affaires policières.

Il estime toutefois que l'examen du projet devrait être l'occasion pour le Parlement de réfléchir sur la manière dont le pouvoir législatif va exercer ses compétences à l'égard du comité permanent de contrôle.

C'est ainsi qu'il faut se demander si chaque parlementaire va pouvoir saisir le comité permanent d'un problème particulier, ou si cette « saisine » ne devrait se faire par le biais d'un vote, soit d'un vote au sein d'une des commissions habituelles (Justice ou l'Intérieur) soit d'un vote en assemblée.

Sommigen waren de mening toegedaan dat het toezicht op de politiediensten en dat op de inlichtingendiensten in één structuur moest worden samengebracht.

De Minister is een andere mening toegedaan. De structuur van de politiediensten en die van de inlichtingendiensten kunnen onmogelijk met elkaar worden vergeleken. Bij de politiediensten handelen de korpsen min of meer autonoom ten aanzien van de Regering, terwijl de inlichtingendiensten onder het onmiddellijke hiërarchische gezag van beide bevoegde ministers staan.

Voorts zijn de opdrachten van die diensten, alsook de omstandigheden waarin ze werken, totaal verschillend. Indien het toezicht voor beide diensten op dezelfde manier zou zijn geregeld, zou dat dan ook aanleiding geven tot waardenvermenging. Bovendien zouden de leden van het Comité op die manier niet alleen over vergaande bevoegdheden maar ook over buitensporig veel informatie beschikken.

Het *Hoog Comité van Toezicht* wordt nog maar eens als controle-orgaan voorgesteld. De aanhangers van deze idee wensen dat het Parlement als controle-instrument over een administratieve dienst beschikt die rechtstreeks van de Regering en van de Eerste Minister afhangt en waarvan de politionele activiteiten — althans wat zijn principiële bevoegdheden betreft — beperkt blijven, ook al kan niet worden ontkend dat sinds enkele jaren tal van onderzoeksrechters bij gebrek aan een alternatief het onderzoek naar de politiediensten aan het Hoog Comité van Toezicht toevertrouwen.

*
* *

Ook het gelijktijdig goedkeuren van dit ontwerp en het oprichten van een *parlementaire commissie voor politieaangelegenheden* heeft vragen doen rijzen. De Minister gelooft niet dat het ontwerp in dit stadium nauw verbonden moet zijn met de oprichting van een vaste parlementaire commissie voor politieaangelegenheden.

Hij meent er wel op te mogen wijzen dat het Parlement van die gelegenheid gebruik zou moeten maken om zich te bezinnen over de manier waarop het zijn bevoegdheden ten opzichte van het Vast Comité zal uitoefenen.

Men kan zich bijvoorbeeld afvragen of elk lid een bepaald probleem bij het Vast Comité aanhangig zal kunnen maken. Dient daarover niet of in de gebruikelijke commissies (Justitie of Binnenlandse Zaken) of in plenaire vergadering te worden gestemd?

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Un membre formule, au nom du groupe CVP, une observation fondamentale en ce qui concerne l'ensemble de la problématique faisant l'objet du projet à l'examen.

Son groupe se demande si l'organisation d'un contrôle des services de police et de sécurité ne devrait pas être confiée avant tout au Parlement, et en particulier à la Chambre des représentants.

Au cours des travaux de la commission d'enquête parlementaire sur la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée, il a été constaté que le Parlement dispose de moyens insuffisants pour exercer efficacement son pouvoir de contrôle.

On en a conclu notamment qu'il est nécessaire que le Parlement lui-même soit doté d'un instrument de contrôle.

Celui-ci devrait disposer des moyens nécessaires pour examiner, de manière efficace et sur le terrain, les problèmes posés par les services de police et de renseignements ainsi que les anomalies existantes.

On pourra ainsi concrétiser la faculté de contrôler le pouvoir exécutif et demander des comptes aux ministres compétents.

La mise à la disposition du Parlement d'un instrument de contrôle peut trouver son fondement dans l'article 40 de la Constitution, qui confère le droit d'enquête à chaque Chambre. Le but de ce droit d'enquête est de permettre au Parlement d'obtenir les informations nécessaires pour s'acquitter correctement de sa fonction législative, qui englobe tant la prise d'initiatives législatives que le contrôle du pouvoir exécutif.

On peut se demander si les organes de contrôle dont le projet prévoit la création, constitueront bien un instrument à l'usage du Parlement. Ces organes ne seront-ils pas proches du pouvoir exécutif, qui leur assignera la plupart de leurs missions ?

Il faudrait dès lors répondre aux réponses suivantes au cours des travaux de commission :

1) La Commission estime-t-elle que le Parlement et, en particulier, la Chambre des représentants, devrait disposer d'un instrument de contrôle des services de police et de renseignements indépendant du pouvoir exécutif ?

2) Dans l'affirmative, n'incombe-t-il pas au pouvoir législatif de créer et d'organiser lui-même un tel instrument ?

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Een lid formuleert, namens de CVP-fractie, een fundamentele bedenking met betrekking tot het geheel van de in het wetsontwerp behandelde problematiek.

De fractie stelt zich namelijk de vraag of de organisatie van een toezicht op politie- en veiligheidsdiensten in eerste instantie geen aangelegenheid van het Parlement zelf — en meer bepaald van de Kamer van Volksvertegenwoordigers — dient te zijn.

Tijdens de werkzaamheden van de parlementaire onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt, werd vastgesteld dat het Parlement over te weinig middelen beschikt om haar controlerende bevoegdheid naar behoren te vervullen.

Dit heeft onder meer aanleiding gegeven tot het besluit dat er een behoefte bestaat om het Parlement zelf een controle-instrument te bezorgen.

Dit instrument zou over de nodige middelen moeten beschikken om effectief en op het terrein de problemen met betrekking tot politie- en inlichtingendiensten te bestuderen en mistoestanden te onderzoeken.

Op die manier kan men de controlerende bevoegdheid t.o.v. de uitvoerende macht tot stand brengen en de bevoegde Ministers ter verantwoording roepen.

De legitimatie om het Parlement een controle-instrument ter beschikking te stellen kan worden gevonden in artikel 40 van de Grondwet, dat het recht van onderzoek toekent aan elke Kamer. Zulk recht van onderzoek heeft als functie om aan het Parlement de nodige informatie te verschaffen om de wetgevende functie naar behoren te vervullen. De functie van het Parlement omvat zowel het nemen van wetgevende initiatieven als het controleren van de uitvoerende macht.

Men kan zich de vraag stellen of de via het wetsontwerp op te richten controleorganen, wel een instrument zullen vormen ten behoeve van het Parlement. Zullen zij niet veeleer aanleunen bij de uitvoerende macht en daar ook hun vaste opdrachten van krijgen ?

Tijdens de commissiewerkzaamheden zou dan ook het antwoord op de volgende vragen moeten worden verstrekt :

1) Is het de mening van de Commissie dat het Parlement zelf — en meer specifiek de Kamer van Volksvertegenwoordigers — over een instrument moet beschikken, losstaande van de uitvoerende macht, teneinde de politie- en inlichtingendiensten te controleren ?

2) Zo ja, moet de wetgevende macht dan niet zelf dit instrument oprichten en organiseren ?

Autrement dit, est-il concevable que le Parlement organise ses propres travaux au moyen d'un projet de loi émanant du pouvoir exécutif ?

Si la réponse à la première question est affirmative, il semble logique que le pouvoir exécutif n'intervienne plus dans cette matière, étant donné qu'il n'appartient pas à celui-ci de suggérer au Parlement quels sont les moyens dont il doit disposer pour mener à bien sa mission de contrôle.

L'intervenant conclut en constatant qu'il est nécessaire que les services de police et de renseignements fassent l'objet d'un contrôle strict. On peut dès lors souscrire totalement à l'objectif que le Gouvernement poursuit à travers ce projet de loi.

Il devrait néanmoins apparaître clairement dans ce projet que le futur organe de contrôle sera un instrument du pouvoir législatif.

Afin de permettre à la Commission de se prononcer clairement en ce qui concerne ce choix fondamental, MM. Van Parijs et consorts présentent l'amendement n° 13 (Doc. n° 1305/5) visant à remplacer l'article 1^{er} par le texte suivant :

« § 1^{er}. Il est créé à la Chambre des représentants un Comité permanent de contrôle des services de police, dénommé ci-après CPP, et un Comité permanent de contrôle des services de renseignements, dénommé ci-après CPI.

A chacun de ces comités est rattaché un service d'enquêtes, à savoir le Service d'enquêtes des services de police et le Service d'enquêtes des services de renseignements, dénommés respectivement ci-après SEP et SEI.

§ 2. Ces comités permanents ont pour mission :

1. de veiller à l'application correcte des lois et règlements relatifs aux compétences et aux méthodes de travail des membres des services de police ou de renseignements;

2. d'émettre un avis sur toute question de la Chambre des représentants concernant l'organisation, l'efficacité ou la coordination des services de police et de renseignements. »

*
* *

L'intervenant suivant constate que le Gouvernement a estimé ne pas devoir tenir compte de certaines observations formulées par le Conseil d'Etat en ce qui concerne cet article. Il s'agit principalement de l'ampleur des missions confiées aux organes de contrôle.

L'amendement n° 9 de M. Bertouille et consorts (Doc. n° 1305/5) vise dès lors à remplacer l'article 1^{er} par le texte proposé par le Conseil d'Etat.

Contrairement à la volonté du Gouvernement de ne pas limiter la mission des organes de contrôle, les auteurs de l'amendement estiment, à l'instar du Conseil d'Etat, que l'ampleur du pouvoir accordé par la loi

Is het met andere woorden wel denkbaar dat het Parlement zijn eigen werkzaamheden organiseert door middel van een wetsontwerp van de uitvoerende macht ?

Indien men bevestigend antwoordt op de eerste vraag, lijkt het eerder logisch dat de uitvoerende macht niet meer tussenbeide zou komen, aangezien zij niet dient te suggereren over welke middelen het Parlement beschikt om zijn controlerende taak in deze te vervullen.

Spreker besluit met de vaststelling dat een strikte controle op de politie- en inlichtingendiensten noodzakelijk is. Het oogmerk dat de Regering met dit wetsontwerp nastreeft, kan derhalve ten volle worden bijgetreden.

Wel zou duidelijk dienen tot uiting te komen dat het op te richten controleorgaan een instrument is in handen van de wetgevende macht.

Tencinde de Commissie toe te laten over deze fundamentele keuze een duidelijke uitspraak te doen, dient de heer Van Parijs c.s. het amendement n° 13 (Stuk n° 1305/5) in, dat ertoe strekt artikel 1 door de volgende tekst te vervangen :

« § 1. Bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers worden een Vast Comité van Toezicht op de Politiediensten, hierna VCP genoemd, en een Vast Comité van Toezicht op de Inlichtingendiensten, hierna VCI genoemd, opgericht.

Aan elk van deze comités wordt een Dienst Enquêtes verbonden, hierna respectievelijk DEP en DEI genoemd.

§ 2. Deze Vaste Comités hebben als opdracht :

1. te waken over de correcte naleving van de wetten en reglementen betreffende de bevoegdheden en werkmethode van de leden van de politie- of inlichtingendiensten;

2. advies uit te brengen over elke vraag van de Kamer van Volksvertegenwoordigers in verband met organisatie en efficiëntie van politie- en inlichtingendiensten of hun onderlinge coördinatie. »

*
* *

De volgende spreker stelt vast dat de Regering gemeend heeft geen rekening te moeten houden met bepaalde opmerkingen van de Raad van State op dit artikel, vooral wat betreft de omvang van de aan de toezichtsorganen toegekende opdrachten.

Het amendement n° 9 van de heer Bertouille c.s. (Stuk n° 1305/5) strekt er dan ook toe artikel 1 te vervangen door de door de Raad van State voorgestelde tekst.

Net als de Raad van State zijn de indieners van het amendement van mening dat de uitgebreide bevoegdheden die de wet aan de toezichtsorganen toekent, een beperkte en precieze opdracht vereisen; de Regering

à ces organes de contrôle nécessite une mission limitée et précise.

Il est dès lors proposé de supprimer les mots « en particulier » figurant dans cet article.

*
* *

Le Ministre de l'Intérieur fait observer que si l'amendement n° 9 ne concerne qu'une modalité — fût-elle importante — du projet à l'examen, l'amendement n° 13 pose la question fondamentale de la marche à suivre pour atteindre l'objectif ultime du projet, qui est la mise en place d'un système de contrôle des services de police et de renseignements.

Il est clair que l'adoption de cet amendement aura des conséquences sur l'ensemble du projet.

Le Gouvernement devra être consulté à ce sujet, étant donné que le projet à l'examen est le fruit de longues discussions et qu'il tend vers un équilibre politique.

Entre-temps, tout le monde semble s'accorder sur l'objectif ultime du projet, à savoir la mise en place d'un système efficace en matière de contrôle des services de police et de renseignements.

A cet égard, le Gouvernement a toujours voulu associer le Parlement à ce contrôle. Cette volonté transparaît d'ailleurs dans les dispositions du projet lui-même :

- les Comités permanents et les Services d'enquêtes deviendraient dans une large mesure des instruments au service du Parlement;
- le Parlement nommerait et révoquerait les membres des Comités permanents de contrôle;
- La Chambre des Représentants et le Sénat approuveraient les règlements d'ordre intérieur fixant le mode de travail des Comités permanents.

On s'est efforcé d'établir autant que possible un parallélisme avec la Cour des comptes, dont :

- les Conseillers sont nommés par la Chambre des représentants;
- le règlement d'ordre intérieur est approuvé par le Parlement;
- les Cahiers annuels sont destinés aux Chambres législatives.

C'est évidemment au Parlement lui-même qu'il appartient de décider d'utiliser ou non les services de la Cour des comptes.

Il n'en ira pas autrement en ce qui concerne les organes de contrôle des services de police et de renseignements.

Ces organes pourront en tout cas fonctionner de façon maximale pour le compte du pouvoir législatif, même si le système projeté fonctionnera selon une formule mixte permettant également au Gouvernement de confier des missions aux Comités permanents.

L'amendement n° 13 tend par contre à faire du système de contrôle un instrument exclusivement au

daarentegen wenst de opdrachten van die toezichtsorganen niet te beperken.

Er wordt derhalve voorgesteld in dit artikel de woorden « in het bijzonder » weg te laten.

*
* *

De Minister van Binnenlandse Zaken wijst er op dat amendement n° 9 een modaliteit — zij het een belangrijke — van het wetsontwerp betreft, terwijl amendement n° 13 de fundamentele vraag stelt naar de te volgen weg voor het bereiken van de uiteindelijke doelstelling, zijnde de realisatie van een toezichtssysteem op de politie- en inlichtingendiensten.

Indien dit amendement wordt aanvaard, zal zulks uiteraard gevolgen hebben voor het gehele wetsontwerp.

De Regering zal daarover moeten worden geraadpleegd, aangezien het wetsontwerp het resultaat is van langdurige besprekingen en een politiek evenwicht nastreeft.

Over de uiteindelijke doelstelling lijkt iedereen het intussen eens te zijn : het scheppen van een efficiënt systeem voor toezicht op de politie- en inlichtingendiensten.

De Regering heeft in deze steeds tot doel gehad het Parlement maximaal bij dit toezicht te betrekken; dit komt tot uiting in het ontwerp zelf :

- de Vaste Comités en de Diensten Enquêtes zouden in belangrijke mate instrumenten van het Parlement worden;
- het Parlement zou de leden van de Vaste Comités van Toezicht benoemen en ontslaan;
- Kamer en Senaat zouden de huishoudelijke reglementen van de Vaste Comités, waarin hun werkwijze wordt vastgelegd, goedkeuren.

Er werd getracht om een zo groot mogelijk parallelisme te trekken met het Rekenhof, waarvan :

- de Raadsheren benoemd worden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers;
- het huishoudelijk Reglement goedgekeurd wordt door het Parlement;
- de jaarlijkse Boeken bestemd zijn voor de Wetgevende Kamers.

Uiteraard behoort het tot de verantwoordelijkheid van het Parlement zelf om uit te maken of het al dan niet gebruik maakt van de diensten van het Rekenhof.

Dit zal niet anders zijn voor de controleorganen inzake politie- en inlichtingendiensten.

In elk geval zullen deze maximaal ten behoeve van de wetgevende macht kunnen functioneren, zelfs al betreft het opgezette systeem een gemengde formule, waarbij ook de Regering opdrachten zal kunnen geven aan de Vaste Comités.

Amendement n° 13 strekt er echter toe van het controlesysteem een exclusief voor het Parlement wer-

service du Parlement et à exclure toute possibilité pour le Gouvernement d'en faire usage.

Une proposition aussi radicale n'a même jamais été formulée au sein de la Commission d'enquête parlementaire.

Un des auteurs de l'amendement avait même suggéré au sein de la même commission de confier le contrôle au Comité supérieur de contrôle, c'est-à-dire à un instrument purement gouvernemental.

Pour toute une série de raisons, le Gouvernement est partisan de la formule mixte, telle qu'elle est proposée par le projet :

— il faut tenir compte du fait que les services contrôlés relèvent de plusieurs instances, dans le cas d'un système de contrôle dépendant du pouvoir législatif, le bourgmestre d'une commune pourrait se demander à juste titre pourquoi la police communale doit être contrôlée par la Chambre des représentants;

— le recours à une autre formule risquerait de poser un problème en ce qui concerne la séparation des pouvoirs.

*
* *

M. Van Parys, auteur de l'amendement n° 13 ne nie pas qu'à un moment donné, certains au sein de la commission d'enquête parlementaire ont préconisé l'organisation d'un contrôle analogue à celui exercé par le Comité supérieur de contrôle.

Or, par le biais du projet à l'examen, le Gouvernement a proposé de mettre un instrument de contrôle à la disposition du Parlement.

Se basant sur cette position de principe, les auteurs de l'amendement ont estimé devoir saisir cette offre afin de formuler des propositions plus radicales et de garantir que l'organe de contrôle travaillera en premier lieu pour le Parlement.

Selon les termes du projet à l'examen, les Comités permanents de contrôle sont théoriquement à la disposition du Parlement, mais on peut se demander, si ce sera également le cas dans la pratique.

Les comités permanents pourront en effet agir non seulement à la demande de la Chambre et du Sénat mais également d'initiative et à la demande du ministre compétent ou de l'autorité compétente.

Ne serait-il pas possible de clarifier la situation en créant les Comités permanents au sein de la Chambre des représentants et en permettant au Gouvernement de faire éventuellement appel à eux par l'entremise du Président de la Chambre ou du Président de la Commission ?

Le Ministre de l'Intérieur souligne que tel qu'il est conçu dans le projet de loi, l'organe de contrôle n'a de

kend instrument te maken, met uitsluiting van elke mogelijkheid voor de Regering om er gebruik van te maken.

Deze verregaande stellingname kwam zelfs nooit aan bod in de parlementaire onderzoekscommissie.

Een van de indieners van het amendement pleitte er in dezelfde commissie zelfs voor om het toezicht te laten uitoefenen door het Hoog Comité van Toezicht, zijnde een louter regeringsinstrument.

De Regering betoont zich om een aantal redenen voorstander van de gemengde formule, zoals thans in het ontwerp voorgesteld :

— men dient rekening te houden met het feit dat verschillende instanties de gecontroleerde diensten onder hun bevoegdheid hebben; in geval van een van de wetgevende macht afhankelijk controlesysteem, zou de burgemeester van een gemeente zich terecht de vraag kunnen stellen waarom de gemeentepolitie door de Kamer van Volksvertegenwoordigers moet worden gecontroleerd;

— een andere formule kan een probleem stellen wat het principe van de scheiding der machten betreft.

*
* *

De heer Van Parys, indiener van amendement n° 13 ontkent niet dat op een bepaald moment in de parlementaire onderzoekscommissie werd gepleit voor de organisatie van een toezicht naar analogie met het Hoog Comité van Toezicht.

Men werd echter via dit wetsontwerp geconfronteerd met een aanbod van de Regering om het Parlement een controle-instrument ter beschikking te stellen.

Vertrekkende van dit uitgangspunt hebben de indieners van het amendement gemeend dit aanbod te moeten aangrijpen om meer verregaande voorstellen te formuleren en te waarborgen dat het toezichtsorgaan in eerste instantie voor het Parlement werkzaam is.

In theorie staan de Vaste Comités van Toezicht volgens het wetsontwerp wel ter beschikking van het Parlement, doch men kan zich de vraag stellen of dit in de praktijk ook wel het geval zal zijn.

De Vaste Comités zullen immers niet enkel op verzoek van Kamer en Senaat kunnen optreden, doch ook uit eigen beweging en op verzoek van de bevoegde Minister of de bevoegde overheid.

Is het niet mogelijk een klare situatie te scheppen, zodat de Vaste Comités worden opgericht bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Regering er eventueel via de Kamer- of de Commissievoorzitter een beroep op kan doen ?

De Minister van Binnenlandse Zaken legt er de nadruk op dat het controleorgaan zoals het werd

liens organiques ni avec le Gouvernement, ni avec le Parlement.

En d'autres termes, il fonctionne de manière indépendante, ce qui constitue également une différence fondamentale par rapport à la solution proposée par voie d'amendement. Le pouvoir législatif bénéficie toutefois d'une priorité en ce qui concerne les nominations, les missions et le règlement d'ordre intérieur des Comités permanents.

On peut également s'interroger sur la constitutionnalité du système proposé par l'amendement. Si le service qui est créé est indépendant, on peut y nommer des personnes ayant la qualité d'officier ou d'agent de police judiciaire. Or, il est très improbable que ce soit possible dans un service dépendant directement de la Chambre des représentants.

Cela serait en effet contraire au principe de la séparation des pouvoirs, étant donné qu'une compétence judiciaire serait conférée au pouvoir législatif. Un avis du Conseil d'Etat pourrait apporter des éclaircissements sur ce point.

Le Ministre déclare, en guise de conclusion, qu'il pourrait éventuellement marquer son accord sur des amendements qui viseraient à renforcer le rôle du Parlement; c'est ainsi que l'on pourrait envisager d'obliger le Gouvernement à informer préalablement les présidents de la Chambre et du Sénat des missions qu'il se propose de confier aux Comités permanents. Il conviendra cependant de maintenir l'objectif ultime du projet à l'examen et de veiller à ce que l'ensemble des dispositions restent dans les limites définies par la Constitution.

*
* *

L'intervenant suivant, qui est également l'un des auteurs de l'amendement n° 13, estime que l'objectif de cette proposition alternative est de lancer une discussion de principe sur les systèmes possibles de contrôle des services de police et de renseignements.

Étant donné le caractère innovateur des buts poursuivis, il est indispensable de procéder à un échange de vues approfondi sur les mesures envisagées.

Le projet à l'examen a certes fait l'objet d'une vaste réflexion préalable, mais certains continuent à craindre que le système proposé ne puisse fonctionner en raison de son caractère hybride et que les organes à créer ne deviennent un Etat dans l'Etat.

Pour prévenir ce dernier risque, il convient de préciser clairement de qui dépendront ces organes.

A cet égard, il est déjà assez rassurant de constater que le projet confère au Parlement les compétences en matière de nomination des membres des Comités permanents, de fixation du règlement intérieur de ces derniers, etc.

Cela ne donne toutefois pas entièrement satisfaction.

opgevat in het wetsontwerp, niet organisch verbonden is met de Regering of het Parlement.

Het leidt met andere woorden een onafhankelijk bestaan, hetgeen ook een fundamenteel verschil uitmaakt met de bij amendement voorgestelde oplossing. De prioriteit ligt evenwel bij de wetgevende macht wat de benoemingen, opdrachten en huishoudelijk Reglement van de Vaste Comités betreft.

Men kan ook de vraag stellen naar de grondwettelijkheid van het bij amendement voorgestelde systeem. Bij de oprichting van een onafhankelijke dienst kan men personen aanstellen met de bevoegdheid van officier of agent van gerechtelijke politie. Het is zeer onwaarschijnlijk dat zulks mogelijk is in een rechtstreeks van de Kamer van Volksvertegenwoordigers afhangerende dienst.

Dit zou immers in strijd zijn met het principe van de scheiding der machten, aangezien een gerechtelijke bevoegdheid zou worden toegekend aan de wetgevende macht. Een advies van de Raad van State hierover zou verhelderend kunnen zijn.

Tot besluit stelt de Minister dat hij zich eventueel wel akkoord kan verklaren met amendementen die een verdere versterking van de rol van het Parlement tot doel hebben; zo kan gedacht worden aan een verplichting voor de Regering om de Voorzitters van Kamer en Senaat vooraf in te lichten over opdrachten die ze aan de Vaste Comités zou toevertrouwen. Voorwaarde is evenwel dat de uiteindelijke doelstelling van het wetsontwerp wordt gehandhaafd en dat alles binnen de grondwettelijke regels blijft.

*
* *

Volgens het volgende lid, één van de mede-indiëners van amendement n° 13, ligt het in de bedoeling om door dit alternatieve voorstel een principiële discussie uit te lokken over de mogelijke systemen van toezicht op politie- en inlichtingendiensten.

Aangezien terzake innoverend wordt opgetreden, is een grondige gedachtenwisseling een absolute noodzaak.

Uiteraard is aan het onderhavige wetsontwerp reeds veel denkwerk voorafgegaan. Toch leeft de vrees bij sommigen dat het voorgestelde systeem niet zal functioneren, omdat het hybride is en de op te richten organen een staat in de staat dreigen te worden.

Om dit laatste te vermijden, dient duidelijk te worden bepaald van wie deze organen zullen afhangen.

In dit opzicht is het reeds een zekere geruststelling dat het Parlement de bevoegdheden zal uitoefenen inzake benoemingen van de Vaste Comités, huishoudelijk reglement ervan, en dergelijke.

Dit alles schenkt geen volledige voldoening.

Les articles 7 et 30 du projet font d'ailleurs bien plus problème que l'article 1^{er}.

Les Comités permanents peuvent en effet agir non seulement à la demande de la Chambre des représentants ou du Sénat, mais également à la demande de l'autorité ou du ministre compétents et aussi d'initiative. Ils peuvent même mener plusieurs enquêtes simultanément sans que les instances pour le compte desquelles ils travaillent s'en informent mutuellement. En fait, le Comité permanent peut faire tout ce qu'il entend sans devoir demander l'autorisation à quiconque, de sorte qu'il risque de devenir un organe disposant d'un pouvoir très étendu.

De quel pouvoir le Parlement disposera-t-il encore dans de telles conditions ?

Lorsque l'on crée un nouveau système, il faut veiller avant tout à ce qu'il soit praticable.

Trois systèmes sont possibles en matière de contrôle des Services de police et de renseignements;

a) *un système mixte*, associant aussi bien le pouvoir législatif que le pouvoir exécutif au contrôle externe (solution prévue par le projet de loi).

b) *un système de contrôle externe dépendant du pouvoir législatif*.

Cette solution ne s'inscrit pas dans le droit fil de nos traditions, mais la comparaison de notre situation avec celle des Etats-Unis montre que ce système direct, exclusivement parlementaire est possible et ce, tant au niveau fédéral qu'au niveau des Etats et même des villes.

Un tel système pose toutefois un problème pour le Gouvernement, étant donné que celui-ci ne pourrait faire appel à l'organe de contrôle, même en cas de besoin.

Il devrait pourtant être possible de trouver une formule en vertu de laquelle les ministres auraient accès à l'organe de contrôle, sans que celui-ci perde son caractère d'organe du Parlement.

c) *un système de contrôle externe au sein du pouvoir exécutif*

Un tel système est le plus conforme aux conceptions belges traditionnelles.

Seuls les Ministres pourraient assigner des missions à l'organe de contrôle, qui pourrait dépendre par exemple des Services du Premier Ministre. Ainsi, le Gouvernement endosserait la responsabilité politique du fonctionnement et des résultats du contrôle.

Le membre n'est pas partisan de cette dernière solution. Il estime que c'est malgré tout l'autorité du Parlement qui est perçue comme la plus crédible par l'opinion publique et qu'il convient dès lors de préconiser une formule purement parlementaire. Dans cette hypothèse, l'organe de contrôle à créer ne pourrait toutefois entrer en concurrence avec le pouvoir exécutif.

Het probleem stelt zich trouwens minder bij artikel 1 dan wel bij artikel 7 en artikel 30 van het wetsontwerp.

De Vaste Comités kunnen inderdaad niet enkel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van de Senaat optreden, doch eveneens op verzoek van de bevoegde minister of de bevoegde overheid, en op eigen initiatief. Er kunnen zelfs tegelijkertijd verschillende onderzoeken lopen zonder dat de opdrachtgevers het van mekaar weten. Het Vast Comité kan eigenlijk alles doen zonder iets te moeten vragen, waardoor het inderdaad een orgaan met zeer veel macht dreigt te worden.

Wat zal het Parlement in die omstandigheden nog te zeggen hebben ?

Een hoofddoelstelling bij het creëren van een nieuw systeem dient te zijn dat het in de praktijk werkzaam is.

Inzake toezicht op politie- en inlichtingendiensten zijn drie systemen mogelijk :

a) *een gemengd systeem*, waarbij zowel wetgevende als uitvoerende macht bij de externe controle betrokken zijn (= oplossing van het wetsontwerp);

b) *een extern controlesysteem afhankelijk van de wetgevende macht*.

Deze oplossing ligt niet in het verlengde van onze tradities, doch uit vergelijkend onderzoek met de situatie in de Verenigde Staten blijkt dat dit directe, zuiver parlementaire systeem tot de mogelijkheden behoort. Dit trouwens zowel op het federale niveau, als op dat van de staten en zelfs van de steden.

Een dergelijk systeem stelt wel een probleem voor de Regering, aangezien zij geen beroep kan doen op het controleorgaan, ook al bestaat de behoefte daartoe.

Het moet nochtans mogelijk zijn om een formule te vinden waarbij Ministers toegang hebben tot het controleorgaan, zonder dat dit het karakter van orgaan van het Parlement verliest.

c) *een extern controlesysteem binnen de uitvoerende macht*

Zulk systeem leunt traditioneel het dichtst aan bij de Belgische opvattingen.

Enkel Ministers zouden de bevoegdheid verkrijgen om opdrachten te verstrekken aan het toezichtsgaan, dat bijvoorbeeld kan afhangen van de Diensten van de Eerste Minister. Op die manier zou de Regering dan ook de politieke verantwoordelijkheid dragen voor het functioneren en de resultaten van de controle.

Het lid betoont zich geen voorstander van deze laatste methode. Hij meent dat, ondanks alles, het gezag van het Parlement nog als het meest geloofwaardige overkomt bij de publieke opinie en dat derhalve een zuiver parlementaire formule aan te bevelen is. Het op te richten controleorgaan zou in bedoelde hypothese evenwel geen concurrerende instelling van de uitvoerende macht mogen worden.

Il faudrait au contraire prévoir une possibilité d'accès indirect pour le Gouvernement.

*
* *

Le Ministre répète qu'il doute qu'une formule prévoyant un organe de contrôle purement parlementaire soit possible dans notre pays.

Il estime que le Gouvernement a atteint les limites de ce qui était constitutionnellement possible afin de garantir la participation la plus large possible du pouvoir législatif à ce processus de contrôle.

Il n'en veut pour preuve que le fait que, dans son avis du 8 juin 1988, le Conseil d'Etat a déclaré inconstitutionnelle la proposition de loi de M. Coveliers, jointe à la présente discussion, visant à créer une commission parlementaire permanente de contrôle (Doc. n° 162/2-1988).

*
* *

L'intervenant suivant constate que le système proposé dans le projet à l'examen est assez clair et qu'il peut en outre se comparer aux formes de contrôle qui existent à l'étranger.

L'objectif consiste à organiser un contrôle externe des services, en l'occurrence la police, chargés d'exercer la contrôle social formel sur les citoyens belges.

Jusqu'à présent, seul existait un contrôle interne de ces services, et rien ne s'oppose au demeurant au maintien de ces formes de contrôle.

Si l'on organise un nouveau système de contrôle externe, il faut aussi tenir compte du fait que le contrôle interne existe encore.

Ce qui est primordial pour un organe de contrôle externe, c'est qu'il doit être absolument indépendant, y compris du pouvoir législatif. Le rôle du Parlement consiste uniquement à contrôler le service de contrôle externe. Celui-ci ne peut en effet devenir un Etat dans l'Etat, et doit dès lors également être contrôlé et être le plus possible au service du pouvoir exécutif, du pouvoir législatif, des citoyens, ...

Outre le contrôle exercé par le Parlement, on peut s'attendre à ce que les services de police et de renseignements surveilleront eux-mêmes attentivement leurs organes de contrôle.

Il ressort d'exemples étrangers que l'indépendance de l'organe de contrôle est essentielle :

— dans le système anglais des « complaint boards », on se plaint de pressions exercées par le Parlement;

— dans le système français, on critique le manque d'indépendance de l'organe de contrôle.

La comparaison avec les Etats-Unis n'est pas pertinente, car la structure policière y est beaucoup plus ouverte et il est plus facile pour les citoyens de la con-

Er zou integendeel in een indirecte toegangsmogelijkheid voor de Regering moeten worden voorzien.

*
* *

De Minister herhaalt te twifelen aan de haalbaarheid van een zuiver parlementair controleorgaan in ons land.

Hij meent dat de Regering, om een zo groot mogelijke inbreng van de wetgevende macht te waarborgen, zich tot op de limiet van het constitutionele heeft gegeven.

Ter staving hiervan verwijst hij naar het advies van de Raad van State dd. 8 juni 1988, dat het bij deze bespreking gevoegde wetsvoorstel van de heer Coveliers tot oprichting van een parlementaire permanente toezichtscommissie ongrondwettelijk verklaarde (Stuk n° 162/2-1988).

*
* *

De volgende spreker stelt vast dat het in het wetsontwerp voorgestelde systeem vrij overzichtelijk is en ook kan worden vergeleken met in het buitenland bestaande vormen van toezicht.

De doelstelling bestaat erin een externe controle te organiseren op diensten — in casu de politie — die werden aangesteld om de formele sociale controle op medeburgers uit te oefenen.

Tot op heden was er slechts sprake van een interne controle van deze diensten; deze toezichtsvorm kan overigens blijven bestaan.

Bij het organiseren van een nieuw systeem van externe controle moet men er ook rekening mee houden dat de interne controle nog bestaat.

Essentieel voor een extern controleorgaan is zijn onafhankelijkheid van om het even wie, inbegrepen van de wetgevende macht. De rol van het Parlement is gelegen in het controleren van deze externe controledienst. Deze laatste mag immers geen staat in de staat worden, dient als zodanig ook gecontroleerd te worden en moet zo veel mogelijk ten dienste staan van uitvoerende macht, wetgevende macht, burgers, ...

Behoudens de controle door het Parlement, mag men er zich aan verwachten dat de geïmplementeerde politie- en inlichtingendiensten zelf hun toezichtsorganen nauwlettend in het oog zullen houden.

Uit buitenlandse voorbeelden blijkt dat de onafhankelijkheid van het toezichtsorgaan essentieel is :

— in het systeem van de Engelse « complaint boards » beklagt men zich over de druk van het Parlement;

— in het Franse systeem spreekt men van een gebrek aan onafhankelijkheid in hoofd van het controleorgaan.

De Verenigde Staten vormen een slecht vergelijkingspunt, omdat de politiestructuur daar veel opener is en het publiek er gemakkelijker zelf controle kan

trôler eux-mêmes. Là non plus, les commissions parlementaires ne se préoccupent pas du contrôle journalier des services de police.

Il faut que l'organe de contrôle soit indépendant afin qu'il puisse exprimer son point de vue en toute liberté et formuler des avis et des propositions sur la politique à mener.

On peut s'inspirer de l'exemple du Commissaire général aux réfugiés, dans la mesure où celui-ci peut travailler en toute indépendance.

Afin d'éviter que les comités de contrôle ne deviennent de « petits Etats au sein du Parlement », il est souhaitable de ne pas les intégrer dans les structures de celui-ci.

Au demeurant, une telle intégration se heurterait à des objections d'ordre constitutionnel (voir avis du Conseil d'Etat sur la proposition de loi jointe au projet à l'examen).

En outre, il serait également néfaste que ces Comités soient sujets aux fluctuations politiques.

Il convient cependant que le Parlement se dote d'une structure propre lui permettant de contrôler les comités permanents.

Un contrôle direct par le Parlement paraîtrait encore plus singulier pour les services de renseignements que pour les services de police.

Il faut que l'organe de contrôle soit lui aussi contrôlé.

Le Parlement doit pouvoir confier des missions au Comité permanent de contrôle des services de renseignements et être informé des résultats des travaux de l'organe de contrôle.

*
* *

M. Van Parys, auteur de l'amendement n° 13, souligne que la première objection du Conseil d'Etat à la proposition de loi (de M. Coveliers) créant une commission parlementaire permanente de contrôle des services de police, de la gendarmerie et de la section « sûreté de l'Etat » de l'Administration de la sûreté publique du Ministère de la Justice, concernait le caractère mixte de la Commission (Chambre et Sénat).

Le Conseil d'Etat a souligné à ce propos que rien n'empêche l'une ou l'autre Chambre de constituer de sa propre volonté une commission de ce type et de lui assigner des missions particulières de contrôle, fût-ce en recourant à des techniques que ni la Constitution, ni les actuels règlements ne prescrivent (Doc. n° 162/2, p. 2).

Le membre souligne que la compétence prévue par son amendement n'est pas comparable à celle qui est prévue par la proposition Coveliers.

Le Conseil d'Etat a précisé dans l'avis précité que le législateur ne peut exercer qu'un contrôle « médiatisé » sur l'administration.

uitoefenen. Ook daar houden de parlementaire commissies zich nochtans niet met de dagelijkse controle van de politiediensten bezig.

De onafhankelijkheid van het toezichtsorgaan is nodig opdat het in volle vrijheid zijn visie zou kunnen vertolken en beleidsadviezen en -voorstellen formuleren.

Men kan zich spiegelen aan het voorbeeld van het Commissariaat-Generaal voor de Politieke Vluchtelingen in de mate dat de Commissaris-Generaal op een onafhankelijke manier kan werken.

Om te vermijden dat de toezichtscomités « kleine staten binnen het Parlement » zouden worden, is het dus aangewezen ze niet te integreren in de structuur van het Parlement zelf.

Dit zou overigens op grondwettelijke bezwaren stuiten (zie advies Raad van State op het toegevoegde wetsvoorstel).

Ook zou het nefast zijn om deze comités aan eventuele politieke schommelingen onderhevig te maken.

Wel moet het Parlement zelf een eigen structuur ter controle van de Vaste Comités uitbouwen.

Wat de inlichtingendiensten betreft, zou een rechtstreekse controle van het Parlement nog eigenaardiger overkomen dan voor de politiediensten.

Ook op dat controleorgaan is een controle noodzakelijk.

Het Parlement moet opdrachten kunnen geven aan het Vast Comité voor de inlichtingendiensten en in kennis gesteld worden van de resultaten van de werkzaamheden van het toezichtsorgaan.

*
* *

De heer Van Parys, auteur van het amendement n° 13, wijst erop dat het eerste bezwaar van de Raad van State tegen het wetsvoorstel van de heer Coveliers tot oprichting van een parlementaire permanente toezichtscommissie op de politiediensten, de rijkswacht, en de afdeling « veiligheid van de Staat » van het bestuur van de openbare veiligheid bij het Ministerie van Justitie, het gemengd karakter van de Commissie (Kamer en Senaat) betreft.

In dat verband zegde de Raad van State dat niets belet dat een van beide Kamers uit eigen wil beslist een commissie van dat type op te richten en ze met bijzondere controletaken te belasten, ook al wordt daarbij een beroep gedaan op technieken die noch door de Grondwet, noch door de huidige reglementen worden voorgeschreven (Stuk n° 162/2, blz. 2).

Het lid benadrukt dat de bevoegdheid waarin zijn amendement voorziet anders ligt dan in het wetsvoorstel Coveliers.

In hetzelfde advies werd door de Raad van State onderstreept dat de wetgever slechts een middellijk toezicht op de administratie kan uitoefenen.

L'amendement ne viole pas ce principe et ne va pas, à cet égard, plus loin que le projet même.

Un autre membre demeure convaincu que la construction proposée dans l'amendement susciterait des difficultés. Comment la Chambre pourrait-elle en effet employer dans ses services administratifs des personnes investies d'une compétence de police judiciaire ?

Le Ministre de l'Intérieur aperçoit également des problèmes.

En cas d'adoption de l'amendement présenté, le procureur général exercerait une compétence de surveillance sur des personnes désignées par la Chambre, plus précisément sur les membres des services d'enquêtes.

Il souligne une fois encore que le projet établit des liens suffisants entre les Comités permanents et le Parlement (nomination, approbation du règlement d'ordre intérieur, communication de rapports). La Constitution interdit d'aller plus loin.

M. Van Parys retire l'amendement n° 13.

*
* *

Un membre estime que le Comité permanent doit disposer d'une très grande autonomie. Il ne peut cependant devenir un organe incontrôlable, un Etat dans l'Etat. Une telle situation serait paradoxale, puisque le but du projet est précisément de remédier aux problèmes de contrôle rencontrés par le passé en ce qui concerne la gendarmerie et la police.

Le libellé de l'article 1^{er}, qui commence par les mots « Il est créé ... », amène à formuler une telle observation.

Ne serait-il pas préférable d'explicitier davantage la relation qui existera entre les Comités permanents de contrôle et le Parlement ?

Il renvoie à cet égard à l'amendement n° 13 (Doc. n° 1305/5) qui commence par les mots « Il est créé à la Chambre des représentants ... » Cet amendement, qui a été retiré, permettrait, selon lui, de mettre l'accent sur cet aspect.

D'ailleurs, ne faudrait-il pas également faire mention, dans cet article, de la Commission compétente au sein du Parlement ?

Le membre demande que des initiatives soient prises dans ce domaine. Une Commission permanente des affaires policières a été instituée à la Chambre le 22 novembre 1990, conformément à la déclaration gouvernementale, aux conclusions de la Commission d'enquête et à la communication gouvernementale du 5 juin 1990.

Il faudra adapter le Règlement afin de conférer à cette Commission les compétences que le projet de loi à l'examen attribue au Parlement. Il conviendra également d'être attentif à cet égard à la relation de cette commission avec le pouvoir exécutif.

Het amendement overtreedt dit principe niet, het gaat wat dat betreft, niet verder dan het wetsontwerp zelf.

Een ander lid blijft van oordeel dat de door het amendement voorgestelde constructie moeilijkheden zal geven. Hoe kan de Kamer van Volksvertegenwoordigers in zijn administratieve diensten personen tewerkstellen die een bevoegdheid van gerechtelijke politie hebben ?

Ook *de Minister van Binnenlandse Zaken* ziet hierin problemen.

In de hypothese van het voorgestelde amendement zal de Procureur-Generaal bevoegdheid van toezicht hebben over aangestelden van de Kamer, meer bepaald over de leden van de enquêtediensten.

Hij wijst er nogmaals op dat de Vaste Comités in het ontwerp een voldoende band hebben met het Parlement (benoeming, goedkeuring van het huishoudelijk reglement, rapportering). Verder gaan is uit grondwettelijk oogpunt onmogelijk.

De heer Van Parys trekt het amendement n° 13 in.

*
* *

Het Vast Comité moet zich zeer onafhankelijk kunnen opstellen, aldus *een lid*. Het mag echter geen oncontroleerbaar orgaan, een staat in de staat, worden. Dat zou paradoxaal zijn aangezien het juist de bedoeling is om te verhelpen aan de controleproblemen die zich in het verleden met rijkswacht en politie hebben voorgedaan.

De redactie van artikel 1, dat aanvangt met de woorden « er wordt ... [opgericht] » geeft aanleiding tot die bedenking.

Zou het niet beter zijn om de relatie tot het Parlement meer te expliciteren ?

Hij verwijst naar het amendement n° 13 (Stuk n° 1305/5) dat aanvangt met de woorden « Bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers ... » Alhoewel het amendement werd ingetrokken, meent hij dat het op dit gebied toch meer duidelijkheid zou verschaffen.

Moet in dit artikel trouwens ook geen melding worden gemaakt van de bevoegde Commissie in het Parlement ?

Het lid vraagt dat terzake initiatieven zouden worden genomen. Ingevolge de regeringsverklaring, de besluiten van de onderzoekscommissie en de regeringsmededeling van 5 juni 1990 werd bij de Kamer op 22 november 1990 een commissie voor de veiligheids- en politieaangelegenheden opgericht.

Het Reglement zal moeten worden aangepast om aan deze Commissie de bevoegdheden te geven die ingevolge onderhavig ontwerp aan het parlement toekomen. Daarbij moet ook aandacht worden besteed aan de verhouding van deze commissie tot de uitvoerende macht.

Le membre demande enfin s'il ne serait pas préférable que l'article 1^{er} définisse également la mission de Comité permanent.

Le Ministre de l'Intérieur répond par la négative. La mission est définie de manière détaillée par ailleurs dans le projet. En ce qui concerne la relation avec le Parlement, le Ministre renvoie à la communication gouvernementale du 5 juin 1990 :

« Les activités et le statut des services de police d'une part, et des services de renseignements d'autre part, diffèrent sur de nombreux points. Le contrôle devra être exercé par des organes distincts. Les organes de contrôle qui seront chargés de ce contrôle seront rattachés au Parlement, comme la Cour des comptes, et disposeront d'un statut indépendant. »

Le Ministre répète que l'établissement d'un lien plus étroit avec le Parlement serait contraire à la Constitution. Le contrôle doit rester indirect.

Le Gouvernement et le Parlement sont conjointement responsables du bon fonctionnement de la nouvelle institution.

Il est un fait que l'on recourt actuellement dans une trop faible mesure à d'autres organismes qui sont rattachés au Parlement de la même manière, tels que la Cour des comptes et la Commission permanente de contrôle linguistique, mais la faute en incombe plus au Parlement qu'à ces institutions elles-mêmes.

Répondant à M. Bertouille, auteur de l'amendement n° 9 (Doc. n° 1305/5), qui vise à limiter la mission des organes de contrôle, le Ministre souligne qu'il lui paraît préférable de ne pas donner de définition trop stricte, de manière à pouvoir apporter les adaptations nécessaires dans la suite.

M. Bertouille se rallie à ce point de vue et retire son amendement.

*
* *

L'article 1^{er} est adopté par 25 voix et une abstention.

Art. 2

L'article 2 prévoit que le contrôle ne peut porter sur les autorités judiciaires.

M. Coveliers présente un amendement (n° 14, Doc. n° 1305/6) tendant à conclure également le contrôle des autorités de police administrative par un ajout au premier alinéa.

L'auteur renvoie à l'exposé des motifs (p. 11), qui précise que ne font pas l'objet du contrôle instauré par la présente loi ... « les décisions d'une autorité administrative, par exemple d'autoriser ou non et de dispenser ou non une manifestation ».

L'auteur de l'amendement estime qu'il est souhaitable de préciser également ce principe dans le dispositif.

Tenslotte vraagt het lid of artikel 1 niet beter tegelijk ook de opdracht van het Vast Comité zou vastleggen.

De Minister van Binnenlandse Zaken meent van niet. Deze opdracht wordt verder in het ontwerp volledig toegelicht. Wat de relatie met het Parlement betreft, verwijst de Minister naar de regeringsmededeling van 5 juni 1990 :

« De activiteiten en het statuut van de politiediensten enerzijds en van de inlichtingendiensten anderzijds verschillen op meerdere punten. Het toezicht zal door onderscheiden organen met een gemeenschappelijk orgaan worden uitgeoefend. De controleorganen die daarmee worden belast zullen, zoals het Rekenhof, aan het Parlement worden gehecht en een onafhankelijk statuut hebben. »

De Minister herhaalt dat het ongrondwettelijk zou zijn om een nauwere band met het Parlement te creëren. Het toezicht moet middellijk blijven.

De Regering en het Parlement zijn collectief verantwoordelijk voor het goed functioneren van de nieuwe instelling.

Het is een feit dat momenteel te weinig gebruik wordt gemaakt van andere instellingen die op een gelijkaardige manier met het Parlement zijn verbonden, zoals het Rekenhof en de Vaste Commissie voor Taaltoezicht. Maar dat ligt eerder aan het Parlement dan aan deze instellingen.

Aan de heer Bertouille, auteur van het amendement n° 9 (Stuk n° 1305/5) dat ertoe strekt de opdracht van de toezichtsorganen op een meer beperkte wijze te omschrijven, antwoordt de Minister dat hij verkiest om de opdracht op minder strikte wijze te omschrijven. Het is de bedoeling om zo nodig achteraf bij te sturen.

De heer Bertouille heeft begrip voor dit standpunt en trekt het amendement in.

*
* *

Artikel 1 wordt aangenomen met 25 stemmen en één onthouding.

Art. 2

In artikel 2 wordt uitgesloten dat het toezicht betrekking heeft op de gerechtelijke overheden.

De heer Coveliers dient een amendement n° 14 (Stuk n° 1305/6) dat ertoe strekt om het toezicht op de overheden van bestuurlijke politie eveneens uit te sluiten via een toevoeging aan het eerste lid.

De auteur verwijst naar de memorie van toelichting (blz. 11) waarin wordt uiteengezet dat dit toezicht niet mag worden uitgeoefend op « ... de beslissingen van de bestuurlijke overheid, om bijvoorbeeld een manifestatie al dan niet toe te laten en al dan niet uiteen te drijven ».

De indiener van het amendement acht het wenselijk om dit ook in de wettekst zelf op te nemen.

Le Ministre de l'Intérieur se rallie à ce point de vue.

Cet amendement n'a peut-être pas d'utilité immédiate sur le plan juridique, mais il se justifie au plan politique en ce qu'il contribue à apaiser les craintes d'un certain nombres d'autorités.

Plusieurs membres se rallient à cet amendement et ajoutent qu'il y a lieu de prendre la notion d'« autorités administratives » dans le sens le plus large du terme.

Un membre demande pourquoi il est aussi prévu explicitement que le contrôle ne porte pas sur « l'action publique ».

Le Ministre de la Justice répond que l'objectif est d'éviter toute discussion quant au statut du ministère public.

Un membre précise que le parquet fait partie de l'ordre judiciaire mais non du pouvoir judiciaire.

Un autre membre estime que le principe de la séparation des pouvoirs doit toujours être respecté, quelle que soit l'étendue de la mission du Comité permanent. Il ne peut exister aucun doute à ce sujet.

*
* *

L'amendement n° 14 de M. Coveliers et consorts est adopté par 25 voix et une abstention.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 3

L'amendement n° 10 de M. Bertouille et consorts (Doc. n° 1305/5) reprend une des observations formulées par le Conseil d'Etat dans son avis. Le Conseil d'Etat fait observer qu'il n'existe pas actuellement d'autre service de renseignement que celui de la Sûreté de l'Etat et celui qui relève du Ministre de la Défense nationale.

Le Ministre de l'Intérieur réplique que l'argument juridique du Conseil d'Etat se heurte à un argument politique. Le BIC, le GIA, le SDRA et la Sûreté de l'Etat sont des services de renseignements qui n'ont pas été créés par une loi. Pour éviter que des services qui seraient créés à l'avenir par le pouvoir exécutif n'échappent au contrôle légal, le projet à l'examen les inclut dès à présent dans son champ d'application. On pourrait en effet imaginer que de nouveaux services reprennent des compétences de services de police soumis au contrôle légal, de sorte que le contrôle deviendrait sans objet.

L'amendement n° 10 est retiré.

Un membre demande si les services régionaux dotés de compétences policières sont également visés.

De Minister van Binnenlandse Zaken is het daarmee eens.

Het amendement is juridisch misschien niet onmiddellijk noodzakelijk maar wel politiek nuttig, omdat het een aantal overheden geruststelt.

Verscheidene leden treden het amendement bij. Zij voegen eraan toe dat de « bestuurlijke overheden » moeten begrepen worden in de ruime zin van het woord.

Een lid vraagt waarom eveneens uitdrukkelijk wordt vermeld dat de « openbare vordering » buiten het toezicht valt.

De Minister van Justitie antwoordt dat het de bedoeling is om elke discussie omtrent het statuut van het Openbaar Ministerie te vermijden.

Een lid verklaart dat het parket wel deel uitmaakt van de rechterlijke orde maar niet van de rechterlijke macht.

Hoe ruim de opdracht van het Vast Comité ook moge zijn, aldus *een ander lid*, het principe van de scheiding der machten moet steeds worden gerespecteerd. Daarover mag geen twijfel bestaan.

*
* *

Het amendement n° 14 van de heer Coveliers c.s. wordt aangenomen met 25 stemmen en één onthouding.

Artikel 2, zoals gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Het amendement n° 10 (Stuk n° 1305/5) van de heer Bertouille c.s. neemt een bemerking uit het advies van de Raad van State over. De Raad van State stelt dat er buiten de inlichtingendienst van de Veiligheid van de Staat en die welke onder de Minister van Landsverdediging ressorteert geen andere inlichtingendiensten bestaan.

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat het juridisch argument van de Raad van State stuit op een politiek argument. Het BCI, de AGG, de SDRA en de Veiligheid van de Staat zijn voorbeelden van inlichtingendiensten die niet bij wet worden opgericht. Om te vermijden dat diensten die in de toekomst door de uitvoerende macht in het leven worden geroepen zouden ontsnappen aan de wettelijk georganiseerde controle, neemt het ontwerp deze diensten nu reeds in zijn toepassingsveld op. Men zou zich zelfs kunnen indenken dat nieuw opgerichte diensten bevoegdheden van de wettelijk gecontroleerde politiediensten zouden overnemen zodat de controle uiteindelijk zou worden uitgehouden.

Het amendement n° 10 wordt ingetrokken.

Een lid wil weten of gewestelijke diensten met politiebevoegdheid ook gevisieerd worden. De Minis-

Le Ministre de la Justice précise que les services des Régions et des Communautés n'ont pas de compétences propres en matière de police judiciaire.

Dans son arrêt n° 44 du 23 décembre 1987 (*Moniteur belge* du 27 janvier 1988, points B 6 et B 7.f), la Cour d'arbitrage a confirmé qu'un décret ou une ordonnance ne peut conférer une compétence de police judiciaire.

Les services de police ordinaires contrôlent le respect des décrets et ordonnances. Toutefois, les fonctionnaires transférés qui avaient une compétence de police avant le transfert la conservent.

*
* *

L'article 3 est adopté par 26 voix et une abstention.

Art. 4

Deux amendements sont présentés à cet article.

M. Van houtte précise qu'il a présenté l'amendement n° 6 (Doc. n° 1305/4) afin d'éviter que le Comité permanent de contrôle des services de police soit composé de membres ayant tous la même provenance. Il propose dès lors de préciser dans le texte de la loi que parmi les membres du comité doivent figurer au moins deux magistrats et deux personnes possédant l'expérience requise dans des fonctions administratives ou scientifiques.

M. Coveliers, auteur de l'amendement n° 15 (Doc. n° 1305/6) partage la préoccupation de l'intervenant précédent. Compte tenu notamment de l'équilibre linguistique que l'article 64 impose en matière de nominations, il faut cependant éviter de trop restreindre la marge de manœuvre dont dispose l'autorité qui procède aux nominations. Il suffirait dès lors d'insérer dans la loi une disposition garantissant qu'au moins un magistrat et une personne possédant l'expérience requise dans des fonctions scientifiques ou administratives figureront parmi les membres effectifs du comité et leurs suppléants.

L'amendement tend en outre à porter de 5 ans à 10 ans au moins l'expérience requise pour être membre du Comité.

Une grande expérience est en effet indispensable eu égard à l'importance de la fonction.

Le Ministre de l'Intérieur marque son accord sur le deuxième amendement.

En ce qui concerne la composition du Comité, il convient en effet de tendre à un équilibre en faisant en sorte que les magistrats ne puissent ni en être écartés, ni y devenir prédominants.

A un membre qui demande si l'on ne pourrait prévoir que le Comité devrait compter parmi ses membres, par exemple, un représentant de la Ligue des droits de l'homme, étant donné que le système de contrôle est

ter van Justitie antwoordt dat de diensten van de Gewesten en Gemeenschappen geen eigen bevoegdheid van gerechtelijke politie hebben.

In zijn arrest n° 44 van 23 december 1987 (*Belgisch Staatsblad* van 27 januari 1988, punt B 6 en B 7, f), bevestigde het Arbitragehof dat een decreet of ordonnantie geen bevoegdheid van gerechtelijke politie kan geven.

De gewone politiediensten oefenen toezicht uit op de naleving van decreten en ordonnanties. De overgehevelde ambtenaren die politiebevoegdheid hadden voor de overheveling behouden die wel.

*
* *

Artikel 3 wordt aangenomen met 26 stemmen en één onthouding.

Art. 4

Op dit artikel werden 2 amendementen ingediend.

Amendement n° 6 van de *heer Van houtte* (Stuk n° 1305/4) werd, volgens de auteur, ingediend om uiting te geven aan de bekommernis een eenzijdige samenstelling van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten te vermijden. Daarom wordt voorgesteld in de wettekst te specificeren dat er, onder de leden van het Comité, minimum twee magistraten moeten zijn en twee personen die over de vereiste ervaring beschikken in administratieve of wetenschappelijke functies.

De heer Coveliers, auteur van amendement n° 15 (Stuk n° 1305/6), deelt de bekommernis van de vorige spreker. Rekening gehouden echter met onder meer het bij artikel 64 opgelegde taalevenwicht bij de benoemingen, mag men de marge voor de benoemende overheid toch niet al te zeer beperken. Daarom zou het volstaan dat wettelijk de waarborg wordt ingebouwd dat zowel onder de vaste leden van het Comité als onder de plaatsvervangende leden minimum één magistraat en één persoon die over de vereiste ervaring beschikt in wetenschappelijke of administratieve functies, worden benoemd.

Daarenboven wordt in het amendement voorgesteld om de vereiste ervaring voor de leden van het Comité op ten minste 10 jaar in plaats van 5 jaar te brengen.

Gezien het belang van de functie, is een ruime ervaring onontbeerlijk.

De Minister van Binnenlandse Zaken kan zich akkoord verklaren met het tweede amendement.

Inzake de samenstelling van het Comité dient men inderdaad een evenwicht na te streven, waarbij de magistraten noch uit het Comité mogen geweerd worden noch er een te groot overwicht mogen in hebben.

Op de vraag van een lid of men niet zou kunnen voorzien in de verplichte aanwezigheid in het Comité van een persoon van, bijvoorbeeld, de Liga voor de rechten van de Mens, aangezien het controlesysteem

notamment mis sur pied dans le but de sauvegarder les droits et libertés fondamentaux des citoyens, le *Ministre* répond par la négative.

Une telle disposition porterait atteinte à la compétence du Parlement, mais impliquerait également la présence obligatoire de groupes de pression au sein du Comité, ce qu'il convient d'éviter.

Il va de soi que l'instance qui procède aux nominations peut éventuellement désigner comme membres du Comité permanent, dans les limites fixées par la loi, des personnes qui font partie de la Ligue des droits de l'homme, d'Amnesty International, etc.

Ce serait cependant une erreur que de prévoir dans la loi la présence obligatoire de groupes de pression.

Le *Ministre* estime par ailleurs que le Comité permanent doit être composé de manière pluraliste.

Etant donné que les nominations seront examinées au sein des Bureaux de la Chambre et du Sénat, ce pluralisme sera sans nul doute assuré.

C'est là une tradition qui est respectée pour la nomination des hauts magistrats, des gouverneurs, des conseillers à la Cour des comptes, etc.

De tels équilibres sont également recherchés à l'étranger : il suffit de songer à la nomination des membres de la Cour suprême des Etats-Unis.

Il va de soi que les personnes nommées doivent satisfaire à toutes les exigences légales.

Le pluralisme dont il vient d'être question ne doit pas être le fil conducteur pour la nomination des membres du Service d'enquêtes.

A ce niveau, il convient de sélectionner les personnes les plus compétentes sur la base d'examens.

*
* *

Un membre souligne l'importance de cet article en ce qu'il établit une liaison avec les institutions parlementaires.

Le pouvoir de nomination et de révocation accordé à la Chambre et au Sénat doit montrer que les Comités permanents dépendent effectivement du Parlement.

Certains problèmes se posent toutefois en ce qui concerne la révocation des membres de ces comités :

1) Les membres de ces comités seront nommés alternativement par la Chambre et le Sénat. Cette procédure n'est toutefois pas applicable en matière de révocations. La Chambre et le Sénat devront-ils collaborer dans la pratique pour régler les cas de révocation ? Ne serait-il pas souhaitable dès lors de préciser clairement dans la loi en projet quelle assemblée sera compétente en cette matière ?

2) Outre la révocation, d'autres sanctions disciplinaires, telles que la réprimande ou la suspension, pourront-elles être infligées à des membres des Comités permanents ?

onder meer wordt opgericht met het oog op het vrijwaren van de fundamentele rechten en vrijheden van de burger, antwoordt de *Minister* ontkennend.

Zulke bepaling zou niet enkel afbreuk doen aan de bevoegdheid van het Parlement, maar zou ook de verplichte aanwezigheid van drukkingsgroepen in het Vast Comité inhouden; dit laatste moet men vermijden.

Uiteraard staat het de benoemende instantie vrij om, binnen de door de wet gestelde perken, personen voor het Vast Comité aan te wijzen die eventueel lid zijn van de Liga voor de rechten van de Mens, Amnesty International, en dergelijke.

Het ware evenwel verkeerd de verplichte aanwezigheid van drukkingsgroepen wettelijk te voorzien.

In verband met de samenstelling van het Vast Comité, meent de *Minister* verder dat deze pluralistisch moet zijn.

Aangezien de benoemingen ter sprake zullen komen in de Bureau's van Kamer en Senaat, zal dit soort evenwicht ongetwijfeld ook worden bereikt.

Dit is een traditie in ons land, die wordt gerespecteerd bij de benoemingen voor de hoogste gerechtelijke ambten, de gouverneurs, de raadsheren in het Rekenhof en dergelijke.

Ook in het buitenland wordt naar zulke evenwichten gestreefd : men denke maar aan het Hooggerechtshof in de Verenigde Staten.

Natuurlijk moeten de benoemde personen aan alle wettelijke vereisten voldoen.

Wat de leden van de Dienst Enquêtes betreft, moet bij de benoeming een andere leidraad worden gehanteerd.

Op dat niveau dienen de meest bekwame personen te worden geselecteerd op basis van examens.

*
* *

Een lid wijst op het belang van dit artikel voor de binding met de parlementaire instellingen.

Het recht van benoeming en afzetting door Kamer en Senaat moet een teken zijn dat de Vaste Comités eigenlijk van het Parlement afhangen.

Met betrekking tot de afzetting stellen zich evenwel een aantal vragen :

1) De benoemingen zullen afwisselend door Kamer en Senaat gebeuren, hetgeen men evenwel niet kan voorzien voor de afzettingen; zullen in de praktijk Kamer en Senaat hiervoor moeten samenwerken en ware het misschien niet aangewezen duidelijk in de wet te bepalen wie voor deze procedure bevoegd is ?

2) Kunnen, buiten de afzetting, nog andere disciplinaire maatregelen — zoals berisping, schorsing — getroffen worden tegen leden van de Comités ?

3) Quelles pourront être les motifs de révocation ?

Un autre membre estime quant à lui que l'on ne peut infliger des sanctions disciplinaires aux membres d'un organe de contrôle indépendant.

Les membres des comités permanents ne peuvent être comparés à des fonctionnaires.

Si le Parlement estime qu'ils ne s'acquittent pas correctement de leur mission, la seule sanction possible est la révocation.

Le Ministre souligne qu'il appartient dans une large mesure à la Chambre et au Sénat eux-mêmes de veiller au bon fonctionnement des organes de contrôle.

Il serait dès lors souhaitable que les institutions parlementaires créent en leur sein une commission chargée d'examiner tous les aspects relatifs au fonctionnement de ces comités permanents et qui concernent le Parlement, c'est-à-dire notamment la nomination des membres de ces comités, leur statut, l'approbation du règlement d'ordre intérieur ainsi que la procédure et les motifs de révocation des membres.

Si le Parlement ne prévoit pas de commission d'accompagnement efficace, les comités permanents risquent de se retrouver dans la situation de la Cour des comptes et d'être récupérés par le pouvoir exécutif. Le pouvoir législatif ne devra alors s'en prendre qu'à lui-même.

C'est donc le Parlement qui devra justifier la révocation et il est évident qu'il devra le faire dans le respect des règles supérieures du droit commun.

La possibilité d'infliger d'autres sanctions paraît en effet exclue puisqu'aucune comparaison avec le statut de la fonction publique n'est possible en l'occurrence.

Il paraît également inconcevable que la Chambre des représentants, qui, légalement, est la seule autorité compétente à l'égard de la Cour des comptes, vienne à adresser des réprimandes à des conseillers de cette Cour ou à les suspendre.

Etant donné que tant la Chambre que le Sénat disposeront d'un pouvoir de nomination à l'égard des comités permanents, il est logique que la révocation ne puisse être prononcée que par la Chambre qui a procédé à la nomination, c'est-à-dire, selon le cas, par la Chambre des représentants ou par le Sénat. Il ne paraît pas indispensable de la préciser dans la loi.

*
* *

L'amendement n° 6 de M. Van houtte est retiré.

L'amendement n° 15 de M. Coveliers et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 4, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

3) Welke kunnen de redenen van afzetting zijn ?

Hierbij aansluitend meent *een ander lid* dat men geen disciplinaire maatregelen kan treffen tegen leden van een onafhankelijk controleorgaan.

De leden van de Vaste Comités kan men niet vergelijken met ambtenaren.

Indien het Parlement meent dat ze hun opdracht niet naar behoren vervullen, is de enig mogelijke sanctie de afzetting.

De Minister wijst erop dat Kamer en Senaat in belangrijke mate zelf de opdracht hebben ervoor te zorgen dat de controleorganen naar behoren functioneren.

Het zou dus wenselijk zijn dat de parlementaire instellingen in hun schoot een commissie oprichten die zich bezig houdt met alle aspecten inzake het functioneren van deze Vaste Comités, waarbij het Parlement betrokken is. Dit behelst onder meer de benoeming van de leden van deze comités, hun statuut, de goedkeuring van het huishoudelijk Reglement, en ook de procedure en de redenen van afzetting van de leden.

Indien het Parlement niet in een goed functionerende begeleidingscommissie voorziet, dreigen de Vaste Comités in de situatie van het Rekenhof te verzeilen en door de uitvoerende macht gerecupeerd te worden. Dit zal dan uitsluitend aan de wetgevende macht zelf te wijten zijn.

De redenen van afzetting zullen dus door het Parlement zelf moeten geformuleerd worden, uiteraard in overeenstemming met hogere rechtsregels uit het gemeen recht.

Andere sancties lijken inderdaad uitgesloten, aangezien hier helemaal geen vergelijking met het statuut van het Openbaar Ambt mogelijk is.

Zo lijkt het ook ondenkbaar dat de Kamer van Volksvertegenwoordigers, die wettelijk alleen bevoegd is voor het Rekenhof, raadsheren van dit Hof zou berispen of schorsen.

Aangezien met betrekking tot de Vaste Comités zowel Kamer als Senaat de benoemende overheid kunnen zijn, is het logisch dat de afzetting slechts zal kunnen geschieden door toedoen van de benoemende Kamer dus, door de Kamer van Volksvertegenwoordigers of door de Senaat, al naargelang wie de benoeming heeft verricht. Dit moet niet noodzakelijk in de wet worden ingeschreven.

*
* *

Amendement n° 6 van de heer Van houtte wordt ingetrokken.

Amendement n° 15 van de heer Coveliers c.s. wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 4 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4bis (nouveau)

M. Coveliers et consorts proposent par leur amendement n° 16 (Doc. n° 1305/6) de préciser clairement dans un article 4bis (nouveau) les conditions auxquelles le greffier du Comité permanent P doit satisfaire.

Il s'agit en effet d'une fonction très spécifique et relativement importante, qui est en outre conférée pour une durée indéterminée, contrairement au mandat de membre du comité, qui est en principe conféré pour un terme de cinq ans.

Une proposition similaire sera d'ailleurs formulée en ce qui concerne le Comité permanent R.

Le texte proposé prévoit que le greffier est nommé par la Chambre des représentants. Au moment de sa nomination, le greffier doit remplir les conditions suivantes :

1. être Belge;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. connaître les langues française et néerlandaise;
4. avoir atteint l'âge de 30 ans;
5. avoir son domicile en Belgique;
6. être titulaire d'un diplôme de licencié en droit;
7. justifier d'une expérience utile d'au moins deux ans. »

A la suite des observations formulées par un membre, les modifications suivantes sont apportées à ce texte — et ce, en vue de le mettre en concordance avec celui relatif à la nomination des membres du Comité permanent — en ce qui concerne l'autorité de nomination :

- le greffier sera nommé *alternativement* par la Chambre et le Sénat;
- la *première nomination* sera faite par la Chambre des représentants.

Cela implique qu'il sera proposé ultérieurement que la première nomination du greffier du Comité permanent R soit faite par le Sénat.

Alors qu'un membre propose de rendre cette fonction également accessible aux titulaires d'un diplôme assimilé à un diplôme de licencié, le *Ministre* suggère au contraire de rendre cette condition encore plus stricte et d'exiger un diplôme de licencié en droit.

Le greffier devrait en effet posséder un solide bagage juridique, étant donné qu'il sera confronté à des situations délicates et qu'il devra par ailleurs veiller au respect du principe de la séparation des pouvoirs.

Pour le reste, le Ministre marque son accord sur le texte.

La version définitive de l'article 4bis proposé (amendement n° 16 de M. Coveliers et consorts, Doc. n° 1305/6) est dès lors la suivante :

« Le greffier est nommé *alternativement* par la Chambre des représentants et le Sénat. La *Chambre des représentants procède à la première nomination*. Au moment de sa nomination, le greffier doit remplir les conditions suivantes :

Art. 4bis (nieuw)

De heer Coveliers c.s. stelt bij amendement n° 16 (Stuk n° 1305/6) voor om in een nieuw artikel 4bis de voorwaarden waaraan de griffier van het Vast Comité P moet voldoen, duidelijk te omschrijven.

Het gaat inderdaad om een vrij unieke en belangrijke functie, die daarenboven voor onbepaalde tijd wordt toegekend : dit in tegenstelling tot het mandaat van de leden van het Vast Comité, die in principe voor een termijn van 5 jaar zijn benoemd.

Een gelijkaardig voorstel zal overigens worden geformuleerd voor wat het Vast Comité I betreft.

De tekst strekt ertoe de griffier door de Kamer van Volksvertegenwoordigers te laten benoemen. Op het ogenblik van zijn benoeming moet hij aan volgende voorwaarden voldoen :

1. Belg zijn;
2. het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
3. de Nederlandse en de Franse taal kennen;
4. de volle leeftijd van 30 jaar hebben bereikt;
5. zijn woonplaats in België hebben;
6. houder zijn van een licentiaatsdiploma;
7. een nuttige ervaring van ten minste twee jaren kunnen bewijzen. »

Tengevolge van de opmerkingen van een lid worden in verband met de benoemende overheid — naar analogie met de benoemingen van de leden van het Vast Comité — de volgende aanpassingen aan deze tekst aangebracht :

- de griffier zal *afwisselend* door Kamer en Senaat worden benoemd;
- de *eerste benoeming* zal worden verricht door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Dit impliceert dat later zal worden voorgesteld de eerste benoeming van een griffier voor het Vast Comité I door de Senaat te laten verrichten.

Terwijl een lid voorstelt ook personen met een aan een licentiaatsdiploma gelijkgesteld diploma toegang tot dit ambt te verlenen, suggereert de *Minister* daarentegen deze voorwaarde nog te verstrengen en een licentiaatsdiploma in de rechten te vereisen.

De griffier zou inderdaad over een stevige juridische bagage moeten beschikken, aangezien hij met delicate situaties zal worden geconfronteerd en mede toezicht zal moeten houden op het respect voor het principe van de scheiding der machten.

Voor het overige kan de Minister zich met de tekst akkoord verklaren.

De uiteindelijke tekst van het voorgestelde artikel 4bis (amendement n° 16 van de heer Coveliers c.s. - Stuk n° 1305/6) luidt als volgt :

« De griffier wordt *afwisselend* door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat benoemd. De *eerste benoeming wordt verricht door de Kamer van Volksvertegenwoordigers*. Hij moet op het ogenblik van zijn benoeming aan de volgende voorwaarden voldoen :

1. être Belge;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. connaître les langues française et néerlandaise;
4. avoir atteint l'âge de 30 ans;
5. avoir son domicile en Belgique;
6. être titulaire d'un *diplôme de licencié en droit*;

7. justifier d'une expérience utile d'au moins deux ans. »

Un membre demande ce qu'il faut entendre exactement par « expérience utile ».

Le greffier ne devrait-il pas, comme les membres du Comité permanent, avoir une expérience dans des fonctions judiciaires, administratives ou scientifiques en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements ?

L'auteur de l'amendement estime que l'expérience devra s'apprécier en fonction des tâches qui seront imparties au greffier. Il va de soi que cette appréciation incombera à l'autorité investie du pouvoir de nomination, en l'occurrence à la Chambre et au Sénat.

Etant donné que l'expression « expérience utile » correspond à une notion juridique utilisée par le Conseil d'Etat, l'intervenant demande qu'elle soit maintenue.

*
* *

L'amendement n° 16 de M. Coveliers et consorts tendant à insérer un article 4bis dans le projet à l'examen est adopté à l'unanimité et devient l'article 5 du texte adopté par la Commission.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Il devient l'article 6 du texte adopté par la Commission.

Art. 6

Un membre se demande si la compétence du Ministre de la Justice en matière d'étrangers n'est pas définie de manière trop vague (article 6, § 1^{er}, 3^o, a).

L'expression « exercice, par les services de police, des missions de police administrative lorsqu'elles sont relatives aux étrangers » ne vise-t-elle pas en fait uniquement les missions de police administrative concernant l'accès et le séjour des étrangers ?

Le Ministre confirme cette interprétation.

L'avant-projet de loi était d'ailleurs rédigé dans les termes suivants : « l'exercice des missions de police des étrangers par les services de police ».

1. Belg zijn;
2. het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
3. de Nederlandse en de Franse taal kennen;
4. de volle leeftijd van 30 jaar hebben bereikt;
5. zijn woonplaats in België hebben;
6. houder zijn van een *diploma van licentiaat in de rechten*;
7. een nuttige ervaring van ten minste twee jaren kunnen bewijzen. »

Een lid vraagt wat de term « nuttige ervaring » precies betekent.

Is het niet nodig om, zoals voor de leden van het Vast Comité, een ervaring in gerechtelijke, administratieve of wetenschappelijke functies die verband houden met de werking van de politie- of inlichtingendiensten, op te leggen ?

Volgens *de indiener van het amendement* moet de ervaring beoordeeld worden in functie van de taak die de griffier zal moeten uitoefenen. De beoordeling komt uiteraard toe aan de benoemende overheid, in casu Kamer en Senaat.

Aangezien de term « nuttige ervaring » een door de Raad van State gehanteerd juridisch begrip is, wordt gepleit voor het behoud van deze formulering.

*
* *

Amendement n° 16 van de heer Coveliers c.s. tot invoeging van een artikel 4bis, wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 5 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 5

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 6 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 6

Een lid stelt zich de vraag of de bevoegdheid van de Minister van Justitie inzake vreemdelingen niet te ruim werd geformuleerd (artikel 6, § 1, 3^o, a).

Dienen onder de omschrijving « uitoefening door de politiediensten van opdrachten van bestuurlijke politie wanneer ze betrekking hebben op vreemdelingen » niet enkel de opdrachten van bestuurlijke politie in verband met toegang en verblijf van de vreemdelingen te worden verstaan ?

De Minister bevestigt deze interpretatie.

Het voorontwerp van wet was trouwens in de volgende bewoordingen gesteld : « de uitoefening door de politiediensten van de opdrachten van vreemdelingenpolitie ».

A la suite de l'avis donné par le Conseil d'Etat, le libellé a cependant été modifié. Aux termes de cet avis, il n'y a plus, en effet, de « police des étrangers » comme telle (Avis du Conseil d'Etat du 30 août 1990, Doc. n° 1305/1, p. 60).

Les compétences du Ministre de la Justice visées en l'occurrence ne concernent en effet que l'application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.

Cette loi attribue une compétence de police administrative spéciale au Ministre de la Justice.

*
* *

Compte tenu de la possibilité que l'article 7 offre à « l'autorité compétente » de charger le comité permanent de certaines missions, *un membre* estime que la définition de cette autorité (art. 6, § 2) est trop large.

Il est parfaitement convenable que le président du Comité supérieur de contrôle (CSC) puisse avoir recours au Comité permanent — le CSC est en effet habilité à mener des enquêtes relatives à des matières administratives et judiciaires.

Par contre, le procureur général, le procureur du Roi et le bourgmestre sont, en matière de police, plutôt des instances qu'il faut contrôler.

Celles-ci se trouvent aussi à un autre niveau que les autres instances qui peuvent avoir recours au comité permanent, à savoir la Chambre des représentants, le Sénat et les ministres compétents.

Il serait dès lors logique que le procureur général, le procureur du Roi et le bourgmestre ne puissent demander une étude sur leurs services que par l'intermédiaire de leur supérieur hiérarchique.

Une telle procédure permettrait de clarifier les choses.

On pourrait évidemment alléguer qu'en vertu de l'article 15, toute personne peut porter plainte ou faire une dénonciation auprès du service d'enquêtes si elle a été directement concernée par l'intervention d'un service de police, et on pourrait se demander à cet égard pourquoi les autorités compétentes ne pourraient dès lors pas appliquer ce système.

Il existe toutefois une très grande différence entre un particulier qui s'estime lésé et un procureur général ou un procureur du Roi, dont la tâche consiste en fait à recevoir des plaintes.

A la question de savoir si les autorités compétentes ne pourraient pas demander l'ouverture d'une enquête lorsqu'une infraction, une faute ou un cas d'indiscipline est constaté au sein des Services de police qu'elles contrôlent, l'intervenant répond que les articles 21 et 22 apportent une réponse à ces questions.

Il s'agit plutôt, en l'occurrence, de la possibilité de faire appel au comité permanent en vue d'effectuer

Ingevolge het advies van de Raad van State werd de tekst evenwel aangepast. Volgens dit advies bestaat er immers geen « vreemdelingenpolitie » als zodanig meer (Advies Raad van State d.d. 30 augustus 1990, Stuk n° 1305/1, blz. 60).

De hier bedoelde bevoegdheden van de Minister van Justitie betreffen inderdaad enkel de toepassing van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.

Deze wet kent een bevoegdheid van bijzondere administratieve politie toe aan de Minister van Justitie.

*
* *

Rekening gehouden met de mogelijkheid die haar in artikel 7 wordt geboden om opdrachten te geven aan het Vast Comité, vindt een lid de definitie van « de bevoegde overheid » (artikel 6, § 2) te ruim geformuleerd.

Dat de Voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht toegang zou hebben tot het Vast Comité, kan nog worden begrepen. Het HCT is immers bevoegd om enquêtes te verrichten in verband met administratieve en gerechtelijke materies.

De procureur-generaal, de procureur des Konings en de burgemeester zijn inzake politieaangelegenheden evenwel eerder zelf te controleren instanties.

Zij bevinden zich ook op een ander niveau dan de andere instanties die toegang hebben tot het Vast Comité, zijnde de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de Senaat en de bevoegde Ministers.

Het ware dan ook logisch dat zowel de procureur-generaal, als de procureur des Konings en de burgemeester slechts via hun hiërarchische oversten een studie over hun diensten zouden kunnen vragen.

Op die manier zou men tot een duidelijke situatie komen.

Uiteraard zal men als argument invoeren dat, overeenkomstig artikel 15, elke particulier bij de Dienst Enquêtes een klacht of aangifte kan formuleren, indien hij betrokken is geweest bij het optreden van een politiedienst en zich daarbij afvragen waarom de bevoegde overheden dan geen beroep op het systeem zouden kunnen doen.

Er bestaat evenwel een hemelsbreed verschil tussen een particulier die zich onrechtvaardig behandeld voelt, en een procureur-generaal of een procureur des Konings wiens taak het eigenlijk is om klachten te ontvangen.

Op de vraag of de bevoegde overheden dan geen onderzoek zouden mogen vragen indien een misdrijf, een fout of een tuchtvergriep binnen de onder hun toezicht staande politiediensten wordt vastgesteld, antwoordt spreker dat de artikelen 21 en 22 een antwoord bieden op deze hypothesen.

Hier gaat het hem eerder om de mogelijkheid om een beroep te doen op het Vast Comité ten einde een

une radioscopie d'un service de police lorsque, par exemple, des anomalies sont constatées dans le fonctionnement de ce dernier.

Le membre répète qu'il serait souhaitable que l'autorité compétente demande pour ce faire l'autorisation du supérieur hiérarchique.

Il ressort également des discussions qui ont eu lieu jusqu'à présent qu'aucune concurrence ne peut être créée entre les différents pouvoirs lorsque ceux-ci font appel au Comité permanent.

Cela implique qu'ils devraient pouvoir s'informer mutuellement de manière confidentielle au sujet des enquêtes qu'ils ont demandées au Comité permanent.

Le projet de loi ne prévoit rien à ce sujet.

Il est pourtant concevable et souhaitable que le Parlement et les Ministres compétents puissent échanger des informations confidentielles.

Il est toutefois inadmissible que le Parlement doive aviser le procureur général, le procureur du Roi ou le bourgmestre des enquêtes qu'il a demandées.

Le Ministre de l'Intérieur souhaite le maintien de l'article 6, § 2, qui définit les autorités compétentes.

Sauf lorsqu'il fonctionne comme une « *complaint authority* », le Comité permanent est chargé d'analyser le fonctionnement des services de police.

Si l'on veut que ce système de contrôle fonctionne correctement, il faut qu'il y ait un minimum de confiance et il est indispensable que le procureur général et le procureur du Roi puissent s'adresser directement au Comité permanent en ce qui concerne les problèmes qu'ils rencontrent dans les services de police placés sous leur autorité.

On ne peut attendre que le chef hiérarchique, soit le Ministre de la Justice, lui assigne une mission en ce sens.

Il en va de même pour le bourgmestre, qui n'a même pas de lien hiérarchique avec le Ministre de l'Intérieur.

Lorsque le bourgmestre d'une ville doute du bon fonctionnement de son corps de police, il doit avoir la possibilité de s'adresser directement au comité permanent.

La procédure d'examen des demandes doit évidemment être fixée dans le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent qui sera approuvé par la Chambre et le Sénat. On pourra par exemple y préciser de quelle manière le Parlement devra être informée de la demande, etc.

En tout cas, le chef du Service d'enquêtes devra informer le ministre compétent qu'une enquête est effectuée (art. 18 du projet à l'examen).

*
* *

politiedienst door te lichten; dit als gevolg van bijvoorbeeld het vaststellen van bepaalde anomalieën inzake de werking van de dienst.

Het lid herhaalt dat het wenselijk zou zijn dat de bevoegde overheid hiervoor de toelating vraagt aan de hiërarchische overste.

Uit de tot hiertoe gevoerde besprekingen is eveneens gebleken dat geen concurrentie mag worden geschapen tussen de onderscheiden machten, wanneer ze een beroep doen op het Vast Comité.

Dit impliceert dat ze mekaar op een zeer vertrouwelijke wijze zouden moeten kunnen inlichten over de aan het Vast Comité gevraagde onderzoeken.

Momenteel is er terzake nog niets voorzien in het wetsontwerp.

Het is nochtans denkbaar en wenselijk dat er een vertrouwelijke uitwisseling van informatie zou kunnen tot stand worden gebracht tussen Parlement en bevoegde Ministers.

Het kan echter niet dat het Parlement de procureur-generaal, de procureur des Konings of de burgemeester in kennis zou moeten stellen van aangevraagde onderzoeken.

De Minister van Binnenlandse Zaken pleit van zijn kant voor het behoud van artikel 6, § 2, dat de bevoegde overheden definieert.

Behalve wanneer het functioneert als een « *complaint authority* », heeft het Vast Comité tot opdracht om de werking van de politiediensten te analyseren.

Indien men wenst dat dit controlesysteem naar behoren functioneert, is een zeker vertrouwen noodzakelijk en is het onontbeerlijk dat de procureur-generaal en de procureur des Konings zich rechtstreeks tot het Vast Comité kunnen wenden voor de problemen die zij in de onder hun leiding functionerende politiediensten onderkennen.

Men mag niet wachten tot de hiërarchische overste, zijnde de Minister van Justitie, een opdracht in die zin geeft.

Evenzeer geldt dit voor de burgemeester, die zelfs geen hiërarchische band heeft met de Minister van Binnenlandse Zaken. Wanneer de burgemeester van een stad twijfels heeft over de goede werking van zijn politiekorps, moet hij in de mogelijkheid zijn zich rechtstreeks tot het Vast Comité te richten.

De procedure van behandeling van de aanvragen moet natuurlijk geregeld worden in het huishoudelijk reglement van het Vast Comité, dat wordt goedgekeurd door Kamer en Senaat. Er kan bijvoorbeeld in bepaald worden op welke manier het Parlement van de aanvraag moet worden ingelicht e.d.

In ieder geval dient het hoofd van de Dienst Enquêtes de bevoegde Minister op de hoogte te brengen van een onderzoek dat wordt ingesteld (art. 18 van het wetsontwerp).

*
* *

Le même intervenant relève subsidiairement un autre problème que posent les définitions figurant à l'article 6, § 2.

Il est prévu que le procureur du Roi dirige la brigade de la police judiciaire de son parquet.

Or, en fait, c'est le commissaire en chef qui, dans son arrondissement judiciaire, a la haute main sur l'organisation et les activités de la brigade.

Le procureur général n'a, dans la pratique, pas voix au chapitre, étant donné qu'il n'y a même pas de police judiciaire dans chacun des ressorts des procureurs généraux. Tout au plus les procureurs généraux siègent-ils au sein d'un comité régulateur national doté d'un pouvoir de coordination.

Le commissaire général de la brigade nationale de la police judiciaire n'est aussi compétent qu'en matière de coordination entre les différentes brigades et en matière de personnel et de matériel.

L'organisation proprement dite relève de la compétence du commissaire en chef de chacune des brigades.

Au niveau communal, c'est donc le commissaire de police plutôt que le bourgmestre qui veille au fonctionnement du corps de police.

Le Ministre réplique que le projet de loi ne peut tenir compte que des lois existants.

Or, celles-ci sont suffisamment claires :

- selon la loi sur la police judiciaire, c'est le procureur du Roi qui assume la direction de la brigade de la police judiciaire près son parquet;
- selon la loi communale, le bourgmestre est le chef de la police dans sa commune.

Une des conclusions de la commission d'enquête parlementaire était que l'application insuffisante des lois est, dans la pratique, à l'origine de nombreuses difficultés et de l'inefficacité des services de police.

C'est ainsi que les procureurs laissent trop souvent les grandes brigades de la police judiciaire agir à leur guise.

Cela ne signifie toutefois pas qu'il faille légaliser cette situation de fait.

A un membre qui demande pourquoi le général de la gendarmerie ne figure pas parmi les autorités compétentes, *le Ministre* répond que celui-ci ne constitue pas une autorité au sens politique du terme. En ce qui concerne la gendarmerie, ce sont les trois ministres de tutelle qui constituent l'autorité.

L'intervenant suivant estime que le problème évoqué par le membre ne se situe pas au niveau du projet à l'examen, mais résulte de l'absence de statut de la police judiciaire.

Peut-être faudrait-il songer à créer une fonction d'inspecteur général de la police judiciaire pour ce qui concerne le contrôle interne de ce corps.

Hetzelfde lid onderkent in bijkomende orde nog een supplementaire moeilijkheid met betrekking tot de definities van artikel 6, § 2.

De procureur des Konings wordt het hoofd van de brigade van de gerechtelijke politie bij zijn parket genoemd.

Eigenlijk is het de hoofdcommissaris van de brigade die in zijn gerechtelijk arrondissement qua organisatie en werkzaamheden de lakens uitdeelt.

De procureur-generaal heeft in de praktijk helemaal niets te zeggen, aangezien er zelfs geen gerechtelijke politie per ambtsgebied van de procureur-generaal bestaat. Ze hebben hoogstens zitting in een nationaal regelingscomité met coördinerende bevoegdheid.

Ook de commissaris-generaal van de nationale brigade van de gerechtelijke politie heeft slechts bevoegdheid inzake coördinatie tussen de verschillende brigades en inzake personeels- en materiële aangelegenheden.

De eigenlijke beleidsvoering komt toe aan de hoofdcommissarissen van elke brigade afzonderlijk.

Alås is het op gemeentelijk vlak eerder de politiecommissaris dan wel de burgemeester die de werking van het politiekorps organiseert.

De Minister repliceert hierop dat de ontworpen wettekst slechts rekening mag houden met de bestaande wetten.

In dit verband zijn deze voldoende duidelijk :

- volgens de wet op de gerechtelijke politie heeft de procureur des Konings wel degelijk de leiding over de brigade van de gerechtelijke politie bij zijn parket;
- volgens de gemeentewet is de burgemeester het hoofd van politie in zijn gemeente.

Eén van de conclusies van de parlementaire onderzoekscmissie is dat het onvoldoende toepassen van de wetten in de praktijk oorzaak is van vele moeilijkheden en inefficiënte werking binnen de politiediensten.

Zo laten de procureurs de grote brigades van gerechtelijke politie al te vaak betijen.

Dit betekent nog niet dat men « deze feitelijke toestand » moet legaliseren.

Op de vraag van *het lid* waarom men nalaat onder de bevoegde overheden ook de generaal van de rijks-wacht te rangschikken, antwoordt *de Minister* dat deze geen autoriteit in de politieke zin van het woord is. Het zijn de drie voogdijministers die inzake de Rijks-wacht de autoriteit uitmaken.

De volgende spreker meent dat het door het lid aangehaalde probleem zich niet situeert op het vlak van dit wetsontwerp, maar wel veroorzaakt wordt door het ontbreken van een statuut van de gerechtelijke politie.

Misschien moet wel gedacht worden aan een inspecteur-generaal van de gerechtelijke politie, wat de interne controle van het korps betreft.

Enfin, le *Ministre* confirme que tant le général de la gendarmerie que les commissaires de brigade et les commissaires de police, peuvent s'adresser individuellement à l'organe de contrôle. (article 15 du projet) Ils ne le peuvent toutefois pas du chef de leur fonction.

*
* *

L'article est adopté par 28 voix et 2 abstentions et devient l'article 7 du texte adopté par la Commission.

Art. 7

Un membre demande selon quelle procédure le comité permanent pourra être saisi par la Chambre des Représentants pour l'ouverture d'une enquête.

Le *Ministre* souligne que les institutions parlementaires doivent fixer elles-mêmes la procédure à suivre en la matière. On peut citer à cet égard un passage de la communication que le Gouvernement a faite au Parlement le 5 juin 1990 :

« Conformément à l'accord de Gouvernement, le Gouvernement invite le Parlement à créer une Commission spéciale pour les matières policières, qui pourrait être dotée des compétences suivantes :

- a) proposer au Parlement la désignation des membres des organes de contrôle;
- b) accuser réception des rapports des organes de contrôle et, sur la base de ceux-ci, prendre des initiatives à l'attention du Parlement et des ministres compétents;
- c) exercer sous certaines conditions, un droit de regard sur les dossiers qui sont à l'examen auprès des organes de contrôle;
- d) discuter des matières relatives aux activités des services de police et de renseignements, comme par exemple certaines pratiques utilisées.

La confidentialité devra être garantie sur les dossiers individuels. »

Une Commission permanente des questions de sécurité et de police, dont le fonctionnement devra probablement encore être précisé, a entretemps été instituée au sein de la Chambre des Représentants.

*
* *

Cet article est adopté par 27 voix et 3 abstentions.

Il devient l'article 8 du texte adopté par la Commission.

Ten slotte bevestigt de *Minister* dat zowel de generaal van de Rijkswacht, als de brigadecommissarissen en de politiecommissarissen zich als individu tot het controleorgaan mogen wenden (artikel 15 van het wetsontwerp). Het mag evenwel niet gebeuren in hoofde van hun functie.

*
* *

Dit artikel wordt aangenomen met 28 stemmen en 2 onthoudingen. Het wordt artikel 7 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 7

Een lid vraagt op welke manier het Vast Comité door de Kamer van Volksvertegenwoordigers kan worden gevat om een onderzoek te starten.

De *Minister* beklemtoont dat de parlementaire instellingen terzake hun eigen werkzaamheden moeten organiseren. Er kan in dit verband herinnerd worden aan een passage uit de zogenaamde Pinkstermededeling van de Regering, die op 5 juni 1990 werd voorgesteld aan het Parlement :

« Overeenkomstig het regeerakkoord nodigt de Regering het Parlement uit om een speciale commissie voor politieaangelegenheden op te richten, waaraan de volgende bevoegdheden zouden kunnen worden toegekend :

- a) de aanduiding van de leden van de controleorganen voorstellen aan het Parlement;
- b) de verslagen van de controleorganen in ontvangst nemen en, op grond daarvan, initiatieven nemen ten aanzien van het Parlement en de bevoegde Ministers;
- c) onder bepaalde voorwaarden, een inzage recht in de dossiers die bij de controleorganen in onderzoek zijn, uitoefenen;
- d) zaken bespreken die verband houden met de activiteiten van politie- en inlichtingendiensten, zoals bijvoorbeeld bepaalde praktijken die worden aangevend.

De vertrouwelijkheid met betrekking tot de individuele dossiers zal moeten worden gewaarborgd. »

Inmiddels werd in de schoot van de Kamer van Volksvertegenwoordigers reeds een Vaste Commissie voor Veiligheids- en Politieaangelegenheden opgericht, waarvan de werking waarschijnlijk nog zal moeten worden verfijnd.

*
* *

Dit artikel wordt aangenomen met 27 stemmen en 3 onthoudingen.

Het wordt artikel 8 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 8

L'amendement n° 17 de M. Coveliers et consorts (Doc. n° 1305/6) tend à conférer une efficacité plus grande à l'action du Parlement.

L'auteur estime qu'il faut, à cet effet, obliger le Comité permanent à faire également rapport au Parlement sur les conclusions communiquées au Ministre ou à l'autorité compétente. Il appartient au Parlement lui-même de déterminer à qui le rapport doit être remis en son sein et de fixer des règles de discrétion et de confidentialité pour la période précédant le dépôt officiel du rapport, conformément à l'article 10. Il faut en effet éviter que le Ministre compétent soit interpellé avant la communication du rapport au Parlement.

La commission marque enfin son accord sur le remplacement, au troisième alinéa du texte néerlandais, des mots « elke opdracht » par les mots « elk onderzoek ».

*
* *

L'amendement n° 17 de M. Coveliers et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 8 ainsi modifié est également adopté à l'unanimité et devient l'article 9 du texte adopté par la commission.

Art. 9

Un membre demande au Ministre de clarifier cet article. En principe, la décision de classer sans suite appartient au comité permanent. Il peut néanmoins déléguer ce pouvoir au chef du Service d'enquêtes. Cette délégation peut s'envisager de façon permanente ou temporaire. Par contre, pour des domaines particuliers, seul le Comité permanent serait compétent.

Le Ministre de l'Intérieur précise que si de telles délégations de compétences sont possibles, le comité permanent devra cependant au début de son fonctionnement se pencher lui-même sur ces questions pour élaborer une sorte de jurisprudence. Il estime qu'ultérieurement le comité doit pouvoir travailler par délégation ne fût ce que pour éviter d'être saisi de plaintes fantaisistes et de devoir chaque fois être convoqué. Il va de soi que le chef du Service d'Enquêtes sera responsable des délégations octroyées. Celles-ci sont en réalité soumises à un double contrôle permanent, l'un public du Parlement, l'autre administratif du Comité permanent P.

*
* *

Art. 8

Amendement n° 17 van de heer Coveliers c.s. (Stuk n° 1305/6) strekt ertoe de slagkracht van het Parlement evenals zijn controle te vergroten.

Dit kan volgens *de indiener* worden bereikt door het Vast Comité te verplichten om, betreffende elk onderzoek, over de aan de Minister of de bevoegde overheid overgezonden conclusies, eveneens verslag uit te brengen aan het Parlement. Het komt het Parlement toe zelf te bepalen aan wie het verslag intern toekomt en regels van discretie en vertrouwelijkheid uit te vaardigen voor de periode, voorafgaand aan de officiële indiening van het verslag, overeenkomstig artikel 10. Men dient immers te vermijden dat, vóór de mededeling van het verslag aan het Parlement, de bevoegde Minister reeds met interpellatieverzoeken zou af te rekenen krijgen.

De Commissie is het er ten slotte mee eens in het derde lid de woorden « elke opdracht » te vervangen door de woorden « elk onderzoek ».

*
* *

Amendement n° 17 van de heer Coveliers c.s. wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt eveneens eenparig aangenomen. Het wordt artikel 9 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 9

Een lid vraagt aan de Minister om dit artikel duidelijker te formuleren. De beslissing om zonder gevolg te klasseren komt in principe het Vast Comité toe, dat die bevoegdheid echter — permanent of tijdelijk — aan het hoofd van de Dienst Enquêtes kan overdragen. Voor bepaalde aangelegenheden zou echter alleen het Vast Comité bevoegd zijn.

De Minister van Binnenlandse Zaken preciseert dat dergelijke overdrachten van bevoegdheid weliswaar mogelijk zijn, maar dat het Vast Comité in de aanvangsfase die vraagstukken zelf moet behandelen om een soort jurisprudentie op te bouwen. Later moet het Comité met overdrachten van bevoegdheden kunnen werken, al was het maar om te voorkomen dat uit de lucht gegrepen klachten aanhangig worden gemaakt en het Comité telkens moet worden bijeengeroepen. Het spreekt voor zich dat het hoofd van de Dienst Enquêtes voor de toegekende overdrachten verantwoordelijk is. In feite wordt op die overdrachten een dubbel toezicht uitgeoefend: een openbaar toezicht door het Parlement en een administratief toezicht door het Vast Comité P.

*
* *

L'article 9 est adopté par 24 voix et 2 abstentions et devient l'article 10 du texte adopté par la Commission.

Art. 10

L'article 10 n'appelle aucun commentaire. Il est adopté à l'unanimité et devient l'article 11 du texte adopté par la Commission.

Art. 11

Un membre souligne qu'il s'agit d'un article important en ce qui concerne le droit d'initiative du Parlement.

Un autre membre rappelle qu'un amendement à l'article 8 a été adopté qui permet à la Chambre ou au Sénat de prendre connaissance de toute mission d'enquêtes effectuée par le comité permanent lorsque celle-ci est terminée. Il demande que le Ministre confirme que l'article 11 a une toute autre portée. Il vise en effet à permettre aux Chambres de prendre connaissance de dossiers en cours. Cette autorisation doit en outre être motivée par le fait qu'à ce moment le Parlement mène une réflexion sur un sujet traité par le comité permanent.

Le Ministre de l'Intérieur confirme cette interprétation. Il souligne l'importance des termes « selon les modalités et aux conditions qu'ils déterminent et qui visent notamment à préserver le caractère confidentiel des dossiers et à protéger la vie privée des personnes ». Ces limites devront être clairement définies par le Parlement lui-même au risque de voir tout le système enrayé au moindre incident.

L'intervenant suivant fait part de ses craintes suite à l'expérience vécue dans la commission d'enquête où plusieurs documents confidentiels ont été, dès le lendemain de leur mise à la disposition de la commission, publiés intégralement dans la presse. En conséquence, il ne peut marquer son accord sur cet article si cette pratique est poursuivie, d'autant plus qu'il est très difficile de sanctionner une telle fuite. Outre le problème de la confidentialité des dossiers, l'intervenant attire l'attention sur le respect des droits de la défense des personnes nommées dans les dossiers.

Le Ministre de l'Intérieur partage les réflexions émises par l'intervenant. Il tient cependant à préciser que le comité permanent ne s'occupe pas des délits ou d'une affaire particulière mais bien d'élaborer des conclusions générales, ce qui diminue l'importance du problème. Il insiste sur le fait que ce projet doit être analysé en tenant compte de l'ensemble des mesures proposées par le Gouvernement. Ainsi, pour pouvoir donner un sens à la dernière phrase de l'article relative à la protection de la vie privée des personnes, la législation sur la protection de la vie privée devrait

Artikel 9 wordt aangenomen met 24 stemmen en 2 onthoudingen. Het wordt artikel 10 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 10

Over artikel 10 worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 11 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 11

Een lid onderstreept dat het inzake het initiatiefrecht van het Parlement om een belangrijk artikel gaat.

Een ander lid herinnert er aan dat bij artikel 8 een amendement werd aangenomen waardoor de Kamer of de Senaat kennis kan nemen van elk onderzoek van het Vast Comité, na afloop van dat onderzoek. Hij wil dat de Minister bevestigt dat artikel 11 een heel andere draagwijdte heeft: het wil immers de Kamers de mogelijkheid bieden kennis te nemen van hangende dossiers. Bovendien moet die machtiging verantwoord zijn door het feit dat het Parlement zich op dat ogenblik buigt over een zaak die in het Vast Comité wordt behandeld.

De Minister van Binnenlandse Zaken valt die interpretatie bij. Hij wijst op het belang van de woorden « volgens de regels en onder de voorwaarden die zij bepalen, en die er onder meer op zijn gericht de vertrouwelijke aard van de dossiers veilig te stellen en het privé-leven van personen te beschermen ». Het Parlement zelf moet die beperkingen duidelijk omschrijven, anders dreigt de hele structuur bij het geringste incident in moeilijkheden te raken.

De volgende spreker geeft uiting aan zijn vrees, naar aanleiding van wat in de onderzoekscommissie gebeurde toen een aantal vertrouwelijke stukken integraal in de pers werden gepubliceerd, kort nadat die aan de Commissie ter beschikking waren gesteld. Mocht dit nog gebeuren, dan kan hij met dit artikel niet instemmen, te meer daar men een dergelijk lek maar heel moeilijk kan bestraffen. Spreker onderstreept niet alleen dat de dossiers vertrouwelijk zijn, maar ook dat het recht op verdediging van de in de dossiers genoemde personen geen ijdel woord mag zijn.

De Minister van Binnenlandse Zaken kan zich daarbij aansluiten. Niettemin wil hij duidelijk stellen dat het Vast Comité geen kennis neemt van strafbare feiten of specifieke zaken, doch wel algemene besluiten zal redigeren. Dat zwakt het belang van het probleem enigszins af. Hij onderstreept dat bij de behandeling van het ontwerp rekening moet worden gehouden met alle maatregelen die de Regering voorstelt. De laatste zin van het artikel dat het privé-leven van personen wil beschermen, heeft slechts zin als de wet op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer

être rapidement adoptée. Cet article est conditionné par cette loi. Il est dès lors primordial de donner une priorité à cette législation. Le Ministre déplore à cet égard le délai de plus de 6 mois mis par le Conseil d'Etat pour rendre son avis.

L'intervenant demande au Ministre de préciser ce qu'il entend par des « conclusions générales ». Que se passe-t-il si dans un dossier d'enquête figurent des interrogatoires ?

Le Ministre de l'Intérieur précise que si le dossier d'enquête peut être demandé, la finalité de cet article, qui n'est nullement de recommencer ou de porter un jugement sur l'enquête, détermine l'usage qui peut être fait du dossier à savoir la préparation de conclusions d'ordre général.

L'intervenant insiste sur le fait que dans la commission parlementaire d'enquête, la volonté était également d'arriver à des conclusions générales et que néanmoins les interrogatoires ont été rendus publics.

Le Ministre de l'Intérieur estime qu'il serait absurde d'effacer tous les noms, car dans beaucoup de cas, tout le monde sait qui est visé.

Un autre membre tient à souligner que les rapports évoqués n'ont pas été communiqués à la presse par des parlementaires. En toute hypothèse il y a lieu d'établir des garanties.

Le Ministre de l'Intérieur marque en conséquence son accord pour que l'on se penche immédiatement sur la mise en place de la commission d'accompagnement et sur l'élaboration de son règlement intérieur.

*
* *

L'article 11 est adopté par 24 voix et deux abstentions et devient l'article 12 du texte adopté par la commission.

Art. 12

M. Coveliers et consorts déposent un amendement n° 18 tendant à modifier la rédaction de l'article 12 en vue d'éviter toute contestation quant au début du délai d'un mois, sans pour autant en modifier le sens.

*
* *

L'amendement n° 18 remplaçant l'article 12 est adopté à l'unanimité et devient l'article 13 du texte adopté par la commission.

Art. 13

M. Van houtte présente un amendement n° 1 à l'alinéa premier (Doc. n° 1305/2) qui tend à exclure les

binnen afzienbare tijd wordt aangenomen. Dit artikel is afhankelijk van die wet. Het is derhalve van groot belang dat die wet met voorrang wordt behandeld. De Minister betreurt terzake dat de Raad van State meer dan zes maanden nodig heeft om een advies te formuleren.

Spreker vraagt de Minister toelichting bij de woorden « besluiten van algemene aard ». Wat gebeurt er mocht een dossier over een onderzoek verhoren omvatten ?

De Minister van Binnenlandse Zaken preciseert dat men met dit artikel, wanneer een dossier over een onderzoek wordt opgevraagd, wil bepalen hoe dat dossier gebruikt zal worden, om met name besluiten van algemene aard te formuleren. Het is dus geenszins de bedoeling het onderzoek over te doen of er een oordeel over uit te spreken.

Spreker benadrukt dat ook de parlementaire onderzoekscommissie tot algemene besluiten wilde komen. Niettemin werden de verhoren openbaar gemaakt.

De Minister van Binnenlandse Zaken vindt het zinloos om alle namen uit te wissen. In veel gevallen weet iedereen toch wie men bedoelt.

Een ander lid onderstreept nadrukkelijk dat de bedoelde verslagen niet door parlementsleden aan de pers werden doorgespeeld. Er moeten hoe dan ook waarborgen worden ingebouwd.

De Minister van Binnenlandse Zaken is akkoord om meteen mee te werken aan de oprichting van de begeleidende Commissie en aan het opstellen van het huishoudelijk reglement.

*
* *

Artikel 11 wordt aangenomen met 24 stemmen en 2 onthoudingen. Het wordt artikel 12 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 12

De heer Coveliers c.s. dient een amendement n° 18 in, dat de redactie van artikel 12 wil wijzigen om elke betwisting te voorkomen over het begin van de termijn van een maand, zonder echter aan de inhoud van het artikel te raken.

*
* *

Amendement n° 18 tot vervanging van artikel 12 wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 13 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 13

De heer Van houtte dient een amendement n° 1 in (Stuk n° 1305/2) op het eerste lid, dat ertoe strekt de

infractions commises dans le cadre de la vie privée. Il précise que cette exclusion figure déjà à l'alinéa 2.

Le Ministre de l'Intérieur émet deux remarques suite à cet amendement. En tant que Ministre de l'Intérieur, tout d'abord, il reçoit déjà copie de tous les arrêts et jugements qui concernent les membres de la police communale. Par ailleurs, il rappelle que quelqu'un qui est officier de police ne l'est pas seulement pendant les heures de service.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes souligne que l'alinéa 2 concerne les procédures en cours. L'alinéa premier quant à lui vise les jugements ou arrêts prononcés en audience publique. La communication établie à l'alinéa premier ne viole dès lors nullement le secret de l'instruction. Elle est par ailleurs prévue plus à titre documentaire sur le fonctionnement des services de police.

Le Ministre de l'Intérieur rappelle ainsi que des statistiques sur les infractions de roulage commises par les agents de police en dehors des heures de service ne sont actuellement pas disponibles.

Un membre souligne la nécessité de communiquer certaines données, par exemple au sujet de l'alcoolisme. Si pour un service déterminé, plusieurs cas d'ivresse sont constatés, il est intéressant de pouvoir examiner sur un plan général, si ceux-ci trouvent leur origine dans un manquement du service.

Par ailleurs, en vertu du principe non bis in idem, des sanctions supplémentaires ne doivent naturellement pas être instaurées, mais cela relève de la mesure traitée par le projet.

Le Ministre de l'Intérieur tient à ajouter que cet amendement n° 1 traduit la crainte justifiée des services de police d'être la victime d'une sorte d'inquisition. Ce projet n'a nullement cette signification. Il n'a en effet pas pour objet d'instaurer un système de plainte à l'égard des services de police. En d'autres mots, les cas individuels ne sont ici pas visés mais bien une systématisation des problèmes. Il précise enfin que le simple état d'ivresse public ne constitue pas un délit et n'est dès lors pas communiqué.

Suite aux arguments développés, *M. Van houtte* retire son amendement n° 1.

*
* *

L'article 13 est adopté à l'unanimité et devient l'article 14 du texte adopté par la Commission.

in het kader van het privé-leven gepleegde misdrijven van de toepassing van deze bepaling uit te sluiten. Hij wijst erop dat deze uitsluiting in het tweede lid al is vervat.

De Minister van Binnenlandse Zaken plaatst twee kanttekeningen bij dit amendement. In eerste instantie ontvangt hij als Minister van Binnenlandse Zaken een afschrift van alle vonnissen en arresten waarbij leden van de gemeentepolitie betrokken zijn. Bovendien herinnert hij eraan dat een politie-ambtenaar ook buiten de diensturen die hoedanigheid behoudt.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Middenstand onderstreept dat het tweede lid de lopende gerechtelijke onderzoeken betreft, terwijl het eerste lid betrekking heeft op de beëindigde strafprocedures waarbij vonnis of arrest in openbare terechtzitting is gewezen. De in het eerste lid bedoelde kennisgeving is derhalve helemaal geen schending van het geheime karakter van het gerechtelijk onderzoek. Deze kennisgeving is overigens veeleer ingesteld met het oog op het verschaffen van documentatie terzake van de werking van de politiediensten.

De Minister van Binnenlandse Zaken vestigt bij wijze van voorbeeld de aandacht op het feit dat met betrekking tot de door politie-ambtenaren buiten de diensttijd begane verkeersovertredingen thans geen statistische gegevens voorhanden zijn.

Een lid acht kennisgeving van bepaalde gegevens, bijvoorbeeld met betrekking tot alcoholisme, noodzakelijk. Indien in een bepaalde dienst diverse gevallen van dronkenschap worden geconstateerd, is het van belang te kunnen toetsen of een en ander het gevolg is van een gebrekkige werking van de desbetreffende dienst.

Het spreekt vanzelf dat het op grond van het beginsel « non bis in idem » niet aangaat dat bijkomende straffen worden opgelegd. Een en ander valt evenwel onder de toepassing van dit ontwerp.

De Minister van Binnenlandse Zaken voegt daar nadrukkelijk aan toe dat dit amendement n° 1 in het verlengde ligt van de door de politiediensten terecht gekoesterde vrees als het ware een slachtoffer van een inquisitiebeweging te worden. Zulks is zeker niet de bedoeling van dit wetsontwerp. Men wil immers geen systeem invoeren dat het mogelijk maakt klachten tegen politiediensten in te dienen. Het zijn derhalve niet de individuele gevallen welke met het ontwerp worden beoogd, doch wel de stelselmatig voorkomende problemen. Tenslotte benadrukt de Minister dat loutere dronkenschap op de openbare weg geen wanbedrijf is en dientengevolge niet ter kennis wordt gebracht.

Gelet op de naar voren gebrachte argumenten trekt *de heer Van houtte* zijn amendement n° 1 in.

*
* *

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 14 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 14

Cet article n'appelle aucun commentaire. Il est adopté par 24 voix et 2 abstentions et devient l'article 15 du texte adopté par la Commission.

Art. 15

Cet article définit les tâches du Service d'enquêtes des services de police.

L'amendement n° 3 de *M. Van houtte* est retiré par suite des explications fournies par le Ministre de l'Intérieur à propos de l'article 14.

L'amendement n° 2 du *même auteur* tend à garantir l'anonymat de la personne qui dénonce des faits si celle-ci le demande.

Le Ministre de l'Intérieur fait observer à l'auteur de l'amendement qu'il faut faire une distinction entre la personne qui porte plainte et celle qui dénonce des faits. La première vise à obtenir satisfaction, tandis que la seconde agit plutôt par civisme ou par solidarité. Cette différence explique que l'anonymat de la personne qui fait une dénonciation peut être respecté, mais que, par définition, le nom de la personne qui porte plainte doit être connu.

Cette option tient compte à la fois des intérêts des services de police, qui doivent être protégés contre les plaintes non fondées, et du droit au respect de la vie privée ou, dans les cas extrêmes, de l'intégrité physique de la personne qui fait la dénonciation. La personne qui porte plainte agit dans le but d'obtenir une satisfaction personnelle, ce qui implique qu'elle doit révéler son identité.

Un membre ajoute que les services de police protègent souvent l'anonymat de leurs témoins en agissant prétendument « d'initiative ». Le Comité permanent peut, lui aussi, agir d'initiative en vertu de l'article 7.

Le même membre estime qu'il est illogique que le Service d'Enquêtes puisse taire des informations, en l'occurrence le nom de la personne qui fait une dénonciation, au Comité permanent sous l'autorité duquel il est placé. Il propose dès lors de supprimer les mots « le cas échéant » dans l'amendement n° 2.

L'auteur de l'amendement marque son accord sur les modifications proposées. Les mots « porte plainte ou » (première ligne) et les mots « le cas échéant » (quatrième ligne) sont donc supprimés dans l'amendement n° 2.

Un membre émet des objections quant à l'emploi du mot « dénonciation » (première ligne du deuxième alinéa du texte français), qui apparaît également à d'autres endroits du texte. Pour l'intervenant, ce mot est chargé d'une connotation négative.

Le Ministre de l'Intérieur répond que dans le texte à l'examen, le mot « dénonciation » est loin d'avoir une connotation négative. Il concerne en effet la déclaration faite par une tierce personne aux autorités au

Art. 14

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 24 stemmen en 2 onthoudingen en wordt artikel 15 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 15

In dit artikel worden de taken van de Dienst Enquêtes voor de politiediensten omschreven.

Het amendement n° 3 van *de heer Van houtte* wordt ingetrokken ingevolge de uitleg van de Minister van Binnenlandse Zaken bij artikel 14.

Het amendement n° 2 van *dezelfde auteur* strekt ertoe om, op zijn verzoek, de anonimiteit van de persoon die de feiten meldt, te garanderen.

De Minister van Binnenlandse Zaken wijst er de auteur van het amendement op dat een onderscheid dient te worden gemaakt tussen de indiener van een klacht en de aangever van de feiten. De eerstgenoemde wenst genoegdoening te krijgen terwijl de tweede eerder uit burgerzin of solidariteit handelt. Vandaar dat de anonimiteit van de aangever kan worden gerespecteerd maar die van de indiener van de klacht per definitie niet.

Deze keuze houdt een belangenafweging in tussen de bescherming van de betrokken politiedienst tegen ongefundeerde klachten en het recht op privacy of in extreme gevallen de fysieke integriteit van de aangever. Door klacht in te dienen tracht de klager persoonlijke genoegdoening te verkrijgen wat impliceert dat hij zijn identiteit moet onthullen.

Een lid voegt daaraan toe dat politiediensten vaak de anonimiteit van hun getuige beschermen door zogenaamd « uit eigen beweging » op te treden. Het Vast Comité kan volgens artikel 7 eveneens uit eigen beweging optreden.

Hetzelfde lid vindt het onlogisch dat de Dienst Enquêtes bepaalde informatie, in casu de naam van de aangever, zou mogen achterhouden voor het Vast Comité, dat het gezag over de Dienst Enquêtes uitoefent. Hij stelt voor om de woorden « en desgevallend » uit het amendement n° 2 te schrappen.

De auteur van het amendement is het eens met de voorgestelde wijzigingen. De woorden « de indiener of » (eerste regel) en « en desgevallend » (vierde regel) worden uit het amendement n° 2 geschrapt.

Een lid heeft bezwaren bij het Franse woord « dénonciation » (eerste regel van het tweede lid) dat ook elders in de tekst voorkomt. Dit woord heeft voor hem een negatieve connotatie.

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat het woord « dénonciation » in deze tekst zeker geen negatieve bijklank heeft. Het betreft een verklaring van een derde aan de bevoegde overheden in

sujet de faits répréhensibles qu'elle a elle-même constatés ou dont elle a eu connaissance.

*
* *

Un membre émet des objections fondamentales quant aux pouvoirs étendus que cet article confère au Service d'enquêtes. Il critique surtout le fait que ce service, qui est un organe d'exécution, puisse agir d'initiative et n'en informer le président du Comité permanent que par la suite.

Il estime que les personnes qui peuvent mettre en branle le système de contrôle sont trop nombreuses, ce qui risque de le miner.

On pourrait par exemple imaginer qu'un tiers fasse intervenir le Service d'enquêtes dans le but de contre-carrer une information le concernant.

Le membre propose de confier au seul Comité permanent le soin d'ouvrir une enquête et donc de supprimer les mots « d'initiative ».

Le Ministre de l'Intérieur rétorque que le Président doit être informé sans délai des enquêtes ouvertes par le Service d'enquêtes. En tant qu'instance responsable, le Comité permanent peut mettre fin immédiatement à toute enquête ouverte par le Service d'enquêtes, sans même devoir motiver formellement sa décision.

On ne peut cependant dénier au Service d'enquêtes le droit d'initiative, qui relève de la compétence de la police judiciaire. Le Ministre ne croit pas que le droit d'initiative donnera lieu à des abus ou à des manœuvres dilatoires. Il répète que ni le Comité permanent ni le Service d'enquêtes ne sont dirigés contre les services de police, mais qu'ils sont au contraire créés dans leur intérêt.

La fonction de contrôle implique qu'ils jouent le rôle de « service des plaintes » ou « complaint authority », ce qui ne signifie pas qu'ils doivent se transformer en « service des tracasseries ».

Si le Service d'enquêtes agit d'initiative, il faut considérer qu'il s'agit d'une enquête préliminaire.

Sur la base du dossier qui en résultera, le Comité permanent décidera s'il y a lieu de poursuivre ces investigations.

Le membre maintient que l'action d'initiative du Service d'enquêtes comporte certains risques. Il renvoie à titre d'exemple aux enquêtes relatives aux tueurs du Brabant, au cours desquelles on a vu certains policiers, s'estimant frustrés, entamer leur propre enquête.

Le Ministre répond que le système prévu par le projet à l'examen ne permettra pas la répétition de telles pratiques. Toute enquête devra en effet être portée immédiatement à la connaissance du Comité permanent qui se prononcera sur l'opportunité de la poursuivre.

verband met laakbare feiten die hijzelf heeft vastgesteld of waarvan hij in kennis werd gesteld.

*
* *

Een lid heeft fundamentele bezwaren tegen de ruime bevoegdheden die dit artikel aan de Dienst Enquêtes toekent. Hij heeft er vooral bezwaar tegen dat deze dienst, die een uitvoerend orgaan is, zelfstandig in actie kan treden en pas nadien de voorzitter van het Vast Comité op de hoogte moet stellen.

Hij is van oordeel dat het controlesysteem door teveel personen in werking kan worden gesteld. Dat kan ondermijnend werken.

Men kan zich bijvoorbeeld voorstellen dat een buitenstaander de Dienst Enquêtes inschakelt met de bedoeling om een opsporingsonderzoek dat hemzelf betreft te doorkruisen.

Het lid stelt voor om de verantwoordelijkheid voor het starten van een onderzoek exclusief bij het Vast Comité te houden en dus de woorden « uit eigen beweging » te schrappen.

De Minister van Binnenlandse Zaken voert aan dat de Voorzitter zonder verwijl moet worden ingelicht van een door de Dienst Enquêtes aangevat onderzoek.

Als verantwoordelijke instantie kan het Vast Comité elk door de Dienst Enquêtes ingesteld onderzoek onmiddellijk laten stopzetten. Zij hoeft die beslissing zelfs niet formeel te motiveren.

Men kan aan de Dienst Enquêtes evenwel het recht van initiatief, dat behoort tot de bevoegdheid van gerechtelijke politie, niet ontnemen. De Minister denkt niet dat het initiatiefrecht aanleiding zal geven tot misbruiken of vertragsmanoeuvres. Hij herhaalt dat zowel de Dienst Enquêtes als het Vast Comité niet gericht zijn tegen de politiediensten maar integendeel te hunnen bate worden opgericht.

De controlefunctie houdt in dat ze de rol van klachtendienst of « complaint authority » vervullen. Dat betekent niet dat ze mogen verworden tot een « plaagdienst ».

Zo de Dienst Enquêtes op eigen initiatief optreedt moet men dit beschouwen als een vooronderzoek.

Op basis van dat dossier beslist het Vast Comité of al dan niet wordt doorgegaan.

Het lid blijft erbij dat het zelfstandig optreden van de Dienst Enquêtes een zeker gevaar inhoudt. Bij wijze van voorbeeld haalt hij de onderzoeken aan naar de Bende van Nijvel. Verschillende politiemensen zijn toen uit frustratie aan een eigen onderzoek begonnen.

De Minister antwoordt daarop dat zulks in het systeem uitgewerkt in dit ontwerp niet mogelijk is. Elk onderzoek moet onmiddellijk worden gemeld aan het Vast Comité dat zich over de opportuniteit om het voort te zetten uitspreekt.

Le règlement d'ordre intérieur devra fixer les modalités selon lesquelles le Comité permanent prendra ses décisions, le projet à l'examen se limitant à définir les principes qui régiront le système et à fixer les rapports hiérarchiques.

Le membre estime que l'on sous-estime les conséquences qu'une enquête, voire un début d'enquête, par le Service d'enquêtes peut avoir pour un service de police. Si le Comité permanent décide par la suite de mettre fin à l'enquête, cela pourrait laisser croire que l'affaire a été étouffée.

Le Ministre de l'Intérieur répond qu'il arrive aussi souvent que des particuliers soient victimes de rumeurs à la suite de l'ouverture d'une enquête de police. Il serait toutefois inconcevable de priver pour cette seule raison les officiers et agents de police judiciaire de leur droit d'initiative. On procède du reste d'une manière analogue dans les affaires privées. Chaque procès-verbal est transmis aux instances compétentes (parquet, chef hiérarchique) par un système de formulaires uniformes et ces instances peuvent faire cesser les recherches.

Le Comité permanent dispose de la plénitude des pouvoirs. Il doit être à même de savoir à tout moment de quoi s'occupe le Service d'enquêtes. Cela ne signifie cependant pas que celui-ci doit prévenir le Comité permanent chaque fois qu'il se propose de mener une action sur le terrain.

Un autre membre formule également des critiques concernant l'étendue des missions du Service d'enquêtes. Il n'est tenu aucun compte en l'occurrence des niveaux de pouvoir existants, par exemple en matière de tutelle (commune, province, Région), ni de la hiérarchie judiciaire.

En effectuant ses enquêtes, le Service d'enquêtes exerce en effet un contrôle sur le fonctionnement des services de police et empiète ainsi sur les compétences des autorités précitées. Le projet à l'examen restreint l'autonomie communale.

Le membre estime que le Comité supérieur de contrôle est une institution très appropriée pour effectuer des enquêtes administratives.

Le projet à l'examen permet à un policier de faire ouvrir une enquête sans connaître son supérieur hiérarchique ou l'autorité de tutelle dont il dépend. Le Comité permanent et le Services d'enquêtes se voient conférer un pouvoir trop étendu. Le même membre constate que l'article 15 confère aux membres du Service d'enquêtes un droit de prévention sur les autres officiers et agents de police judiciaire et demande ce que ce droit implique.

Le Ministre de l'Intérieur répond que le « contrôle du fonctionnement des services de police » est évidemment limité par la disposition générale de l'article 1^{er}, qui délimite la mission des comités de contrôle. Il en résulte que le contrôle exercé par le Service d'enquêtes et par le Comité permanent est par définition un contrôle de légalité et non un contrôle d'opportunité. Le projet à l'examen n'organise donc

Op welke manier het Vast Comité zijn beslissingen zal nemen, moet in het huishoudelijk reglement worden bepaald. Het ontwerp beperkt zich tot het vastleggen van de principes en de gezagsverhoudingen.

Volgens het lid worden de gevolgen voor een politiedienst van een onderzoek, zij het dan een beginnend onderzoek door de Dienst Enquêtes onderschat. Als het Vast Comité dat onderzoek nadien stopzet, zou dat aanleiding kunnen zijn om te denken dat het onderzoek de doofpot in gaat.

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat ook particulieren vaak het slachtoffer zijn van geruchten ingevolge de aanvang van een politieel onderzoek. Men kan zich evenwel niet indenken dat om die reden aan officieren en agenten van gerechtelijke politie hun initiatiefrecht zou worden ontnomen. In particuliere zaken wordt trouwens op een gelijkaardige wijze tewerk gegaan. Elk PV wordt via een systeem van uniforme formulieren aan de bevoegde instanties (parket, hiërarchische overste) overgezonden die de opsporing kunnen doen stopzetten.

Het Vast Comité heeft de volheid van bevoegdheid. Het moet op ieder ogenblik kunnen weten waar de Dienst Enquêtes mee bezig is. Toch betekent dit niet dat het op de hoogte stellen van het Vast Comité aan iedere aktie op het terrein moet voorafgaan.

Een ander lid heeft eveneens kritiek bij de zeer ruime opdrachten van de Dienst Enquêtes. Daarbij wordt er geenszins rekening gehouden met de bestaande gezagsstructuren zoals de voogdij (gemeente, provincie, Gewest) en de gerechtelijke hiërarchie.

De Dienst Enquêtes oefent door zijn onderzoeken immers « toezicht uit op de werking van de politiediensten » en komt daardoor op het terrein van de hoger vermelde overheden. Dit ontwerp gaat in tegen de gemeentelijke autonomie.

Het lid is van oordeel dat het Hoog Comité van Toezicht een zeer geschikte instelling is om administratieve onderzoeken uit te voeren.

Op basis van onderhavig ontwerp is het mogelijk dat een politiemann, zonder zijn hiërarchische overste of zijn voogdijoverheid te kennen, een onderzoek doet instellen. Het Vast Comité en de Dienst Enquêtes krijgen teveel macht. Hetzelfde lid leest in artikel 15 dat de leden van de Dienst Enquêtes een recht van voorrang hebben op andere officieren en agenten van gerechtelijke politie. Wat houdt dat in ?

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat « het toezicht op de werking van de politiediensten » uiteraard begrensd wordt door de algemene bepaling van artikel 1 dat de limieten van de opdracht vastlegt. Daaruit volgt dat de controle van de Dienst Enquêtes en van het Vast Comité per definitie een legaliteitscontrole en geen opportunitéitscontrole is. Dit ontwerp organiseert dus geen bijkomende voogdij

pas de tutelle supplémentaire et ne porte donc pas non plus atteinte à l'autonomie communale.

A la critique selon laquelle on pourrait tout aussi bien porter plainte auprès du Comité supérieur de contrôle, le Ministre réplique que cette instance est la police de l'administration, tandis que le Service d'enquêtes est une sorte de police des polices.

Le Ministre confirme qu'un agent de police peut demander au Comité supérieur de contrôle de procéder à une enquête ou dénoncer certains faits auprès de ce Comité sans que son supérieur hiérarchique ou l'autorité de tutelle en soit informé.

En ce qui concerne enfin le droit de prévention, le Ministre de la Justice précise que celui-ci garantit une certaine répartition des tâches.

Pour cette matière, les autres services de police doivent donner la priorité au Service d'enquêtes. A la suite des réponses du Ministre, *M. Bertouille* présente un amendement (n° 19, Doc. n° 1305/7) visant à compléter le premier alinéa par les mots « dans les limites de l'article 1^{er} ».

Le Ministre de l'Intérieur répond que les organes à créer ne pourront en aucun cas outrepasser la mission décrite à l'article 1^{er}, à savoir contrôler le respect des droits et libertés individuels et la coordination et l'efficacité des services de police et de renseignements. L'ensemble du projet doit être lu dans cette optique. Le Ministre n'est toutefois pas opposé à l'ajout proposé dans l'amendement n° 19 à l'article 15.

Un membre déplore que ni le Ministre ni la Commission ne puissent se rallier à sa proposition de ne pas conférer de droit d'initiative au Service d'enquêtes. Il semble que la création de ce service soit proposée afin de pallier ou de sanctionner l'inertie du Comité permanent.

Le Ministre de l'Intérieur rejette cette affirmation. L'objectif est que chaque service prenne ses responsabilités.

Un membre rappelle que, dans sa communication du 5 juin 1990, le Gouvernement avait annoncé le dépôt de plusieurs projets de loi dans le but de remédier aux situations qui ont été incriminées par la commission d'enquête chargée d'examiner la manière dont la lutte contre le banditisme et le terrorisme est organisée.

Il craint que le projet de loi sur le contrôle des services de police et de renseignements soit le seul à être adopté avant la fin de la présente législature et qu'une part importante des projets annoncés restera lettre morte.

Le fait que ce projet ait été déposé en premier lieu, avant même que ne soit voté un texte législatif déterminant les missions de la sûreté de l'Etat, revêt une valeur hautement symbolique. Mais au lieu d'accroître considérablement la sécurité des citoyens le projet

en kan dus ook onmogelijk raken aan de gemeentelijke autonomie.

Op de kritiek dat men zich evengoed met een klacht tot het Hoog Comité van Toezicht kan wenden, antwoordt de Minister dat het Hoog Comité van Toezicht de politie van de administratie is terwijl men de Dienst Enquêtes de politie van de politie zou kunnen noemen.

De Minister bevestigt dat een politiemann een onderzoek kan vragen of bepaalde feiten aan het Hoog Comité van Toezicht kan melden zonder dat zijn hiërarchische overste of de voogdijoverheid daarvan op de hoogte is.

Wat tenslotte het recht van voorrang betreft, verduidelijkt de Minister van Justitie dat daarmee een taakverdeling wordt opgelegd.

Voor deze materie moeten de andere politiediensten voorrang geven aan de Dienst Enquêtes. *De heer Bertouille* dient, ingevolge de antwoorden van de Minister, een amendement n° 19, (*Stuk n° 1305/7*) in om het eerste lid aan te vullen met de woorden « rekening houdend met de bij artikel 1 opgelegde beperkingen ».

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat de nieuw op te richten organen in geen geval verder kunnen gaan dan de opdracht zoals omschreven in artikel 1, met name toezicht uitoefenen op het respect van de individuele rechten en vrijheden en op de coördinatie en doelmatigheid van de politie- en inlichtingendiensten. Het gehele ontwerp moet in dat perspectief worden gelezen. Hij heeft echter geen bezwaar tegen de toevoeging aan artikel 15, zoals voorgesteld in het amendement n° 19.

Een lid betreurt dat de Minister en de commissie niet wensen in te gaan op zijn voorstel om aan de Dienst Enquêtes geen initiatiefrecht te geven. Het lijkt alsof deze dienst wordt opgericht als remedie of sanctie tegen de inertie van het Vast Comité.

De Minister van Binnenlandse Zaken ontkent dit. Er wordt verwacht dat elke dienst zijn verantwoordelijkheid zal nemen.

Een lid brengt in herinnering dat de Regering in haar mededeling van 5 juni 1990 had aangekondigd dat ze een aantal wetsontwerpen zou indienen om de door de onderzoekscommissie naar de wijze waarop de bestrijding van het banditisme en het terrorisme georganiseerd wordt, aangeklaagde toestanden te verhelpen.

Hij vreest dat het wetsontwerp tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten als enige zal worden goedgekeurd vóór het einde van de huidige zittingsperiode. Voor het overige dreigt van de aangekondigde ontwerpen helemaal niets in huis te komen.

Dat dit ontwerp als eerste is ingediend, nog vóór een wettekst de opdrachten van de Veiligheid van de Staat heeft vastgelegd, heeft een grote symbolische waarde. In plaats van de burgers aanmerkelijk meer bescherming te bieden, bemoeilijkt het ontwerp het

complique encore le travail des policiers en renforçant le contrôle au lieu de leur assurer plus de moyens.

Ceci étant dit, le membre reconnaît la nécessité évidente de contrôler les services de police et de renseignements. La sûreté de l'Etat et le service de renseignements de l'armée ne sont contrôlés que par leur Ministre de tutelle; les services de police sont contrôlés par les autorités judiciaires et par les autorités administratives ou militaires.

Le présent projet ne touche pas aux compétences des organes de contrôle existants, mais y ajoute une nouvelle structure, ce qui accroît la lourdeur et la complexité du système existant.

Le membre est partisan de confier au Parlement le pouvoir de désigner des personnes en vue d'une mission de contrôle. Le projet crée quatre organes de contrôle, ce qui semble très bureaucratique et pas très efficace.

En outre, la structure prévue est démesurée pour le contrôle des services de renseignements qui disposent que de peu de membres du personnel.

Le membre propose de confier cette mission à des magistrats de la cour de Cassation et de créer un *comité permanent unique* pour les services de police et de renseignements. Le Comité supérieur de contrôle devrait être associé au contrôle. Ce serait une garantie d'une politique cohérente et en même temps le coût sera réduit.

Le membre déclare qu'il s'abstiendra lors du vote.

*
* *

L'amendement n° 2 de M. Van houtte, tel qu'il a été modifié par la Commission, est adopté par 25 voix et une abstention.

L'amendement n° 19 de M. Bertouille est adopté par 21 voix et 5 abstentions.

L'article 15, ainsi modifié, est adopté par 23 voix contre une et 2 abstentions et devient l'article 16 du texte adopté par la Commission.

Art. 16

M. Van houtte, l'auteur de l'amendement n° 4 (Doc. n° 1305/2), met l'accent sur l'indépendance dont doivent jouir les comités permanents et les services d'enquêtes.

Il estime, à l'instar de plusieurs membres d'ailleurs, que cette indépendance ne pourrait pas être garantie si un membre d'un service de police était nommé à la tête du service d'enquêtes P. Un magistrat pourrait en revanche garantir cette indépendance.

Le travail van de politiediensten echter nog meer. In plaats van meer middelen voor die diensten komt er immers scherper toezicht.

Het lid beseft natuurlijk wel dat de politie- en inlichtingendiensten aan een vorm van toezicht moeten zijn onderworpen. Het reilen en zeilen van de Veiligheid van de Staat en de inlichtingendienst van het leger wordt alleen maar door de toezichthoudende Minister gevolgd. De politiediensten ressorteren onder het toezicht van de gerechtelijke en van de administratieve of militaire overheid.

Dit ontwerp raakt niet aan de bevoegdheden van de bestaande toezichtsorganen, maar roept een nieuwe structuur in het leven, wat de bestaande regeling nog logger en ingewikkelder maakt.

Het lid geeft er de voorkeur aan het Parlement te laten bepalen wie een opdracht van toezicht moet uitvoeren. Het ontwerp voorziet in vier toezichtsorganen, wat sterk naar bureaucratie ruikt en weinig doelmatig is.

Bovendien staat de voor het toezicht op de inlichtingendiensten voorgestelde structuur helemaal niet in verhouding tot het geringe aantal personeelsleden van die diensten.

Het lid stelt voor om die opdracht aan magistraten van het Hof van Cassatie toe te vertrouwen en voor de politie- en de inlichtingendiensten *één vast comité* op te richten. Daarbij zou het Hoog Comité van Toezicht een rol moeten spelen. Dat waarborgt niet alleen een coherent beleid, maar drukt tegelijkertijd ook de kosten.

Het lid verklaart zich bij de stemming te zullen onthouden.

*
* *

Het amendement n° 2 van de heer Van houtte, zoals gewijzigd door de Commissie, wordt aangenomen met 25 stemmen en één onthouding.

Het amendement n° 19 van de heer Bertouille wordt aangenomen met 21 stemmen en 5 onthoudingen.

Artikel 15, zoals gewijzigd, wordt aangenomen met 23 stemmen tegen 1 en 2 onthoudingen en wordt artikel 16 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 16

De heer Van houtte, indiener van amendement n° 4 (Stuk n° 1305/2), wenst de nadruk te leggen op de noodzaak tot onafhankelijkheid van de Vaste Comités en van de Diensten Enquêtes.

Hij vreest, zoals verscheidene leden trouwens, dat deze onafhankelijkheid niet steeds gewaarborgd zal zijn bij de benoeming van een lid van een politiedienst tot hoofd van de Dienst Enquêtes P. Met een magistraat aan het hoofd lijkt deze onafhankelijkheid daarentegen wel verzekerd.

Il est dès lors proposé de supprimer les mots « membre d'un service de police » dans cet article.

Le Ministre de l'Intérieur constate que si cet amendement était adopté, ce serait en fait toujours un magistrat qui dirigerait le Service d'enquêtes.

Or, le projet de loi à l'examen vise à un équilibre, ce qui implique que ce Service d'enquêtes doit pouvoir être dirigé aussi bien par un magistrat que par un membre d'un service de police ou par un fonctionnaire, par exemple, de l'Administration de la police générale du Royaume.

Cette disposition est assurément de nature à renforcer la confiance des services de police dans le système mis en place et permettra d'éviter que des tensions apparaissent dès le départ entre les différents corps et avec le parquet.

Le Ministre demande par conséquent le rejet de l'amendement.

*
* *

Un membre se rallie à l'argumentation du Ministre, bien que la justification de l'amendement n° 4 souligne à juste titre le caractère essentiel de l'indépendance du chef du service d'enquêtes P.

On peut d'ailleurs s'attendre à cet égard à ce que la procédure de nomination soit fixée dans le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent P, avec la garantie que les 5 membres de ce comité s'efforceront de parvenir à un consensus au sujet de la personne à nommer à la tête du service d'enquêtes P, ce qui ne pourra avoir qu'une incidence favorable en ce qui concerne l'indépendance de ladite personne.

Le Ministre partage entièrement cet avis. Si l'on ne cherche pas à réaliser un consensus sur la composition et le fonctionnement des structures créées par le projet à l'examen, le système ne pourra pas continuer à fonctionner et l'on cherchera rapidement à le mettre hors jeu.

Il faudra faire fonctionner le système dans la pratique et s'inspirer à cet égard d'institutions telles que le Conseil d'Etat et la Cour d'arbitrage, dans lesquelles on a toujours recherché un consensus en matière de nomination et de fonctionnement.

*
* *

L'intervenant suivant constate que le Gouvernement cherche à établir un certain équilibre, en n'excluant pas *a priori* que des policiers puissent diriger le Service d'enquêtes P.

Ces derniers possèdent une grande expérience, mais on peut craindre qu'ils ne puissent faire preuve d'une objectivité suffisante en raison de leurs contacts sur le terrain.

Derhalve wordt voorgesteld in dit artikel de woorden « of lid van een politiedienst » weg te laten.

De Minister van Binnenlandse Zaken stelt vast dat de aanvaarding van dit amendement er, bij eliminatie, zou op neerkomen dat de Dienst Enquêtes steeds door een magistraat wordt voorgezeten.

Onderhavig wetsontwerp streeft evenwel naar een evenwicht, zodat de leiding van deze Dienst Enquêtes zowel open moet kunnen staan voor magistraten als voor leden van politiediensten of ambtenaren van bijvoorbeeld het Bestuur van de Algemene Rijkspolitie.

Deze bepaling is zeker van aard om het vertrouwen van de politiediensten in het opgezette systeem te bevorderen en vermijdt dat vooraf reeds spanningen worden gecreëerd tussen de verschillende korpsen onderling en met het Parket.

De Minister vraagt bijgevolg de verwerping van dit amendement.

*
* *

Een lid beaamt de argumentatie van de Minister, hoewel in de verantwoording van amendement n° 4 terecht de nadruk wordt gelegd op de noodzakelijke onafhankelijkheid van het hoofd van de Dienst Enquêtes P.

In dit verband mag trouwens verwacht worden dat men de procedure van benoeming zal regelen in het huishoudelijk reglement van het Vast Comité P, met de waarborg dat zal gestreefd worden naar een consensus tussen de 5 leden van dat comité omtrent de te benoemen persoon aan het hoofd van de Dienst Enquêtes. Dit laatste zal de onafhankelijkheid van de persoon in kwestie ten goede komen.

De Minister verklaart zich volledig akkoord met deze zienswijze. Indien inzake samenstelling en werking van de thans gecreëerde structuren niet naar een consensus wordt gestreefd, zal het systeem niet werkbaar blijken en zal men het binnen de kortste keren buitenspel willen zetten.

Men zal het systeem in de praktijk moeten waar maken en kan zich hierbij spiegelen aan instellingen als de Raad van State en het Arbitragehof, voor dewelke ook steeds naar een consensus inzake benoeming en werking werd gestreefd.

*
* *

De volgende spreker stelt vast dat de Regering naar een zeker evenwicht streeft, waarbij niet *a priori* wordt uitgesloten dat politiemensen hoofd kunnen worden van de Dienst Enquêtes P.

Deze personen bezitten wel veel ervaring, maar men mag vrezen dat zij, wegens hun contacten op het terrein, geen voldoende objectiviteit aan de dag kunnen leggen.

Il aurait peut-être été préférable, en vue de garantir l'indépendance de l'organe de contrôle, de placer un professeur de criminologie à la tête de ce service.

Le Ministre rejette cette suggestion. Cette solution aurait pour effet non seulement de réduire les possibilités de choix du Comité permanent mais contribuerait en outre à briser l'équilibre souhaité entre la confiance des citoyens et celle des services de police dans le système.

A l'heure actuelle, cette confiance est ébranlée de part et d'autre et il convient dès lors d'apaiser les craintes des uns et des autres.

Au demeurant, le fait de devoir se justifier devant le Parlement constitue une garantie supplémentaire de l'indépendance du système.

*
* *

Un membre demande si la nomination à la tête du Service d'enquêtes P, n'entraîne pas la perte de la qualité de magistrat.

Le Ministre précise que, par magistrats, il faut entendre exclusivement les membres du parquet, étant donné que ces derniers ont l'expérience des services de police et notamment des services de police judiciaire. Le Code judiciaire prévoit la possibilité de détachement de membres du parquet dans un cabinet ou dans l'administration. Cette disposition s'appliquera également en ce qui concerne le Service d'enquêtes.

Pendant la période du détachement, ils ne relèvent évidemment plus de l'autorité du chef de corps initial. Ils conservent pendant cette période tous leurs droits en matière de promotions et d'augmentations barémiques.

A moins que les Chambres n'en expriment expressément le souhait, la direction du Service d'enquêtes P ne devrait pas être confiée à un membre de la magistrature assise.

Conformément à l'article 63 proposé, les magistrats en question peuvent par contre être nommés membres des Comités permanents.

Contrairement à ce que prévoit l'amendement, *le même membre* préférerait qu'il n'y ait aucun magistrat à la tête du Service d'enquêtes P. Il convient en effet, selon lui, de tenir compte du principe de la séparation des pouvoirs : le Service d'enquêtes est un pur organe d'exécution au sein duquel des magistrats ne devraient pas siéger.

Le Ministre estime que ce problème n'est pas insurmontable, étant donné que des magistrats du parquet sont également détachés dans des cabinets ministériels.

Cette disposition n'est finalement pas modifiée.

*
* *

Om de onafhankelijkheid van het controle-orgaan te garanderen, zou het misschien aangewezen zijn eerder een professor in de criminologie aan het hoofd van deze dienst te plaatsen.

De Minister is het niet eens met deze suggestie.

Niet alleen zou de keuze van het Vast Comité daarvoor sterk worden gereduceerd, maar ook zou het te bereiken evenwicht tussen het vertrouwen van de burgers en dat van de politiediensten verbroken worden.

Dit vertrouwen is momenteel bij beide groepen geschokt en ze dienen dus beiden te worden gerustgesteld.

De aan het Parlement af te leggen verantwoording is overigens een bijkomende waarborg voor de onafhankelijkheid van het systeem.

*
* *

Een lid vraagt zich af of een magistraat die hoofd wordt van de Dienst Enquêtes P, ook magistraat blijft.

De Minister verduidelijkt dat met magistraten eigenlijk enkel leden van het Parket worden bedoeld, aangezien zij ervaring hebben inzake politiediensten en meer bepaald inzake gerechtelijke politie. In het Gerechtelijk Wetboek is voorzien dat leden van het Parket kunnen worden gedetacheerd naar een kabinet of naar de administratie. Dit zal ook voor de Dienst Enquêtes het geval zijn.

Voor de periode van detachering ressorteren ze uiteraard niet onder de bevoegdheid van de oorspronkelijke korpsoverste. In afwachting van hun terugkeer, behouden ze alle rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Tenzij de Kamers het uitdrukkelijk wensen, wordt er niet van uitgegaan dat een lid van de zittende magistratuur de leiding van de Dienst Enquêtes P zou toegewezen krijgen.

Overeenkomstig het voorgestelde artikel 63, kunnen bedoelde magistraten wel tot lid van de Vaste Comités worden benoemd.

Hetzelfde lid zou, in tegenstelling tot de auteur van het amendement, liefst helemaal geen magistraat aan het hoofd van de Dienst enquêtes P zien. Men dient immers rekening te houden met het principe van de scheiding der machten : de Dienst Enquêtes is een louter uitvoerend orgaan waarin magistraten best geen zitting zouden hebben.

Volgens de Minister stelt dit geen onoverkomelijke problemen, aangezien parketmagistraten ook naar ministeriële kabinetten worden gedetacheerd.

Uiteindelijk wordt deze bepaling echter niet gewijzigd.

*
* *

Un membre demande également si, par analogie à l'amendement à l'article 4, qui a été adopté, il ne serait pas nécessaire de porter de 5 à 10 ans l'expérience requise pour être nommé chef du Service d'enquêtes en qualité de fonctionnaire.

Le Ministre déclare que si ce point de vue paraît défendable en ce qui concerne le chef du Service d'enquêtes, il n'en va pas de même en ce qui concerne ses membres.

Il s'agit en effet d'un organe exécutif.

*
* *

La Commission accepte finalement de remplacer, dans la dernière phrase du texte néerlandais, le mot « ontslagen » par le mot « afgezet ».

*
* *

L'amendement n° 4 de M. Van houtte est rejeté par 22 voix contre 2.

L'article 16 est adopté par 22 voix et 2 abstentions. Il devient l'article 17 du texte adopté par la Commission.

Art. 17

M. Van houtte, l'auteur de l'amendement n° 5 (Doc. n° 1305/3), estime qu'il serait souhaitable de prévoir explicitement que le chef du Service d'enquêtes P veille également à la discipline au sein de son service.

Il ne fait ainsi plus aucun doute que les membres du Service seront soustraits à l'autorité du chef de corps dont ils relevaient précédemment et qu'ils pourront dès lors travailler avec toute l'indépendance voulue.

Le Ministre admet le bien-fondé de cette remarque, mais estime que cette considération ne doit pas être traduite explicitement dans le texte de la loi.

Le Comité permanent fixera le statut du personnel, qui comprendra également les dispositions disciplinaires, étant donné qu'une personne détachée ne relève plus de l'autorité de son chef de corps précédent.

Un autre membre préconise que ce soit le Comité permanent, et non le chef du Service, qui soit chargé d'exercer la discipline sur les membres du Service d'enquêtes P sans quoi le chef du Service posséderait un pouvoir exorbitant.

Le Ministre confirme que le Comité permanent peut prévoir cette possibilité dans le statut.

*
* *

A la suite des explications fournies par le Ministre, l'amendement n° 5 de M. Van houtte est retiré.

Een lid vraagt of men, rekening gehouden met het op artikel 4 aangenomen amendement, de vereiste ervaring om als ambtenaar tot hoofd van de Dienst Enquêtes te worden benoemd naar analogie niet dient op te trekken van 5 jaar tot 10 jaar.

Volgens *de Minister* zou men dit eventueel kunnen verdedigen voor het hoofd van de Dienst Enquêtes, doch niet voor de leden ervan.

Het betreft immers een uitvoerend orgaan.

*
* *

De Commissie is het er tenslotte mee eens in de laatste zin het woord « ontslagen » te vervangen door het woord « afgezet ».

*
* *

Amendement n° 4 van de heer Van houtte wordt verworpen met 22 tegen 2 stemmen.

Artikel 16 wordt aangenomen met 22 stemmen en 2 onthoudingen. Het wordt artikel 17 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 17

Volgens *de heer Van houtte, indiener van amendement n° 5* (Stuk n° 1305/3) zou het wenselijk zijn om expliciet te voorzien dat het hoofd van de Dienst Enquêtes P tevens toezicht houdt over de tucht binnen zijn dienst.

Aldus zou er geen twijfel over bestaan dat de leden van de dienst ontsnappen aan het gezag van hun oorspronkelijke korpsverste en dat zij met de nodige onafhankelijkheid kunnen werken.

De Minister is het ten gronde eens met deze opmerking. Toch dient dit niet formeel in de wet te worden ingeschreven.

Het Vast Comité zal het statuut van het personeel vastleggen. Hierin zullen ook de disciplinaire bepalingen begrepen zijn, aangezien een gedetacheerd persoon niet meer onder het gezag van de oorspronkelijke korpsverste ressorteert.

Een ander lid pleit ervoor dat het gezag inzake de tucht over de leden van de Dienst Enquêtes P door het Vast Comité en niet door het hoofd van de Dienst zou worden uitgeoefend. Zoniet zou deze laatste enorm veel macht in handen krijgen.

De Minister bevestigt dat het Vast Comité de voorgestelde oplossing in het statuut kan voorzien.

*
* *

Ingevolge de verklaringen van de Minister, wordt amendement n° 5 van de heer Van houtte ingetrokken.

L'article 17 est adopté à l'unanimité et devient l'article 18 du texte adopté par la Commission.

Art. 18

Cet article ne fait l'objet d'aucune remarque et est adopté à l'unanimité.

Il devient l'article 19 du texte adopté par la Commission.

Art. 19

Un membre demande ce qu'il faut entendre exactement par nomination des membres *sur proposition* du chef du Service d'enquêtes.

Le Ministre répond que cette proposition illustrera l'existence d'une relation de confiance entre le chef du Service d'enquêtes et la personne proposée par lui.

Cette relation de confiance est essentielle pour le bon fonctionnement du Service.

*
* *

Un autre membre constate que la moitié au moins des membres du Service d'enquêtes seront détachés d'un Service de police ou d'une administration où ils auront exercé pendant cinq ans au moins des fonctions se rattachant à des activités de services de police.

Rien n'empêche que les autres membres soient eux aussi détachés de services de police. Cet organe ne risque-t-il pas ainsi de devenir un système où le contrôleur est aussi le contrôlé ?

Un autre intervenant demande pourquoi le projet ne fixe pas de qualifications minimales pour les membres à recruter éventuellement en dehors des services de police. Le texte ne prévoit même pas de conditions d'âge ou de diplôme.

Les membres du Service d'enquêtes P disposent pourtant de compétences non négligeables : en vertu de l'article 20 en projet, ils ont en effet la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire, ce qui signifie qu'ils ont un pouvoir d'initiative pour procéder à des enquêtes et rechercher des infractions.

Le Ministre précise que le règlement d'ordre intérieur, qui sera rédigé par le Comité permanent et approuvé par la Chambre des représentants et par le Sénat, déterminera les qualifications requises pour les membres pouvant éventuellement être nommés au Service d'enquêtes, sans posséder d'expérience en matière de police.

Il est fait confiance en la matière au Comité permanent et au Parlement. On part évidemment du principe que seules des personnes d'un certain niveau et ayant un minimum de formation seront nommées.

Artikel 17 wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 18 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 18

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen en wordt eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 19 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 19

Een lid vraagt wat de precieze inhoud is van de bevoegdheid van het hoofd van de Dienst Enquêtes om te benoemen leden voor te dragen.

De Minister antwoordt dat de voordracht zal illustreren dat er een vertrouwensrelatie bestaat tussen het hoofd van de Dienst Enquêtes en de door hem/haar voorgedragen persoon.

Dit is essentieel voor de goede werking van de dienst.

*
* *

Een ander lid stelt vast dat minstens de helft van de leden van de Dienst Enquêtes worden gedetacheerd uit een politiedienst of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de politiediensten.

Niets belet dat ook de andere leden uit politiediensten worden gedetacheerd. Bestaat aldus niet het gevaar dat dit orgaan afglijdt naar een systeem waarbij de gecontroleerde ook de controleur gaat worden ?

Een andere spreker vraagt waarom voor de eventueel buiten de politiediensten te recruterende leden, geen minimum-kwalificaties in de wet worden opgenomen. Er wordt zelfs geen leeftijds- of diploma-vereiste opgelegd.

De leden van de Dienst Enquêtes P beschikken nochtans over niet geringe bevoegdheden; krachtens het ontworpen artikel 20 hebben ze de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur. Dit houdt in dat ze over een initiatiefrecht beschikken om onderzoeken in te stellen en ook misdrijven kunnen opsporen.

De Minister verduidelijkt dat in het interne reglement, op te stellen door het Vast Comité en goed te keuren door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat, de kwalificaties zullen bepaald worden voor de leden, die eventueel zonder ervaring inzake politieaangelegenheden tot de Dienst Enquêtes kunnen toetreden.

Er wordt terzake vertrouwen gegeven aan het Vast Comité en aan het Parlement. Uiteraard wordt er van uitgegaan dat slechts personen van een zeker niveau en met een minimumopleiding worden benoemd.

C'est pourquoi il est important que la proposition soit faite par le chef du Service d'enquêtes.

Pour le reste, il est parfaitement loisible au Comité permanent et au Parlement d'estimer que tous les membres doivent avoir une expérience dans un service de police.

Ils peuvent également prévoir des conditions minimales tout à fait différentes : par exemple, qu'un des membres doit être informaticien ou être proposé par le Commissaire royal à l'immigration.

Cet article est toutefois censé permettre d'obtenir un certain équilibre entre, d'une part, la nomination certaine d'un certain nombre de membres ayant une expérience et une compétence avérées en matière de services de police et, d'autre part, la possibilité d'engager au Service d'enquêtes des personnes intéressées possédant d'autres capacités.

Il serait toutefois préférable de ne pas prévoir trop de conditions supplémentaires.

Un membre fait observer à cet égard que l'article 65 (disposition transitoire) précise que les premières nominations sont toutes faites à la suite de détachement d'un service de police ou d'une administration, pour autant que soient réunies les conditions d'expérience.

Il faudra évaluer la situation après la première période de cinq ans, qui permettra de déterminer les compétences spécifiques nécessaires au Service d'enquêtes. On pourra alors fixer des normes en ce sens dans le règlement d'ordre intérieur.

La Commission marque son accord pour remplacer, dans le texte néerlandais du premier alinéa, le mot « ontslaan » par le mot « afgezet ».

*
* * *

L'article est adopté par 23 voix et une abstention, et devient l'article 20 du texte adopté par la Commission.

Art. 20

Cet article dispose que le chef et les membres du service d'enquêtes P ont la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

En réponse à la question d'un *membre*, le *Ministre* confirme que les personnes visées par cet article pourront rechercher les infractions.

Cette compétence est toutefois limitée « ratione materiae ».

L'article 15, § 3, du projet à l'examen dispose en effet que le Service d'enquêtes P effectue d'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi, de l'auditeur militaire ou du juge d'instruction compétent, *les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres des services de police*.

Vandaar dat de voordracht door het hoofd van de Dienst Enquêtes ongetwijfeld een zeker belang heeft.

Voor het overige is het best mogelijk dat Vast Comité en Parlement van oordeel zijn dat alle leden politie-ervaring moeten hebben.

Ze kunnen evenwel ook volledig andere minimum-voorwaarden stellen : bijvoorbeeld dat één van de leden informaticus moet zijn of voorgedragen door de Koninklijk Commissaris voor de Migranten.

Het is evenwel de bedoeling van dit artikel een evenwicht te bereiken tussen, enerzijds, de zekere benoeming van een aantal leden met een gewaarborgde ervaring en competentie inzake politiediensten en, anderzijds, de mogelijke opname van geïnteresseerde personen met andere bekwaamheden in de Dienst Enquêtes.

Men zou evenwel liefst niet te veel bijkomende voorwaarden opleggen.

Een lid merkt hierbij op dat in artikel 65 (overgangsbepaling) bepaald wordt dat de eerste benoemingen voor 100 % zullen geschieden door detachering uit een politiedienst of één overheidsbestuur, mits de gestelde voorwaarden inzake ervaring vervuld zijn.

Na de eerste periode van 5 jaar zal men de situatie moeten evalueren en zal blijken aan welke specifieke bekwaamheden men nood heeft in de Dienst Enquêtes. De normen kunnen dan in die zin in het interne reglement worden vastgelegd.

De Commissie is het ermee eens in het eerste lid het woord « ontslaan » te vervangen door het woord « afgezet ».

*
* * *

Dit artikel wordt aangenomen met 23 stemmen en 1 onthouding. Het wordt artikel 20 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 20

Dit artikel stelt dat het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes P de hoedanigheid hebben van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur.

Op de vraag van een *lid* of dit bedoelde personen de bevoegdheid geeft om misdrijven op te sporen, antwoordt de *Minister* bevestigend.

Deze bevoegdheid is evenwel beperkt « ratione materiae ».

Artikel 15, § 3, van het ontwerp bepaalt immers dat de Dienst Enquêtes P, uit eigen beweging of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur of onderzoeksrechter, *onderzoeken instelt naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de leden van de politiediensten*.

Leur compétence n'est toutefois pas limitée territorialement comme c'est le cas, par exemple, pour la police des chemins de fer.

Les compétences énumérées à cet article constituent une raison supplémentaire de ne nommer à ces fonctions que des personnes d'un certain niveau possédant toutes les qualités requises.

*
* *

Un autre intervenant demande si le chef et les membres du service d'enquêtes P ne devraient pas bénéficier d'un privilège de juridiction, étant donné qu'ils se trouveront dans le collimateur des services de police à contrôler. Le privilège de juridiction les mettrait à l'abri de certaines formes de tracasseries.

Le Ministre s'oppose à l'octroi de ce privilège au chef et aux membres du service d'enquêtes P. On peut en effet supposer que les services de police à contrôler éviteront d'avoir des problèmes avec le service d'enquêtes.

En outre, l'octroi du privilège de juridiction doit être strictement limité, sans quoi de très nombreux autres services pourraient également demander à en bénéficier.

*
* *

L'article 20 est adopté à l'unanimité.

Il devient l'article 21 du texte adopté par la Commission.

Artt. 21 et 22

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et sont adoptés à l'unanimité. Ils deviennent les articles 22 et 23 du texte adopté par la Commission.

Art. 23

L'amendement n° 7 (Doc. n° 1305/4) de M. Van houtte tend à instaurer une obligation de déposer, qui serait réglée par le Code d'instruction criminelle.

Il faut en effet éviter que les personnes citées par le Comité permanent et le Service d'enquêtes se retranchent systématiquement derrière le secret professionnel, comme cela a été le cas lors des auditions de la Commission d'enquête sur le banditisme et le terrorisme.

Le Ministre attire l'attention sur la disposition du § 2, dont il ressort que le Comité permanent P peut obliger des membres des services de police à déposer sur des faits pour lesquels ils ne peuvent invoquer le secret professionnel.

Territoriaal is hun bevoegdheid evenwel niet beperkt, zoals dit bijvoorbeeld wel het geval is voor de spoorwepolitie.

Het toekennen van de in dit artikel vermelde hoedanigheden vormt een supplémentaire reden om slechts personen van een zeker niveau en met voldoende kwaliteiten in deze functies te benoemen.

*
* *

Volgende spreker vraagt of het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes P geen voorrang van rechtsmacht moeten genieten. Zij zullen immers vrij sterk gevisieerd worden door de te controleren politiediensten; de voorrang van rechtsmacht zou hen tegen zekere vormen van plagerij kunnen beschermen.

De Minister kant zich tegen de toekenning van dit privilege aan het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes P. Men mag verwachten dat de te controleren politiediensten er zich wel voor zullen hoeden om problemen te zoeken met de Dienst Enquêtes P.

Daarenboven moet de toekenning van de voorrang van rechtsmacht strikt beperkt worden. Zoniet zullen er ongetwijfeld nog veel meer diensten aanspraak op maken.

*
* *

Artikel 20 wordt eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 21 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Artt. 21 en 22

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden eenparig aangenomen. Het worden de artikelen 22 en 23 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 23

Bij amendement n° 7 (Stuk n° 1305/4) stelt de heer Van houtte voor om een vorm van spreekplicht in te voeren, geregeld door het Wetboek van Strafvordering.

Men dient immers te vermijden dat de door het Vast Comité en de Dienst Enquêtes opgeroepen personen zich al te gemakkelijk gaan verschuilen achter hun beroepsgeheim, zoals het meermaals gebeurde in de verhoren door de onderzoekscommissie inzake banditisme en terrorisme.

De Minister wijst op de bepaling van § 2, waaruit blijkt dat het Vast Comité P aan personen die lid zijn van politiediensten de verplichting kan opleggen om te getuigen over feiten, waarvoor zij het beroepsgeheim niet kunnen inroepen.

Il y a donc obligation de déposer, à deux exceptions près :

— Les membres des services de police peuvent refuser de divulguer les secrets relatifs à une information ou une instruction judiciaire en cours.

— En revanche, s'ils estiment que la divulgation d'un secret serait de nature à mettre en péril l'intégrité physique d'une personne (comme par exemple, celle d'un informateur), et refusent de le révéler devant le Comité permanent, la question est soumise au président du Comité permanent, qui peut obliger le membre du service de police à témoigner.

Les exceptions sont motivées, d'une part, par le fait que les organes de contrôle ne peuvent se substituer aux organes chargés de l'instruction et, d'autre part, par la considération que conformément à l'article 1^{er}, les enquêtes portent sur la coordination et l'efficacité des services de police.

Il n'est donc pas très important, pour le Comité permanent, de connaître, par exemple, les noms des informateurs. La comparaison avec la Commission d'enquête sur le banditisme et le terrorisme ne tient pas, dans la mesure où celle-ci s'est également penchée sur des dossiers judiciaires individuels.

*
* *

Un membre constate que cet article déroge cependant à une règle assez fondamentale.

Jusqu'à présent, il n'était obligatoire de lever le secret professionnel que si l'on était soi-même accusé ou complice d'une infraction.

Aux termes du projet à l'examen, on pourra obliger des membres des services de police à déposer sur des faits qui relèvent normalement du secret professionnel, sans que les intéressés aient commis la moindre infraction. S'il est compréhensible que l'on autorise les membres des services de police à déposer, il paraît excessif de les y obliger.

Un membre renvoie à cet égard à l'article 458 du Code pénal.

La loi impose à un certain nombre de catégories professionnelles le respect des secrets dont ils sont dépositaires de par leur profession et elle prévoit des peines sanctionnant leur révélation hors le cas où les personnes concernées sont appelées à rendre témoignage en justice et hors le cas où la loi les oblige à faire connaître ces secrets.

Il convient, dans le cadre de la présente discussion, de garder également à l'esprit la nature du secret professionnel : celui-ci ne vise pas à protéger la personne qui révèle les faits, mais à protéger celui pour qui la révélation de ces secrets constituerait un danger.

Er is met andere woorden sprake van een spreekplicht, waarvoor slechts twee uitzonderingen gelden :

— De leden van de politiediensten kunnen weigeren om geheimen met betrekking tot een lopend gerechtelijk vooronderzoek of onderzoek, bekend te maken.

— Wanneer zij van oordeel zijn, omdat het bekend maken van geheimen waarvan zij drager zijn van aard zou zijn om de fysische integriteit van een persoon (zoals bijvoorbeeld een informant) in gevaar te brengen, te moeten weigeren deze geheimen bekend te maken voor het Vast Comité, wordt deze vraag voorgelegd aan de Voorzitter van het Vast Comité. Deze kan het lid van de politiedienst verplichten om te getuigen.

De uitzonderingen zijn ingegeven, enerzijds, door het feit dat de controleorganen zich niet in de plaats mogen stellen van de met het gerechtelijk onderzoek belaste organen en, anderzijds, omwille van de bedenking dat de onderzoeken, overeenkomstig artikel 1, betrekking hebben op de coördinatie en de doelmatigheid van de politiediensten.

Het verkrijgen van onder meer de namen van informanten heeft voor het Vast Comité derhalve niet veel belang. De vergelijking met de onderzoekscommissie inzake banditisme en terrorisme loopt mank, in die zin dat deze onderzoekscommissie zich ook boog over individuele gerechtelijke dossiers.

*
* *

Een lid stelt vast dat men in dit artikel toch afwijkt van een vrij fundamentele regel.

Tot nu toe geldt de verplichting tot opheffing van het beroepsgeheim enkel voor zover men zelf wordt beticht van of medeplichtig is aan een misdrijf.

Volgens dit ontwerp zal men leden van politiediensten kunnen verplichten verklaringen af te leggen die normaal onder het beroepsgeheim vallen en zonder dat er van enig misdrijf in hoofde van de persoon sprake is. Dat de mogelijkheid wordt geboden aan de leden van de politiediensten om verklaringen af te leggen, is verdedigbaar; een verplichting is echter té verregaand.

Een lid wijst in dit verband naar artikel 458 van het Strafwetboek.

De wet legt aan een aantal beroepsgroepen een beroepsgeheim op en stelt straffen op het bekendmaken van de geheimen, buiten het geval dat de betrokken personen geroepen worden om in rechte getuigenis af te leggen en buiten het geval dat de wet hen verplicht die geheimen bekend te maken.

Men dient in gans deze discussie ook de aard van het beroepsgeheim voor ogen te houden : het beroepsgeheim dient niet om de persoon te beschermen die feiten openbaar zou maken, maar wel om diegene te beschermen die door een openbaarmaking van de geheimen in gevaar zou komen.

Le Ministre partage le point de vue de l'intervenant précédent.

Le projet à l'examen est conforme à ces principes, étant donné que dans deux cas précis, les membres des services de police peuvent invoquer le secret professionnel.

C'est notamment le cas lorsque la révélation d'un secret risquerait de faire courir un danger physique à une personne. Dans un tel cas, la question doit toutefois être soumise préalablement au président du Comité permanent P, qui statue.

En ce qui concerne précisément ce dernier point, M. Bertouille et consorts présentent un amendement (n° 11, Doc. n° 1305/5) visant à supprimer le pouvoir d'appréciation du président du Comité permanent.

Un des auteurs de l'amendement estime qu'il faut réserver au membre du service de police appelé à témoigner la faculté d'apprécier s'il peut révéler un secret.

Le Ministre souligne qu'il est parfaitement justifiable d'imposer une obligation de déposer devant le Comité permanent P aux membres de services de police, sans qu'il y ait aucune infraction dans leur chef.

Le Comité permanent doit en effet pouvoir disposer de toutes les informations possibles pour bien apprécier le fonctionnement des services de police.

Un membre doute même qu'il puisse être question de secret professionnel dans le chef d'un policier dans l'exercice de ses fonctions.

Le Code d'instruction criminelle lui impose en effet de porter toutes les infractions qu'il constate à la connaissance du parquet.

Si secret professionnel il y a en ce qui le concerne, il ne peut être que très limité.

Pour le reste, le même intervenant estime que la loi devra faire l'objet d'une évaluation pour tous les aspects qui concernent l'obligation de déposer et le secret professionnel.

Lorsque le Comité permanent aura communiqué quelques rapports annuels, on pourra voir si la loi doit être modifiée, éventuellement dans le sens des amendements présentés.

Le Ministre partage ce point de vue.

*
* *

Un membre fait observer qu'en vertu du § 3, le Comité permanent P et le service d'enquêtes P peuvent requérir la collaboration d'experts.

Des membres de services de police peuvent également être cités à comparaître. Les autres citoyens invités pour être entendus sont libres de ne pas répondre à l'invitation.

Cela signifie-t-il que ces citoyens ne peuvent d'aucune manière être obligés de se présenter et qu'ils ne peuvent pas non plus faire l'objet d'un mandat d'amener conformément à l'article 24 ?

Le Ministre répond par l'affirmative.

De Minister is het met vorige spreker eens.

Dit wetsontwerp is met deze beginselen in overeenstemming, aangezien in twee gevallen de leden van de politiediensten hun beroepsgeheim kunnen inroepen.

Zulks is onder meer het geval wanneer een persoon door de bekendmaking van het geheim, fysiek gevaar zou kunnen lopen. In bedoelde hypothese moet de kwestie wel vooraf worden voorgelegd aan de Voorzitter van het Vast Comité P, die uitspraak doet.

Wat precies dit laatste punt betreft, werd door *de heer Bertouille c.s.* amendement n° 11 (Stuk n° 1305/5) ingediend, dat ertoe strekt het beoordelingsrecht van de voorzitter van het Vast Comité te schrappen.

Volgens één van de mede-indieners van het amendement mag men deze beoordeling enkel overlaten aan het lid van de politiedienst zelf, dat komt getuigen.

De Minister vervolgt dat het volstrekt verdedigbaar is dat men leden van politiediensten een spreekplicht voor het Vast Comité kan opleggen, zonder dat er van enig misdrijf in hunnen hoofde sprake is.

Het Vast Comité moet immers over alle mogelijke informatie beschikken om een goede beoordeling van de werking van de politiediensten te kunnen uitbrengen.

Een lid betwijfelt zelfs of er voor een politieman binnen zijn dienst van een beroepsgeheim sprake kan zijn.

Krachtens het Wetboek van Strafvordering dient hij immers van alle hem bekende misdrijven kennis te geven aan het Parket.

Indien er dan toch een beroepsgeheim in zijn hoofde bestaat, zal het alleszins zeer beperkt zijn.

Voor het overige meent dezelfde spreker dat, voor alle aspecten die de spreekplicht en het beroepsgeheim betreffen, een evaluatie van de wet zich zal opdringen.

Na enkele jaarverslagen van het Vast Comité zal voldoende blijken of een wetswijziging noodzakelijk is, eventueel in de zin van de voorgelegde amendementen.

De Minister sluit zich bij deze zienswijze aan.

*
* *

Een lid doet opmerken dat, krachtens § 3, het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes P de medewerking van deskundigen kunnen vorderen.

Ook leden van politiediensten kunnen gedagvaard worden om te verschijnen. Andere burgers aan wie een uitnodiging wordt gericht om hen te horen, zijn vrij al dan niet op deze uitnodiging in te gaan.

Betekent dit dat deze burgers op geen enkele manier kunnen opgevorderd worden en dat tegen hen, in uitvoering van artikel 24, ook geen bevel tot medebrenging kan worden uitgevaardigd ?

De Minister kan deze interpretatie bevestigen.

L'organe de contrôle a pour mission d'enquêter sur le fonctionnement des services de police. Cela implique qu'il doit pouvoir requérir des membres des services de police ainsi que des experts.

Les enquêtes judiciaires et les procédures y afférentes ressortissent toutefois au parquet, l'objectif n'étant en aucun cas de créer une justice parallèle.

L'organe de contrôle ne peut pas non plus être comparé à une Commission d'enquête parlementaire, qui détient à elle seule les pouvoirs d'un juge d'instruction et peut également décerner des mandats d'amener contre des citoyens.

*
* *

L'amendement n° 7 de M. Van houtte est retiré.

L'amendement n° 11 de M. Bertouille et consorts est rejeté par 21 voix contre 3 et une abstention.

L'article 23 est adopté par 21 voix contre 3 et une abstention et devient l'article 24 du texte adopté par la Commission.

Art. 24

Aun membre qui demande si la faculté des membres du Service d'enquêtes P de requérir l'assistance de la force publique a une portée préventive ou répressive, *le Ministre* répond que cette disposition a une portée générale.

Les membres du service d'enquêtes doivent se savoir protégés dans l'exercice de leur mission, notamment quand ils font les constatations qui s'imposent (article 26).

*
* *

L'article 24 est adopté à l'unanimité et devient l'article 25 du texte adopté par la Commission.

Art. 25

L'amendement n° 8 de M. Van houtte (Doc. n° 1305/4) tend à supprimer cet article.

L'auteur estime que les dispositions de cet article vont en effet trop loin et qu'elles institutionnalisent en quelque sorte la délation.

Il convient en outre d'éviter que les organes de contrôle soient submergés de plaintes inutiles.

Celles-ci peuvent être traitées au niveau du procureur général. Les dispositions de l'article 15 offrent d'ailleurs des garanties suffisantes en ce qui concerne

Het controleorgaan heeft als opdracht onderzoeken te doen naar de werking van de politiediensten. Dit betekent dat men leden van politiediensten en experts moet kunnen vorderen.

Gerechtelijke onderzoeken en de daarmee gepaard gaande procedures behoren evenwel tot de bevoegdheid van het parket. Het is geenszins de bedoeling om een parallelle justitie uit te bouwen.

Men kan het controleorgaan evenmin vergelijken met een parlementaire onderzoekscommissie, die de bevoegdheden van onderzoeksrechter uitoefent en ook bevelen tot medebrenging tegen individuele burgers kan uitvaardigen.

*
* *

Amendement n° 7 van de heer Van houtte wordt ingetrokken.

Amendement n° 11 van de heer Bertouille c.s. wordt verworpen met 21 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 23 wordt aangenomen met 21 tegen 3 stemmen en 1 onthouding. Het wordt artikel 24 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 24

Op de vraag van *een lid* of het vorderen van de bijstand van de openbare macht door de leden van de Dienst Enquêtes P een preventieve of repressieve bedoeling heeft, antwoordt *de Minister* dat deze bepaling van algemene aard is.

De leden van de Dienst Enquêtes moeten zich beschermd weten bij het uitoefenen van hun opdracht, onder meer bij het verrichten van alle nuttige vaststellingen (artikel 26).

*
* *

Artikel 24 wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 25 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 25

Bij amendement n° 8 van de heer Van houtte (Stuk n° 1305/4) wordt voorgesteld om dit artikel weg te laten.

Volgens *de indiener* zijn de bepalingen ervan immers té verregaand en institutionaliseren zij als het ware de verklikking.

Men dient daarenboven te vermijden dat de controleorganen met nutteloze klachten worden overspoeld.

Deze kunnen op het niveau van de procureur-generaal worden opgelost. De bepalingen van artikel 15 bieden overigens voldoende waarborgen met betrek-

les crimes et les délits à charge de membres des services de police.

Un autre membre estime en revanche que cet article est important et intéressant.

En effet, les procès verbaux destinés au parquet ne sont souvent pas rédigés en raison d'une certaine structure hiérarchique au sein des services de police.

Dorénavant, un rapport d'information devra être rédigé et transmis au chef du service d'enquêtes P, qui devra à son tour transmettre, au cas où cela n'a pas encore été fait, un procès verbal au procureur du Roi, à l'auditeur militaire ou au juge d'instruction, selon le cas.

Il ne faut pas craindre qu'il y ait une affluence de plaintes, étant donné que cet article ne concerne pas les contraventions commises par des membres des services de police, mais n'a en effet trait qu'aux crimes ou délits constatés. Quant aux auteurs de plaintes inutiles, ils pourront certainement être sanctionnés.

Un autre intervenant se demande s'il est bien nécessaire de rédiger en plus un rapport d'information à l'intention du chef du Service d'enquêtes P.

Pourquoi le parquet, qui devrait normalement être informé d'un crime ou d'un délit commis par un membre des services de police, ne pourrait-il pas transmettre les informations requises au service d'enquêtes P ?

*
* *

Le Ministre confirme qu'en cas de crime ou de délit commis par un membre des services de police, le parquet doit effectivement être informé sans délai.

On doit donc admettre que le procureur du Roi compétent aura déjà été informé avant que le chef du Service d'enquêtes P ne reçoive le rapport d'information prévu par cet article.

Indépendamment de l'instruction qui est menée, la rédaction d'un rapport d'information pour le Service d'enquêtes revêt un très grande importance. La constatation d'un crime ou d'un délit commis par un membre des services de police atteste en effet souvent d'un problème au niveau du fonctionnement du service concerné.

On peut parler à cet égard du rôle de révélateur de l'infraction constatée. Cela intéresse évidemment le service d'enquêtes, qui en informe éventuellement aussi le Comité permanent P.

Bien que le procureur du Roi soit le premier à être informé de l'infraction, par le biais du procès-verbal, on n'a pas voulu obliger le parquet à informer le service d'enquêtes.

Il n'existe en effet aucun lien hiérarchique entre ces deux instances; on ne peut en outre donner l'impression que le procureur du Roi serait obligé de transmettre les informations qu'il reçoit.

king tot misdaden en wanbedrijven ten laste van leden van politiediensten.

Een ander lid vindt dit integendeel een belangrijk en interessant artikel.

Vaak worden de voor het parket bedoelde processen-verbaal immers niet opgemaakt ingevolge een bepaalde hiërarchische structuur binnen de politiediensten.

Nu zal een informatief verslag moeten opgemaakt worden voor het hoofd van de Dienst Enquêtes P, die zelf, in zoverre het niet reeds eerder gebeurde, een proces-verbaal zal moeten zenden aan de procureur des Konings, aan de krijgsauditeur of aan de onderzoeksrechter, naar gelang van het geval.

Voor een toevloed van klachten dient men niet te vrezen, aangezien overtredingen door leden van politiediensten niet in dit artikel worden geïllustreerd; het betreft immers enkel vastgestelde misdaden of wanbedrijven. Het indienen van eventuele valse klachten zal, voor de indieners ervan, ongetwijfeld tot sancties aanleiding kunnen geven.

De volgende spreker vraagt zich af of het wel nodig is om bijkomend een informatief verslag op te stellen voor het hoofd van de Dienst Enquêtes P.

Waarom kan het Parket, dat normaal op de hoogte moet zijn gebracht van een door een lid van de politiediensten gepleegde misdaad of wanbedrijf, de nodige informatie niet bezorgen aan de Dienst Enquêtes P ?

*
* *

De Minister bevestigt dat, ingeval van een door een lid van de politiediensten gepleegde misdaad of wanbedrijf, het Parket uiteraard onmiddellijk op de hoogte moet worden gebracht.

Men moet er dus van uitgaan dat, vooraleer het hoofd van de Dienst Enquêtes P het in dit artikel bedoelde informatief verslag ontvangt, de bevoegde procureur des Konings reeds op de hoogte werd gebracht.

Het opstellen van een informatief verslag voor de Dienst Enquêtes vertoont, onafhankelijk van het gevoerde gerechtelijk onderzoek, een groot belang. Het vaststellen van een misdaad of een wanbedrijf door een lid van de politiediensten getuigt inderdaad in vele gevallen van een probleem in de werking van de betreffende dienst.

Men kan in dit verband spreken van de signaalfunctie van het vastgestelde misdrijf. Dit interesseert uiteraard de Dienst Enquêtes, die er eventueel ook het Vast Comité P zal over inlichten.

Hoewel de procureur des Konings via het proces-verbaal eerst over het misdrijf ingelicht zal zijn, werd niet geopteerd voor het informeren van de Dienst Enquêtes door het Parket.

Er bestaat immers geen hiërarchische band tussen beide; men mag daarenboven niet de indruk wekken dat de procureur des Konings verplicht zou zijn door hem ontvangen informatie door te spelen.

Répondant à *un membre* qui demande quelle suite sera donnée au rapport d'information, le *Ministre* souligne qu'il faut bien faire la distinction entre la mission du parquet et celle de l'organe de contrôle.

Alors que le parquet se charge de l'enquête judiciaire de manière autonome, l'organe de contrôle peut constater, grâce au rapport d'information, qu'un problème se pose en ce qui concerne le fonctionnement d'un service de police et recommander immédiatement certaines mesures.

Lorsque l'on constate par exemple une série de vols d'armes dans des commissariats de police, le service d'enquêtes P ne peut s'immiscer dans l'enquête judiciaire, mais peut proposer, par l'intermédiaire du comité permanent, que des mesures soient immédiatement prises afin d'éviter que ces vols se répètent.

Si, en d'autres termes, le service d'enquêtes peut prendre des initiatives au sens de l'article 15, troisième alinéa, en ce qui concerne les suspects éventuels, il peut cependant constater qu'il existe un lien entre plusieurs infractions similaires.

Cela implique également que, lorsque l'enquête judiciaire est close, le Service d'enquêtes ne peut la reprendre étant donné qu'il ne dispose d'aucune compétence judiciaire.

De même, le Comité permanent ne peut plus intervenir si le parquet ne souhaite pas poursuivre ou si le tribunal conclut à l'acquittement de l'inculpé. Il peut toutefois entendre à nouveau la personne concernée, non plus en vue de s'assurer de la culpabilité ou de l'innocence de cette dernière, mais uniquement afin de rassembler des informations en vue de formuler des propositions tendant à améliorer le fonctionnement des services de police.

Pour être complet, il convient de faire observer que l'article 15, troisième alinéa, permet au procureur du Roi de faire appel au Service d'enquêtes et de lui confier l'enquête sur les infractions à charge d'un membre de services de police. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les membres du Service ont également la qualité d'officier de police judiciaire.

Il est toutefois loisible au procureur du Roi de confier l'enquête à d'autres personnes (commissaire de police, police judiciaire). Dans ce cas, le Service d'enquêtes perd toute compétence en matière d'enquête judiciaire.

Tant que le procureur du Roi ne charge pas une autre instance de l'enquête, c'est le Service d'enquêtes qui est compétent, étant donné que ce service est notamment créé pour servir de « police des polices ».

*
* *

L'amendement n° 8 du M. Van houtte est rejeté par 21 voix contre 3 et une abstention.

L'article 25 est ensuite adopté à l'unanimité et devient l'article 26 du texte adopté par la Commission.

Op de vraag van *een lid* welk gevolg aan het informatief verslag zal worden verbonden, antwoordt de *Minister* dat goed het onderscheid dient gemaakt te worden tussen de opdracht van het Parket en deze van het controle-orgaan.

Terwijl het Parket zich autonoom met het gerechtelijk onderzoek bezig houdt, kan het controleorgaan, dank zij het informatief verslag, vaststellen dat er zich een probleem stelt met betrekking tot de werking van een politiedienst en onmiddellijk maatregelen aanbevelen.

Wanneer er bijvoorbeeld een plaag van wapendiefstallen in politiecommissariaten wordt vastgesteld, kan de Dienst Enquêtes P zich niet mengen in het gerechtelijk onderzoek terzake, maar kan het via het Vast Comité wel onmiddellijk maatregelen voorstellen om herhaling van deze diefstallen te voorkomen.

De Dienst Enquêtes kan met andere woorden geen initiatieven nemen in de zin van artikel 15, derde lid met betrekking tot de eventuele verdachten, doch kan wel een samenhang tussen verschillende gelijkaardige misdrijven vaststellen.

Dit impliceert eveneens dat, eenmaal het gerechtelijk onderzoek is afgelopen, het Vast Comité dit onderzoek niet kan overnemen, aangezien deze dienst over geen gerechtelijke bevoegdheid beschikt.

Ook indien het Parket niet wenst te vervolgen of de rechtbank tot een vrijspraak van de verdachte besluit, kan de Dienst Enquêtes niet meer optreden. Wel kan ze de betrokken persoon nog horen, doch niet in functie van schuld of onschuld van deze laatste, doch enkel met het oog op het verzamelen van informatie om aan de werking van de politiediensten verbeteringen te kunnen voorstellen.

Volledigheidshalve dient men er wel op te wijzen dat, in het kader van artikel 15, derde lid, de procureur des Konings een beroep kan doen op de Dienst Enquêtes, en hem met het onderzoek naar het misdrijf in hoofde van een lid van de politiediensten belasten. De leden van de dienst hebben daarom trouwens ook de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie.

Het staat de procureur des Konings evenwel vrij om andere personen (politiecommissaris, gerechtelijke politie) hiermee te belasten. Op dat moment vervalt de bevoegdheid van de Dienst Enquêtes met betrekking tot het gerechtelijk onderzoek.

Zolang de procureur des Konings evenwel geen andere instantie met het onderzoek belast, is de Dienst Enquêtes bevoegd, aangezien deze dienst onder meer werd opgericht als een « politie van de politie ».

*
* *

Amendement n° 8 van de heer Van houtte wordt verworpen met 21 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 25 wordt vervolgens eenparig aangenomen. Het wordt artikel 26 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 26

Un membre estime que la disposition aux termes de laquelle les membres du service d'enquête P « peuvent pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres d'un service de police exercent leur fonction, afin d'y faire des constatations matérielles » est trop vague.

Il serait préférable de reprendre la formulation, plus restrictive, du commentaire de l'article, à savoir : « Ils peuvent pénétrer dans les bâtiments et endroits qui sont généralement utilisés, exclusivement ou partiellement, par un service de police. »

Peut-être vaudrait-il mieux encore énumérer les bâtiments et endroits que peuvent être visités dans le cadre de cet article, tels que les bureaux de police, les casernes de gendarmerie, etc.

Le commentaire de l'article n'exclut en effet pas non plus une interprétation extensive de cette disposition, puisqu'il précise que le service d'enquêtes « peut également visiter d'autres endroits où les services de police exercent normalement leur fonction, par exemple les lieux accessibles au public, ... »

Faut-il en conclure que des enquêtes pourront être menées dans le secteur horeca, dans les shopping centers, etc. ?

*
* *

Le Ministre souligne que les compétences conférées par cet article ne concernent que les enquêtes non judiciaires.

Cette restriction limite déjà considérablement la portée de cette disposition. En ce qui concerne les compétences de police judiciaire, les membres du Service d'enquêtes sont en effet également soumis à la procédure prévue par le Code d'instruction criminelle (par exemple, mandats de perquisition afin de pénétrer dans des lieux privés, sauf accord exprès du propriétaire).

Dans le cadre d'enquêtes non judiciaires, il peuvent donc pénétrer dans les locaux où les services de police exercent leurs fonctions. Ils peuvent non seulement y faire des constatations matérielles, mais également saisir des objets et des documents utiles à leur enquête. Il est impossible de donner une définition plus précise de ces lieux dans la loi, étant donné que les services de police exercent leurs fonctions en des lieux très divers : en dehors de leurs bureaux, ils travaillent aussi au palais de justice, escortent les transports de prisonniers, etc.

Cet article ne vise toutefois nullement les lieux privés, tels que les établissements du secteur horeca, à moins que les propriétaires de ces établissements en autorisent l'accès volontairement pour que des constatations y soient faites dans le cadre d'enquêtes non judiciaires.

*
* *

Art. 26

Een lid is van mening dat de bepaling volgens welke de leden van de Dienst Enquêtes P « de plaatsen mogen betreden waar de politiediensten hun functie uitoefenen, teneinde er materiële vaststellingen te doen », té vaag is geformuleerd.

Men zou beter, zoals in de Memorie van Toelichting trouwens het geval is, op een meer restrictieve manier zeggen dat ze « de gebouwen en plaatsen mogen betreden die, gedeeltelijk of exclusief, worden gebruikt door politiediensten. »

Misschien ware het nog beter een opsomming te geven van de gebouwen en plaatsen die in het kader van dit artikel onderzocht mogen worden. Men denke hierbij aan politieburelen, rijkswachtkazernes, en dergelijke.

Ook de Memorie van Toelichting sluit immers een extensieve interpretatie niet uit, aangezien de Dienst Enquêtes P ook « andere plaatsen, waar de politiediensten hun functie gewoonlijk uitoefenen, mag onderzoeken wanneer dat noodzakelijk is, bijvoorbeeld op voor het publiek toegankelijke plaatsen, ... »

Opent zulks de poort niet om onderzoeken te doen in horecazaken, shopping centers, en dergelijke ?

*
* *

De Minister benadrukt dat in dit artikel slechts sprake is van bevoegdheden die worden toegekend met het oog op de niet-gerechtelijke onderzoeken.

Dit beperkt reeds aanzienlijk de draagwijdte van het artikel. Wat de bevoegdheden van gerechtelijke politie betreft, zijn ook de leden van de Dienst Enquêtes onderworpen aan de in het Wetboek van Strafvordering voorziene procedures (bijvoorbeeld huiszoekingsbevelen ten einde privé-plaatsen te onderzoeken, behoudens uitdrukkelijk akkoord van de eigenaar van de plaats).

Voor de niet-gerechtelijke onderzoeken mogen dus de plaatsen betreden worden waar de politiediensten hun functie uitoefenen. Zij kunnen er niet enkel materiële vaststellingen doen, doch ook voor hun onderzoek nuttige voorwerpen en documenten in beslag nemen. Een nadere definiëring van deze plaatsen in de wet zelf is niet mogelijk, aangezien de politiediensten hun functie op zeer diverse plaatsen uitoefenen : buiten hun bureelwerkzaamheden, zijn ze ook nog werkzaam in het justitiepaleis, begeleiden ze gevangenenvervoer, enz.

In dit artikel heeft men evenwel helemaal geen privé-plaatsen zoals horecazaken op het oog, tenzij de eigenaars van die zaken vrijwillig toegang verlenen voor het doen van vaststellingen bij de niet-gerechtelijke onderzoeken.

*
* *

Pour la justification de l'amendement n° 12 de *M. Bertouille et consorts* (Doc. n° 1305/5), il y a lieu de se référer à la discussion de l'amendement n° 11 à l'article 23, qui avait le même objet (voir supra).

*
* *

L'amendement n° 12 de *M. Bertouille et consorts* est rejeté par 22 voix contre 3.

L'article 26 est adopté par 21 voix contre 3 et une abstention et devient l'article 27 du texte adopté par la commission.

Art. 27

Le chapitre 3 concerne le contrôle des services de renseignements.

L'amendement n° 20 de *M. Coveliers et consorts* (Doc. n° 1305/7) vise à adapter le texte en fonction des amendements à l'article 4 adoptés précédemment.

Ces modifications concernent les conditions en matière d'expérience que doivent remplir les membres du Comité permanent de contrôle R et leurs suppléants.

*
* *

L'amendement n° 20 de *M. Coveliers* est adopté par 22 voix et 3 abstentions.

L'article 27 est adopté à l'unanimité et devient l'article 28 du texte adopté par la Commission.

Art. 27bis

L'amendement n° 21 de *M. Coveliers et consorts* (Doc. n° 1305/7) vise à calquer la nomination du greffier du Comité permanent de contrôle R sur celle du greffier du Comité permanent de contrôle P, le Sénat procédant à la première nomination.

*
* *

L'article 27bis est adopté à l'unanimité et devient l'article 29 du texte adopté par la Commission.

Art. 28

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 30 du texte adopté par la Commission.

Voor de verantwoording van amendement n° 12 van *de heer Bertouille c.s.* (Stuk n° 1305/5) kan verwezen worden naar de bespreking van amendement n° 11 bij artikel 23, dat van dezelfde strekking was (zie supra).

*
* *

Amendement n° 12 van *de heer Bertouille c.s.* wordt verworpen met 22 tegen 3 stemmen.

Artikel 26 wordt aangenomen met 21 tegen 3 stemmen en 1 onthouding. Het wordt artikel 27 van de door de Commissie aangenomen tekst.

Art. 27

Hoofdstuk 3 betreft het toezicht op de inlichtingendiensten.

Het amendement n° 20 van *de heer Coveliers c.s.* (Stuk n° 1305/7) strekt ertoe de tekst aan te passen naar analogie met de eerder aangenomen amendementen op artikel 4.

Deze wijzigingen betreffen de vereisten in verband met de ervaring van de leden en de plaatsvervangers van het Vast Comité van Toezicht I.

*
* *

Het amendement n° 20 van *de heer Coveliers c.s.* wordt aangenomen met 22 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 27 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 28 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 27bis

Het amendement n° 21 van *de heer Coveliers c.s.* (Stuk n° 1305/7) strekt ertoe de benoeming van de Griffier van het Vast Comité van Toezicht I op gelijkaardige wijze te laten verlopen als de benoeming van de griffier van het Vast Comité van Toezicht P. De eerste benoeming wordt verricht door de Senaat.

*
* *

Artikel 27bis wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 29 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 28

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen. Het wordt artikel 30 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 29

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 22 voix et 3 abstentions. Il devient l'article 31 du texte adopté par la Commission.

Art. 30

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité. Il devient l'article 32 du texte adopté par la Commission.

Art. 31

L'amendement n° 22 de *M. Coveliers et consorts* (Doc. n° 1305/7) renvoie au texte de l'article 4, tel qu'il a été modifié par la Commission.

Si l'on veut maintenir un parallélisme entre le Comité permanent de contrôle des services de renseignements et le Comité permanent de contrôle des services de police, il importe que le Comité permanent R transmette aussi au Parlement les rapports relatifs à ses missions d'enquête.

*
* *

L'amendement n° 22 de *M. Coveliers et consorts*, ainsi que l'article 31, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Cet article devient l'article 33 du texte adopté par la Commission.

Artt. 32, 33 et 34

Ces articles sont adoptés à l'unanimité et deviennent les articles 34, 35 et 36 du texte adopté par la Commission.

Art. 35

L'amendement n° 23 de *M. Coveliers et consorts* (Doc. n° 1305/7) tend à maintenir le parallélisme entre la procédure de décision qui doit être suivie par le Comité permanent P et celle qui doit être suivie par le Comité permanent R.

*
* *

L'amendement n° 23 de *M. Coveliers et consorts*, ainsi que l'article 35, ainsi modifié, sont adoptés à l'unanimité.

Cet article devient l'article 37 du texte adopté par la Commission.

Art. 29

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt aangenomen met 22 stemmen en 3 onthoudingen. Het wordt artikel 31 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 30

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. Het wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 32 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 31

Het amendement n° 22 van de heer *Coveliers c.s.* (Stuk n° 1305/7) verwijst naar de tekst van artikel 4, zoals gewijzigd door de Commissie.

Zo men een parallellisme tussen het Vast Comité voor de inlichtingendiensten en het Vast Comité voor de politiediensten wil handhaven, moet het Vast Comité I de verslagen over zijn opdrachten ook aan het Parlement verzenden.

*
* *

Het amendement n° 22 van de heer *Coveliers c.s.* evenals het aldus gewijzigde artikel 31 worden eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 33 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Artt. 32, 33 en 34

Deze artikelen worden eenparig aangenomen en worden de artikelen 34, 35 en 36 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 35

Het amendement n° 23 van de heer *Coveliers c.s.* (Stuk n° 1305/7) beoogt het parallellisme tussen de procedure voor de besluitvorming, te volgen door het vaste Comité P en door het vast Comité I, te handhaven.

*
* *

Het amendement n° 23 van de heer *Coveliers c.s.* wordt eenparig aangenomen evenals het aldus gewijzigd artikel 35.

Het wordt artikel 37 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Artt. 36 et 37

Ces articles ne donnent lieu à aucune discussion et deviennent les articles 38 et 39 du texte adopté par la Commission.

Art. 38

Un membre renvoie aux objections fondamentales qu'il a déjà formulées à l'occasion de la discussion de l'article 15 (nouvel article 16). Les arguments qu'il a invoqués à l'époque s'appliquent encore davantage à cet article. Les services de renseignements disposant en effet d'informations très sensibles, une enquête injustifiée pourrait leur être extrêmement préjudiciable. Il estime que le droit d'initiative qui est conféré au service d'enquêtes doit inspirer la méfiance.

Un autre membre fait observer que le projet prévoit suffisamment de garanties pour que l'on n'abuse pas du droit d'enquête. Il renvoie à cet égard à l'article 40, qui définit la mission du chef du Service d'enquêtes. En tant que coordinateur, celui-ci veille à ce qu'aucune action injustifiée ne soit entreprise.

Le Ministre de la Justice répond que le Gouvernement a opté pour un parallélisme intégral entre les organes chargés de contrôler les services de police et ceux chargés de contrôler les services de renseignements. Il serait injustifiable que certains services bénéficient d'une protection accrue.

Le membre fait une nouvelle fois observer que le seul fait d'ouvrir une enquête risque d'être préjudiciable au service de renseignements concerné.

Le Ministre de l'Intérieur confirme le point de vue qu'il avait adopté lors de la discussion de l'article 15 (nouvel article 16).

L'amendement n° 24 de M. Mundeleeur et consorts (Doc. n° 1305/7) vise à compléter le premier alinéa par une référence aux limitations de la mission du service prévues à l'article 1^{er} (cf. l'amendement n° 19 à l'article 15).

L'amendement n° 15 de M. Van houtte (Doc. n° 1305/7) concerne l'anonymat de la personne qui fait une dénonciation. L'auteur renvoie à son amendement similaire (n° 2) à l'article 15.

*
* *

L'amendement n° 24 de M. Mundeleeur et consorts est adopté par 21 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 25 de M. Van houtte est adopté par 23 voix et 2 abstentions.

L'article 38, ainsi modifié, est adopté par 22 voix contre 3 et devient l'article 40 du texte adopté par la Commission.

Artt. 36 en 37

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden de artikelen 38 en 39 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 38

Een lid verwijst naar de fundamentele bezwaren die hij reeds formuleerde naar aanleiding van de bespreking van artikel 15 (nieuw artikel 16). Zijn argumenten gelden des te meer met betrekking tot dit artikel. De inlichtingendiensten beschikken immers over zeer gevoelige informatie en een onterecht onderzoek zou heel wat schade kunnen aanrichten. Het initiatiefrecht van de Dienst Enquêtes is voor hem een reden tot wantrouwen.

Een ander lid merkt op dat het ontwerp voldoende garanties inbouwt opdat er geen misbruik zou worden gemaakt van het recht van onderzoek. Hij verwijst in dit verband naar artikel 40 dat de taak van het hoofd van de Dienst Enquêtes vastlegt. Als coördinator ziet hij erop toe dat geen onverantwoordelijke acties worden ondernomen.

De Minister van Justitie antwoordt dat de Regering gekozen heeft voor een volledig parallelisme tussen de controleorganen van de politie- en inlichtingendiensten. Het zou niet te verantwoorden zijn dat de ene of de andere dienst een grotere bescherming zou krijgen.

Het lid wijst er nogmaals op dat alleen al het aanvatten van een onderzoek schade kan toebrengen aan de betrokken inlichtingendienst.

De Minister van Binnenlandse Zaken bevestigt het standpunt dat hij innam tijdens de bespreking van artikel 15 (nieuw artikel 16).

Het amendement n° 24 van de heer Mundeleeur c.s. (Stuk n° 1305/7) vult het eerste lid aan met een verwijzing naar de beperkingen van de opdracht zoals omschreven in artikel 1 (cf. amendement n° 19 bij artikel 15).

Het amendement n° 25 van de heer Van houtte (Stuk n° 1305/7) betreft de anonimiteit van de aangever. De auteur verwijst naar het gelijkaardig amendement n° 2 bij artikel 15.

*
* *

Het amendement n° 24 van de heer Mundeleeur c.s. wordt aangenomen met 21 stemmen en 4 onthoudingen.

Het amendement n° 25 van de heer Van houtte wordt aangenomen met 23 stemmen en 2 onthoudingen.

Artikel 38, zoals gewijzigd wordt aangenomen met 22 stemmen tegen 3 en wordt artikel 40 van de tekst aangenomen door de commissie.

Art. 39

L'amendement n° 26 de M. Van houtte (Doc. n° 1305/7) a la même portée que l'amendement n° 4 à l'article 16, qui a été rejeté par la Commission. Il est retiré.

L'article 39 est adopté par 24 voix et une abstention et devient l'article 41 du texte adopté par la Commission.

Artt. 40 et 41

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont adoptés à l'unanimité et deviennent les articles 42 et 43 du texte adopté par la Commission.

Art. 42

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté par 24 voix et une abstention et devient l'article 44 du texte adopté par la Commission.

Artt. 43 à 50

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation. Ils sont adoptés à l'unanimité et deviennent les articles 45 à 51 du texte adopté par la Commission.

Au terme de l'examen du chapitre 3, *un membre* déclare que les objections qu'il a formulées à l'encontre du contrôle des services de police s'appliquent a fortiori au contrôle des services de renseignements.

Artt. 51 à 53

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion. Ils sont adoptés à l'unanimité et deviennent les articles 53 à 55 du texte adopté par la Commission.

Art. 54

Un membre fait observer que l'article 54 offre une protection importante aux anciens membres des services d'enquêtes et des comités permanents.

Il précise que cette protection lui semble suffisante et qu'il n'insiste donc pas pour que soit examinée la proposition qu'il a fait antérieurement d'accorder un privilège de juridiction à ces fonctionnaires.

*
* *

Art. 39

Het amendement n° 26 (Stuk n° 1305/7) van de heer Van houtte komt overeen met het door de commissie verworpen amendement n° 4 bij artikel 16. Het amendement wordt ingetrokken.

Artikel 39 wordt aangenomen met 24 stemmen en één onthouding en wordt artikel 41 van de tekst aangenomen door de commissie.

Artt. 40 en 41

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Zij worden eenparig aangenomen en worden de artikelen 42 en 43 van de tekst aangenomen door de commissie.

Art. 42

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt aangenomen met 24 stemmen en één onthouding; het wordt artikel 44 van de tekst aangenomen door de commissie.

Artt. 43 tot 50

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden eenparig aangenomen en worden de artikelen 45 tot 52 van de tekst aangenomen door de commissie.

Een lid verklaart op het einde van de bespreking van hoofdstuk 3 dat alle bezwaren die hij heeft verwoord naar aanleiding van de discussie van de controle op de politiediensten a fortiori gelden voor de controle op de inlichtingendiensten.

Artt. 51 tot 53

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking. Ze worden eenparig aangenomen en worden de artikelen 53 tot 55 van de tekst aangenomen door de commissie.

Art. 54

Een lid wijst erop dat artikel 54 een belangrijke bescherming inhoudt van de gewezen leden van de Diensten Enquêtes en van de Vaste Comités.

Hij voegt eraan toe dat deze bescherming hem afdoende lijkt en dat hij daarom niet verder aandringt op een bespreking van het eerder door hem geopperd idee van het toekennen van voorrang van rechtsmacht aan deze ambtenaren.

*
* *

L'article 54 est adopté à l'unanimité et devient l'article 56 du texte adopté par la Commission.

Art. 55

Cet article ne donne pas lieu à discussion. Il est adopté par 22 voix et 3 abstentions et devient l'article 57 du texte adopté par la Commission.

Art. 56

Les nouveaux articles 5 et 28 disposent que la Chambre et le Sénat procèdent alternativement aux nominations des greffiers des deux Comités permanents. L'amendement n° 27 de *M. Coveliers et consorts* (Doc. n° 1305/7) tend à modifier l'article 56 en fonction de ces nouvelles dispositions.

*
* *

L'amendement n° 27 de *M. Coveliers et consorts* et l'article 56 ainsi modifié sont adoptés à l'unanimité.

Cet article devient l'article 58 du texte adopté par la Commission.

Art. 57

Cet article ne donne pas lieu à discussion. Il est adopté par 22 voix et 3 abstentions et devient l'article 59 du texte adopté par la Commission.

Artt. 58 à 64

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion.

Ils sont adoptés à l'unanimité et deviennent les articles 60 à 68 du texte adopté par la Commission.

Art. 65

M. Winkel présente un amendement n° 28 (Doc. n° 1305/8) visant à supprimer cet article.

Il s'étonne de ce que les premiers membres des services d'enquêtes seront tous détachés d'un service de police, de renseignements ou d'une administration. Il craint que ces contrôleurs n'aient pas le recul nécessaire par rapport aux services à contrôler.

Artikel 54 wordt eenparig aangenomen en wordt artikel 56 van de tekst aangenomen door de commissie.

Art. 55

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. Het wordt aangenomen met 22 stemmen en 3 onthoudingen en wordt artikel 57 van de tekst aangenomen door de commissie.

Art. 56

In de nieuwe artikelen 5 en 28 wordt bepaald dat de benoemingen van de griffiers van beide Vaste Comités beurtelings worden verricht door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat. Het amendement n° 27 van de heer *Coveliers c.s.* (Stuk n° 1305/7) wijzigt artikel 56 in functie van deze nieuwe bepalingen.

*
* *

Het amendement n° 27 van de heer *Coveliers* en het aldus gewijzigd artikel 56 worden eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 58 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 57

Dit artikel geeft geen aanleiding tot bespreking. Het wordt aangenomen met 22 stemmen en 3 onthoudingen en wordt artikel 59 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Artt. 58 tot 64

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking.

Zij worden eenparig aangenomen en worden de artikelen 60 tot 68 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 65

De heer *Winkel* dient een amendement n° 28 in (Stuk n° 1305/8) dat de weglating van dit artikel beoogt.

Hij vindt het merkwaardig dat bij wijze van overgangsmaatregel alle leden van de Dienst Enquêtes uit een politiedienst, een inlichtingendienst of een overheidssdienst worden gedetacheerd. Hij vreest dat deze controleurs niet de nodige afstand zullen nemen van de te controleren diensten.

Pour quelle raison déroge-t-on d'emblée aux articles 19 et 42, qui disposent que la moitié au moins des membres du service d'enquêtes sont détachés d'un service de police ? Il n'y a en effet pas lieu de supposer que l'on ne trouvera pas assez de personnes capables de cette manière.

Le Ministre de l'Intérieur répond que l'intention est d'introduire une certaine évolution. On entend prendre le moins de risques possible au départ en ne nommant que des policiers au sein du service d'enquêtes. Ils ont la formation adéquate pour effectuer des enquêtes de police. Par la suite, d'autres personnes pourront également être nommées. Elles bénéficieront alors de l'expérience d'une équipe, qui pourra leur donner la formation et l'assistance nécessaires.

Il ne faut en effet pas oublier que les membres du Service d'enquêtes ont la qualité d'officier de police judiciaire.

Quoi qu'il en soit, le Service d'enquêtes doit toujours être composé pour moitié au moins de personnel détaché des services de police et de renseignements.

*
* *

L'amendement n° 28 de M. Michel est rejeté par 21 voix contre une et 3 abstentions.

L'article 65 est adopté par 21 voix contre une et 3 abstentions et devient l'article 67 du texte adopté par la commission.

Art. 66

L'article 66 ne donne lieu à aucune discussion et est adopté à l'unanimité.

Il devient l'article 68 du texte adopté par la commission.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, ainsi modifié, est adopté par 19 voix et 6 abstentions.

La proposition de loi (de M. Coveliers) créant une commission parlementaire permanente de contrôle des services de police, de la gendarmerie et de la section « sûreté de l'Etat » de l'Administration de la sûreté publique du Ministère de la Justice devient par conséquent sans objet.

Les Rapporteurs,

L. ONKELINX
A. BOURGEOIS

Les Présidents,

J. MOTTARD
G. BOSSUYT

Om welke reden wordt er reeds van bij het begin afgeweken van de artikelen 19 en 42 waarin wordt bepaald dat ten minste de helft van de leden van de Dienst Enquêtes uit een politiedienst wordt gedetacheerd ? Er is toch geen reden om aan te nemen dat men elders niet voldoende bekwame mensen zal vinden ?

De Minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat het de bedoeling is om een zekere evolutie tot stand te brengen. Bij de start van het systeem wordt zo weinig mogelijk risico genomen en worden alleen politiemensen in de Dienst Enquêtes benoemd. Zij hebben de gepaste vorming om politionele onderzoeken te doen. In een later stadium kunnen ook niet-politiemensen worden benoemd. De later benoemden komen terecht in een ploeg die de nodige vorming en ondersteuning kan geven.

Men mag immers niet uit het oog verliezen dat de leden van de Dienst Enquêtes de hoedanigheid hebben van officier van gerechtelijke politie.

Hoe dan ook moet de Dienst Enquêtes steeds voor minstens de helft bestaan uit gedetacheerden van politie- of inlichtingendiensten.

*
* *

Het amendement n° 28 van de heer Winkel wordt verworpen met 21 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Artikel 65 wordt aangenomen met 21 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen en wordt artikel 67 van de tekst aangenomen door de commissie.

Art. 66

Artikel 66 geeft geen aanleiding tot bespreking en wordt eenparig aangenomen.

Het wordt artikel 68 van de tekst aangenomen door de commissie.

*
* *

Het gehele wetsontwerp, zoals gewijzigd, wordt aangenomen met 19 stemmen en 6 onthoudingen.

Dientengevolge vervalt het wetsvoorstel (van de heer Coveliers) tot oprichting van een parlementaire permanente toezichtscommissie op de politiediensten, de rijkswacht, en de afdeling « veiligheid van de Staat » van het bestuur van de openbare veiligheid bij het Ministerie van Justitie.

De Rapporteurs,

L. ONKELINX
A. BOURGEOIS

De Voorzitters,

J. MOTTARD
G. BOSSUYT

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

CHAPITRE 1^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}

Il est créé, d'une part, un comité permanent de contrôle des services de police et, d'autre part, un comité permanent de contrôle des services de renseignements, en particulier afin de garantir la protection des droits que la Constitution et la loi confèrent aux personnes et d'assurer la coordination et l'efficacité des services de police et des services de renseignements.

A chacun de ces comités est attaché un service d'enquêtes.

Art. 2

Le contrôle organisé par la présente loi ne porte ni sur les autorités judiciaires ni sur les actes accomplis par celles-ci dans l'exercice de l'action publique.

Il n'est pas substitué aux inspections ou aux contrôles organisés par d'autres lois ou en vertu de celles-ci.

Art. 3

Au sens de la présente loi, on entend :

1. par « services de police », outre la police communale, la police judiciaire près les parquets et la gendarmerie, les services relevant d'autorités publiques et d'organismes d'intérêt public, dont les membres sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire ou d'agent de police judiciaire.

2. par « services de renseignements », l'administration de la Sûreté de l'Etat du ministère de la Justice et le Service général du renseignement et de la sécurité du ministère de la Défense nationale ainsi que tout service public spécialement chargé, après l'entrée en vigueur de cette loi, de la collecte et du traitement de données concernant des personnes, groupes et événements et effectué dans un but de sécurité.

Sont assimilées à des services de police pour l'application de la présente loi, les personnes qui ont qualité à titre individuel pour rechercher et constater des infractions.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Artikel 1

Er wordt, enerzijds, een Vast Comité van Toezicht op de politiediensten en, anderzijds, een Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten ingesteld, in het bijzonder teneinde de bescherming van de rechten die de Grondwet en de wet aan de personen verlenen te waarborgen en te zorgen voor de coördinatie en de doelmatigheid van de politie- en inlichtingendiensten.

Aan elk van die comités wordt een Dienst Enquêtes verbonden.

Art. 2

Het toezicht dat door deze wet wordt georganiseerd heeft geen betrekking op de gerechtelijke overheden en evenmin op de handelingen die zij bij de uitoefening van de openbare vordering stellen.

De inspecties en het toezicht die door of krachtens andere wetten wordt geregeld, worden er niet door vervangen.

Art. 3

In deze wet wordt verstaan onder :

1. « politiediensten », naast de gemeentepolitie, de gerechtelijke politie bij de parketten en de rijkswacht, de diensten die ressorteren onder openbare overheden en instellingen van openbaar nut, waarvan de leden met de hoedanigheid van agent of officier van gerechtelijke politie zijn bekleed.

2. « inlichtingendiensten », het bestuur van de Veiligheid van de Staat van het Ministerie van Justitie en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van het Ministerie van Landsverdediging, alsmede elke openbare dienst, die na de inwerkingtreding van deze wet, speciaal wordt belast met de inzameling en verwerking, uitgevoerd met het oog op de veiligheid, van gegevens over personen, groepen en gebeurtenissen.

Voor de toepassing van deze wet worden met de politiediensten gelijkgesteld, de personen die individueel bevoegd zijn om strafbare feiten op te sporen en vast te stellen.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}

Il est créé, d'une part, un Comité permanent de contrôle des services de police et, d'autre part, un Comité permanent de contrôle des services de renseignements, en particulier afin de garantir la protection des droits que la Constitution et la loi confèrent aux personnes et d'assurer la coordination et l'efficacité des services de police et des services de renseignements.

A chacun de ces comités est attaché un Service d'enquêtes.

Art. 2

Le contrôle organisé par la présente loi ne porte ni sur les autorités judiciaires ni sur les actes accomplis par celles-ci dans l'exercice de l'action publique. Le contrôle ne porte pas non plus sur les autorités de police administrative.

Il n'est pas substitué aux inspections ou aux contrôles organisés par d'autres lois ou en vertu de celles-ci.

Art. 3

Au sens de la présente loi, on entend :

1. par « services de police », outre la police communale, la police judiciaire près les parquets et la gendarmerie, les services relevant d'autorités publiques et d'organismes d'intérêt public, dont les membres sont revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire ou d'agent de police judiciaire.

2. par « services de renseignements », l'administration de la Sûreté de l'Etat du ministère de la Justice et le Service général du renseignement et de la sécurité du ministère de la Défense nationale ainsi que tout service public spécialement chargé, après l'entrée en vigueur de cette loi, de la collecte et du traitement de données concernant des personnes, groupes et événements et effectué dans un but de sécurité.

Sont assimilées à des services de police pour l'application de la présente loi, les personnes qui ont qualité à titre individuel pour rechercher et constater des infractions.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Er wordt, enerzijds, een Vast Comité van Toezicht op de politiediensten en, anderzijds, een Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten ingesteld, in het bijzonder teneinde de bescherming van de rechten die de Grondwet en de wet aan de personen verlenen, te waarborgen en te zorgen voor de coördinatie en de doelmatigheid van de politie- en inlichtingendiensten.

Aan elk van die comités wordt een Dienst Enquêtes verbonden.

Art. 2

Het toezicht dat door deze wet wordt georganiseerd heeft geen betrekking op de gerechtelijke overheden en evenmin op de handelingen die zij bij de uitoefening van de strafvordering stellen. Het toezicht heeft evenmin betrekking op de overheden van bestuurlijke politie.

De inspecties en het toezicht die door of krachtens andere wetten worden geregeld, worden er niet door vervangen.

Art. 3

In deze wet wordt verstaan onder :

1. « politiediensten », naast de gemeentepolitie, de gerechtelijke politie bij de parketten en de rijkswacht, de diensten die ressorteren onder openbare overheden en instellingen van openbaar nut, waarvan de leden met de hoedanigheid van agent of officier van gerechtelijke politie zijn bekleed.

2. « inlichtingendiensten », het bestuur van de Veiligheid van de Staat van het Ministerie van Justitie en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van het Ministerie van Landsverdediging, alsmede elke openbare dienst, die na de inwerkingtreding van deze wet, speciaal wordt belast met de inzameling en verwerking, uitgevoerd met het oog op de veiligheid, van gegevens over personen, groepen en gebeurtenissen.

Voor de toepassing van deze wet worden met politiediensten gelijkgesteld, de personen die individueel bevoegd zijn om strafbare feiten op te sporen en vast te stellen.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

CHAPITRE 2

Contrôle des services de police

Section 1^{ère}

Le comité permanent de contrôle des services de police

Sous-section 1^{ère}

Composition

Art. 4

Le comité permanent de contrôle des services de police, ci-après dénommé : « le comité permanent P », se compose de cinq membres effectifs dont un Président et un Vice-Président et de cinq membres suppléants tous nommés alternativement par la Chambre des Représentants et le Sénat, qui peuvent les révoquer. Les premières nominations sont faites par la Chambre des Représentants.

Le comité permanent P est assisté d'un greffier.

Au moment de la nomination, les membres effectifs et suppléants doivent remplir les conditions suivantes :

1. être belge;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. avoir atteint l'âge de 35 ans;
4. avoir son domicile en Belgique;
5. avoir une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions judiciaires, administratives ou scientifiques en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements.

Les membres et leur suppléants ne peuvent occuper aucun mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent exercer d'emploi ou d'activité public ou privé qui pourrait mettre en péril l'indépendance ou la dignité de la fonction. Ils ne peuvent être membres ni du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, ni d'un service de police, ni d'un service de renseignements.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

HOOFDSTUK 2

Toezicht op de politiediensten

Afdeling 1

Het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten

Onderafdeling 1

Samenstelling

Art. 4

Het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, hierna het Vast Comité P genoemd, is samengesteld uit vijf leden waaronder een voorzitter en een ondervoorzitter, en uit vijf plaatsvervangende leden, allen afwisselend benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, die hen ook kan afzetten. De eerste benoemingen worden verricht door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Het Vast Comité P wordt bijgestaan door een griffier.

Op het ogenblik van hun benoeming moeten de leden en hun plaatsvervangers de volgende voorwaarden vervullen :

1. Belg zijn;
2. het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
3. de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt;
4. zijn woonplaats in België hebben;
5. een ervaring hebben van ten minste vijf jaar in gerechtelijke, administratieve of wetenschappelijke functies die verband houden met de werking van de politie- of inlichtingendiensten.

De leden en hun plaatsvervangers mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen openbare of particuliere betrekking of activiteit uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zou kunnen brengen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, van een politiedienst of van een inlichtingendienst.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

CHAPITRE II

HOOFDSTUK II

Contrôle des services de police

Toezicht op de politiediensten

Section 1^{ère}

Afdeling 1

Le Comité permanent de contrôle des services de police

Het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten

Sous-section 1^{ère}

Onderafdeling 1

Composition

Samenstelling

Art. 4

Art. 4

Le Comité permanent de contrôle des services de police, ci-après dénommé : « le Comité permanent P », se compose de cinq membres effectifs dont un Président et un Vice-Président et de cinq membres suppléants, tous nommés alternativement par la Chambre des Représentants et par le Sénat, qui peuvent les révoquer. Les premières nominations sont faites par la Chambre des Représentants.

Le Comité permanent P est assisté d'un greffier.

Au moment de leur nomination, les membres et leurs suppléants doivent remplir les conditions suivantes :

1. être belge;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. avoir atteint l'âge de 35 ans;
4. avoir leur domicile en Belgique;
5. avoir une expérience d'au moins dix ans dans des fonctions judiciaires, administratives ou scientifiques en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements.

Les membres et leurs suppléants ne peuvent occuper aucun mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent exercer d'emploi ou d'activité public ou privé qui pourrait mettre en péril l'indépendance ou la dignité de la fonction. Ils ne peuvent être membres ni du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, ni d'un service de police, ni d'un service de renseignements.

Parmi les membres et leurs suppléants doivent figurer au moins un magistrat et une personne possédant l'expérience requise dans des fonctions scientifiques ou administratives.

Art. 5 (nouveau)

Le greffier est nommé alternativement par la Chambre des Représentants et par le Sénat. La Cham-

Het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, hierna het Vast Comité P genoemd, is samengesteld uit vijf vaste leden waaronder een voorzitter en een ondervoorzitter, en uit vijf plaatsvervangende leden, allen afwisselend benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat, die hen ook kunnen afzetten. De eerste benoemingen worden verricht door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Het Vast Comité P wordt bijgestaan door een griffier.

Op het ogenblik van hun benoeming moeten de leden en hun plaatsvervangers de volgende voorwaarden vervullen :

1. Belg zijn;
2. het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
3. de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt;
4. hun woonplaats in België hebben;
5. een ervaring hebben van ten minste tien jaar in gerechtelijke, administratieve of wetenschappelijke functies die verband houden met de werking van de politie- of inlichtingendiensten.

De leden en hun plaatsvervangers mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen openbare of particuliere betrekking of activiteit uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zou kunnen brengen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, van een politiedienst of van een inlichtingendienst.

Onder de leden en hun plaatsvervangers moet er ten minste een magistraat zijn en een persoon die over de vereiste ervaring beschikt in wetenschappelijke of administratieve functies.

Art. 5 (nieuw)

De griffier wordt afwisselend door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat benoemd.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Art. 5

Les membres du comité permanent P et leurs suppléants sont nommés pour un terme renouvelable de cinq ans. Le terme des membres n'est renouvelable qu'une seule fois. A l'issue de ce terme, les membres continuent à exercer leurs fonctions jusqu'à la nomination de leur remplaçant.

La première nomination de trois des cinq membres et de leur suppléant est faite pour un terme de sept ans, renouvelable pour un terme de cinq ans.

Le mandat qu'un membre cesse d'exercer est achevé par son suppléant. En cas de vacance d'une place de membre suppléant, la Chambre des Représentants ou le Sénat suivant le cas procèdent sans délai à la nomination d'un nouveau membre suppléant.

Sous-section 2

Définitions

Art. 6

§ 1^{er}. Pour l'application du présent chapitre, on entend par « les ministres compétents », selon le cas :

1° le ministre qui a le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions, pour le service d'enquêtes du Comité supérieur de contrôle;

2° le ministre qui a la Défense nationale dans ses attributions, pour l'organisation et l'administration générale de la gendarmerie;

3° le ministre qui a la Justice dans ses attributions, pour :

a) l'exercice, par les services de police, des missions de police judiciaire et des missions de police ad-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Art. 5

De leden van het Vast Comité P en hun plaatsvervangers worden benoemd voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar. De termijn van de leden is slechts éénmaal vernieuwbaar. Na afloop van die termijn blijven de leden hun functie uitoefenen tot er een opvolger is benoemd.

De eerste benoeming van drie van de vijf leden en van hun vervangers gebeurt voor een termijn van zeven jaar, die kan worden vernieuwd voor een termijn van vijf jaar.

Het mandaat waarvan de uitoefening door een lid wordt beëindigd, wordt voltooid door zijn plaatsvervanger. Bij het openvallen van een plaats van plaatsvervangend lid gaat de Kamer van Volksvertegenwoordigers of de Senaat, naargelang van het geval, onverwijld over tot de benoeming van een nieuw plaatsvervangend lid.

Onderafdeling 2

Definities

Art. 6

§ 1. In dit hoofdstuk wordt onder « de bevoegde ministers » verstaan, naargelang van het geval :

1° de minister tot wiens bevoegdheid het Hoog Comité van Toezicht behoort, voor de Dienst Enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht;

2° de minister tot wiens bevoegdheid Landsverdediging behoort, voor de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht;

3° de minister tot wiens bevoegdheid Justitie behoort, voor :

a) de uitvoering door de politiediensten van de opdrachten van gerechtelijke politie en van opdrach-

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

bre des Représentants procède à la première nomination. Au moment de sa nomination, le greffier doit remplir les conditions suivantes :

- 1° être Belge;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. connaître les langues française et néerlandaise;
4. avoir atteint l'âge de 30 ans;
5. avoir son domicile en Belgique;
6. être titulaire d'un diplôme de licencié en droit;
7. avoir une expérience utile d'au moins deux ans.

Art. 6 (ancien art. 5)

Les membres du Comité permanent P et leurs suppléants sont nommés pour un terme renouvelable de cinq ans. Le terme des membres effectifs n'est renouvelable qu'une seule fois. A l'issue de ce terme, les membres continuent à exercer leurs fonctions jusqu'à la nomination de leur remplaçant.

La première nomination de trois des cinq membres et de leurs suppléants est faite pour un terme de sept ans, renouvelable pour un terme de cinq ans.

Le mandat qu'un membre cesse d'exercer est achevé par son suppléant. En cas de vacance d'une place de membre suppléant, la Chambre des Représentants ou le Sénat, suivant le cas, procède sans délai à la nomination d'un nouveau membre suppléant.

Sous-section 2**Définitions****Art. 7 (ancien art. 6)**

§ 1^{er}. Pour l'application du présent chapitre, on entend par « les ministres compétents », selon le cas :

1° le ministre qui a le Comité supérieur de contrôle dans ses attributions, pour le Service d'enquêtes du Comité supérieur de contrôle;

2° le ministre qui a la Défense nationale dans ses attributions, pour l'organisation et l'administration générale de la gendarmerie;

3° le ministre qui a la Justice dans ses attributions, pour :

a) l'exercice, par les services de police, des missions de police judiciaire et des missions de police ad-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

De eerste benoeming wordt verricht door de Kamer van Volksvertegenwoordigers. De griffier moet op het ogenblik van zijn benoeming aan de volgende voorwaarden voldoen :

- 1° Belg zijn;
2. het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
3. de Nederlandse en de Franse taal kennen;
4. de volle leeftijd van 30 jaar hebben bereikt;
5. zijn woonplaats in België hebben;
6. houder zijn van een diploma van licentiaat in de rechten;
7. een nuttige ervaring van ten minste twee jaar hebben.

Art. 6 (vroeger art. 5)

De leden van het Vast Comité P en hun plaatsvervangers worden benoemd voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar. De termijn van de vaste leden is slechts éénmaal vernieuwbaar. Na afloop van die termijn blijven de leden hun functie uitoefenen tot er een opvolger is benoemd.

De eerste benoeming van drie van de vijf leden en van hun plaatsvervangers gebeurt voor een termijn van zeven jaar, die kan worden vernieuwd voor een termijn van vijf jaar.

Het mandaat waarvan de uitoefening door een lid wordt beëindigd, wordt voltooid door zijn plaatsvervanger. Bij het openvallen van een plaats van plaatsvervangend lid gaat de Kamer van Volksvertegenwoordigers of de Senaat, naargelang van het geval, onverwijld over tot de benoeming van een nieuw plaatsvervangend lid.

Onderafdeling 2**Definities****Art. 7 (vroeger art. 6)**

§ 1. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt onder « de bevoegde ministers » verstaan, naargelang van het geval :

1° de minister tot wiens bevoegdheid het Hoog Comité van Toezicht behoort, voor de Dienst Enquêtes van het Hoog Comité van Toezicht;

2° de minister tot wiens bevoegdheid Landsverdediging behoort, voor de organisatie en het algemeen beheer van de rijkswacht;

3° de minister tot wiens bevoegdheid Justitie behoort, voor :

a) de uitvoering door de politiediensten van de opdrachten van gerechtelijke politie en van de opdrach-

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

ministrative lorsqu'elles sont relatives aux étrangers;

b) l'organisation de la police judiciaire près les parquets;

c) l'exercice, par la gendarmerie, des missions de sûreté de l'Etat;

4° le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions pour :

a) l'exercice des missions de police administrative par les services de police;

b) l'organisation de la police communale;

5° les ministres qui ont l'autorité sur les autres services de police pour l'organisation de ces services.

§ 2. Pour l'application du présent chapitre, on entend par « les autorités compétentes » :

1° le procureur général près la Cour d'appel pour l'exécution des missions de police judiciaire par les services de police dans son ressort;

2° le procureur du Roi pour la direction de la brigade judiciaire près de son parquet;

3° le président du Comité Supérieur de Contrôle pour la direction des enquêtes non judiciaires accomplies par les enquêteurs de ce Comité;

4° le bourgmestre territorialement compétent, pour :

a) l'organisation du corps de police communale;

b) l'exercice des missions de police administrative par les services de police sur le territoire communal.

Sous-section 3

Missions

Art. 7

Le Comité permanent P agit soit d'initiative, soit à la demande de la Chambre des Représentants, du Sénat, du ministre compétent ou de l'autorité compétente.

Art. 8

Le comité permanent P enquête sur les activités et les méthodes des services de police, sur leurs règlements et directives internes, ainsi que sur tous les documents réglant le comportement des membres des services de police à l'exception des directives en matière de politique de recherche et de poursuite des infractions et en matière de politique se rapportant à la police administrative.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

ten van bestuurlijke politie wanneer ze betrekking hebben op de vreemdelingen;

b) de organisatie van de gerechtelijke politie bij de parketten;

c) de uitoefening, door de rijkswacht, van de opdrachten die de veiligheid van de Staat betreffen;

4° de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, voor :

a) de uitoefening, door de politiediensten, van de opdrachten van bestuurlijke politie;

b) de organisatie van de gemeentepolitie;

5° de ministers die het gezag hebben over andere politiediensten, voor de organisatie van deze diensten.

§ 2. In dit hoofdstuk wordt onder « de bevoegde overheden » verstaan :

1° de procureur-generaal voor de uitoefening, door de politiediensten, van de opdrachten van gerechtelijke politie in zijn ambtsgebied;

2° de procureur des Konings voor de leiding over de brigade van de gerechtelijke politie bij zijn parket;

3° de voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht voor de leiding over de niet-gerechtelijke onderzoeken uitgevoerd door de leden van de dienst Enquêtes van het Comité;

4° de territoriaal bevoegde burgemeester voor :

a) de organisatie van het gemeentelijk politiekorps;

b) de uitoefening, door de politiediensten, van de opdrachten van administratieve politie op het grondgebied van de gemeente.

Onderafdeling 3

Opdrachten

Art. 7

Het Vast Comité P treedt op of wel uit eigen beweging, ofwel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de Senaat, de bevoegde minister of de bevoegde overheid.

Art. 8

Het Vast Comité P stelt onderzoeken in naar de activiteiten en de werkwijzen van de politiediensten, naar de reglementen en richtlijnen van de politiediensten, alsmede naar alle documenten die de handwijze van de leden van de politiediensten regelen, met uitzondering van de richtlijnen inzake het opsporings- en vervolgingsbeleid en inzake het beleid met betrekking tot de bestuurlijke politie.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

ministrative lorsqu'elles sont relatives aux étrangers;

b) l'organisation de la police judiciaire près les parquets;

c) l'exercice, par la gendarmerie, des missions de sûreté de l'Etat;

4° le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions, pour :

a) l'exercice des missions de police administrative par les services de police;

b) l'organisation de la police communale;

5° les ministres qui ont l'autorité sur les autres services de police, pour l'organisation de ces services.

§ 2. Pour l'application du présent chapitre, on entend par « les autorités compétentes » :

1° le procureur général près la Cour d'appel pour l'exécution des missions de police judiciaire par les services de police dans son ressort;

2° le procureur du Roi pour la direction de la brigade judiciaire près de son parquet;

3° le président du Comité Supérieur de Contrôle pour la direction des enquêtes non judiciaires accomplies par les membres du Service Enquêtes de ce Comité;

4° le bourgmestre territorialement compétent, pour :

a) l'organisation du corps de police communale;

b) l'exercice des missions de police administrative par les services de police sur le territoire communal.

Sous-section 3

Missions

Art. 8 (ancien art. 7)

Le Comité permanent P agit soit d'initiative, soit à la demande de la Chambre des Représentants, du Sénat, du ministre compétent ou de l'autorité compétente.

Art. 9 (ancien art. 8)

Le Comité permanent P enquête sur les activités et les méthodes des services de police, sur leurs règlements et directives internes, ainsi que sur tous les documents réglant le comportement des membres des services de police à l'exception des directives en matière de politique de recherche et de poursuite des infractions et en matière de politique se rapportant à la police administrative.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

ten van bestuurlijke politie wanneer ze betrekking hebben op de vreemdelingen;

b) de organisatie van de gerechtelijke politie bij de parketten;

c) de uitoefening, door de rijkswacht, van de opdrachten die de veiligheid van de Staat betreffen;

4° de minister tot wiens bevoegdheid Binnenlandse Zaken behoort, voor :

a) de uitoefening, door de politiediensten, van de opdrachten van bestuurlijke politie;

b) de organisatie van de gemeentepolitie;

5° de ministers die het gezag hebben over andere politiediensten, voor de organisatie van deze diensten.

§ 2. Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt onder « de bevoegde overheden » verstaan :

1° de procureur-generaal bij het Hof van Beroep voor de uitoefening, door de politiediensten, van de opdrachten van gerechtelijke politie in zijn ambtsgebied;

2° de procureur des Konings voor de leiding over de brigade van de gerechtelijke politie bij zijn parket;

3° de voorzitter van het Hoog Comité van Toezicht voor de leiding over de niet-gerechtelijke onderzoeken uitgevoerd door de leden van de Dienst Enquêtes van dat Comité;

4° de territoriaal bevoegde burgemeester, voor :

a) de organisatie van het gemeentelijk politiekorps;

b) de uitoefening, door de politiediensten, van de opdrachten van administratieve politie op het grondgebied van de gemeente.

Onderafdeling 3

Opdrachten

Art. 8 (vroeger art. 7)

Het Vast Comité P treedt op ofwel uit eigen beweging, ofwel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, van de Senaat, van de bevoegde minister of van de bevoegde overheid.

Art. 9 (vroeger art. 8)

Het Vast Comité P stelt onderzoeken in naar de activiteiten en de werkwijzen van de politiediensten, naar hun interne reglementen en richtlijnen, alsmede naar alle documenten die de handelwijze van de leden van de politiediensten regelen, met uitzondering van de richtlijnen inzake het opsporings- en vervolgingsbeleid en inzake het beleid met betrekking tot de bestuurlijke politie.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Les services de police transmettent d'initiative au Comité permanent P les règlements et directives internes ainsi que tous les documents réglant le comportement des membres de ces services. Le Comité permanent P et le service d'enquête P ont le droit de se faire communiquer les textes qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Le comité permanent P remet au ministre compétent ou à l'autorité compétente, selon le cas, un rapport relatif à chaque mission d'enquête.

Ce rapport comprend des conclusions qui portent sur les textes, les activités ou les méthodes qui seraient de nature à mettre en péril les objectifs visés à l'article premier.

Le ministre compétent ou l'autorité compétente peut, à propos des rapports d'enquête, organiser un échange de vues avec le comité permanent P. Celui-ci peut proposer lui-même qu'un tel échange de vues soit organisé.

Les ministres compétents ou les autorités compétentes informent dans un délai raisonnable le comité permanent P de la suite qu'ils réservent à ses conclusions.

Art. 9

Sous réserve de l'article 21, le comité permanent P peut décider de ne pas donner suite à une plainte ou à une dénonciation manifestement non fondée. Il peut déléguer ce pouvoir au chef du service d'enquêtes.

La décision est motivée. Elle est notifiée à la partie qui a déposé la plainte ou fait la dénonciation.

Art. 10

Le comité permanent P fait rapport à la Chambre des Représentants et au Sénat :

1° Annuellement, le premier jour de la session ordinaire, par un rapport général d'activités qui comprend, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général. Le rapport est remis aux Présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat ainsi qu'aux ministres compétents.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

De politiediensten bezorgen uit eigen beweging aan het Vast Comité P de interne reglementen en richtlijnen, alsook alle documenten die de handelwijze van de leden van die diensten regelen. Het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes P zijn ertoe gerechtigd alle teksten die zij noodzakelijk achten voor het vervullen van hun opdracht, te laten overleggen.

Het Vast Comité P bezorgt aan de bevoegde minister of, naargelang het geval, aan de bevoegde overheid, een verslag betreffende elke opdracht.

In dat verslag staan de conclusies over de teksten, de activiteiten of de werkwijzen die de in artikel 1 vermelde doelstellingen in het gedrang zouden kunnen brengen.

De bevoegde minister of de bevoegde overheid kan, over de onderzoeksverslagen, een gedachtenwisseling beleggen met het Vast Comité P. Dit Comité kan zelf voorstellen dat een dergelijke gedachtenwisseling wordt belegd.

De bevoegde Ministers of overheden lichten binnen een redelijke termijn het Vast Comité P in over het gevolg dat zij geven aan zijn besluiten.

Art. 9

Onder voorbehoud van artikel 21, kan het Vast Comité P besluiten geen gevolg te verlenen aan een klacht of een aangifte die kennelijk niet gegrond is. Het kan die bevoegdheid overdragen aan het hoofd van de Dienst Enquêtes P.

De beslissing wordt gemotiveerd. Zij wordt ter kennis gebracht van de partij die de klacht heeft neergelegd of de aangifte heeft gedaan.

Art. 10

Het Vast Comité P doet verslag aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat in de volgende gevallen :

1° Jaarlijks, op de eerste dag van de gewone zitting, met een algemeen activiteitenverslag dat, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten. Dit verslag wordt overgemaakt aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat alsmede aan de bevoegde ministers.

TEXTE ADOPTÉ PAR LES COMMISSIONS

Les services de police transmettent d'initiative au Comité permanent P les règlements et directives internes ainsi que tous les documents réglant le comportement des membres de ces services. Le Comité permanent P et le Service d'enquête des services de police ont le droit de se faire communiquer les textes qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Le Comité permanent P remet au ministre compétent ou à l'autorité compétente, selon le cas, un rapport relatif à chaque enquête, ainsi qu'à la Chambre des Représentants et au Sénat. Ce rapport est confidentiel jusqu'à sa communication à la Chambre des Représentants et au Sénat conformément à l'article 11.

Ce rapport comprend des conclusions qui portent sur les textes, les activités ou les méthodes qui seraient de nature à mettre en péril les objectifs visés à l'article 1^{er}.

Le ministre compétent ou l'autorité compétente peut, à propos des rapports d'enquête, organiser un échange de vues avec le Comité permanent P. Celui-ci peut proposer lui-même qu'un tel échange de vues soit organisé.

Les ministres compétents ou les autorités compétentes informent dans un délai raisonnable le Comité permanent P de la suite qu'ils réservent à ses conclusions.

Art. 10 (ancien art. 9)

Sous réserve de l'article 22, le Comité permanent P peut décider de ne pas donner suite à une plainte ou à une dénonciation manifestement non fondée. Il peut déléguer ce pouvoir au chef du Service d'enquêtes des services de police.

La décision est motivée. Elle est notifiée à la partie qui a déposé la plainte ou fait la dénonciation.

Art. 11 (ancien art. 10)

Le Comité permanent P fait rapport à la Chambre des Représentants et au Sénat dans les cas suivants :

1° Annuellement, le premier jour de la session ordinaire de la Chambre des Représentants et du Sénat, par un rapport général d'activités qui comprend, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général. Le rapport est transmis aux Présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat ainsi qu'aux ministres compétents.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

De politiediensten bezorgen uit eigen beweging aan het Vast Comité P de interne reglementen en richtlijnen, alsook alle documenten die de handelwijze van de leden van die diensten regelen. Het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes voor de politiediensten zijn ertoe gerechtigd alle teksten die zij noodzakelijk achten voor het vervullen van hun opdracht, te laten overleggen.

Het Vast Comité P bezorgt aan de bevoegde minister of, naargelang van het geval, aan de bevoegde overheid, een verslag betreffende elk onderzoek, alsmede aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat. Dit verslag is vertrouwelijk tot bij de mededeling aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat, overeenkomstig artikel 11.

In dat verslag staan de conclusies over de teksten, de activiteiten of de werkwijzen die de in artikel 1 vermelde doelstellingen in het gedrang zouden kunnen brengen.

De bevoegde minister of de bevoegde overheid kan, over de onderzoeksverslagen, een gedachtenwisseling beleggen met het Vast Comité P. Dit Comité kan zelf voorstellen dat een dergelijke gedachtenwisseling wordt belegd.

De bevoegde ministers of overheden lichten binnen een redelijke termijn het Vast Comité P in over het gevolg dat zij geven aan zijn besluiten.

Art. 10 (vroeger art. 9)

Onder voorbehoud van artikel 22, kan het Vast Comité P besluiten geen gevolg te verlenen aan een klacht of een aangifte die kennelijk niet gegrond is. Het kan die bevoegdheid overdragen aan het hoofd van de Dienst Enquêtes voor de politiediensten.

De beslissing wordt gemotiveerd. Zij wordt ter kennis gebracht van de partij die de klacht heeft neergelegd of de aangifte heeft gedaan.

Art. 11 (vroeger art. 10)

Het Vast Comité P doet verslag aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat in de volgende gevallen :

1° Jaarlijks, op de eerste dag van de gewone zitting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat, met een algemeen activiteitenverslag dat, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten. Dit verslag wordt overgezonden aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat alsmede aan de bevoegde ministers.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

2° Lorsque la Chambre des Représentants ou le Sénat lui a confié une enquête.

3° Lorsqu'au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses conclusions, ou qu'il estime que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes.

Art. 11

En vue de préparer leurs conclusions d'ordre général, la Chambre des Représentants et le Sénat peuvent se faire communiquer par le comité permanent P tout dossier d'enquête, selon les modalités et aux conditions qu'ils déterminent et qui visent notamment à préserver le caractère confidentiel des dossiers et à protéger la vie privée des personnes.

Art. 12

Le comité permanent P décide, après avoir recueilli dans un délai d'un mois l'avis des ministres compétents et des autorités compétentes, de rendre public tout ou partie de ses rapports et conclusions, selon les modalités qu'il détermine.

Art. 13

Le procureur général et l'auditeur général adressent d'office au président du comité permanent P copie des jugements et arrêts relatifs aux crimes et délits commis par les membres des services de police.

A la demande du président du comité permanent P, le procureur général ou l'auditeur général peut fournir copie des actes ou des documents ou les renseignements relatifs aux procédures à charge des membres des services de police pour les crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions. Toutefois, si l'acte, le document ou le renseignement concerne une instruction judiciaire en cours, il ne peut être communiqué que de l'accord du juge d'instruction.

Les copies sont délivrées sans frais.

Art. 14

Le comité permanent P exerce son autorité sur le service d'enquêtes des services de police, lui confie des

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

2° Wanneer het door de Kamer van Volksvertegenwoordigers of door de Senaat een onderzoek werd toevertrouwd.

3° Wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of het de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend acht.

Art. 11

Teneinde hun besluiten van algemene aard voor te bereiden kunnen de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat zich door het Vast Comité P elk onderzoeksdoossier laten verzenden volgens de regels en onder de voorwaarden die zij bepalen, en die er onder meer op zijn gericht de vertrouwelijke aard van de dossiers veilig te stellen en het privé-leven van personen te beschermen.

Art. 12

Het Vast Comité P beslist, na daarover bij de bevoegde ministes of de bevoegde overheden advies te hebben ingewonnen binnen een termijn van één maand, of zijn verslagen en besluiten, geheel of gedeeltelijk openbaar worden gemaakt, volgens de regels die het bepaalt.

Art. 13

De procureur-generaal en de auditeur-generaal sturen aan de Voorzitter van het Vast Comité P ambtshalve een copie van de vonnissen en arresten betreffende wanbedrijven of misdaden begaan door de leden van de politiediensten.

Op verzoek van de voorzitter van het Vast Comité P, kan de procureur-generaal of de auditeur-generaal een copie meedelen van stukken of documenten of van de inlichtingen betreffende strafrechtelijke procedures ten laste van de leden van de politiediensten voor wanbedrijven of misdaden begaan tijdens de uitoefening van hun opdrachten. Indien evenwel het stuk, het document of de inlichting een lopend gerechtelijk onderzoek betreft, kan het of zij slechts worden meegedeeld met het akkoord van de onderzoeksrechter.

De copies worden kosteloos overgemaakt.

Art. 14

Het Vast Comité P oefent het gezag uit over de Dienst Enquêtes voor de politiediensten, vertrouwt

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

2° Lorsque la Chambre des Représentants ou le Sénat lui a confié une enquête.

3° Lorsqu'au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses conclusions, ou qu'il estime que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes.

Art. 12 (ancien art. 11)

En vue de préparer leurs conclusions d'ordre général, la Chambre des Représentants et le Sénat peuvent se faire communiquer par le Comité permanent P tout dossier d'enquête, selon les modalités et aux conditions qu'ils déterminent et qui visent notamment à préserver le caractère confidentiel des dossiers et à protéger la vie privée des personnes.

Art. 13 (ancien art. 12)

Après avoir recueilli l'avis des ministres compétents ou des autorités compétentes, le Comité permanent P décide, dans un délai d'un mois à compter de la demande d'avis, de rendre public tout ou partie de ses rapports et conclusions, selon les modalités qu'il détermine.

Art. 14 (ancien art. 13)

Le procureur général et l'auditeur général adressent d'office au président du Comité permanent P copie des jugements et arrêts relatifs aux crimes et délits commis par les membres des services de police.

A la demande du président du Comité permanent P, le procureur général ou l'auditeur général peut fournir copie des actes ou des documents ou les renseignements relatifs aux procédures pénales à charge des membres des services de police pour les crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions.

Toutefois, si l'acte, le document ou le renseignement concerne une instruction judiciaire en cours, il ne peut être communiqué que de l'accord du juge d'instruction.

Les copies sont délivrées sans frais.

Art. 15 (ancien art. 14)

Le Comité permanent P exerce son autorité sur le Service d'enquêtes des services de police, lui confie des

TEKSTAANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

2° Wanneer door de Kamer van Volksvertegenwoordigers of door de Senaat aan het Vast Comité P een onderzoek werd toevertrouwd.

3° Wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of het de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend acht.

Art. 12 (vroeger art. 11)

Teneinde hun besluiten van algemene aard voor te bereiden, kunnen de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat zich door het Vast Comité P elk onderzoeksdossier laten verzenden volgens de regels en onder de voorwaarden die zij bepalen en die er onder meer op gericht zijn de vertrouwelijke aard van de dossiers veilig te stellen en het privé-leven van personen te beschermen.

Art. 13 (vroeger art. 12)

Het Vast Comité P beslist, na daarover bij de bevoegde ministers of de bevoegde overheden advies te hebben ingewonnen binnen een termijn van één maand na de vraag om advies, of zijn verslagen en besluiten, geheel of gedeeltelijk openbaar worden gemaakt, volgens de regels die het bepaalt.

Art. 14 (vroeger art. 13)

De procureur-generaal en de auditeur-generaal sturen aan de Voorzitter van het Vast Comité P ambtshalve een copie van de vonnissen en arresten betreffende wanbedrijven of misdaden begaan door de leden van de politiediensten.

Op verzoek van de voorzitter van het Vast Comité P, kan de procureur-generaal of de auditeur-generaal een copie meedelen van stukken of documenten of van de inlichtingen betreffende strafrechtelijke procedures ten laste van de leden van de politiediensten voor misdaden of wanbedrijven begaan tijdens de uitoefening van hun ambt.

Indien evenwel het stuk, het document of de inlichting een lopend gerechtelijk onderzoek betreft, kan het of zij slechts worden meegedeeld met het akkoord van de onderzoeksrechter.

De copies worden kosteloos afgeleverd.

Art. 15 (vroeger art. 14)

Het Vast Comité P oefent het gezag uit over de Dienst Enquêtes voor de politiediensten, vertrouwt

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

enquêtes et reçoit des rapports sur toutes les enquêtes qui sont effectuées.

Cependant, lorsqu'ils remplissent une mission de police judiciaire, le chef et les membres du service d'enquêtes P sont soumis à la surveillance du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général près la Cour militaire.

Section 2*Le Service d'enquêtes des services de police***Art. 15**

Sur décision du Comité permanent P ou d'initiative, auquel cas il en informe sans délai le président du Comité permanent P, le service d'enquêtes des services de police, ci-après dénommé « le service d'enquêtes P », contrôle, par des enquêtes, le fonctionnement des services de police.

Il examine les plaintes et dénonciations des particuliers qui ont été directement concernés par l'intervention d'un service de police. Tout fonctionnaire, toute personne exerçant une fonction publique et tout membre des forces armées directement concerné par des directives, des décisions ou des modalités d'application de celles-ci ainsi que par des méthodes ou des actions, peut porter plainte ou faire une dénonciation sans devoir demander d'autorisation à ses chefs ou à ses supérieurs hiérarchiques.

D'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi, de l'auditeur militaire ou du juge d'instruction compétent, il effectue, en concurrence avec les autres officiers et agents de police judiciaire et même avec un droit de prévention sur ceux-ci, les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres des services de police.

Art. 16

Nul ne peut être nommé chef du service d'enquêtes P s'il n'a été pendant cinq ans magistrat, membre d'un service de police ou si, comme fonctionnaire, il ne peut faire valoir une expérience utile d'au moins cinq ans dans les fonctions en rapport avec les activités des

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

haar onderzoeken toe en ontvangt een verslag over alle onderzoeken die worden uitgevoerd.

Wanneer zij evenwel een opdracht van gerechtelijke politie vervullen, staan het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes P onder het toezicht van de procureur-generaal bij het bevoegde Hof van Beroep of de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof.

Afdeling 2*De Dienst Enquêtes voor de politiediensten***Art. 15**

In opdracht van het Vast Comité P of uit eigen beweging, en in dit geval licht hij daarover zonder verwijl de voorzitter van het Vast Comité P in, houdt de Dienst Enquêtes voor de politiediensten, hierna genoemd « de Dienst Enquêtes P », door onderzoeken in te stellen, toezicht op de werking van de politiediensten.

De dienst onderzoekt de klachten en aangiften van particulieren die rechtstreeks betrokken zijn geweest bij het optreden van een politiedienst. Elke ambtenaar, elke persoon die een openbaar ambt uitoefent en elk lid van de krijgsmacht die of dat rechtstreeks betrokken is bij richtlijnen, beslissingen of toepassingsregels daarvan alsmede bij werkwijzen of handelingen, kan klacht indienen of aangifte doen zonder daartoe machtiging te moeten vragen aan zijn chefs of aan zijn hiërarchische meerderen.

Uit eigen beweging of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur of onderzoeksrechter, stelt de Dienst, samen met de andere officieren en agenten van gerechtelijke politie en zelfs met een recht van voorrang op deze, de onderzoeken in naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de leden van de politiediensten.

Art. 16

Niemand kan als hoofd van de Dienst Enquêtes P worden benoemd indien hij niet gedurende vijf jaar magistraat of lid van een politiedienst is geweest of indien hij als ambtenaar geen nuttige ervaring van ten minste vijf jaar kan doen gelden in ambten die in

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

enquêtes et reçoit des rapports sur toutes les enquêtes qui sont effectuées.

Cependant, lorsqu'ils remplissent une mission de police judiciaire, le chef et les membres du service d'enquêtes des services de police sont soumis à la surveillance du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général près la Cour militaire.

Section 2*Le Service d'enquêtes des services de police***Art. 16 (ancien art. 15)**

Sur décision du Comité permanent P ou d'initiative, auquel cas il en informe sans délai le président du Comité permanent P, le Service d'enquêtes des services de police, dénommé ci-après « le Service d'enquêtes P », contrôle, par des enquêtes, le fonctionnement des services de police dans les limites de l'article 1^{er}.

Il examine les plaintes et dénonciations des particuliers qui ont été directement concernés par l'intervention d'un service de police. Tout fonctionnaire, toute personne exerçant une fonction publique et tout membre des forces armées directement concerné par des directives, des décisions ou des modalités d'application de celles-ci, ainsi que par des méthodes ou des actions, peut porter plainte ou faire une dénonciation sans devoir demander d'autorisation à ses chefs ou à ses supérieurs hiérarchiques.

D'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi, de l'auditeur militaire ou du juge d'instruction compétent, il effectue, en concurrence avec les autres officiers et agents de police judiciaire et même avec un droit de prévention sur ceux-ci, les enquêtes sur les crimes et délits mis à charge des membres des services de police.

Si la personne qui fait une dénonciation le souhaite, son anonymat doit être garanti. Dans ce cas, son identité ne peut être révélée qu'au sein du Service et au Comité permanent P.

Art. 17 (ancien art. 16)

Nul ne peut être nommé chef du Service d'enquêtes P s'il n'a été pendant cinq ans magistrat, membre d'un service de police ou si, comme fonctionnaire, il ne peut faire valoir une expérience utile d'au moins cinq ans dans les fonctions en rapport avec les activités des

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

hem onderzoeken toe en ontvangt verslagen over alle onderzoeken die worden uitgevoerd.

Wanneer zij evenwel een opdracht van gerechtelijke politie vervullen, staan het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes voor de politiediensten onder het toezicht van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep of de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof.

Afdeling 2*De Dienst Enquêtes voor de politiediensten***Art. 16 (vroeger art. 15)**

In opdracht van het Vast Comité P of uit eigen beweging, en in dit geval licht hij daarover zonder verwijl de voorzitter van het Vast Comité P in, houdt de Dienst Enquêtes voor de politiediensten, hierna genoemd « de Dienst Enquêtes P », door onderzoeken in te stellen, toezicht op de werking van de politiediensten, rekening houdend met de bij artikel 1 opgelegde beperkingen.

De Dienst onderzoekt de klachten en aangiften van particulieren die rechtstreeks betrokken zijn geweest bij het optreden van een politiedienst. Elke ambtenaar, elke persoon die een openbaar ambt uitoefent en elk lid van de krijgsmacht die of dat rechtstreeks betrokken is bij richtlijnen, beslissingen of toepassingsregels daarvan, alsmede bij werkwijzen of handelingen, kan klacht indienen of aangifte doen zonder daartoe machtiging te moeten vragen aan zijn chefs of aan zijn hiërarchische meerderen.

Uit eigen beweging of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur of onderzoeksrechter, stelt de Dienst, samen met de andere officieren en agenten van gerechtelijke politie en zelfs met een recht van voorrang op deze, de onderzoeken in naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de leden van de politiediensten.

Zo het door de persoon die aangifte doet, wordt gewenst, dient zijn anonimiteit te worden gewaarborgd. Zijn identiteit mag in dit geval alleen bekend gemaakt worden binnen de Dienst en aan het Vast Comité P.

Art. 17 (vroeger art. 16)

Niemand kan als hoofd van de Dienst Enquêtes P worden benoemd indien hij niet gedurende vijf jaar magistraat of lid van een politiedienst is geweest of indien hij als ambtenaar geen nuttige ervaring van ten minste vijf jaar kan doen gelden in ambten die in

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

services de police. Au moment de la nomination, il doit avoir atteint l'âge de 35 ans.

Le chef du service d'enquêtes P est nommé par le comité permanent P pour un terme de cinq ans renouvelable une fois.

Avant d'entrer en fonction, le chef du service d'enquêtes prête, entre les mains du président du comité permanent P, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 30 juillet 1831.

Il doit connaître les langues française et néerlandaise.

Il conserve ses droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Il peut être révoqué par le Comité permanent P.

Art. 17

Le chef du service d'enquêtes P dirige celui-ci et y répartit les tâches.

Il est chargé des relations avec le Comité permanent P dont il reçoit les missions et auquel il transmet les rapports.

Il est chargé des relations avec les autorités judiciaires dont il reçoit les réquisitions et auxquelles il transmet les procès-verbaux visés à l'article 21.

Art. 18

Sauf dans les cas prévus aux articles 15, 3° alinéa et 21, le chef du service d'enquêtes P informe le ministre compétent et l'autorité compétente qu'une enquête est effectuée.

Il transmet un rapport au Comité permanent P, à la fin de chaque mission d'enquête.

Toutefois, dans les cas prévus aux articles 15, 3° alinéa et 21, le rapport se limite aux informations qui sont nécessaires à l'accomplissement par le comité permanent de ses missions.

Art. 19

Les membres du service d'enquêtes sont nommés et révoqués par le comité permanent P, sur proposition du chef du service d'enquêtes P.

Ils sont, pour moitié au moins et pour un terme renouvelable de cinq ans, détachés d'un service de police ou d'une administration, dans laquelle ils ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

verband staan met de activiteiten van de politiediensten. Op het ogenblik van zijn benoeming, moet hij de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes P wordt benoemd door het Vast Comité voor een termijn van vijf jaar die éénmaal vernieuwbaar is.

Alvorens zijn ambt te aanvaarden, legt het Hoofd van de Dienst Enquêtes P in handen van de voorzitter van het Vast Comité P de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Hij moet de Nederlandse en de Franse taal kennen.

Hij behoudt alle rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Hij kan door het Vast Comité P worden ontslagen.

Art. 17

Het hoofd van de Dienst Enquêtes P leidt die dienst en verdeelt er de taken.

Hij staat in voor de betrekkingen met het Vast Comité P waarvan hij opdrachten in ontvangst neemt en waaraan hij de verslagen toezendt.

Hij staat in voor de betrekkingen met de gerechtelijke overheden waarvan hij de vorderingen in ontvangst neemt en waaraan hij de in artikel 21 bedoelde processen-verbaal toezendt.

Art. 18

Behoudens de in de artikelen 15, 3° alinea, en 21 bedoelde gevallen, licht het hoofd van de Dienst Enquêtes P de bevoegde minister en de bevoegde overheid er over in dat een onderzoek wordt ingesteld.

Hij zendt na afloop van elke onderzoeksopdracht een verslag toe aan het Vast Comité P.

In de gevallen evenwel bedoeld in artikel 15, 3° alinea en 21, beperkt het verslag zich tot de informatie die nuttig is voor de uitoefening door het Vast Comité P van haar opdrachten.

Art. 19

De leden van de Dienst Enquêtes P worden, op voordracht van het hoofd van de Dienst Enquêtes P, benoemd en ontslaan door het Vast Comité.

Ten minste de helft van de leden worden, voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar, gedetacheerd uit een politiedienst of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de politiediensten.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

services de police. Au moment de la nomination, il doit avoir atteint l'âge de 35 ans.

Le chef du Service d'enquêtes P est nommé par le Comité permanent P pour un terme de cinq ans renouvelable une fois.

Avant d'entrer en fonction, le chef du Service d'enquêtes P prête, entre les mains du président du Comité permanent P, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 30 juillet 1831.

Il doit connaître les langues française et néerlandaise.

Il conserve ses droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Il peut être révoqué par le Comité permanent P.

Art. 18 (ancien art. 17)

Le chef du Service d'enquêtes P dirige celui-ci et y répartit les tâches.

Il est chargé des relations avec le Comité permanent P dont il reçoit les missions et auquel il transmet les rapports.

Il est chargé des relations avec les autorités judiciaires dont il reçoit les réquisitions et auxquelles il transmet les procès-verbaux visés à l'article 22.

Art. 19 (ancien art. 18)

Sauf dans les cas prévus aux articles 16, alinéa 3, et 22, le chef du Service d'enquêtes P informe le ministre compétent et l'autorité compétente qu'une enquête est effectuée.

Il transmet un rapport au Comité permanent P, à la fin de chaque mission d'enquête.

Toutefois, dans les cas prévus aux articles 16, alinéa 3, et 22, le rapport se limite aux informations qui sont nécessaires à l'accomplissement par le Comité permanent P de ses missions.

Art. 20 (ancien art. 19)

Les membres du Service d'enquêtes P sont nommés et révoqués par le Comité permanent P, sur proposition du chef du Service d'enquêtes P.

Ils sont, pour moitié au moins et pour un terme renouvelable de cinq ans, détachés d'un service de police ou d'une administration, dans laquelle ils ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

verband staan met de activiteiten van de politiediensten. Op het ogenblik van zijn benoeming, moet hij de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes P wordt benoemd door het Vast Comité P voor een termijn van vijf jaar die éénmaal vernieuwbaar is.

Alvorens zijn ambt te aanvaarden, legt het hoofd van de Dienst Enquêtes P in handen van de voorzitter van het Vast Comité P de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Hij moet de Nederlandse en de Franse taal kennen.

Hij behoudt zijn rechten op bevordering en op wederverhoging.

Hij kan door het Vast Comité P worden afgezet.

Art. 18 (vroeger art. 17)

Het hoofd van de Dienst Enquêtes P leidt die dienst en verdeelt er de taken.

Hij staat in voor de betrekkingen met het Vast Comité P waarvan hij de opdrachten in ontvangst neemt en waaraan hij de verslagen toezendt.

Hij staat in voor de betrekkingen met de gerechtelijke overheden waarvan hij de vorderingen in ontvangst neemt en waaraan hij de in artikel 22 bedoelde processen-verbaal toezendt.

Art. 19 (vroeger art. 18)

Behoudens de in de artikelen 16, derde lid, en 22 bedoelde gevallen, licht het hoofd van de Dienst Enquêtes P de bevoegde minister en de bevoegde overheid er over in dat een onderzoek wordt ingesteld.

Hij zendt na afloop van elke onderzoeksopdracht een verslag toe aan het Vast Comité P.

In de gevallen bedoeld in artikel 16, derde lid, en 22, beperkt het verslag zich evenwel tot de informatie die nuttig is voor de uitoefening door het Vast Comité P van zijn opdrachten.

Art. 20 (vroeger art. 19)

De leden van de Dienst Enquêtes P worden, op voordracht van het hoofd van de Dienst Enquêtes P, benoemd en afgezet door het Vast Comité P.

Ten minste de helft van de leden worden, voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar, gedetacheerd uit een politiedienst of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de politiediensten.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Les membres du service d'enquêtes P prêtent le même serment que le chef du service.

Ils conservent dans l'administration dont ils sont détachés leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Art. 20

Le chef et les membres du service d'enquêtes P ont la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

Art. 21

Lorsqu'un membre du service d'enquêtes P a connaissance d'un crime ou d'un délit, il en dresse procès-verbal qui est transmis sur-le-champ, par le chef du service d'enquêtes, au procureur du Roi, à l'auditeur militaire, ou, au juge d'instruction, selon le cas.

Le chef du service d'enquêtes P en informe la personne qui a porté plainte ou qui a fait la dénonciation, ou l'autorité qui a requis le Comité permanent P.

Art. 22

Lorsqu'un membre du service d'enquêtes P constate, à l'occasion d'une enquête, des faits qui pourraient constituer une faute disciplinaire, le chef du service d'enquêtes P en donne immédiatement connaissance à l'autorité disciplinaire compétente.

Section 3

Procédure d'investigation

Art. 23

§ 1. Sans préjudice des dispositions légales relatives aux immunités et aux privilèges de juridiction, le Comité permanent P et les membres du service d'enquêtes P peuvent inviter, afin de les entendre, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire.

Les membres des services de police peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel.

§ 2. Le président du comité permanent P peut faire

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

De leden van de Dienst Enquêtes P leggen dezelfde eed af als het hoofd van de dienst.

Zij behouden in het bestuur waaruit zij gedetacheerd zijn hun rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Art. 20

Het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes P hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur.

Art. 21

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes P kennis heeft van een misdaad of een wanbedrijf, maakt hij daarvan proces-verbaal op dat door het hoofd van de Dienst Enquêtes P onverwijld wordt toegezonden aan de procureur des Konings, aan de krijgsauditeur of aan de onderzoeksrechter, naargelang van het geval.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes P stelt de persoon die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan, of de overheid van wie het verzoek aan het Vast Comité P is uitgegaan, daarvan in kennis.

Art. 22

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes P ter gelegenheid van een onderzoek feiten vaststelt die een tuchtrechtelijke fout zouden kunnen uitmaken, geeft het hoofd van de Dienst Enquêtes P daarvan onverwijld kennis aan de bevoegde tuchtrechtelijke overheid.

Afdeling 3

Onderzoeksprocedures

Art. 23

§ 1. Onverminderd de wettelijke bepalingen betreffende de onschendbaarheden en de voorrang van rechtsmacht, kunnen het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes P elke persoon van wie zij het verhoor noodzakelijk achten, uitnodigen om hem te horen.

De leden van de politiediensten mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim.

§ 2. De voorzitter van het Vast Comité P kan leden

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

Les membres du Service d'enquêtes P prêtent le même serment que le chef du Service.

Ils conservent dans le service ou dans l'administration dont ils sont détachés leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Art. 21 (ancien art. 20)

Le chef et les membres du Service d'enquêtes P ont la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

Art. 22 (ancien art. 21)

Lorsqu'un membre du Service d'enquêtes P a connaissance d'un crime ou d'un délit, il en dresse procès-verbal qui est transmis sur-le-champ, par le chef du Service d'enquêtes P, au procureur du Roi, à l'auditeur militaire, ou, au juge d'instruction, selon le cas.

Le chef du Service d'enquêtes P en informe la personne qui a porté plainte ou qui a fait la dénonciation, ou l'autorité qui a requis le Comité permanent P.

Art. 23 (ancien art. 22)

Lorsqu'un membre du Service d'enquêtes P constate, à l'occasion d'une enquête, des faits qui pourraient constituer une faute disciplinaire, le chef du Service d'enquêtes P en donne immédiatement connaissance à l'autorité disciplinaire compétente.

Section 3*Procédures d'investigation**Art. 24 (ancien art. 23)*

§ 1. Sans préjudice des dispositions légales relatives aux immunités et aux privilèges de juridiction, le Comité permanent P et le Service d'enquêtes P peuvent inviter, afin de l'entendre, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire.

Les membres des services de police peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel.

§ 2. Le président du Comité permanent P peut

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

De leden van de Dienst Enquêtes P leggen dezelfde eed af als het hoofd van de Dienst.

Zij behouden in de dienst of het bestuur waaruit zij gedetacheerd zijn hun rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Art. 21 (vroeger art. 20)

Het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes P hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur.

Art. 22 (vroeger art. 21)

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes P kennis heeft van een misdaad of een wanbedrijf, maakt hij daarvan proces-verbaal op dat door het hoofd van de Dienst Enquêtes P onverwijld wordt toegezonden aan de procureur des Konings, aan de krijgsauditeur of aan de onderzoeksrechter, naargelang van het geval.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes P stelt de persoon die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan, of de overheid van wie het verzoek aan het Vast Comité P is uitgegaan, daarvan in kennis.

Art. 23 (vroeger art. 22)

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes P ter gelegenheid van een onderzoek feiten vaststelt die een tuchtrechtelijke fout zouden kunnen uitmaken, geeft het hoofd van de Dienst Enquêtes P daarvan onverwijld kennis aan de bevoegde tuchtrechtelijke overheid.

Afdeling 3*Onderzoeksprocedures**Art. 24 (vroeger art. 23)*

§ 1. Onverminderd de wettelijke bepalingen betreffende de onschendbaarheid en de voorrang van rechtsmacht, kunnen het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes P elke persoon van wie zij het verhoor noodzakelijk achten, uitnodigen om hem te horen.

De leden van de politiediensten mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim.

§ 2. De voorzitter van het Vast Comité P kan leden

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

citer des membres des services de police par le ministre d'huissiers de justice. Les membres des services de police sont tenus de déposer après avoir prêté le serment prévu à l'article 934, alinéa 2 du Code judiciaire.

Les membres des services de police sont tenus de révéler au Comité permanent P les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours.

Si le membre du service de police estime devoir garder le secret dont il est dépositaire parce que sa révélation risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent P, qui statue.

§ 3. Le Comité permanent P et le service d'enquêtes P peuvent requérir la collaboration d'experts et d'interprètes. Ils prêtent serment d'après la formule utilisée devant la Cour d'assises. Les indemnités qui leurs sont dues sont réglées conformément au tarif des frais en matières civiles.

§ 4. L'article 9 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires est d'application aux membres des services de police qui sont entendus ou cités par le comité permanent P à titre de témoins et aux interprètes et experts qui sont requis.

Les procès-verbaux constatant les infractions commises devant le comité permanent P sont établis par le président ou le vice-président et transmis au procureur général près la cour d'appel dans le ressort de laquelle elles sont commises.

Les membres des services de police qui refusent de témoigner devant le comité permanent P et les experts et interprètes qui refusent leur collaboration sont punis d'une peine d'emprisonnement d'un mois à un an.

Art. 24

Les membres du service d'enquêtes P peuvent, dans l'exercice de leurs missions, requérir l'assistance de la force publique.

Art. 25

Tout membre d'un service de police qui constate un délit ou un crime commis par un autre membre d'un service de police rédige un rapport d'information et le communique dans les quinze jours au chef du service d'enquêtes P.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

van politiediensten dagvaarden door tussenkomst van een gerechtsdeurwaarder. Die leden moeten getuigen na de eed te hebben afgelegd die is bepaald in artikel 934, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

De leden van de politiediensten zijn verplicht geheimen waarvan zij kennis dragen, aan het Vast Comité P bekend te maken, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek.

Als het lid van de politiedienst van oordeel is dat hij het geheim waarvan hij kennis draagt, moet bewaren omdat een persoon door de bekendmaking ervan fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité P, die uitspraak doet.

§ 3. Het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes P kunnen de medewerking van tolken en deskundigen vorderen. Zij leggen de eed af volgens dezelfde formule als gebruikt voor het Hof van assisen. De hen verschuldigde vergoedingen worden uitgekeerd overeenkomstig het tarief van gerechtskosten in burgerlijke zaken.

§ 4. Artikel 9 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek is van toepassing op de leden van de politiediensten die als getuige worden gehoord of gedagvaard door het Vast Comité P en op de tolken of deskundigen die worden gevorderd.

De Processen-verbaal die de inbreuken begaan voor het Vast Comité P vaststellen worden opgemaakt door de voorzitter of de ondervoorzitter en overgemaakt aan de procureur-generaal van het Hof van Beroep in wiens ambtsgebied ze zijn begaan.

De leden van de politiediensten, die weigeren te getuigen voor het Vast Comité P en de deskundigen en de tolken die weigeren hun medewerking te verlenen worden bestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar.

Art. 24

De leden van de Dienst Enquêtes P kunnen voor het uitoefenen van hun opdracht de bijstand vorderen van de openbare macht.

Art. 25

Elk lid van een politiedienst dat een wanbedrijf of een misdaad gepleegd door een ander lid van een politiedienst vaststelt, maakt daarover een informatief verslag op en bezorgt dat binnen vijftien dagen aan het hoofd van de dienst Enquêtes P.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

faire citer des membres des services de police par le ministère d'huissiers de justice. Les membres des services de police sont tenus de déposer après avoir prêté le serment prévu à l'article 934, alinéa 2 du Code judiciaire.

Les membres des services de police sont tenus de révéler au Comité permanent P les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours.

Si le membre du service de police estime devoir garder le secret dont il est dépositaire parce que sa révélation risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent P, qui statue.

§ 3. Le Comité permanent P et le Service d'enquêtes P peuvent requérir la collaboration d'interprètes et d'experts. Ils prêtent serment d'après la formule utilisée devant la Cour d'assises. Les indemnités qui leurs sont dues sont réglées conformément au tarif des frais en matières civiles.

§ 4. L'article 9 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires est d'application aux membres des services de police qui sont entendus ou cités par le Comité permanent P à titre de témoins et aux experts et interprètes qui sont requis.

Les procès-verbaux constatant les infractions commises devant le Comité permanent P sont établis par le président ou le vice-président et transmis au procureur général près la Cour d'appel dans le ressort de laquelle elles sont commises.

Les membres des services de police qui refusent de témoigner devant le Comité permanent P et les experts et interprètes qui refusent leur collaboration sont punis d'une peine d'emprisonnement d'un mois à un an.

Art. 25 (ancien art. 24)

Les membres du service d'enquêtes P peuvent, dans l'exercice de leurs missions, requérir l'assistance de la force publique.

Art. 26 (ancien art. 25)

Tout membre d'un service de police qui constate un crime ou un délit commis par un membre d'un service de police rédige un rapport d'information et le communique dans les quinze jours au chef du Service d'enquêtes P.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

van politiediensten dagvaarden door tussenkomst van een gerechtsdeurwaarder. Deze leden moeten getuigen na de eed te hebben afgelegd die is bepaald in artikel 934, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

De leden van de politiediensten zijn verplicht geheimen waarvan zij kennis dragen, aan het Vast Comité P bekend te maken, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek.

Als het lid van de politiedienst van oordeel is dat hij het geheim waarvan hij kennis draagt, moet bewaren omdat een persoon door de bekendmaking ervan fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité P, die uitspraak doet.

§ 3. Het Vast Comité P en de Dienst Enquêtes P kunnen de medewerking van deskundigen en tolken vorderen. Zij leggen de eed af volgens de formule als gebruikt voor het Hof van Assisen. De hen verschuldigde vergoedingen worden uitgekeerd overeenkomstig het tarief van gerechtskosten in burgerlijke zaken.

§ 4. Artikel 9 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek is van toepassing op de leden van de politiediensten die als getuige worden gehoord of gedagvaard door het Vast Comité P en op de deskundigen en tolken die worden gevorderd.

De processen-verbaal die de inbreuken begaan voor het Vast Comité P vaststellen, worden opgemaakt door de voorzitter of de ondervoorzitter en overgezonden aan de procureur-generaal bij het Hof van Beroep in wiens ambtsgebied ze zijn begaan.

De leden van de politiediensten, die weigeren te getuigen voor het Vast Comité P en de deskundigen en de tolken die weigeren hun medewerking te verlenen, worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar.

Art. 25 (vroeger art. 24)

De leden van de Dienst Enquêtes P kunnen, voor het uitoefenen van hun opdrachten, de bijstand vorderen van de openbare macht.

Art. 26 (vroeger art. 25)

Elk lid van een politiedienst dat een misdaad of een wanbedrijf gepleegd door een lid van een politiedienst vaststelt, stelt daarover een informatief verslag op en bezorgt dat binnen vijftien dagen aan het hoofd van de Dienst Enquêtes P.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Art. 26

Les membres du service d'enquêtes P font, en tous lieux, les constatations qui s'imposent.

Ils peuvent à tout moment, en présence de leur chef de service ou de son remplaçant, et du chef de corps concerné, ou de son remplaçant, pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres d'un service de police exercent leur fonction, afin d'y faire des constatations matérielles. Ils peuvent saisir dans ces lieux tous objets et documents utiles pour leur enquête, à l'exception de ceux qui concernent une formation ou une instruction judiciaire en cours. Si le chef de corps ou son remplaçant estime que la saisie risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du comité permanent P, qui statue. Les objets et documents saisis sont mentionnés dans un registre spécial tenu à cet effet.

CHAPITRE 3

Contrôle des service de renseignements

Section 1^{ère}

Comité permanent de contrôle des services de renseignements

Sous-section 1^{ère}

Composition

Art. 27

Le comité permanent de contrôle des services de renseignements, ci-après dénommé : « le comité permanent R », se compose de cinq membres effectifs dont un président et un vice-président et de cinq membres suppléants tous nommés alternativement par la Chambre des Représentants et le Sénat, qui peuvent les révoquer. Les premières nominations sont faites par le Sénat.

Le comité permanent R est assisté d'un greffier.

Au moment de la nomination, les membres effectifs et suppléants doivent remplir les conditions suivantes :

- 1° être belges;
- 2° jouir des droits civils et politiques;
- 3° avoir atteint l'âge de 35 ans;
- 4° avoir son domicile en Belgique;
- 5° avoir une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions judiciaires, administratives ou scienti-

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Art. 26

De leden van de Dienst Enquêtes P doen, waar ook, alle nuttige vaststellingen.

Zij mogen ten allen tijde, in aanwezigheid van hun diensthoofd of zijn plaatsvervanger en van de betrokken korpschef of zijn plaatsvervanger, de plaatsen betreden waar de politiediensten hun functie uitoefenen, teneinde er materiële vaststellingen te doen. Zij kunnen in deze plaatsen alle voorwerpen en documenten die nuttig zijn voor hun onderzoek in beslag nemen, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek. Indien de korpschef of zijn plaatsvervanger van oordeel is dat door het beslag een persoon fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité P, die uitspraak doet. De voorwerpen en documenten worden vermeld in een daartoe speciaal bij te houden register.

HOOFDSTUK 3

Toezicht op de inlichtingendiensten

Afdeling 1

Het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten

Onderafdeling 1

Samenstelling

Art. 27

Het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, hierna het Vast Comité I genoemd, is samengesteld uit vijf leden waaronder een voorzitter en een ondervoorzitter, en uit vijf plaatsvervangende leden, allen afwisselend benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat, die hen ook kan afzetten. De eerste benoemingen worden verricht door de Senaat.

Het Vast Comité I wordt bijgestaan door een griffier.

Op het ogenblik van hun benoeming moeten de leden en hun plaatsvervangers de volgende voorwaarden vervullen :

- 1° Belg zijn;
- 2° het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
- 3° de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt;
- 4° zijn woonplaats in België hebben;
- 5° een ervaring hebben van ten minste vijf jaar in gerechtelijke, administratieve of wetenschappelijke

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

Art. 27 (ancien art. 26)

Les membres du Service d'enquêtes P font, en tous lieux, les constatations qui s'imposent.

Ils peuvent à tout moment, en présence de leur chef de service ou de son remplaçant et du chef de corps concerné ou de son remplaçant pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres d'un service de police exercent leur fonction, afin d'y faire des constatations matérielles. Ils peuvent saisir dans ces lieux tous objets et documents utiles pour leur enquête, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours. Si le chef de corps ou son remplaçant estime que la saisie risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent P, qui statue. Les objets et documents saisis sont mentionnés dans un registre spécial tenu à cet effet.

CHAPITRE III

Contrôle des services de renseignements

Section 1^{ère}

Comité permanent de contrôle des services de renseignements

Sous-section 1^{ère}

Composition

Art. 28 (ancien art. 27)

Le Comité permanent de contrôle des services de renseignements, ci-après dénommé : « le Comité permanent R », se compose de cinq membres effectifs dont un président et un vice-président et de cinq membres suppléants, tous nommés alternativement par la Chambre des Représentants et par le Sénat, qui peuvent les révoquer. Les premières nominations sont faites par le Sénat.

Le Comité permanent R est assisté d'un greffier.

Au moment de leur nomination, les membres et leurs suppléants doivent remplir les conditions suivantes :

- 1° être belge;
- 2° jouir des droits civils et politiques;
- 3° avoir atteint l'âge de 35 ans;
- 4° avoir leur domicile en Belgique;
- 5° avoir une expérience d'au moins dix ans dans des fonctions judiciaires, administratives ou scienti-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

Art. 27 (vroeger art. 26)

De leden van de Dienst Enquêtes P doen, waar ook, alle nuttige vaststellingen.

Zij mogen te allen tijde, in aanwezigheid van hun diensthoofd of zijn plaatsvervanger en van de betrokken korpschef of zijn plaatsvervanger, de plaatsen betreden waar leden van politiediensten hun functie uitoefenen, teneinde er materiële vaststellingen te doen. Zij kunnen in deze plaatsen alle voorwerpen en documenten die nuttig zijn voor hun onderzoek in beslag nemen, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek. Indien de korpschef of zijn plaatsvervanger van oordeel is dat door het beslag een persoon fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité P, die uitspraak doet. De voorwerpen en documenten worden vermeld in een daartoe speciaal bij te houden register.

HOOFDSTUK III

Toezicht op de inlichtingendiensten

Afdeling 1

Het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten

Onderafdeling 1

Samenstelling

Art. 28 (vroeger art. 27)

Het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, hierna het Vast Comité I genoemd, is samengesteld uit vijf vaste leden waaronder een voorzitter en een ondervoorzitter, en uit vijf plaatsvervangende leden, allen afwisselend benoemd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat, die hen ook kunnen afzetten. De eerste benoemingen worden verricht door de Senaat.

Het Vast Comité I wordt bijgestaan door een griffier.

Op het ogenblik van hun benoeming moeten de leden en hun plaatsvervangers de volgende voorwaarden vervullen :

- 1° Belg zijn;
- 2° het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
- 3° de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt;
- 4° hun woonplaats in België hebben;
- 5° een ervaring hebben van ten minste tien jaar in gerechtelijke, administratieve of wetenschappelijke

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

fiques en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements.

Les membres et leurs suppléants ne peuvent occuper aucun mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent exercer d'emploi ou d'activité public ou privé qui pourrait mettre en péril l'indépendance ou la dignité de la fonction. Ils ne peuvent être membres ni du comité permanent de contrôle des services de police, ni d'un service de police, ni d'un service de renseignements.

Art. 28

Les membres du comité permanent R et leurs suppléants sont nommés pour un terme renouvelable de cinq ans : le terme des membres effectifs n'est renouvelable qu'une seule fois. A l'issue de ce terme, les membres continuent à exercer leurs fonctions jusqu'à la nomination de leur remplaçant.

La première nomination de trois des cinq membres et de leur suppléant est faite pour un terme de sept ans renouvelable pour un terme de cinq ans.

Le mandat qu'un membre cesse d'exercer est achevé par son suppléant. En cas de vacance d'une place de membre suppléant, la Chambre des Représentants ou le Sénat suivant le cas procèdent sans délai à la nomination d'un nouveau membre suppléant.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

functies die verband houden met de werking van de politie- of inlichtingendiensten.

De leden en hun plaatsvervangers mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen openbare of particuliere betrekkingen of activiteit uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zou kunnen brengen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, van een politiedienst of van een inlichtingendienst.

Art. 28

De leden van het Vast Comité I en hun plaatsvervangers worden benoemd voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar. De termijn van de effectieve leden is slechts éénmaal vernieuwbaar. Na afloop van die termijn blijven de leden hun functie uitoefenen tot er een opvolger is benoemd.

De eerste benoeming van drie van de vijf leden en van hun vervangers gebeurt voor een termijn van zeven jaar, die kan worden vernieuwd voor een termijn van vijf jaar.

Het mandaat waarvan de uitoefening door een lid wordt beëindigd, wordt voltooid door zijn plaatsvervanger. Bij het openvallen van een plaats van plaatsvervangend lid gaan de Kamer van Volksvertegenwoordigers of de Senaat, al naargelang het geval, onverwijld over tot de benoeming van een nieuw plaatsvervangend lid.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

fiques en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements.

Les membres et leurs suppléants ne peuvent occuper aucun mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent exercer d'emploi ou d'activité public ou privé qui pourrait mettre en péril l'indépendance ou la dignité de la fonction. Ils ne peuvent être membres ni du Comité permanent de contrôle des services de police, ni d'un service de police, ni d'un service de renseignements.

Parmi les membres et leurs suppléants doivent figurer au moins un magistrat et une personne possédant l'expérience requise dans des fonctions scientifiques ou administratives.

Art. 29 (nouveau)

Le greffier est nommé alternativement par la Chambre des Représentants et par le Sénat. Le Sénat procède à la première nomination. Au moment de sa nomination, le greffier doit remplir les conditions suivantes :

1. être Belge;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. connaître les langues française et néerlandaise;
4. avoir atteint l'âge de 30 ans;
5. avoir son domicile en Belgique;
6. être titulaire d'un diplôme de licencié en droit;
7. avoir une expérience utile d'au moins deux ans.

Art. 30 (ancien art. 28)

Les membres du Comité permanent R et leurs suppléants sont nommés pour un terme renouvelable de cinq ans : le terme des membres effectifs n'est renouvelable qu'une seule fois. A l'issue de ce terme, les membres continuent à exercer leurs fonctions jusqu'à la nomination de leur remplaçant.

La première nomination de trois des cinq membres et de leur suppléant est faite pour un terme de sept ans renouvelable pour un terme de cinq ans.

Le mandat qu'un membre cesse d'exercer est achevé par son suppléant. En cas de vacance d'une place de membre suppléant, la Chambre des Représentants ou le Sénat, suivant le cas, procède sans délai à la nomination d'un nouveau membre suppléant.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

functies die verband houden met de werking van de politie- of inlichtingendiensten.

De leden en hun plaatsvervangers mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen openbare of particuliere betrekking of activiteit uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zou kunnen brengen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, van een politiedienst of van een inlichtingendienst.

Onder de leden en hun plaatsvervangers moet er ten minste een magistraat zijn en een persoon die over de vereiste ervaring beschikt in wetenschappelijke of administratieve functies.

Art. 29 (nieuw)

De griffier wordt afwisselend door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat benoemd. De eerste benoeming wordt verricht door de Senaat. De griffier moet op het ogenblik van zijn benoeming aan de volgende voorwaarden voldoen :

1. Belg zijn;
2. het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
3. de Nederlandse en de Franse taal kennen;
4. de volle leeftijd van 30 jaar hebben bereikt;
5. zijn woonplaats in België hebben;
6. houder zijn van een diploma van licentiaat in de rechten;
7. een nuttige ervaring van ten minste twee jaar hebben.

Art. 30 (vroeger art. 28)

De leden van het Vast Comité I en hun plaatsvervangers worden benoemd voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar. De termijn van de vaste leden is slechts éénmaal vernieuwbaar. Na afloop van die termijn blijven de leden hun functie uitoefenen tot er een opvolger is benoemd.

De eerste benoeming van drie van de vijf leden en van hun plaatsvervangers gebeurt voor een termijn van zeven jaar, die kan worden vernieuwd voor een termijn van vijf jaar.

Het mandaat waarvan de uitoefening door een lid wordt beëindigd, wordt voltooid door zijn plaatsvervanger. Bij het openvallen van een plaats van plaatsvervangend lid gaat de Kamer van Volksvertegenwoordigers of de Senaat, naargelang van het geval, onverwijld over tot de benoeming van een nieuw plaatsvervangend lid.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Sous-section 2

Définitions

Art. 29

Pour l'application du présent chapitre, on entend par « les ministres compétents » :

1. le ministre qui a la Défense nationale dans ses attributions, pour le Service général de la sécurité et du renseignement;
2. le ministre qui a la Justice dans ses attributions, pour l'Administration de la Sûreté de l'Etat;
3. le ministre qui a un service visé à l'article 3, 2°, in fine dans ses attributions.

Sous-section 3

Missions

Art. 30

Le comité permanent R agit soit d'initiative soit à la demande de la Chambre des Représentants, du Sénat, ou du ministre compétent.

Art. 31

Le comité permanent R enquête sur les activités et les méthodes des services de renseignements, sur leurs règlements et directives internes, ainsi que sur tous les documents réglant le comportement des membres de ces services.

Les services de renseignements transmettent d'initiative au Comité permanent R les règlements et directives internes ainsi que tous les documents réglant le comportement des membres de ces services. Le Comité permanent R et le service d'enquête P ont le droit de se faire communiquer les textes qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Le comité permanent R remet au ministre compétent un rapport relatif à chaque mission d'enquête.

Ce rapport comprend des conclusions qui portent sur les textes, les activités ou les méthodes qui seraient de nature à mettre en péril les objectifs visés à l'article 1^{er}.

Le ministre compétent peut, à propos des rapports d'enquête, organiser un échange de vues avec le Comité

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Onderafdeling 2

Definities

Art. 29

In dit hoofdstuk wordt onder « de bevoegde ministers » verstaan :

1. de minister tot wiens bevoegdheid Landsverdediging behoort voor de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid;
2. de minister tot wiens bevoegdheid Justitie behoort voor het bestuur van de Veiligheid van de Staat;
3. de minister tot wiens bevoegdheid een dienst bedoeld in artikel 3, 2°, in fine behoort.

Onderafdeling 3

Opdrachten

Art. 30

Het Vast Comité I treedt op ofwel uit eigen beweging, ofwel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, de Senaat of de bevoegde minister.

Art. 31

Het Vast Comité I stelt onderzoeken in naar de activiteiten en de werkwijzen van de inlichtingendiensten, naar de reglementen en richtlijnen van de inlichtingendiensten alsmede naar alle documenten die de handelwijze van de inlichtingendiensten regelen.

De inlichtingendiensten bezorgen uit eigen beweging aan het Vast Comité I de interne reglementen en richtlijnen, alsook alle documenten die de handelwijze van de leden van die diensten regelen. Het Vast Comité I en de Dienst Enquêtes I zijn ertoe gerechtigd alle teksten die zij noodzakelijk achten voor het vervullen van hun opdracht, te laten overleggen.

Het Vast Comité I bezorgt aan de bevoegde minister een verslag betreffende elke opdracht.

In dat verslag staan de conclusies over de teksten, de activiteiten of de werkwijzen die de in artikel 1 vermelde doelstellingen in het gedrang zouden kunnen brengen.

De bevoegde minister kan, over de onderzoeksverslagen, een gedachtenwisseling beleggen met het Vast

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

Sous-section 2

Définitions

Art. 31 (ancien art. 29)

Pour l'application du présent chapitre, on entend par « les ministres compétents » :

1. le ministre qui a la Défense nationale dans ses attributions, pour le Service général de la sécurité et du renseignement;
2. le ministre qui a la Justice dans ses attributions, pour l'Administration de la Sûreté de l'Etat;
3. le ministre qui a un service visé à l'article 3, 2°, in fine dans ses attributions.

Sous-section 3

Missions

Art. 32 (ancien art. 30)

Le Comité permanent R agit soit d'initiative soit à la demande de la Chambre des Représentants, du Sénat, ou du ministre compétent.

Art. 33 (ancien art. 31)

Le Comité permanent R enquête sur les activités et les méthodes des services de renseignements, sur leurs règlements et directives internes, ainsi que sur tous les documents réglant le comportement des membres des services de renseignements.

Les services de renseignements transmettent d'initiative au Comité permanent R les règlements et directives internes ainsi que tous les documents réglant le comportement des membres de ces services. Le Comité permanent R et le Service d'enquêtes des services de renseignements ont le droit de se faire communiquer les textes qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Le Comité permanent R remet au ministre compétent un rapport relatif à chaque mission d'enquête, ainsi qu'à la Chambre des Représentants et au Sénat. Ce rapport est confidentiel jusqu'à sa communication à la Chambre des Représentants et au Sénat conformément à l'article 35.

Ce rapport comprend des conclusions qui portent sur les textes, les activités ou les méthodes qui seraient de nature à mettre en péril les objectifs visés à l'article 1^{er}.

Le ministre compétent peut, à propos des rapports d'enquête, organiser un échange de vues avec le Comité

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

Onderafdeling 2

Definities

Art. 31 (vroeger art. 29)

In dit hoofdstuk wordt onder « de bevoegde ministers » verstaan :

1. de minister tot wiens bevoegdheid Landsverdediging behoort, voor de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid;
2. de minister tot wiens bevoegdheid Justitie behoort, voor het bestuur van de Veiligheid van de Staat;
3. de minister tot wiens bevoegdheid een dienst bedoeld in artikel 3, 2°, in fine behoort.

Onderafdeling 3

Opdrachten

Art. 32 (vroeger art. 30)

Het Vast Comité I treedt op ofwel uit eigen beweging, ofwel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, van de Senaat of van de bevoegde minister.

Art. 33 (vroeger art. 31)

Het Vast Comité I stelt onderzoeken in naar de activiteiten en de werkwijzen van de inlichtingendiensten, naar hun interne reglementen en richtlijnen alsmede naar alle documenten die de handelwijze van de leden van de inlichtingendiensten regelen.

De inlichtingendiensten bezorgen uit eigen beweging aan het Vast Comité I de interne reglementen en richtlijnen, alsook alle documenten die de handelwijze van de leden van die diensten regelen. Het Vast Comité I en de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten zijn ertoe gerechtigd alle teksten die zij noodzakelijk achten voor het vervullen van hun opdracht, te laten overleggen.

Het Vast Comité I bezorgt aan de bevoegde minister een verslag betreffende elke opdracht, alsmede aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat. Dit verslag is vertrouwelijk tot bij de mededeling aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat, overeenkomstig artikel 35.

In dat verslag staan de conclusies over de teksten, de activiteiten of de werkwijzen die de in artikel 1 vermelde doelstellingen in het gedrang zouden kunnen brengen.

De bevoegde minister kan, over de onderzoeksverslagen, een gedachtenwisseling beleggen met het Vast

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

permanent R. Celui-ci peut proposer lui-même qu'un tel échange de vues soit organisé.

Le ministre compétent informe dans un délai raisonnable le comité permanent R de la suite qu'il réserve à ses conclusions.

Art. 32

Sous réserve de l'article 44, le comité permanent R peut décider de ne pas donner suite à une plainte ou à une dénonciation manifestement non fondée. Il peut déléguer ce pouvoir au chef du service.

La décision est motivée. Elle est notifiée à la partie qui a déposé la plainte ou fait la dénonciation.

Art. 33

Le comité permanent R fait rapport à la Chambre des Représentants et au Sénat dans les cas suivants :

1° Annuellement, le premier jour de la session ordinaire, par un rapport général d'activités qui comprend, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général. Le rapport est remis aux Présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat ainsi qu'aux ministres compétents.

2° Lorsque la Chambre des Représentants et le Sénat lui a confié une enquête;

3° Lorsqu'au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses avis et recommandations, ou qu'il estime que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes.

Art. 34

En vue de préparer leurs conclusions d'ordre général, la Chambre des Représentants et le Sénat peuvent se faire communiquer par le comité permanent R tout dossier d'enquête, selon les modalités et aux conditions qu'ils déterminent et qui visent notamment à préserver le caractère confidentiel des dossiers et à protéger la vie privée des personnes.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Comité I. Dit Comité kan zelf voorstellen dat een dergelijke gedachtenwisseling wordt belegd.

De bevoegde minister licht binnen een redelijke termijn het Vast Comité I in over het gevolg dat hij geeft aan zijn besluiten.

Art. 32

Onder voorbehoud van artikel 44, kan het Vast Comité I besluiten geen gevolg te verlenen aan een klacht of een aangifte die kennelijk niet gegrond is. Het kan die bevoegdheid overdragen aan het hoofd van de Dienst Enquêtes I.

De beslissing wordt gemotiveerd. Zij wordt ter kennis gebracht van de partij die de klacht heeft neergelegd of de aangifte heeft gedaan.

Art. 33

Het Vast Comité doet verslag aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers of aan de Senaat in de volgende gevallen :

1° Jaarlijks, op de eerste dag van de gewone zitting, met een algemeen activiteitenverslag die, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten. Dit verslag wordt overgemaakt aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat alsmede aan de bevoegde ministers.

2° Wanneer het door de Kamer van Volksvertegenwoordigers of door de Senaat een onderzoek werd toevertrouwd.

3° Wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of het de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend acht.

Art. 34

Teneinde hun besluiten van algemene aard voor te bereiden kunnen de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat zich door het Vast Comité I elk onderzoeksdossier laten verzenden volgens de regels en onder de voorwaarden die zij bepalen, en die er onder meer op zijn gericht de vertrouwelijke aard van de dossiers veilig te stellen en het privé-leven van personen te beschermen.

TEXTE ADOPTÉ PAR LES COMMISSIONS

permanent R. Celui-ci peut proposer lui-même qu'un tel échange de vues soit organisé.

Le ministre compétent informe dans un délai raisonnable le Comité permanent R de la suite qu'il réserve à ses conclusions.

Art. 34 (ancien art. 32)

Sous réserve de l'article 46, le Comité permanent R peut décider de ne pas donner suite à une plainte ou à une dénonciation manifestement non fondée. Il peut déléguer ce pouvoir au chef du Service d'enquêtes des services de renseignements.

La décision est motivée. Elle est notifiée à la partie qui a déposé la plainte ou fait la dénonciation.

Art. 35 (ancien art. 33)

Le Comité permanent R fait rapport à la Chambre des Représentants et au Sénat dans les cas suivants :

1° Annuellement, le premier jour de la session ordinaire de la Chambre des Représentants et du Sénat, par un rapport général d'activités qui comprend, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général. Le rapport est remis aux Présidents de la Chambre des Représentants et du Sénat ainsi qu'aux ministres compétents.

2° Lorsque la Chambre des Représentants ou le Sénat lui a confié une enquête;

3° Lorsqu'au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses conclusions, ou qu'il estime que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes.

Art. 36 (ancien art. 34)

En vue de préparer leurs conclusions d'ordre général, la Chambre des Représentants et le Sénat peuvent se faire communiquer par le Comité permanent R tout dossier d'enquête, selon les modalités et aux conditions qu'ils déterminent et qui visent notamment à préserver le caractère confidentiel des dossiers et à protéger la vie privée des personnes.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

Comité I. Dit Comité kan zelf voorstellen dat een dergelijke gedachtenwisseling wordt belegd.

De bevoegde minister licht binnen een redelijke termijn het Vast Comité I in over het gevolg dat hij geeft aan zijn besluiten.

Art. 34 (vroeger art. 32)

Onder voorbehoud van artikel 46, kan het Vast Comité I besluiten geen gevolg te verlenen aan een klacht of een aangifte die kennelijk niet gegrond is. Het kan die bevoegdheid overdragen aan het hoofd van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten.

De beslissing wordt gemotiveerd. Zij wordt ter kennis gebracht van de partij die de klacht heeft neergelegd of de aangifte heeft gedaan.

Art. 35 (vroeger art. 33)

Het Vast Comité I doet verslag aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat in de volgende gevallen :

1° Jaarlijks, op de eerste dag van de gewone zitting van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat, met een algemeen activiteitenverslag dat, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten. Dit verslag wordt overgezonden aan de Voorzitters van de Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat alsmede aan de bevoegde ministers.

2° Wanneer door de Kamer van Volksvertegenwoordigers of door de Senaat aan het Vast Comité I een onderzoek werd toevertrouwd.

3° Wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of het de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend acht.

Art. 36 (vroeger art. 34)

Teneinde hun besluiten van algemene aard voor te bereiden, kunnen de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat zich door het Vast Comité I elk onderzoeksdossier laten verzenden volgens de regels en onder de voorwaarden die zij bepalen en die er onder meer op gericht zijn de vertrouwelijke aard van de dossiers veilig te stellen en het privé-leven van personen te beschermen.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Art. 35

Le comité permanent R décide, après avoir recueilli dans un délai d'un mois l'avis du ministre compétent, de rendre public tout ou partie de ses rapports ou conclusions selon les modalités qu'il détermine.

Art. 36

Le procureur général et l'auditeur général adressent d'office au président du comité permanent R copie des jugements et arrêts relatifs aux crimes et délits commis par les membres des services de renseignements.

A la demande du président du comité permanent R, le procureur général ou l'auditeur général peut fournir copie des actes ou des documents ou les renseignements relatifs aux procédures judiciaires à charge des membres des services de police pour les crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions.

Toutefois, si l'acte, le document ou le renseignement concerne une instruction en cours, il ne peut être communiqué que de l'accord du juge d'instruction.

Les copies sont délivrées sans frais.

Art. 37

Le comité permanent R exerce son autorité sur le service d'enquêtes R, lui confie des enquêtes et reçoit des rapports sur toutes les enquêtes qui sont effectuées.

Cependant, lorsqu'ils remplissent une mission de police judiciaire, le chef et les membres du service d'enquêtes R sont soumis à la surveillance du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général près la Cour militaire.

Section 2

Le service d'enquêtes des services de renseignements

Art. 38

Sur décision du comité permanent R ou d'initiative, auquel cas il en informe sans délai le président du comité permanent R, le service d'enquêtes des services de renseignements, ci-après dénommé « le service

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Art. 35

Het Vast Comité I beslist, na daarover bij de bevoegde ministers advies te hebben ingewonnen binnen een termijn van één maand, of zijn verslagen en besluiten, geheel of gedeeltelijk openbaar worden gemaakt, volgens de regels die het bepaalt.

Art. 36

De procureur-generaal en de auditeur-generaal sturen aan de voorzitter van het Vast Comité I ambtshalve een kopie van de vonnissen en arresten betreffende wanbedrijven of misdaden begaan door de leden van de inlichtingendiensten.

Op verzoek van de voorzitter van het Vast Comité I, kan de procureur-generaal of de auditeur-generaal een kopie meedelen van stukken of documenten of van de inlichtingen betreffende de strafrechtelijke procedures ten laste van de leden van de inlichtingendiensten voor wanbedrijven of misdaden begaan tijdens de uitoefening van hun opdrachten.

Indien evenwel het stuk, het document of de inlichting een lopend gerechtelijk onderzoek betreft, kan het of zij slechts worden meegedeeld met het akkoord van de onderzoeksrechter.

De kopies worden kosteloos overgemaakt.

Art. 37

Het Vast Comité I oefent het gezag uit over de Dienst Enquêtes I, vertrouwt haar onderzoeken toe en ontvangt een verslag over alle onderzoeken die worden uitgevoerd.

Wanneer zij evenwel een opdracht van gerechtelijke politie vervullen, staan het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes I onder het toezicht van de procureur-generaal bij het bevoegde Hof van Beroep of de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof.

Afdeling 2

De dienst enquêtes voor de inlichtingendiensten

Art. 38

In opdracht van het Vast Comité I of uit eigen beweging, en in dit geval licht hij daarover zonder verwijl de voorzitter van het Vast Comité I in, houdt de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten,

TEXTE ADOPTÉ PAR LES COMMISSIONS

Art. 37 (ancien art. 35)

Après avoir recueilli l'avis des ministres compétents, le Comité permanent R décide, dans un délai d'un mois à compter de la demande d'avis, de rendre public tout ou partie de ses rapports et conclusions, selon les modalités qu'il détermine.

Art. 38 (ancien art. 36)

Le procureur général et l'auditeur général adressent d'office au président du Comité permanent R copie des jugements et arrêts relatifs aux crimes et délits commis par les membres des services de renseignements.

À la demande du président du Comité permanent R, le procureur général ou l'auditeur général peut fournir copie des actes ou des documents ou les renseignements relatifs aux procédures pénales à charge des membres des services de renseignements pour les crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions.

Toutefois, si l'acte, le document ou le renseignement concerne une instruction en cours, il ne peut être communiqué que de l'accord du juge d'instruction.

Les copies sont délivrées sans frais.

Art. 39 (ancien art. 37)

Le Comité permanent R exerce son autorité sur le Service d'enquêtes des services de renseignements, lui confie des enquêtes et reçoit des rapports sur toutes les enquêtes qui sont effectuées.

Cependant, lorsqu'ils remplissent une mission de police judiciaire, le chef et les membres du Service d'enquêtes des services de renseignements sont soumis à la surveillance du procureur général près la Cour d'appel ou de l'auditeur général près la Cour militaire.

Section 2

Le Service d'enquêtes des services de renseignements

Art. 40 (ancien art. 38)

Sur décision du Comité permanent R ou d'initiative, auquel cas il en informe sans délai le président du Comité permanent R, le Service d'enquêtes des services de renseignements, dénommé ci-après « le Service

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

Art. 37 (vroeger art. 35)

Het Vast Comité I beslist, na daarover bij de bevoegde ministers advies te hebben ingewonnen, binnen een termijn van één maand na de vraag om advies, of zijn verslagen en besluiten, geheel of gedeeltelijk openbaar worden gemaakt, volgens de regels die het bepaalt.

Art. 38 (vroeger art. 36)

De procureur-generaal en de auditeur-generaal sturen aan de voorzitter van het Vast Comité I ambtshalve een copie van de vonnissen en arresten betreffende misdaden of wanbedrijven begaan door de leden van de inlichtingendiensten.

Op verzoek van de voorzitter van het Vast Comité I, kan de procureur-generaal of de auditeur-generaal een copie meedelen van stukken of documenten of van de inlichtingen betreffende de strafrechtelijke procedures ten laste van de leden van de inlichtingendiensten voor misdaden of wanbedrijven begaan tijdens de uitoefening van hun ambt.

Indien evenwel het stuk, het document of de inlichting een lopend gerechtelijk onderzoek betreft, kan het of zij slechts worden megedeeld met het akkoord van de onderzoeksrechter.

De copies worden kosteloos afgeleverd.

Art. 39 (vroeger art. 37)

Het Vast Comité I oefent het gezag uit over de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten, vertrouwt haar onderzoeken toe en ontvangt een verslag over alle onderzoeken die worden uitgevoerd.

Wanneer zij evenwel een opdracht van gerechtelijke politie vervullen, staan het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten onder het toezicht van de procureur-generaal bij het Hof van Beroep of de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof.

Afdeling 2

De Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten

Art. 40 (vroeger art. 38)

In opdracht van het Vast Comité I of uit eigen beweging, en in dit geval licht hij daarover zonder verwijl de voorzitter van het Vast Comité I in, houdt de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten,

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

d'enquêtes R », contrôle, par des enquêtes, le fonctionnement des services de renseignements.

Il examine les plaintes et dénonciations des particuliers qui ont été directement concernés par l'intervention d'un service de renseignements. Tout fonctionnaire, toute personne exerçant une fonction publique et tout membre des forces armées directement concerné par des directives, des décisions ou des modalités d'application de celles-ci ainsi que par des méthodes ou des actions, peut porter plainte ou faire une dénonciation sans devoir demander d'autorisation à ses chefs ou à ses supérieurs hiérarchiques.

D'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi, de l'auditeur militaire ou du juge d'instruction compétent, il effectue, en concurrence avec les autres officiers et agents de police judiciaire et même avec un droit de prévention sur ceux-ci, les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres des services de renseignements.

Art. 39

Nul ne peut être nommé chef du service d'enquêtes R s'il n'a été pendant cinq ans magistrat, membre d'un service de renseignements ou de police ou si, comme fonctionnaire, il ne peut faire valoir une expérience utile d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements. Au moment de la nomination, il doit avoir atteint l'âge de 35 ans.

Le chef du service d'enquêtes R est nommé par le comité permanent R pour un terme de cinq ans renouvelable une fois.

Avant d'entrer en fonction, le chef du service d'enquête R prête, entre les mains du président du comité permanent R, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 30 juillet 1831.

Il doit connaître les langues française et néerlandaise.

Il conserve ses droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Il peut être révoqué par le Comité permanent R.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

hierna genoemd « de Dienst Enquêtes I », door onderzoeken in te stellen, toezicht op de werking van de inlichtingendiensten.

De dienst onderzoekt de klachten en aangiften van particulieren die rechtstreeks betrokken zijn geweest bij het optreden van een inlichtingendienst. Elke ambtenaar, elke persoon die een openbaar ambt uitoefent en elk lid van de krijgsmacht die of dat rechtstreeks betrokken is bij richtlijnen, beslissingen of toepassingsregels daarvan alsmede bij werkwijzen of handelingen, kan klacht indienen of aangifte doen zonder daartoe machtiging te moeten vragen aan zijn chefs of aan zijn hiërarchische meerderen.

Uit eigen beweging of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur of onderzoeksrechter, stelt de Dienst, samen met de andere officieren en agenten van gerechtelijke politie en zelfs met een recht van voorrang op deze, de onderzoeken in naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de leden van de inlichtingendiensten.

Art. 39

Niemand kan als hoofd van de Dienst Enquêtes I worden benoemd indien hij niet gedurende vijf jaar magistraat of lid van een inlichtingendienst is geweest of indien hij als ambtenaar geen nuttige ervaring van ten minste vijf jaar kan doen gelden in ambten die in verband staan met de activiteiten van de politie- of inlichtingendiensten. Op het ogenblik van zijn benoeming, moet hij de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes I, wordt benoemd door het Vast Comité voor een termijn van vijf jaar die éénmaal vernieuwbaar is.

Alvorens zijn ambt te aanvaarden, legt het Hoofd van de Dienst Enquêtes I in handen van de voorzitter van het Vast Comité I de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Hij moet de Nederlandse en de Franse taal kennen.

Hij behoudt alle rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Hij kan door het Vast Comité I worden ontslagen.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

d'enquêtes R », contrôle, par des enquêtes, le fonctionnement des services de renseignements dans les limites de l'article 1^{er}.

Il examine les plaintes et dénonciations des particuliers qui ont été directement concernés par l'intervention d'un service de renseignements. Tout fonctionnaire, toute personne exerçant une fonction publique et tout membre des forces armées directement concerné par des directives, des décisions ou des modalités d'application de celles-ci, ainsi que par des méthodes ou des actions, peut porter plainte ou faire une dénonciation sans devoir demander d'autorisation à ses chefs ou à ses supérieurs hiérarchiques.

D'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi, de l'auditeur militaire ou du juge d'instruction compétent, il effectue, en concurrence avec les autres officiers et agents de police judiciaire et même avec un droit de prévention sur ceux-ci, les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres des services de renseignements.

Si la personne qui fait une dénonciation le souhaite, son anonymat doit être garanti. Dans ce cas, son identité ne peut être révélée qu'au sein du Service et au Comité permanent R.

Art. 41 (ancien art. 39)

Nul ne peut être nommé chef du Service d'enquêtes R s'il n'a été pendant cinq ans magistrat, membre d'un service de renseignements ou de police ou si, comme fonctionnaire, il ne peut faire valoir une expérience utile d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements. Au moment de la nomination, il doit avoir atteint l'âge de 35 ans.

Le chef du Service d'enquêtes R est nommé par le Comité permanent R pour un terme de cinq ans renouvelable une fois.

Avant d'entrer en fonction, le chef du Service d'enquête R prête, entre les mains du président du Comité permanent R, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 30 juillet 1831.

Il doit connaître les langues française et néerlandaise.

Il conserve ses droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Il peut être révoqué par le Comité permanent R.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

hierna genoemd « de Dienst Enquêtes I », door onderzoeken in te stellen, toezicht op de werking van de inlichtingendiensten, rekening houdend met de bij artikel 1 opgelegde beperkingen.

De Dienst onderzoekt de klachten en aangiften van particulieren die rechtstreeks betrokken zijn geweest bij het optreden van een inlichtingendienst. Elke ambtenaar, elke persoon die een openbaar ambt uitoefent en elk lid van de krijgsmacht die of dat rechtstreeks betrokken is bij richtlijnen, beslissingen of toepassingsregels daarvan, alsmede bij werkwijzen of handelingen, kan klacht indienen of aangifte doen zonder daartoe machtiging te moeten vragen aan zijn chefs of aan zijn hiërarchische meerderen.

Uit eigen beweging of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, krijgsauditeur of onderzoeksrechter, stelt de Dienst, samen met de andere officieren en agenten van gerechtelijke politie en zelfs met een recht van voorrang op deze, de onderzoeken in naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de leden van de inlichtingendiensten.

Zo het door de persoon die aangifte doet, wordt gewenst, dient zijn anonimiteit te worden gewaarborgd. Zijn identiteit mag in dit geval alleen bekend gemaakt worden binnen de Dienst en aan het Vast Comité I.

Art. 41 (vroeger art. 39)

Niemand kan als hoofd van de Dienst Enquêtes I worden benoemd indien hij niet gedurende vijf jaar magistraat of lid van een inlichtingen- of politiedienst is geweest of indien hij als ambtenaar geen nuttige ervaring van ten minste vijf jaar kan doen gelden in ambten die in verband staan met de activiteiten van de politie- of inlichtingendiensten. Op het ogenblik van zijn benoeming, moet hij de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes I wordt benoemd door het Vast Comité I voor een termijn van vijf jaar die éénmaal vernieuwbaar is.

Alvorens zijn ambt te aanvaarden, legt het hoofd van de Dienst Enquêtes I in handen van de voorzitter van het Vast Comité I de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Hij moet de Nederlandse en de Franse taal kennen.

Hij behoudt zijn rechten op bevordering en op wedeverhoging.

Hij kan door het Vast Comité I worden afgezet.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Art. 40

Le chef du service d'enquêtes R dirige celui-ci et y répartit les tâches.

Il est chargé des relations avec le Comité permanent R dont il reçoit les missions et auquel il transmet les rapports.

Il est chargé des relations avec les autorités judiciaires dont il reçoit les réquisitions et auxquelles il transmet les procès-verbaux visés à l'article 44.

Art. 41

Sauf dans les cas prévus aux articles 38, troisième alinéa et 44, le chef du service d'enquêtes R informe le ministre compétent qu'une enquête est effectuée.

Il transmet un rapport au Comité permanent R, à la fin de chaque mission d'enquête.

Toutefois, dans les cas prévus aux articles 38, troisième alinéa et 44, le rapport se limite aux informations qui sont nécessaires à l'accomplissement par le comité permanent de ses missions.

Art. 42

Les membres du Service d'enquêtes R sont nommés et révoqués par le comité permanent R, sur proposition du chef du service d'enquêtes R.

Ils sont, pour moitié au moins et pour un terme renouvelable de cinq ans, détachés d'un service de police ou d'une administration, dans laquelle ils ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements.

Les membres du service d'enquêtes R prêtent le même serment que le chef du service.

Ils conservent dans l'administration dont ils sont détachés leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Art. 43

Le chef et les membres du service d'enquêtes R ont la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du Procureur du Roi et de l'Auditeur militaire.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Art. 40

Het hoofd van de Dienst Enquêtes I leidt die dienst en verdeelt er de taken.

Hij staat in voor de betrekkingen met het Vast Comité I waarvan hij de opdrachten in ontvangst neemt en waaraan hij de verslagen toezendt.

Hij staat in voor de betrekkingen met de gerechtelijke overheden waarvan hij de vorderingen in ontvangst neemt en waaraan hij de in artikel 44 bedoelde processen-verbaal toezendt.

Art. 41

Behoudens de in de artikelen 38, derde alinea en 44 bedoelde gevallen, licht het hoofd van de Dienst Enquêtes I de bevoegde Minister er over in dat een onderzoek wordt ingesteld.

Hij zendt na afloop van elke onderzoeksoverdracht een verslag toe aan het Vast Comité I.

In de gevallen evenwel bedoeld in artikel 38, derde alinea en 44, beperkt het verslag zich tot de informatie die nuttig is voor de uitoefening door het Vast Comité I van haar opdrachten.

Art. 42

De leden van de Dienst Enquêtes worden, op voordracht van het hoofd van de Dienst Enquêtes I, benoemd en ontslaan door het Vast Comité I.

Ten minste de helft van de leden worden voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar, gedetacheerd uit een politiedienst of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de politie- of inlichtingendiensten.

De leden van de Dienst Enquêtes I leggen dezelfde eed af als het hoofd van de dienst.

Zij behouden in het bestuur waaruit zij gedetacheerd zijn hun rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Art. 43

Het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes I hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

Art. 42 (ancien art. 40)

Le chef du Service d'enquêtes R dirige celui-ci et y répartit les tâches.

Il est chargé des relations avec le Comité permanent R dont il reçoit les missions et auquel il transmet les rapports.

Il est chargé des relations avec les autorités judiciaires dont il reçoit les réquisitions et auxquelles il transmet les procès-verbaux visés à l'article 46.

Art. 43 (ancien art. 41)

Sauf dans les cas prévus aux articles 40, alinéa 3, et 46, le chef du Service d'enquêtes R informe le ministre compétent qu'une enquête est effectuée.

Il transmet un rapport au Comité permanent R, à la fin de chaque mission d'enquête.

Toutefois, dans les cas prévus aux articles 40, alinéa 3, et 46, le rapport se limite aux informations qui sont nécessaires à l'accomplissement par le Comité permanent R de ses missions.

Art. 44 (ancien art. 42)

Les membres du Service d'enquêtes R sont nommés et révoqués par le Comité permanent R, sur proposition du chef du Service d'enquêtes R.

Ils sont, pour moitié au moins et pour un terme renouvelable de cinq ans, détachés d'un service de police ou d'une administration, dans laquelle ils ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police ou de renseignements.

Les membres du Service d'enquêtes R prêtent le même serment que le chef du Service.

Ils conservent dans le service ou dans l'administration dont ils sont détachés leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Art. 45 (ancien art. 43)

Le chef et les membres du Service d'enquêtes R ont la qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du procureur du Roi et de l'auditeur militaire.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

Art. 42 (vroeger art. 40)

Het hoofd van de Dienst Enquêtes I leidt die dienst en verdeelt er de taken.

Hij staat in voor de betrekkingen met het Vast Comité I waarvan hij de opdrachten in ontvangst neemt en waaraan hij de verslagen toezendt.

Hij staat in voor de betrekkingen met de gerechtelijke overheden waarvan hij de vorderingen in ontvangst neemt en waaraan hij de in artikel 46 bedoelde processen-verbaal toezendt.

Art. 43 (vroeger art. 41)

Behoudens de in de artikelen 40, derde lid en 46 bedoelde gevallen, licht het hoofd van de Dienst Enquêtes I de bevoegde Minister er over in dat een onderzoek wordt ingesteld.

Hij zendt na afloop van elke onderzoeksopdracht een verslag toe aan het Vast Comité I.

In de gevallen bedoeld in artikel 40, derde lid en 46, beperkt het verslag zich evenwel tot de informatie die nuttig is voor de uitoefening door het Vast Comité I van zijn opdrachten.

Art. 44 (vroeger art. 42)

De leden van de Dienst Enquêtes I worden, op voordracht van het hoofd van de Dienst Enquêtes I, benoemd en afgezet door het Vast Comité I.

Ten minste de helft van de leden worden voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar, gedetacheerd uit een politiedienst of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de politie- of inlichtingendiensten.

De leden van de Dienst Enquêtes I leggen dezelfde eed af als het hoofd van de Dienst.

Zij behouden in de dienst of het bestuur waaruit zij gedetacheerd zijn hun rechten op bevordering en op weddeverhoging.

Art. 45 (vroeger art. 43)

Het hoofd en de leden van de Dienst Enquêtes I hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie, hulpofficier van de procureur des Konings en van de krijgsauditeur.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Art. 44

Lorsqu'un membre du service d'enquêtes R a connaissance d'un crime ou d'un délit, il en dresse procès-verbal qui est transmis sur-le-champ, par le chef du service d'enquêtes, au procureur du Roi, à l'auditeur militaire ou au juge d'instruction, selon le cas.

Le chef du service d'enquêtes R en informe la personne qui a porté plainte ou qui a fait la dénonciation, ou l'autorité qui a requis le Comité permanent R.

Art. 45

Lorsqu'un membre du service d'enquêtes R constate, à l'occasion d'une enquête, des faits qui pourraient constituer une faute disciplinaire, le chef du service d'enquêtes R en donne immédiatement connaissance à l'autorité disciplinaire compétente.

Section 3

Procédures d'investigation

Art. 46

§ 1^{er}. Sans préjudice des dispositions légales relatives aux immunités et aux privilèges de juridiction, le Comité Permanent R et les membres du service d'enquêtes R peuvent inviter, afin de les entendre, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire.

Les membres des services de renseignements peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel.

§ 2. Le président du comité permanent R peut faire citer des membres des services de renseignements par le ministère d'huissiers de justice. Les membres des services de renseignements sont tenus de déposer après avoir prêté le serment prévu à l'article 934, alinéa 2, du Code judiciaire.

Les membres des services de renseignements sont tenus de révéler au Comité permanent R les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours.

Si le membre du service de renseignements estime devoir garder le secret dont il est dépositaire parce que sa révélation risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent R, qui statue.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Art. 44

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes I kennis heeft van een misdaad of van een wanbedrijf, maakt hij daarvan proces-verbaal op dat door het hoofd van de Dienst Enquêtes I onverwijld wordt toegezonden aan de procureur des Konings, aan de krijgssauditeur of aan de onderzoeksrechter, naargelang van het geval.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes I stelt de persoon die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan, of de overheid van wie het verzoek aan het Vast Comité I is uitgegaan, daarvan in kennis.

Art. 45

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes I ter gelegenheid van een onderzoek feiten vaststelt die een tuchtrechtelijke fout zouden kunnen uitmaken, geeft het hoofd van de Dienst Enquêtes I daarvan onverwijld kennis aan de bevoegde tuchtrechtelijke overheid.

Afdeling 3

Onderzoeksprocedures

Art. 46

§ 1. Onverminderd de wettelijke bepalingen betreffende de onschendbaarheden en de voorrang van rechtsmacht, kunnen het Vast Comité I en de Dienst Enquêtes I elke persoon van wie zij het verhoor noodzakelijk achten, uitnodigen om hem te horen.

De leden van de inlichtingendiensten die worden gehoord mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim.

§ 2. De voorzitter van het Vast Comité I kan leden van inlichtingendiensten doen dagvaarden door tussenkomst van een gerechtsdeurwaarder. De leden van de inlichtingendiensten moeten getuigen na de eed te hebben afgelegd die is bepaald in artikel 934, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

De leden van de inlichtingendiensten zijn verplicht geheimen waarvan zij kennis dragen, aan het Vast Comité I bekend te maken, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek.

Als het lid van de inlichtingendienst van oordeel is dat hij het geheim waarvan hij kennis draagt, moet bewaren omdat een persoon door de bekendmaking ervan fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité I, die uitspraak doet.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS**Art. 46 (ancien art. 44)**

Lorsqu'un membre du Service d'enquêtes R a connaissance d'un crime ou d'un délit, il en dresse procès-verbal qui est transmis sur-le-champ, par le chef du Service d'enquêtes R, au procureur du Roi, à l'auditeur militaire ou au juge d'instruction, selon le cas.

Le chef du Service d'enquêtes R en informe la personne qui a porté plainte ou qui a fait la dénonciation, ou l'autorité qui a requis le Comité permanent R.

Art. 47 (ancien art. 45)

Lorsqu'un membre du Service d'enquêtes R constate, à l'occasion d'une enquête, des faits qui pourraient constituer une faute disciplinaire, le chef du Service d'enquêtes R en donne immédiatement connaissance à l'autorité disciplinaire compétente.

Section 3**Procédures d'investigation****Art. 48 (ancien art. 46)**

§ 1^{er}. Sans préjudice des dispositions légales relatives aux immunités et aux privilèges de juridiction, le Comité Permanent R et le Service d'enquêtes R peuvent inviter, afin de l'entendre, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire.

Les membres des services de renseignements peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel.

§ 2. Le président du Comité permanent R peut faire citer des membres des services de renseignements par le ministère d'huissiers de justice. Les membres des services de renseignements sont tenus de déposer après avoir prêté le serment prévu à l'article 934, alinéa 2, du Code judiciaire.

Les membres des services de renseignements sont tenus de révéler au Comité permanent R les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours.

Si le membre du service de renseignements estime devoir garder le secret dont il est dépositaire parce que sa révélation risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent R, qui statue.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES**Art. 46 (vroeger art. 44)**

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes I kennis heeft van een misdaad of van een wanbedrijf, maakt hij daarvan proces-verbaal op dat door het hoofd van de Dienst Enquêtes I onverwijld wordt toegezonden aan de procureur des Konings, aan de krijgsauditeur of aan de onderzoeksrechter, naargelang van het geval.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes I stelt de persoon die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan, of de overheid van wie het verzoek aan het Vast Comité I is uitgegaan, daarvan in kennis.

Art. 47 (vroeger art. 45)

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes I ter gelegenheid van een onderzoek feiten vaststelt die een tuchtrechtelijke fout zouden kunnen uitmaken, geeft het hoofd van de Dienst Enquêtes I daarvan onverwijld kennis aan de bevoegde tuchtrechtelijke overheid.

Afdeling 3**Onderzoeksprocedures****Art. 48 (vroeger art. 46)**

§ 1. Onverminderd de wettelijke bepalingen betreffende de onschendbaarheid en de voorrang van rechtsmacht, kunnen het Vast Comité I en de Dienst Enquêtes I elke persoon van wie zij het verhoor noodzakelijk achten, uitnodigen om hem te horen.

De leden van de inlichtingendiensten die worden gehoord mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim.

§ 2. De voorzitter van het Vast Comité I kan leden van inlichtingendiensten doen dagvaarden door tussenkomst van een gerechtsdeurwaarder. Deze leden moeten getuigen na de eed te hebben afgelegd die is bepaald in artikel 934, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

De leden van de inlichtingendiensten zijn verplicht geheimen waarvan zij kennis dragen, aan het Vast Comité I bekend te maken, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek.

Als het lid van de inlichtingendienst van oordeel is dat hij het geheim waarvan hij kennis draagt, moet bewaren omdat een persoon door de bekendmaking ervan fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité I, die uitspraak doet.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

§ 3. Le comité permanent R et le service d'enquêtes R peuvent requérir la collaboration d'experts et d'interprètes. Ils prêtent serment d'après la formule utilisée devant la Cour d'assises. Les indemnités qui leur sont dues sont réglées conformément au tarif des frais en matières civiles.

§ 4. L'article 9 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, est d'application aux membres des services de renseignements qui sont entendus ou cités à titre de témoins par le comité permanent R, et aux interprètes et experts qui sont requis.

Les procès-verbaux constatant ces infractions devant le comité permanent R sont établis par le président ou le vice-président et transmis au procureur général près la Cour d'appel dans le ressort de laquelle elles sont commises.

Les membres des services de renseignements qui refusent de témoigner devant le comité et les experts et interprètes qui refusent leur collaboration sont punis d'une peine d'emprisonnement d'un mois à un an.

Art. 47

Les membres du service d'enquêtes R peuvent, dans l'exercice de leurs missions, requérir l'assistance de la force publique.

Art. 48

Tout membre d'un service de police qui constate un délit ou un crime commis par un membre d'un service de police rédige un rapport d'information et le communique dans les quinze jours au chef du service d'enquêtes R.

Art. 49

Les membres du Service d'enquêtes R font, en tous lieux, les constatations qui s'imposent.

Ils peuvent à tout moment, en présence de leur chef de service ou de son remplaçant, et du chef de corps concerné, ou de son remplaçant, pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres d'un service de renseignements exercent leur fonction, afin d'y faire des constatations matérielles. Ils peuvent saisir dans ces lieux tous objets et documents utiles pour leur enquête, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours. Si le chef de corps ou son remplaçant estime que la saisie risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

§ 3. Het Vast Comité I en de Dienst Enquêtes I kunnen de medewerking van tolken en deskundigen vorderen. Zij leggen de eed af volgens dezelfde formule als gebruikt voor het Hof van assisen. De hen verschuldigde vergoedingen worden uitgekeerd overeenkomstig het tarief van gerechtskosten in burgerlijke zaken.

§ 4. Artikel 9 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek is van toepassing op de leden van de inlichtingendiensten die als getuige worden gehoord of door het Vast Comité I gedagvaard en op de tolken of deskundigen die worden gevorderd.

De processen-verbaal die de inbreuken voor het Vast Comité I vaststellen worden opgemaakt door de voorzitter of de ondervoorzitter en overgemaakt aan de procureur-generaal van het Hof van Beroep in wiens ambtsgebied ze zijn begaan.

De leden van de inlichtingendiensten, die weigeren te getuigen voor het Vast Comité I en de deskundigen en de tolken die weigeren hun medewerking te verlenen worden bestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar.

Art. 47

De leden van de Dienst Enquêtes I kunnen, voor het uitoefenen van hun opdrachten, de bijstand vorderen van de openbare macht.

Art. 48

Elk lid van een politiedienst dat een wanbedrijf of een misdaad gepleegd door een lid van een inlichtingendienst vaststelt, maakt daarover een informatief verslag op en bezorgt dat binnen vijftien dagen aan het hoofd van de dienst Enquêtes I.

Art. 49

De leden van de Dienst Enquêtes I doen, waar ook, alle nuttige vaststellingen.

Zij mogen ten allen tijde, in aanwezigheid van hun diensthoofd of zijn plaatsvervanger en van de betrokken korpschef of zijn plaatsvervanger, de plaatsen betreden waar de inlichtingendiensten hun functie uitoefenen, teneinde er materiële vaststellingen te doen. Zij kunnen in deze plaatsen alle voorwerpen en documenten die nuttig zijn voor hun onderzoek in beslag nemen, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek. Indien de korpschef of zijn plaatsvervanger van oordeel is dat door het beslag een persoon fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

§ 3. Le Comité permanent R et le Service d'enquêtes R peuvent requérir la collaboration d'experts et d'interprètes. Ils prêtent serment d'après la formule utilisée devant la Cour d'assises. Les indemnités qui leur sont dues sont réglées conformément au tarif des frais en matières civiles.

§ 4. L'article 9 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires, est d'application aux membres des services de renseignements qui sont entendus ou cités à titre de témoins par le Comité permanent R, et aux experts et interprètes qui sont requis.

Les procès-verbaux constatant ces infractions devant le Comité permanent R sont établis par le président ou le vice-président et transmis au procureur général près la Cour d'appel dans le ressort de laquelle elles sont commises.

Les membres des services de renseignements qui refusent de témoigner devant le Comité permanent R et les experts et interprètes qui refusent leur collaboration sont punis d'une peine d'emprisonnement d'un mois à un an.

Art. 49 (ancien art. 47)

Les membres du Service d'enquêtes R peuvent, dans l'exercice de leurs missions, requérir l'assistance de la force publique.

Art. 50 (ancien art. 48)

Tout membre d'un service de police qui constate un crime ou un délit commis par un membre d'un service de police rédige un rapport d'information et le communique dans les quinze jours au chef du Service d'enquêtes R.

Art. 51 (ancien art. 49)

Les membres du Service d'enquêtes R font, en tous lieux, les constatations qui s'imposent.

Ils peuvent à tout moment, en présence de leur chef de service ou de son remplaçant et du chef de corps concerné ou de son remplaçant pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres d'un service de renseignements exercent leur fonction, afin d'y faire des constatations matérielles. Ils peuvent saisir dans ces lieux tous objets et documents utiles pour leur enquête, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours. Si le chef de corps ou son remplaçant estime que la saisie risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité perma-

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

§ 3. Het Vast Comité I en de Dienst Enquêtes I kunnen de medewerking van deskundigen en tolken vorderen. Zij leggen de eed af volgens dezelfde formule als gebruikt voor het Hof van Assisen. De hen verschuldigde vergoedingen worden uitgekeerd overeenkomstig het tarief van gerechtskosten in burgerlijke zaken.

§ 4. Artikel 9 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek is van toepassing op de leden van de inlichtingendiensten die als getuige worden gehoord of door het Vast Comité I gedagvaard, en op de deskundigen en tolken die worden gevorderd.

De processen-verbaal die de inbreuken voor het Vast Comité I vaststellen, worden opgemaakt door de voorzitter of de ondervoorzitter en overgezonden aan de procureur-generaal bij het Hof van Beroep in wiens ambtsgebied ze zijn begaan.

De leden van de inlichtingendiensten, die weigeren te getuigen voor het Vast Comité I en de deskundigen en de tolken die weigeren hun medewerking te verlenen, worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar.

Art. 49 (vroeger art. 47)

De leden van de Dienst Enquêtes I kunnen, voor het uitoefenen van hun opdrachten, de bijstand vorderen van de openbare macht.

Art. 50 (vroeger art. 48)

Elk lid van een politiedienst dat een misdaad of wanbedrijf gepleegd door een lid van een inlichtingendienst vaststelt, maakt daarover een informatief verslag op en bezorgt dat binnen vijftien dagen aan het hoofd van de Dienst Enquêtes I.

Art. 51 (vroeger art. 49)

De leden van de Dienst Enquêtes I doen, waar ook, alle nuttige vaststellingen.

Zij mogen te allen tijde, in aanwezigheid van hun diensthoofd of zijn plaatsvervanger en van de betrokken korpschef of zijn plaatsvervanger, de plaatsen betreden waar leden van inlichtingendiensten hun functie uitoefenen, teneinde er materiële vaststellingen te doen. Zij kunnen in deze plaatsen alle voorwerpen en documenten die nuttig zijn voor hun onderzoek in beslag nemen, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek. Indien de korpschef of zijn plaatsvervanger van oordeel is dat door het beslag een persoon fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Comité permanent P, qui statue. Les objets et documents saisis sont mentionnés dans un registre spécial tenu à cet effet.

CHAPITRE 4

Réunions communes des comités permanents des services de police et des services de renseignements

Art. 50

Les comités permanents échangent des informations concernant leurs activités et se transmettent les rapports et conclusions prévus aux articles 8, 10, 31 et 33.

Ils tiennent au moins deux fois l'an des réunions communes à l'occasion desquelles des informations complémentaires peuvent être échangées.

Art. 51

Lors de leurs réunions communes, les comités permanents exercent conjointement leurs missions déterminées aux articles 8, 10, 31 et 33 :

1° à l'égard des services publics qui exercent tant des missions de police que des missions de renseignements;

2° pour ce qui concerne la répartition des missions et la coordination du fonctionnement entre, d'une part, les services de polices et, d'autre part, les services de renseignements;

3° pour toute question qui leur est soumise sont par une requête commune émanant des ministres qui ont l'Intérieur, la Justice et la Défense nationale dans leurs attributions respectives, soit une requête de la Chambre des Représentants ou du Sénat;

4° pour toute question que chaque Comité permanent estime ne pas relever de ses compétences exclusives;

5° pour toute question qui est considérée par un Comité permanent comme suffisamment importante pour rendre nécessaire une réunion commune.

Un rapport est rédigé par les Comités permanents lors de chaque réunion commune. Ce rapport peut comporter des avis et des recommandations. Il fait l'objet des transmissions prévues aux articles 8, 10, 31 et 33.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

voorzitter van het Vast Comité I, die uitspraak doet. De voorwerpen en documenten worden vermeld in een daartoe speciaal bij te houden register.

HOOFDSTUK 4

Gezamenlijke vergaderingen van de Vaste Comités van toezicht op de politie- en inlichtingendiensten

Art. 50

De Vaste Comités verstrekken elkaar informatie uit over hun activiteiten en zenden elkaar de verslagen en besluiten bedoeld in de artikelen 8, 10, 31 en 33 toe.

Ze houden ten minste twee keer per jaar gezamenlijke vergaderingen, waarop nadere informatie kan worden uitgewisseld.

Art. 51

Tijdens hun gezamenlijke vergaderingen oefenen de Vaste Comités samen de opdrachten uit die zijn bepaald in de artikelen 8, 10, 31 en 33 uit :

1° ten aanzien van diensten die zowel een politieopdracht als inlichtingsopdrachten vervullen;

2° wat betreft de taakverdeling en de coördinatie van de werking tussen enerzijds de politiediensten en anderzijds de inlichtingendiensten;

3° voor elke aangelegenheid die hen wordt voorgelegd ofwel op gezamenlijk verzoek van de ministers tot wier respectieve bevoegdheden Binnenlandse Zaken, Justitie en Landsverdediging behoren, ofwel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van de Senaat;

4° voor elke aangelegenheid waarvan elk Vast Comité vindt dat ze niet uitsluitend tot zijn bevoegdheden behoort;

5° voor elke aangelegenheid die door een Vast Comité voldoende belangrijk wordt geacht om een gezamenlijke vergadering noodzakelijk te maken.

Tijdens elke gezamenlijke vergadering wordt door de Vaste Comités samen een verslag opgemaakt. In dat verslag kunnen adviezen en aanbevelingen staan. Het wordt opgestuurd zoals is bepaald in de artikelen 8, 10, 31 en 33.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

nent R, qui statue. Les objets et documents saisis sont mentionnés dans un registre spécial tenu à cet effet.

CHAPITRE IV

**Réunions communes des
Comités permanents des services de police
et des services de renseignements**

Art. 52 (ancien art. 50)

Les Comités permanents échangent des informations concernant leurs activités et se transmettent les rapports et conclusions prévus aux articles 9, 11, 33 et 35.

Ils tiennent au moins deux fois l'an des réunions communes à l'occasion desquelles des informations complémentaires peuvent être échangées.

Art. 53 (ancien art. 51)

Lors de leurs réunions communes, les Comités permanents exercent conjointement leurs missions déterminées aux articles 9, 11, 33 et 35 :

1° à l'égard des services publics qui exercent tant des missions de police que des missions de renseignements;

2° pour ce qui concerne la répartition des missions et la coordination du fonctionnement entre, d'une part, les services de police et, d'autre part, les services de renseignements;

3° pour toute question qui leur est soumise soit par une requête commune émanant des ministres qui ont l'Intérieur, la Justice et la Défense nationale dans leurs attributions respectives, soit une requête de la Chambre des Représentants ou du Sénat;

4° pour toute question que chaque Comité permanent estime ne pas relever de ses compétences exclusives;

5° pour toute question qui est considérée par un Comité permanent comme suffisamment importante pour rendre nécessaire une réunion commune.

Un rapport est rédigé conjointement par les Comités permanents lors de chaque réunion commune. Ce rapport peut comporter des avis et des recommandations. Il fait l'objet des transmissions prévues aux articles 9, 11, 33 et 35.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

voorzitter van het Vast Comité I, die uitspraak doet. De voorwerpen en documenten worden vermeld in een daartoe speciaal bij te houden register.

HOOFDSTUK IV

**Gezamenlijke vergaderingen
van de Vaste Comités van toezicht
op de politie- en inlichtingendiensten**

Art. 52 (vroeger art. 50)

De Vaste Comités verstrekken elkaar informatie over hun activiteiten en zenden elkaar de verslagen en besluiten bedoeld in de artikelen 9, 11, 33 en 35 toe.

Ze houden ten minste twee keer per jaar gezamenlijke vergaderingen, waarop nadere informatie kan worden uitgewisseld.

Art. 53 (vroeger art. 51)

Tijdens hun gezamenlijke vergaderingen oefenen de Vaste Comités samen de opdrachten uit die zijn bepaald in de artikelen 9, 11, 33 en 35 :

1° ten aanzien van openbare diensten die zowel politie- als inlichtingsopdrachten vervullen;

2° wat betreft de taakverdeling en de coördinatie van de werking tussen enerzijds de politiediensten en anderzijds de inlichtingendiensten;

3° voor elke aangelegenheid die hen wordt voorgelegd ofwel op gezamenlijk verzoek van de ministers tot wier respectieve bevoegdheden Binnenlandse Zaken, Justitie en Landsverdediging behoren, ofwel op verzoek van de Kamer van Volksvertegenwoordigers of van de Senaat;

4° voor elke aangelegenheid waarvan elk Vast Comité meent dat ze niet uitsluitend tot zijn bevoegdheden behoort;

5° voor elke aangelegenheid die door een Vast Comité voldoende belangrijk wordt geacht om een gezamenlijke vergadering noodzakelijk te maken.

Tijdens elke gezamenlijke vergadering wordt door de Vaste Comités samen een verslag opgemaakt. In dat verslag kunnen adviezen en aanbevelingen staan. Het wordt overgezonden zoals is bepaald in de artikelen 9, 11, 33 en 35.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS**Art. 52**

La présidence de ces réunions communes est exercée en alternance par les présidents des comités permanents.

Le secrétariat des réunions communes est assuré par le greffier le plus ancien et, en cas d'ancienneté égale, par le greffier le plus jeune.

Art. 53

Les comités permanents réunis peuvent décider de confier des missions d'enquêtes aux deux services d'enquêtes ou à l'un d'eux. Ils reçoivent les rapports sur toutes les enquêtes effectuées.

CHAPITRE 5*Dispositions communes***Art. 54**

Chaque comité examine les plaintes qui lui sont adressées par ses anciens membres ou par les anciens membres des services d'enquêtes qui estiment avoir fait l'objet de mesures préjudiciables en raison des fonctions qu'ils ont remplies dans les comités permanents ou dans les services d'enquêtes.

Art. 55

Les crédits nécessaires au fonctionnement des Comités permanents et des services d'enquêtes créés par la présente loi, sont inscrits au budget des dotations.

Les présidents, les membres et les greffiers des comités permanents, ainsi que les chefs des services d'enquêtes jouissent de la franchise postale pour les affaires de service.

Art. 56

Chaque comité permanent nomme et révoque, le greffier et les membres du personnel administratif ainsi que les membres du personnel du service d'enquêtes.

Il a autorité sur le greffier et sur les membres de son personnel. Il peut déléguer cette autorité en tout ou en partie à son président ou, à l'égard des membres de son personnel, au greffier.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES**Art. 52**

Het voorzitterschap wordt afwisselend uitgeoefend door de Voorzitters van beide Vaste Comités.

Het secretariaat van de gezamenlijke vergaderingen wordt waargenomen door de griffier met de grootste anciënniteit of, in geval van gelijke anciënniteit, door de jongste.

Art. 53

De in vergadering bijeengekomen Vaste Comités kunnen besluiten onderzoeken toe te vertrouwen aan de twee Diensten Enquêtes of aan een ervan. Zij krijgen de verslagen over alle uitgevoerde onderzoeken.

HOOFDSTUK 5*Gemeenschappelijke bepalingen***Art. 54**

Elk Vast Comité onderzoekt de klachten die erbij worden ingediend door gewezen leden ervan of door gewezen leden van de Diensten Enquêtes die menen dat er jegens hen nadelige maatregelen zijn genomen wegens de functies die ze in de Vaste Comités of in de Diensten Enquêtes hebben vervuld.

Art. 55

De kredieten die noodzakelijk zijn voor de werking van de door deze wet opgerichte Vaste Comités en Diensten Enquêtes, worden uitgetrokken op de begroting van de dotaties.

De voorzitters, de leden en de griffiers van de Vaste Comités alsmede de hoofden van de Diensten Enquêtes genieten portvrijdom voor dienstzaken.

Art. 56

Elk Vast Comité benoemt en ontslaat de griffier en de leden van zijn administratief personeel, alsook de personeelsleden van de Dienst Enquêtes.

Het Comité oefent gezag uit over de griffier en over de leden van zijn personeel. Het kan dat gezag geheel of gedeeltelijk overdragen aan zijn voorzitter of, ten aanzien van de leden van zijn personeel, aan de griffier.

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS*Art. 54 (ancien art. 52)*

La présidence de ces réunions communes est exercée en alternance par les présidents des Comités permanents.

Le secrétariat des réunions communes est assuré par le greffier le plus ancien et, en cas d'ancienneté égale, par le greffier le plus jeune.

Art. 55 (ancien art. 53)

Les Comités permanents réunis peuvent décider de confier des missions d'enquêtes aux deux Services d'enquêtes ou à l'un d'eux. Ils reçoivent les rapports sur toutes les enquêtes effectuées.

CHAPITRE V*Dispositions communes**Art. 56 (ancien art. 54)*

Chaque Comité permanent examine les plaintes qui lui sont adressées par ses anciens membres ou par des anciens membres des services d'enquêtes qui estiment avoir fait l'objet de mesures préjudiciables en raison des fonctions qu'ils ont remplies dans les Comités permanents ou dans les Services d'enquêtes.

Art. 57 (ancien art. 55)

Les crédits nécessaires au fonctionnement des Comités permanents et des Services d'enquêtes créés par la présente loi, sont inscrits au budget des dotations.

Les présidents, les membres et les greffiers des Comités permanents, ainsi que les chefs des Services d'enquêtes jouissent de la franchise postale pour les affaires de service.

Art. 58 (ancien art. 56)

Chaque Comité permanent nomme et révoque les membres du personnel administratif ainsi que les membres du personnel du service d'enquêtes.

Il a autorité sur le greffier et sur les membres de son personnel. Il peut déléguer cette autorité en tout ou en partie à son président ou, à l'égard des membres de son personnel, au greffier.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES*Art. 54 (vroeger art. 52)*

Het voorzitterschap van deze gezamenlijke vergaderingen wordt afwisselend uitgeoefend door de Voorzitters van beide Vaste Comités.

Het secretariaat van de gezamenlijke vergaderingen wordt waargenomen door de griffier met de grootste anciënniteit of, in geval van gelijke anciënniteit, door de jongste.

Art. 55 (vroeger art. 53)

De in gezamenlijke vergadering bijeengekomen Vaste Comités kunnen besluiten onderzoeken toe te vertrouwen aan de twee Diensten Enquêtes of aan een ervan. Zij ontvangen de verslagen over alle uitgevoerde onderzoeken.

HOOFDSTUK V*Gemeenschappelijke bepalingen**Art. 56 (vroeger art. 54)*

Elk Vast Comité onderzoekt de klachten die erbij worden ingediend door gewezen leden ervan of door gewezen leden van de Diensten Enquêtes die menen dat er jegens hen nadelige maatregelen zijn genomen wegens de functies die ze in de Vaste Comités of in de Diensten Enquêtes hebben vervuld.

Art. 57 (vroeger art. 55)

De kredieten die noodzakelijk zijn voor de werking van de door deze wet opgerichte Vaste Comités en Diensten Enquêtes, worden uitgetrokken op de begroting van de dotaties.

De voorzitters, de leden en de griffiers van de Vaste Comités alsmede de hoofden van de Diensten Enquêtes genieten portvrijdom voor dienstzaken.

Art. 58 (vroeger art. 56)

Elk Vast Comité benoemt en zet de leden van zijn administratief personeel, alsook de personeelsleden van de Dienst Enquêtes af.

Het Comité oefent gezag uit over de griffier en over de leden van zijn personeel. Het kan dat gezag geheel of gedeeltelijk overdragen aan zijn voorzitter of, ten aanzien van de leden van zijn personeel, aan de griffier.

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

Chaque chef de service d'enquêtes a autorité sur les membres de son personnel administratif.

Art. 57

Les frais de voyage et de séjour du président, des membres et du greffier du comité permanent, du chef du service d'enquêtes et des membres des services d'enquêtes sont fixés d'après les dispositions d'application dans les services de l'Etat.

Art. 58

Chaque comité permanent arrête son règlement d'ordre intérieur. Le règlement d'ordre intérieur pour les assemblées communes est fixé conjointement par les deux comités permanents.

Les règlements d'ordre intérieur sont approuvés par la Chambre des Représentants et par le Sénat.

Art. 59

Les membres des comités permanents jouissent d'un statut et d'un régime de pension identique à ceux des Conseillers de la Cour des Comptes, tels que définis dans les articles 1^{er} et 1bis de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des Comptes.

Art. 60

Le greffier de chaque comité permanent assure le secrétariat des séances du comité, en dresse les procès-verbaux et veille à l'expédition des pièces et à la conservation des archives.

Art. 61

Il est interdit aux membres des Comités permanents d'être présents à la délibération sur les objets auxquels ils ont un intérêt personnel ou direct ou auxquels leurs parents ou alliés jusqu'au quatrième degré ont un intérêt personnel ou direct.

Art. 62

L'article 458 du Code pénal est applicable aux membres des Comités permanents, aux greffiers, aux

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Elk hoofd van de Dienst Enquêtes oefent gezag uit over de leden van zijn administratief personeel.

Art. 57

De reis- en verblijfkosten van de voorzitter, de leden en de griffier van het Vast Comité, van het hoofd en van de leden van de Dienst Enquêtes worden vastgesteld volgens de in de Rijksdiensten van toepassing zijnde bepalingen.

Art. 58

Elk Vast Comité stelt zijn huishoudelijk reglement vast. Het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen wordt door de beide Vaste Comités gezamenlijk bepaald.

De huishoudelijke reglementen worden goedgekeurd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Art. 59

De leden van de Vaste Comités genieten van hetzelfde statuut en van hetzelfde pensioenregime als de Raadsheren van het Rekenhof, zoals bepaald in de artikelen 1 en 1bis van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof.

Art. 60

De griffier van elk Vast Comité neemt het secretariaat waar van de vergaderingen van het Comité, stelt de notulen ervan op, staat in voor de verzending van de stukken en zorgt voor de bewaring van het archief.

Art. 61

Het is de leden van de Vaste Comités verboden tegenwoordig te zijn bij een beraadslaging of besluit over zaken waarbij zij een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben of waarbij hun bloed- of aanverwanten tot en met de vierde graad een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben.

Art. 62

Artikel 458 van het Strafwetboek is op de leden van Vaste Comités, de griffiers, de leden van de Diensten

TEXTE ADOPTE PAR LES COMMISSIONS

Chaque chef de Service d'enquêtes a autorité sur les membres de son personnel administratif.

Art. 59 (ancien art. 57)

Les frais de voyage et de séjour du président, des membres et du greffier de chaque Comité permanent, du chef et des membres des Services d'enquêtes sont fixés d'après les dispositions d'application dans les services de l'Etat.

Art. 60 (ancien art. 58)

Chaque Comité permanent arrête son règlement d'ordre intérieur. Le règlement d'ordre intérieur pour les réunions communes est fixé conjointement par les deux Comités permanents.

Les règlements d'ordre intérieur sont approuvés par la Chambre des Représentants et par le Sénat.

Art. 61 (ancien art. 59)

Les membres des Comités permanents jouissent d'un statut et d'un régime de pension identiques à ceux des conseillers de la Cour des Comptes, tels que définis dans les articles 1^{er} et 1bis de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des Comptes.

Art. 62 (ancien art. 60)

Le greffier de chaque Comité permanent assure le secrétariat des séances du comité, en dresse les procès-verbaux et veille à l'expédition des pièces et à la conservation des archives.

Art. 63 (ancien art. 61)

Il est interdit aux membres des Comités permanents d'être présents à la délibération sur les objets auxquels ils ont un intérêt personnel ou direct ou auxquels leurs parents ou alliés jusqu'au quatrième degré ont un intérêt personnel ou direct.

Art. 64 (ancien art. 62)

L'article 458 du Code pénal est applicable aux membres des Comités permanents, aux greffiers, aux

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

Elk hoofd van de Dienst Enquêtes oefent gezag uit over de leden van zijn administratief personeel.

Art. 59 (vroeger art. 57)

De reis- en verblijfkosten van de voorzitter, de leden en de griffier van elk Vast Comité, van het hoofd en van de leden van de Dienst Enquêtes worden vastgesteld volgens de in de Rijksdiensten van toepassing zijnde bepalingen.

Art. 60 (vroeger art. 58)

Elk Vast Comité stelt zijn huishoudelijk reglement vast. Het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen wordt door de beide Vaste Comités gezamenlijk bepaald.

De huishoudelijke reglementen worden goedgekeurd door de Kamer van Volksvertegenwoordigers en door de Senaat.

Art. 61 (vroeger art. 59)

De leden van de Vaste Comités genieten hetzelfde statuut en hetzelfde pensioenregime als de raadsheeren van het Rekenhof, zoals bepaald in de artikelen 1 en 1bis van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof.

Art. 62 (vroeger art. 60)

De griffier van elk Vast Comité neemt het secretariaat waar van de vergaderingen van het Comité, stelt de notulen ervan op, staat in voor de verzending van de stukken en zorgt voor de bewaring van het archief.

Art. 63 (vroeger art. 61)

Het is de leden van de Vaste Comités verboden tegenwoordig te zijn bij een beraadslaging en besluit over zaken waarbij zij een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben of waarbij hun bloed- of aanverwanten tot en met de vierde graad een persoonlijk en rechtstreeks belang hebben.

Art. 64 (vroeger art. 62)

Artikel 458 van het Strafwetboek is op de leden van de Vaste Comités, de griffiers, de leden van de Dien-

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

membres des services d'enquêtes et à tout le personnel administratif pour tous les faits dont ils ont connaissance dans l'exercice de leurs fonctions.

Art. 63

§ 1^{er}. Les articles 1^{er}, 6, 11 et 12 de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics sont applicables s'il échet et moyennant les adaptations nécessaires aux membres des Comités permanents.

§ 2. Les magistrats de l'ordre judiciaire peuvent être nommés membres du Comité permanent de contrôle des services de police et membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignements.

L'article 293 du Code judiciaire n'est pas applicable à ces nominations; l'article 308, alinéas 1^{er}, 2, 4 et 5, et l'article 309 du même Code leur sont applicables.

Art. 64

Son président excepté, chaque Comité permanent comprend autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise.

Le Président d'un des Comités permanents est d'expression française, le président de l'autre, d'expression néerlandaise.

CHAPITRE 6

Dispositions transitoire et modificative

Art. 65

Par dérogation aux articles 19, alinéa 2 et 42, alinéa 2, les premières nominations des membres des services d'enquêtes sont faites à la suite de détachement d'un service de police, d'un service de renseignements ou d'une administration, pour autant que soient réunies les conditions d'expérience imposées par ces dispositions.

Art. 66

L'article 1^{er}, § 1^{er}, 3^o de lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées par l'arrêté royal du 18 juillet 1966 est modifié comme suit :

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

Enquêtes en heel het administratief personeel van toepassing voor alle feiten waarvan zij in de uitoefening van hun ambt kennis hebben.

Art. 63

§ 1. De artikels 1, 6, 11 en 12 van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de openbare diensten zijn, in voorkomend geval en met de nodige aanpassingen, van toepassing op de leden van de Vaste Comités.

§ 2. De magistraten van de rechterlijke orde kunnen worden benoemd tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten en tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten.

Artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek is niet van toepassing op die benoemingen; artikel 308, eerste, tweede, vierde en vijfde lid, en artikel 309 van datzelfde Wetboek zijn erop van toepassing.

Art. 64

De voorzitter uitgezonderd, heeft elk Vast Comité evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden.

De Voorzitter van een van de Vaste Comités is Nederlandstalig, de voorzitter van het ander Franstalig.

HOOFDSTUK 6

Overgangs- en wijzigingsbepalingen

Art. 65

In afwijking op artikel 19, tweede lid, en 42, tweede lid, geschieden de eerste benoemingen van de leden van de Diensten Enquêtes door detachering uit een politiedienst, een inlichtingendienst of een overheidsbestuur, mits de in de genoemde bepalingen gestelde voorwaarden inzake ervaring vervuld zijn.

Art. 66

Artikel 1, § 1, 3^o van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken gecoördineerd bij koninklijk besluit van 18 juli 1966 wordt gewijzigd zoals volgt :

TEXTE ADOPTÉ PAR LES COMMISSIONS

membres des Services d'enquêtes et à tout le personnel administratif pour tous les faits dont ils ont connaissance dans l'exercice de leurs fonctions.

Art. 65 (ancien art. 63)

§ 1^{er}. Les articles 1^{er}, 6, 11 et 12 de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics sont applicables, s'il échet et moyennant les adaptations nécessaires, aux membres des Comités permanents.

§ 2. Les magistrats de l'ordre judiciaire peuvent être nommés membres du Comité permanent de contrôle des services de police et membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignements.

L'article 293 du Code judiciaire n'est pas applicable à ces nominations; l'article 308, alinéas 1^{er}, 2, 4 et 5, et l'article 309 du même Code leur sont applicables.

Art. 66 (ancien art. 64)

Son président excepté, chaque Comité permanent comprend autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise.

Le président d'un des Comités permanents est d'expression française, le président de l'autre, d'expression néerlandaise.

CHAPITRE VI

Dispositions transitoire et modificative

Art. 67 (ancien art. 65)

Par dérogation aux articles 19, alinéa 2 et 42, alinéa 2, les premières nominations des membres des Services d'enquêtes sont faites à la suite de détachement d'un service de police, d'un service de renseignements ou d'une administration, pour autant que soient réunies les conditions d'expérience imposées par ces dispositions.

Art. 68 (ancien art. 66)

L'article 1^{er}, § 1^{er}, 3^o des lois sur l'emploi des langues en matière administrative coordonnées par l'arrêté royal du 18 juillet 1966, est modifié comme suit :

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIES

sten Enquêtes en heel het administratief personeel van toepassing voor alle feiten waarvan zij in de uitoefening van hun ambt kennis hebben.

Art. 65 (vroeger art. 63)

§ 1. De artikels 1, 6, 11 en 12 van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de openbare diensten zijn, in voorkomend geval en met de nodige aanpassingen, van toepassing op de leden van de Vaste Comités.

§ 2. De magistraten van de rechterlijke orde kunnen worden benoemd tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten en tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten.

Artikel 293 van het Gerechtelijk Wetboek is niet van toepassing op die benoemingen; artikel 308, eerste, tweede, vierde en vijfde lid, en artikel 309 van datzelfde Wetboek zijn erop van toepassing.

Art. 66 (vroeger art. 64)

De voorzitter uitgezonderd, telt elk Vast Comité evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden.

De voorzitter van een van de Vaste Comités is Nederlandstalig, de voorzitter van het ander Franstalig.

HOOFDSTUK VI

Overgangs- en wijzigingsbepalingen

Art. 67 (vroeger art. 65)

In afwijking van artikel 19, tweede lid, en 42, tweede lid, geschieden de eerste benoemingen van de leden van de Diensten Enquêtes door detachering uit een politiedienst, een inlichtingendienst of een bestuur, mits de in de genoemde bepalingen gestelde voorwaarden inzake ervaring vervuld zijn.

Art. 68 (vroeger art. 66)

Artikel 1, § 1, 3^o van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken gecoördineerd bij koninklijk besluit van 18 juli 1966, wordt gewijzigd zoals volgt :

TEXTE SOUMIS AUX COMMISSIONS

« ainsi qu'aux services d'enquête et aux membres du personnel administratif du Comité permanent du Contrôle des Services de Police et du Comité permanent du Contrôle des Services de renseignements ».

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIES

« evenals op de Diensten Enquêtes en op het administratief personeel van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten en op het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten ».
